La menace

protectionniste

n'ont pas fini de nous surpren-dre. Au moment même où ils

adoptent une loi protectionniste,

ils engagent une vaste offensive

pour dénoncer le protectionnisme des autres, en l'occur-rence celui des Européens. Le marché unique de 1993 sera

« une forteresse commerciale fermée aux compagnies étran-

ères », s'inquiète M. Clayton

Yeutter, le représentant spécial

pour le commerce du président

Reagan. D'autres membres de

l'administration sont plus vio-

lentes encore. Si ces comporte-

ments s'expliquent, ils ne se jus-tifient pas pour autant.

que ont démontré qu'ils savaiem

être les « champions du libre échange ». Malgré l'agressivité

des exportateurs étrangers sur

le marché américain, et ses

conséquences en termes d'emploi et de comptes exté-rieurs, la Maison Blanche a pen-

dant plus de trois ana réussi à

fortes, en faveur de mesures

protectionnistes. La seule finale-

ment adoptée aura été la baisse

du dollar. A trois mois de l'élec-

tion présidentielle, et alors que

son poulain apparaît en assez

mauvaise posture, M. Reagan a

cédé. Il accepte de signer un

texte considéré comme protec-

tionniste par les partenaires commerciaux des Etats-Unis.

électorale s'ajoutent, dans la décision du président américain,

des préoccupations de diploma-tie commerciale internationale

La loi sur le commerce (le Trade

Bill) ne ferme pas brutalement le

marché américain. Celui-ci reste,

et de loin, le plus important et le plus ouvert du monde. Mais elle permet à l'administration améri-

caine de reconstituer un arsenal

dans lequel elle pourra puiser en cas de besoin. Des armes nouveiles sont disponibles. Elles ne sont pas chargées, pour l'instant.

Cet ersenal, les Etats-Unis

comptent bien le brandir dans les négociations internationales,

comme l'Urugusy Round. Il

sussion supplémentaire. L'offen-

sive verbale engagée contra les

grand pays ». selon M. Cresson

Comme les Japonais, les Américains craignent réellement que

la création du marché unique

européen ne se traduise par un

mouvement simultané de sup-

pression des frontières à l'inté-

rieur de la Communauté et de

renforcement des berrières vis-

à-vis de l'extérieur. Ils n'ont

peut-être pas complètement

ciale américaine comme le mar-

l'état d'arme de dissussion.

(Lire page 18 l'article de BERNARD HAMP.)

Le Livre blanc

de l'économie japouaise

Tokyo table sur la consom-

mation et l'investissement

La loi commer-

s'inscrit dans ce contexte.

constituera UR instrume

A cette raison

M. Ronald Reagan et l'Améri

es Américains

1 2007 1 20

4000 100 EFE

機 数タイプミット MODEL AT

STATE OF A STATE OF THE

脚踏動 下記 二十二

a water

.

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13537 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Le roi Hussein accélère la rupture avec la Cisjordanie

L'OLP dans une position délicate

L'annonce à Amman, le jeudi 4 août, du prochain licenciement des quelque vingt et un mille Palestiniens employés en Cisjordanie par la monarchie hachémite confirme que le roi Hussein entend rapidement traduire dans les faits la « rupture » entre les deux rives du Jourdain annoncée le 31 juillet.

Le gouvernement d'Amman envisagerait, en outre, de ne pas renouveler les passeports des Palestiniens.



Lire page 3 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX

Traite, travail forcé, prostitution

L'ONU dénonce la persistance de l'esclavage des enfants

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU. dont la session s'ouvrira le 8 août à Genève, devra examiner notamment le rapport du groupe de travail sur l'esclavage. Les documents élaborés par ce groupe portent sur la traite et la prostitution des enfants, ainsi que sur leur enrôlement dans les armées (« le Monde » du 5 août), et d'une manière générale sur les pratiques esclavagistes toujours en vigueur dans le monde.

GENÈVE

de notre correspondante

Le rapport du groupe de travail sur l'esciavage ressemble davantage à un catalogue de musée des horreurs qu'à un document onusien. L'ordre du jour du groupe de travail donne le ton : « Examen des faits : a) l'esclavage et la traite des esclaves, b) la vente d'enfants, c) l'exploitation du travail des enfants, d) la servitude pour dettes, c) la traite des être humains et l'exploitation de la prostitution, f) les pratiques esclavagistes de l'apartheid et du colonialisme. »

On apprend dans le rapport comment des enfants . sont condamnés à mener une existence inhumaine et misérable», ou formés à des activités criminelles », voire même utilisés » aux fins de transplantation

Le document ne fournit pas, sur ce dernier point particulière ment cauchemardesque, suffisamment d'informations précises et fiables. Ajoutons cependant que le Bureau international catholique de l'enfance a exprimé le désir de voir le groupe de travail examiner « la question de la vente de fœtus humains destinés aux industries

pharmaceutique et cosmétique ». Tout en notant que la vente d'enfants a pour origine essentiellement la misère et l'analphabétisme, le groupe de travail a examiné des témoignages indiscutables sur ce qui se passe dans certains pays.

Ainsi, selon une monographie présentée par la Fédération abolitionniste internationale sur la prostitution des enfants au Bangladesh, on aurait dénombré, dans des maisons closes situées à 15 kilomètres de Dacca, environ huit cents enfants âgés de sept ans ou à peine plus. Ces gosses devaient faire des passes quasiment sans arrêt dès 8 heures jusqu'après minuit et étaient à peine nourris.

ISABELLE VICHNIAC. | Lire la suite page 5. |

50 habitants d'Ouvéa portent plainte

SÁMEDI 6 AOUT 1988

DERNIÈRE ÉDITION

Ils affirment avoir été victimes de sévices de la part des forces de l'ordre PAGE 7

Le terrorisme en Ulster

Nouveaux attentats de l'IRA PAGE 5

Carina de 1788

La prise de la Bastille PAGE 2

Accidents de la route

Un entretien avec le professeur Claude Got PAGE 7

Le Monde

Sans Visa

■ Alexandrie, Le Caire, cités antiques

🗷 La table 🖿 Les jeux Pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve en page 22

Dix mille candidats aux élections municipales

La nouvelle ambition des Verts

Une centaine de militants SAINT-FRONT écologistes participent, depuis le lundi la août, à des Journées d'été des verts, organisées risques d'un protectionnisme européen — réaction « frileuse et absolument anormale pour un à Sant-Front (Haute-Loire). Le mouvement, dirigé par M. Antoine Waechter, ancien candidat à l'élection présidentielle, prépare les élections cantonales, municipales et européennes. Les Verts se sont fixés comme objectif de multiplier par dix leurs représentants dans les conseils municipaux (ils sont trois cents aujourd'hui). « Les Verts doivent d'abord s'enraciner avant de gagner le haut », résume

M. Waechter.

de notre envoyée spéciale

Ah, qu'il est difficile de ne pas s'abandonner au doux plaisir du maniement des concepts! Les Verts, d'âge tendre, d'âge mûr, ou de raison, sont tous taillés dans le même bois : rien de ce qui est théorique ne leur est étranger. Le progrès, la liberté, la vérité, le clivage droite-gauche, le bonheur, sont pour eux autant de mots grisants qu'ils dissèquent avec volupté. Pourtant cette année, le programme des Journées d'été était sans appel : les Verts devaient se former aux très sérieuses finances locales, au fonctionnement d'une mairie et d'un conseil municipal, et appren-

dre à se « vendre » pour gagner

 Les écolos se disciplinent », confie en souriant leur secrétaire national, M. Guy Marimot. Il y a encore trois ans, on nous aurait reproché de prévoir deux jours de formation. On aurait trouvé cela « directif » L... »

Mais les images d'Epinal n'ont pas toutes jauni. En contrebas du centre polyvalent de Saint-Front les tentes multicolores sommeillent aux côtés de voitures parfois dûment décorées d'autocollants proclamant le refus du nucléaire ou les bienfaits de la nourriture biologique.

PASCALE ROBERT-DIARD. (Lire la suite page 6.)

Natation: un record inattendu pour Stephan Caron

Trois records de France ont été battus à Dunkerque, le jaudi Caron, en particulier, a parcouru le 200 mètres nage libre en 1 min 49 s 19, améliorant son propre record de 28 centièmes. Quelques heures plus tôt, le champion était pourtant en proie à une crise de tachycardie. Son secret : le « contrôle mental ».

PAGE 8

Plongée sous-marine : des risques qui ne pardonnent pas

La plongée sous-marine attire de plus en plus d'adeptes le long des côtes françaises. Elle donne lieu aussi à de plus en plus d'accidents, parfois mortels, beaucoup d'amateurs n'observant pas les précautions élémentaires. La Fédération française d'études et de sports sous-marins tente de prévenir les risques en prodiguant des conseils et en multipliant le nombre de ses moniteurs.

PAGE 9

Des informations financières 24 heures sur 24 en Californie

ché unique européen pourraient en effet déboucher, l'une ou FRANCE-CULTURE 10° PRIX l'autre, un jour, sur la reconstruction d'entraves aux échanges. Comment ne pas sou-ligner le paradoxe qui veut que le thème du protectionnisme réapparaisse en un moment où les experts du GATT (Accord géné-Journal du regard rai sur les tarifs douaniers et le commerce) viennent de souligner le rôle joué dans l'actuelle embellie de l'économie mondiale pour le dynamisme des échanges et la libre circulation des pro-Onze romans d'œil duits. C'est une raison suffisante pour espérer que la loi commerale américaine en restora à pour le maintien d'une très P.O.L

Une radio... en or

Les radios américaines ont toujours fait preuve d'une for-midable faculté d'adaptation au temps. C'est ce qu'a fait Money Radio, née à Los Angeles et consacrée uniquement... à l'argent. La formule est aujourd'hui un succès. La radio locale devient un réseau national, négocie avec des stations situées dans les grandes villes d'Asie et reve de Londres et de Paris...

Son nom, lancé avec tonus avant chaque séquence, est à la fois son titre, son emblème et son programme. Money Radio... Radio Argent! On est bien en Californie! Près de Los Angeles, dans une zone qui regroupe les comtés d'Oorange et de San-Bernardino, soit la région des Etats-Unis à plus forte concentration de possesseurs d'actions. Elle s'est lancée sur les ondes, un beau matin de mars 1987, en stu-

péfiant les auditeurs, qui, calés sur sa fréquence, avaient depuis quelques années l'habitude d'y entendre une radio musicale, spécialisée dans les vieux tubes des années 60. La station ayant été rachetée, place donc à la vie des affaires, des finances et de l'argent.

Du matin au soir et durant que et politique. toute la nuit, Money Radio -KMNY AM - égrène toutes les informations susceptibles d'intéresser ceux qui, un jour ou l'autre, disposent d'un capital et cherchent à le faire prospérer : des épargnants possédant quelques actions aux plus fins spécialistes de la Bourse et du monde des affaires, amenés à intervenir sur les places internationales et à jouer sur les différents marchés.

Une cinquantaine de rédacteurs, enquêteurs, journalistes, conseillers, ex-cambistes et financiers sont donc mobilisés en permanence pour multiplier conseils, informations, analyses et services ; faire le point au long de la journée sur la situation dans les diverses places financières; suivre les échanges et les variations des taux; comparer les indicateurs, les mouvements, les devises; et risquer des pronostics au vu de la conjoncture économi-

Lorsque la journée commence dans le monde de la finance internationale, il est 8 heures du soir à Los Angeles, mais Money Radio est à l'heure de Tokyo où s'ouvre tout juste la Bourse, puis de Hongkong et des divers pays du Pacifique d'où l'on fait le tour de la vie des affaires en informations courtes et synthétiques. 11 heures marquent l'ouverture des marchés européens, et la radio fait le tour des places du

ANNICK COJEAN. (Lire la suite page 17.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 4,50 dfr.; Turisie, 600 m.: Alernagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denement, 10 kr.; Espagne, 155 ps.; G-B., 60 p.; Gried, 150 dr.; Misude, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Litye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Novège, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 130 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 2 S.

20. La prise de la Bastille

14 juillet 1789

La fameuse prise de la Bastille cet acte fondateur ou symbolique de la Révolution - est pour une bonne part la conséquence d'une série de maientendus. Le marquis de Launay, gouverneur de la prison, ne souhaitait pas l'épreuve de force. Et les Parisiens non plus. Mais les manifestants interprètent à l'envers toutes les initiatives. C'est donc l'assaut, qui fait quatre-vingtdix-huit morts du côté des insurgés contre un tué du côté des assiégés. Le marquis de Launay est arrêté, insulté, battu, achevé au pistolet et décapité.

par MICHEL WINOCK

E marquis de Lauray, gouverneur de la Bastille, n'en mène pas large depuis quelques jours. Sa garnison est composée de quatre-vingt-deux invalides qui ne sont plus des foudres de guerre. Il demande du renfort : il en obtient le 7 juillet, date à laquelle un détachement de trente-deux soldets suisses commandés par le lieutenant Dellue vient l'épauler. Dans les jours suivants, Lauray s'emploie à renforcer sa défense par divers moyens : il pourvoit les tours d'un stock de pavés et de vieilles ferrailles destinés aux assiégeants éventuels ; fait boucher les créneaux inutiles et ouvrir au contraire de nouvelles embrasures ; réparer le pont-levis, etc. Toute cette agitation, qui se faisait sous les ordres d'un gouverneur gagné par la peur, fut considérée par les habitants du quartier Saint-Antoine non pas comme des mesures défensives mais comme autant de préparatifs d'attaque.

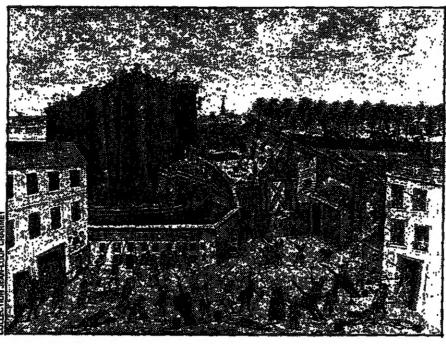
Cette première méprise — il y en aura d'autres dans cet événement «historique» — tient à l'état d'esprit survoité de la population depuis quelques joars. Le mot de Camille Desmoulins selon lequel la Cour préparait une «Saint-Barthélemy des patriotes» a couru tout Paris, qui croit dur comme fer au «complot aristocratique». Launay, d'un côté, ceux qui vont prendre d'assaut sa forteresse, de l'autre, c'est d'abord à un concours de la peur qu'ils se livrent.

Le matin du 14, une foule grossit peu à peu devant les tours de la Bastille. Le comité permanent de l'Hôtel de Ville, pour dissiper l'inquiétude, envoie à Launay une délégation, que celui-ci reçoit dans sa résidence avec amabilité et qu'il convie même à partager son repas, puisqu'il est environ 10 h 30, heure à laquelle on déjennait alors. Puis le gouverneur fait reculer les canons postés sur les tours, accédant ainsi à la demande de ses visiteurs et leur prouvant ses bonnes intentions.

Mais tout cela prend du temps, la foule qui ne voit pas revenir les délègnés commence à faire du train, et l'on entend déjà dans ses rangs des cris d'assaut. Or voici la deuxième méprise de la journée : en voyant bientôt reculer les canons des tours, la foule en déduit qu'on les charge, tandis que les parlementaires de l'Hôtel de Ville sont retenus en otages à l'intérieur! La rumeur monte, s'enfle, circule autour des hants murs, déborde la rue Saint-Antoine : le gouverneur va faire tirer sur le people! Le district voisin, Saint-Louis de la Culture, une fois alerté, envoie à son tour une délégation à la Bastille, conduite par l'avocat Thuriot. Lui et ses compagnons peuvent pénétrer dans la cour de la forteresse au moment où la première députation s'apprête d'en sortir.

Thuriot, cependant, en demande un peu plus: retirer les canons des embrasures et aussi consentir à la milice bourgeoise d'occuper la place. Il parle dans ce sens aux invalides et aux Suisses auxquels il s'adresse. Le marquis de Launay, secondé par Defiue et les officiers de l'état-major, lui dit l'impossibilité pour lui d'une telle reddition. De sorte qu'en sortant Thuriot, sans qu'il ait pu s'expliquer, se fait huer par la foule, qui cric désormais: « Nous voulons la Bastille!»

E comité permanent, mis au fait de la situation par Thuriot, décide que celuici, accompagné d'Ethis de Corny — lequel avait mené la délégation des invalides, — et précédé d'un trompette, doit aller rassurer la foule sur les intentions du gouverneur. Mais, entre-temps, les manifestants, dont le nombre croît sans cesse et que l'impatience exaspère, poussent les premiers rangs contre la porte de l'Avancée, dont les deux ponts-levis sont relevés. Et voici la troisième méprise de la journée : les invalides, du hant des tours, voulant dissuader la fonle de forcer l'entrée pour éviter le massacre, mais ne pouvant le crier assez fort, font de grands gestes à l'aide de leurs chapeaux, autant de signes qui sont pris d'en bas pour des encouragements. En montant



sur le toit d'une boutique adjacente au chemin de ronde, deux hommes parviennent à redescendre dans la cour du Gouvernement, suivis bientôt par d'autres, qui se munissent de haches et de massos, brisent les balanciers qui retiennent les chaînes et font brutalement tomber le pont, qui tue un homme se tenant trop près du fossé. Sur quoi la foule passe ainsi en se ruant de la première à la deuxième cour.

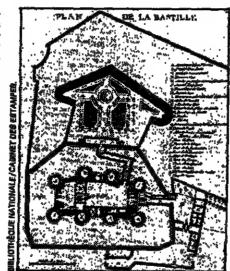
Il faut cependant franchir encore un fossé pour accéder à la forteresse. « Bas les ponts / » crient les assaillants. Mais l'ordre est donné aux invalides qui sont postés aux créneaux des portes de faire feu. Une décharge de fusils, un coup de canon provoquent la stupeur. On crie à la trahison. Ainsi donc, Launay n'avait-il fait baisser les ponts, ouvert les portes de l'Avancée, que pour mieux piéger les patriotes dans cette cour du Gouvernement, où on les massacre! Launay a-t-il donné lui-même l'ordre du feu ? Il est plus probable que les Suisses, voyant la foule se diriger sur le pont-levis principal de la Bastille, ont pris l'initiative. Quoi qu'il en soit, les attaquants répliquent de leur mieux, sans grande efficacité, sans armement suffisant.

De l'autre côté de la porte, le gouverneur place un détachement suisse et une dizaine d'invalides prêts à tirer. Les assaillants, quant à eux, afin d'atteindre le pont-levis à l'abri des balles, tirent deux charrettes de paille et de fumier dans la cour et y mettent le feu, ce qui leur permet de progresser derrière un ridean de fumée.

Pendant ce temps, à l'Hôtel de Ville, le comité, alarmé, rédige un arrêté à l'adresse du marquis de Launay, qui est prié de cesser le feu, de livrer les armes de la Bastille et de laisser des troupes de la milice parisienne l'occuper, attendu que toute force militaire devait être sous le contrôle de la Ville. La nouvelle délégation arrive dans la cour de l'Orme vers 2 heures de l'aprèsmidi, en pleine bataille, et ses mouchoirs blancs agités ne produisent aucun effet. Les délégués se portent alors rue Saint-Antoine, pour tenter une autre entrée, mais ils se trouvent encerclés par une foule qui n'en est plus aux pourparlers. Le sang a coulé! Launay a trahi! Il faut détruire l'infâme prison! Se venger de l'ignoble gouverneur!

A l'Hôtel de Ville, où les morts et les blessés sont amenés, la tension est extrême. Launay n'est pas seul visé. Le président du comité, le prévôt des marchands Flesselles, est accusé d'avoir maintenu le peuple sans défense. Dans cette exaltation générale, le comité décide une nouvelle délégation, sans attendre le retour de la précédente. On la flanque d'un tambour et d'un drapean. Elle arrive à son tour dans la cour de l'Orme, tente de se faire entendre et, pour toute réponse, reçoit une décharge de mousquets. Launay craint un stratagème, à moins qu'il n'ait déjà perdu la tête, selon le mot de Rivarol. Cette réception accroît la fureur des assaillants, qui ne veulent plus entendre parler de délégation. La quatrième, depuis le matin, avait échoué.

DANS ces conditions, la milice bourgeoise, en la personne de son commandant en second, décide d'amener à la Bastille une partie des canons pris le matin aux
Invalides. D'autre part, un détachement de
gardes-françaises, ralliés à la Ville, fait
mouvement sur la forteresse, sous le commandement de Hulin, directeur d'une
buanderie près de Saint-Denis et fatur
général, qui avait su s'imposer; trente-six
grenadiers et vingt et un fusiliers faisaient
le principal d'une troupe grossie de quelques centaines de citoyens armés et forte de
quatre canons. Ces renforts étaient euxmêmes complétés par une colonne de civils
commandés par Elie, un sous-lieutenant
sorti du rang. Les deux vont ainsi prendre la
direction d'un siège jusque-là abandonné à
l'improvisation. Elie se dévoue personnellement pour retirer les charrettes de paille
enflammée qui avait l'avantage de masquer
les assiégeants mais l'inconvénient d'interdire la porte principale, qu'il fallait briser à
coup de boulets. Aidé de quelques-uns, il
tire les charrettes sous les projectiles, qui
tuent denx de ses hommes. Les canons,
après avoir été démontés, sont remontés à
30 mètres environ du pont-levis, de l'autre
côté duquel les canons des Suisses ont été
eux-mêmes mis en batterie.





La prise de la Bastille n'a pas été le fait des gueux, des pieure-misère, des sous-hommes en haillons qui hantent la ville.

Le rapport des forces s'est inversé. Le gouverneur s'es inquiète, demande à le garnison son avis : chacun veut éviter le carnage. Alors, Launay rédige un billet dans lequel il demande à capituler : « Nous avons vingt milliers de poudre, nous ferons sauter la garnison et tout le quartier si vous n'acceptez la capitulation... Le billet est tendu aux assiégeants à travers un trou de la porte. Mais celle-ci était séparée de ceux-là par le fossé. Alors, on va chercher une longue planche pour le surplomber, phisieurs hommes faisant contrepoids à l'extrêmité. Un cordonnier, du nom de Michel Bezier, s'y risque pour saisir le

Babeuf à sa femme :

« Les supplices en tout genre, l'écartèlement, la torture, la roue, les bûchers, le fouet, les gibets, les bourreaux multipliés partout, nous ont fait de si mauvaises mœurs! Les

de si mauvaises mœurs ! Les maîtres, au lieu de nous policer, nous ont rendus barbares parce qu'ils le sont eux-mêmes.»

papier, mais il però son équilibre et tombe dans le fossé. Un autre, meilleur équilibriste, atteint le message, qui est lu par Hulin. Mais la foule ne veut pas entendre parler de capitulation; il faut donc donner l'assaut! Avant que l'ordre n'en soit donné, le gouverneur, dans l'intermittence de ses résolutions, a laissé s'abattre les ponts-levis: comme au signal, les assaillants pénètrent dans la forteresse, désarment ses défenseurs désabusés, mettent à sac les appartements, libèrent les quelques prisonniers, s'emparent d'une partie de la poudre.

Les hommes qui avaient défendu la Bastille sont menés sous escorte à l'Hôtel de Ville ; en chemin, les menaces et les injures pieuvent sur eux. Le marquis de Launay est arrêté, sa canne et son épée lui sont arrachées, des cris de mort sont clamés à ses oreilles. Hulin et Elie font de leur mieux pour s'interposer entre leur prisonnier et la soule, mais près de l'église Saint-Louis ils doivent renoncer à le désendre, tant le gouverneur, insulté, vilipendé, battu, ne semble plus qu'un gibier traqué devant les crocs de la meute. Lardé de plusieurs coups d'épée et de baïonnette, Launay est achevé au pistolet. Il faut plus : montrer sa tête aux citoyens; on confie le soin de décapiter le cadavre à un boucher du nom de Desnot, qui s'escrime d'abord avec un sabre qu'on lui a tendu, mais doit finir sa besogne à l'aide de son couteau de poche. AUNAY n'est pas la seule victime de la vengeznee populaire: trois officiers de l'état-major de la Bastille et trois invalides complètent le tableau de chasse, ainsi que Flesselles, accusé depuis la veille d'avoir trahi le penple et tué d'un coup de pistolet. On lui tranche la tête à lui aussi: la sienne et celle du gouverneur de Launay sont fixées chacune au bout d'une pique et promenées à travers la ville.

Les dieux, les nouveaux dieux sortis des pavés de Paris, « ont soif », dira Anatole France. Et chacun de rester stupéfait devant pareille démonstration de cruauté. Etions-nous bien à Paris, capitale raffinée de l'Europe civilisée? D'où venait, de quet tréfonds de barbarie, cette violence inouïe qui heurte tant le respect de la personne humaine? « J'ai emendu, écrira Saint-Just encore pénétré du spectacle auquel il a assisté, j'ai entendu les cris de joie du peuple effréné qui se jouait avec des lambeaux de chair en criant : Vive la liberté, vive le roi et M. d'Orléans! » De quelle pulsion de mort refoulée surgissait ce goût ostentatoire du sang?

La prise de la Bastille n'a pas été le fait des gueux, des pleure-misère, des sons-hommes en haillons qui hantent la ville. En 1790, l'Assemblée décerna après enquête le titre de « vainqueurs de la Bastille » à ceux qui l'avaient prise. Certains, sans doute, ont qui l'avaient prise. Certains, sans doute, ont préféré se passer de cette marque de gloire plutôt que de laisser la police fouiller dans leur vie. Tout de même le résultat de l'enquête, analysée par George Rudé, est assez remarquable : le groupe des neuf cent cinquante-quatre récompensés était surtout composé d'artisans, de maîtres et compagnons du faubourg Saint-Antoine, anxquels il faut ajouter un certain nombre de bourgeois. Bref, des gens intégrés dans la société, habitant non loin de la Bastille pour la plupart, et qu'on ne peut confondre avec

Pour Jacques Godechot, la meilleure explication a été donnée par Babeuf, qui arrive à Paris peu de temps après, et assiste le 23 juillet à des scènes identiques à celles du 14 : les têtes de Bertier de Sauvigny et de Foulon plantées au bout des piques et promenées dans Paris. Le futur « tribun du peuple » écrit à sa femme pour lui dépein-

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Vendradi 5 août :

« La prise de la Bastille »,
avec Jean Tulard.

Lundi 8 août :

« Aidez-moi ! »,
avec Jean-Paul Bertaud.

dre le sentiment mêlé de malaise et de joie qu'il éprouve. Selon lui, la cruanté populaire n'était que la rançon des cruantés officielles de l'Ancien Régime: Les supplices de tout genre, l'écartèlement, la torture, la roue, les bûchers, le fouet, les gibets, les bourreaux multipliés partout, nous ont fait de si mauvaises mœurs! Les maîtres, au lieu de nous policer, nous ont rendus barbares parce qu'ils le sont eux-mêmes. Ils récoltent et récolteront ce qu'ils ont semé, cur tout cela, ma pauvre femme, aura, à ce qu'il paraît, des suites terribles; nous ne sommes qu'au début.

la Cisjorda

3 11 mag

1.00

ាល ស៊ីណូ

-MET

. . 12 - 22 -

1.31

3 11 64 C

ing the gra

-1. The C

 $27776 \pm 3714 \pm 391$

 $\mathcal{D}_{\mathcal{T}(T_{k})} \to$

- Q.,

 $\mathfrak{D}_{\mathrm{tot}(\mathcal{D})} \subseteq$

And the second

1015 1015 1015 1015

ALL THE PARTY OF

2 /--

1 450 F 21 11 JAM

Company of the compan

Ce fut comme une sete sunèbre et joyeuse des esciaves libérés. La Bestille prit alors tout son sens emblématique: une prison d'Etat — où se morfondaient les victimes de l'arbitraire royal — avait été sorcée, onverte, libérée. Le sinistre symbole de la servitude n'existait plus. On lui arracha les chaînes et les verrous, dont on sit des trophées; plus tard, on démolit ses murs pierre à pierre dont on sit des souvenirs sacrés; on multiplia ses clés, qu'on vendit à travers l'Europe; on déterra les ossements ensous, auxquels on sit des obsèques solennelles; le soir même, on porta les prisonniers libérés en triomphe, on les couvrit de larmes et de vivats. La vertu garda ses droits: des manifestants rapportèrent au Châtelet la montre en or du gouverneur, sa bourse, ses boucles d'argent et ses clés. L'emportement et la sotte jole, écrit Saint-Just, avaient d'abord rendu le peuple inhumain, son attentat le rendit fler, sa sierté le rendit jaloux de sa gloire; il eut un moment des mœurs, il désavoua les meurires dont il avait souillé ses mains... »

La prise de la Bastille ne se réduit pas à « l'assaut contre quelques invalides et un timide gouverneur » qu'a voulu y voir Chateaubriand. On dénombre au total quatrevingt-dix-huit morts du côté des assailants, soixante blessés, treize mutilés, contre un tué et trois blessés au combat du côté des défenseurs. Dans la Bastille dévoilée, ouvrage contre-révolutionnaire, les auteurs anonymes ont reconnu le courage déployé par les assiègeants : « Jamais on n'a vu plus d'actions de bravoure dans une multitude tumultueuse. Ce ne sont pas seulement les gardes-françaises, les militaires, mais des bourgeois de toutes les classes, de simples ouvriers de toute espèce qui, mal armés, et même sans armes, affrontaient le feu des remparts...»

« Aidez-moi ! » (15 juillet 1789).

Etranger

L'avenir des territoires occupés par Israël

Le roi Hussein accélère la rupture avec la Cisjordanie

AMMAN de notre envoyée spéciale

astille

Quatre jours sculement après l'annonce solennelle par le roi Hussein de Jordanie de la «rupture des liens légaux et administrails = avec la Cisjordanie, le couperet est tombé, jeudi 4 août, sur les quelque vingt et un mille employés des institutions et départements jordaniens dans les territoires occupés : ceux-ci seront « licenciés à partir du 16 août ». Selon le communiqué du conseil des ministres, cette mesure a été prise « conformément à la rup-ture des liens légaux et administratifs avec la Cisjordanie occupée, qui répond au vœu de l'OLP, seul repré-sentant légitime du peuple palesti-nien ». Toutesois, elle « ne touchera pas les fonctionnaires et employés des institutions religieuses, qui assument la responsabilité historique de la sauvegarde des lieux

A l'évidence, la Jordanie entend donc concrétiser rapidement les conséquences de sa « rupture » avec la Cisjordanie, et cela en pleine souveraineté. Comme on l'affirme avec force à Amman, le divorce entre les deux rives du Jourdain après trentehuit ans d'union étant intervenue à la demande de l'OLP, en quoi a-t-on besoin de se concerter avec elle puisque l'on fait ce qu'elle demandait ? Toutes les autres conséquences de cette rupture, souligne-t-on de source officielle, sont aujourd'hui à l'étude et d'autres mesures du même type que celle annoncée jeudi

Les autorités jordaniennes étu-dient notamment l'épineuse question des passeports détenus jusqu'à anjourd'hui par les Palestiniens de Cisjordanie. Or il apparaît déjà que ces pesseports ne devraient pes être renouvelés. Une solution intermédiaire - prévoyant la délivrance de laisser-passer ou de cartes provi-soires de séjour ~ pourrait être trouvée, mais il ne fait pas de doute qu'Amman entend distinguer nette-ment le cas des Palestinieus de l'intérieur de celui des Jordani d'origine palestinienne, 60 % de la population environ, qui eux ne sont pas affectés par la décision prise par

Cette décision iève en tout cas les doutes nés après le discours du roi, sur les réelles intentions de celui-ci puisque ses propos n'avaient été assortis d'aucune mesure pratique, ce qui pouvait laisser supposer que certaines portes restaient encore ouvertes. Or cette décision apporte un démenti à ceux qui croyaient encore que l'annonce jordanienne n'était que tactique et qu'en fait Amman pourrait reconsidérer les mesures annoncées après entente avec l'OLP. Comme nous l'affirmait jeudi un responsable jordanien de haut rang, « le divorce est irréversi-ble ». « Nous avons complètement lonné la Cisjordanie. »

Le discours des officiels jordaniens est à cet égard très clair et peut se résumer ainsi : nous avons tout fait pour sauvegarder l'intérêt des populations des territoires occupés; nous avons tout tenté pour essayer de récupérer ces terres en précisant que leur statut pourrait être discuté après. Nous avons dit à maintes reprises à nos frères palestiniens que nous n'avions aucune Nous n'avons reçu en réponse que des critiques, des mises en accusa-tion. Aujourd'hui c'est fini. Que l'OLP assume elle-même ses responsabilités, ce n'est plus notre problème, même si nous continuons dans l'avenir à soutenir la lutte du peuple palestinien.

> Amertume et ressentiment

Si l'amertume et le ressentiment sont implicites dans les propos des des Transjordaniens, qui ont applaudi au discours du roi, affir-mant en substance : « Enfin, on va s'occuper de nous. »

L'attitude jordanieune place, en tout cas, l'OLP dans une position délicate et les réactions extrêmement prudentes exprimées jusque-là par la centrale palestinienne témoipar la centrale paiestinienne temoi-gnent de l'importance du défi qu'elle doit aujourd'hui relever. Car, si la décision jordanienne satisfait politi-quement les Palestiniens, il n'est pas sûr que les conséquences pratiques de la rupture soient accueillies avec la même satisfaction. L'OLP a ca effet toujours réclamé le maintien des droits acquis des Palestiniens. Or ce n'est visiblement pas la voie choisie par la Jordanie. Annoncée la semaine dernière, la venue d'une délégation palestinienne à Amman se fait toujours attendre et on peut penser que la décision de jeudi ne va pas faciliter les choses dans la mesure où elle prouve qu'Amman entend gérer seule son désengage-

> Une partie de poker

Plus sans doute qu'un renouveau du dialogue jordano-palestinien, c'est à un nouveau bras de fer qu'il fant aujourd'hui s'attendre et c'est la raison pour laquelle on entente et c'est la raison pour laquelle on entente ne pas traîner à Amman, pour que les positions soient très vite clarifiées et que chacun sache à quoi s'en tenir.

Mais, comme le dit un bon observateur de la scène jordanienne, la partie de poker ainsi engagée comporte des risques pour les deux jouenrs. La Jordanie ne peut oublier que la majorité de sa population est d'origine palestimenne et que, même si, mise devant la nécessité de choisir entre son appartenance palesti-nienne et sa citoyenneté jordanienne, elle opte pour des raisons antant pratiques que politiques pour la seconde, elle ne peut se désinté-

à ses frères de l'autre rive du Jour-

La décision de rupture risque aussi d'accentuer le clivage sous-jacent, mais qui a pris quelque ampleur depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés, entre Palestiniens et Transjordaniens. Ces derniers out vu dans le rejet de la Jordanie exprimé par les · Palestiniens de l'intérieur » la justification de leur revendication d'un repli sur le royanme, au détriment de son rôle dans la question palesti-nienne. Pour l'OLP, la grande ques-tion est de relever le défi, politique, économique et humain, qui est lan-cée aux populations de Cisjordanie et de Gaza. Si le soulèvement dans les territoires occupés a donné à la centrale palestinienne un nouveau souffle, elle ne lui a apporté jusqu'à maintenant aucun gain politique

Le soutien verbal des pays arabes ne s'est en rien concrétisé, ne seraitce qu'an niveau financier, et aucune des promesses d'aide décidées au sommet d'Alger n'a reçu le moindre début de réalisation. Il est significatif à cet égard qu'à de rares excep-tions près les gouvernements arabes aient gardé le silence après le discours du roi qui, il est van, les avait tout autant que l'OLP rendus res-ponsables de la décision de rupture.

Convoqué dans le mois à venir, le Conseil national palestinien aura la tâche difficile de trouver un terrain palestiniennes pour définir une position claire face à la décision jordanienne et surtout une stratégie pour concrétiser politiquement les acquis du soulèvement. Il n'est pas sur que la rupture entre les deux rives du Jourdain, première conséquence his-torique du soulèvement, décidée par Amman soit très facile à gérer pour l'OLP, mise par la Jordanie devant

FRANÇOISE CHIPAUX.

La recherche d'un cessez-le-feu dans le Golfe

Les membres permanents du Conseil de sécurité envisagent de « garantir moralement » l'ouverture de négociations directes

Alors que l'Irak maintient sa demande de négociations directes préliminaires à tout cessez-le-feu, M. Perez de Cuellar s'efforce de sortir de l'impasse diplomatique en préwoyant d'annoncer la date du cessez-le-fen et d'inviter simultanément l'Iran et l'Irak à entamer des pour-parlers directs, a-t-on appris, jeudi, ux Nations unics

Ce plan de M. Perez de Cuellar a été mis au point, mercredi, lors d'une conférence avec six membres « non alignés » du Conseil de sécu-rité. Il a été révélé lors du huitième entretien, jeudi, du secrétaire géné-ral de l'ONU avec M. Velayati, le ral de l'ONU avec M. Velayati, le ministre iranien des affaires étrangères. L'envoyé iranien n'a fait aucun commentaire à l'issue de la rencontre, mais on apprenait de source diplomatique que l'Irak avait rejeté la proposition rejeté la proposition.

Les cinq membres permanents du Conseil travaillent de leur côté à la recherche d'une solution de compromis en envisageant notamment de « garantir moralement » que des ciations directes s'ouvriraient après le cessez-le-feu. Très attachés à la résolution 598 du Conseil de sécurité qu'ils ont adoptée le 20 juil-let 1987, ils font valoir à l'Irak qu'il se retrouverait totalement isolé s'il rejetait cette résolution. Il semblerait que l'Arabie saoudite joue un rôle important en coulisse, envoyés et messagers saondiens se succédant auprès des autorités irakiennes.

Le rapport du général Vadset

Le rapport soumis, jeudi, à M. Perez de Cuellar par le général norvégien Martin Vadset, à la suite de la mission d'étude de l'ONU qu'il a conduit en Irak et en Iran sur les conditions d'application d'un cessezle-feu, va permettre au secrétaire général de l'ONU de commencer à constituer une commission de sur-veillance de la future trêve, qui devrait comprendre quelque deux

cent cinquante observateurs de divers pays. Après l'Australie, le Canada s'est déclaré prêt à envoyer des « casques bleus » en cas de

L'Iran a démenti l'agression attribuée à ses vedettes, jeudi, contre le pétrolier norvégien Berdge-Lord, dont le capitaine a pourtant fait état d'un arrosage du pont à la mitrail-leuse. Un responsable militaire ira-nien a suggéré que l'attaque pouvait être le fait de « ceux qui retardent l'entrés en vigueur de la résolu-tion 598 de l'ONU», tandis que l'Irak voyait dans cette attaque une preuve que l'Iran ne tient pas ses promesses ». Un diplomate occi-dental a estimé qu'il pouvait s'agir d'une initiative des gardiens de la révolution iraniens, peu favorables à l'acceptation de la résolution de

L'Irak a continué jeudi ses raids aériens contre des objectifs indus-triels iraniens : plusieurs ouvrier auraient été blessés, selon Radio-Téhéran, lors d'une attaque contre deux « unités industrielles » dans la province du Lorestan, à l'ouest du pays. L'Iran a accusé jeudi l'Irak d'avoir largué des bombes chimiques sur une région du nord-ouest de l'Iran, pour la deuxième fois en deux jours, faisant un millier de blessés parmi les civils.

Par ailleurs, le projet de l'exécutif américain d'offrir des compensations financières aux familles des deux cent quatre-vingt-dix victimes de l'Airbus iranien abattu par la marine américaine le 3 juillet a été accoeilli très fraichement, jeudi, par les membres du Congrès, qui craignent que le gouvernement iranien n'en soit l'ultime bénéficiaire. La mission iranienne à l'ONU a souligné, de son côté, que le rapport de la commission d'enquête du Pentagone mettant en cause une responsabilité humaine donnait raison à l'Iran : la mission a de nouveau demandé des excuse et des réparations à Washington. - (AFP, AP, Reuter.)

Les Cisjordaniens face aux réalités

JÉRUSALEM

de notre correspondant Malaise ou satisfaction chez les Palestiniens? Il est difficile de faire la part des choses, et sans doute est-il préférable, à ce stade, de parier de sentiments mitigés en Cisjordanie. Le décision du roi Hussein de licencier quelque vingt mille fonction-naires n'a pas suscité en effet de réactions unanimes. Dans son dernier communiqué, le numéro 23, dont quelques exemplaires ont été distribués en Ciajordanie et à Gaza, la « direction unifiée du soulève la « direction unifiée du soulève-ment palestinien » se félicite certes de la nouvelle politique du roi Hus-sein, qu'elle qualifie de « grande vic-toire pour l'intifada (le soulève-ment) », (le Monde du 5 août). Cependant, après l'annonce du licensiement des fonctionnaires, les personnalités palestiniennes de Jérusalem-Est, pourtant proches de l'OLP, tiennent souvent un langage beaucoup plus nuancé. Ainsi, M. Hanna Siniora, le directeur du journal Al Fajr, estime que, « politiquement », la décision du roi Hus-soin aura des « prolongements posi-tifs », mais, a-t-il ajouté, « alors que nous sommes engagés dans une guerre d'usure économique en rai-son du soulèvement, cette décision constitue pour nous un fardeau sup-

Sur ce point, on peut parier de colère en Cisjordanie contre le roi Hussein. Même les pro-Jordaniens ne s'attendaient pas à une concrétination aussi rapide de la rupture. « Je suis déçu et surpris, je pensais que le roi temporiserait, qu'il consulterait d'abord les habitants de Cisjordanie et se concerterait avec l'OLP», a déclaré le docteur Yasser Obeydé, directeur des ser-vices de santé de Cisjordanie.

En fait, le choc à ce stade est essentiellement psychologique. Les mesures de licenciement ont mis les Palestiniens de Cisjordanie face aux réalités. La question qu'ils se posent à présent (comme les Israélieus d'ailleurs) n'est plus de savoir si le changement de politique du souverain bachémite est purement « tacti-que », mais quelles seront les autres mesures qui viendront encore le

Pour ce qui est des licenciements, l'est encore impossible de savoir quel sera exactement leur impact. On estime, en général, qu'environ trois mille personnes risquent de perdre totalement leurs revenus. Aux autres,les Jordaniens versaient, en antres, les Jordaniens versaient, en fait, un deuxième salaire - ou un supplément - qui venait s'ajouter eu traitement payé par l'administration israélienne. C'est le cas, en particulier, des enseignants de Ciajordanie (environ huit mille). Leur manque à gagner ne sera que de 40 dinars par mois (100 dollars), accordés depuis deux ans par les

Cependant, il est évident qu'il ne s'agit pas simplement d'un problème financier. Une des grandes questions est de savoir si l'administration militaire israélienne, qui a pris en quel-que sorte sous sa tutelle depuis vingt et un ans l'infrastructure administrative jordanienne, ne va pas se trouver complètement ébranlée. Les le cette sraélienne observent depuis l'annonce des licenciements un mutisme embarrassé. Et cet embarras se comprend facilement. Depuis le début du soulèvement, les fonctionnaires cisjordaniens de cette administration — quarante mille personnes — étaient soumis aux pressions de « la direction du soulévement », qui dans ses communiqués avait à plusieurs reprises réclamé leur démission.

Embarras israélien

Pour s'y opposer, ces fonction-naires faisaient valoir qu'ils dépen-daient en fait de l'administration jordanienne. A présent, ils ne dispo-sent plus de cette caution. Faut-il des lors s'attendre à des démissions collectives? Les responsables israéliens sont d'autant plus pris au dépourvu par la décision jorda-nienne de couper les salaires qu'ils avaient eux-mêmes engagé un pro-cessus d'« épuration » du personnel sous prétexte de difficultés finan-cières mais en fait constant de difficultés financières, mais en fait pour se « débarrasser - de certains fonctionnaires trop compromis avec le soulève-

L'administration militaire israé-lienne procède à présent à un réexa-men de la situation. Toutefois, il a déjà été décidé de ne pas verser de supplément de salaire aux fonction-naires cisjordaniens pour combler leur manque à gagner. Ce qui est d'ailleurs conforme à la ligne du pre-mier ministre, M. Itzhak Shamir, qui a déclaré: « La décision du roi Hussein ne nécessite pas un changement de notre politique, nous n'avions jamais demandé aux Jor-daniens de verser ces salaires ». Le refus de tout changement caractère d'ailleurs l'attitude de M. Shamir face à la nonvelle politique du roi Hussein. En réponse aux appels de piusieurs ministres du Likoud ainsi que des dirigeants du mouvement d'extrême droite Tehiya, le chef du gouvernement israélien a en effet gouvernement israeuen a en effet affirmé qu' "il n'est pas question d'annexer la Judée et la Samarie (Cisjordanie). » « Sans renoncer à nos aspirations, il faut être réaliste, a-t-il dit, car une telle décision pro-voquerait de trop vives réactions à travers le monde, »

(Intérim.)

Amériques

ETATS-UNIS: la campagne électorale

Selon son médecin les rumeurs sur la santé de M. Dukakis sont « sans fondement »



Washington. – Le médecin per-sonnel de M. Michael Dukakis a affirmée, jeudi 4 août, que les rumeurs selon lesquelles le candidat démocrate asion lesqueres le canada de mataria à l'élection présidentielle avait reçu dens le passé des soins psychiatriques sont « sans fondement». Le docteur Gerald Plottich, médecin de M. Dukskis depuis dix-sept ans, a déclaré à la chaîne américaine CBS que ce demiar €n'a jamais eu de problèmes ou présenté de symptômes d'ordre psycho-logique et n'a jamais subi de traite-ment pour ce type de trouble ».

Las rumeurs concernant Micheel Dukakis étaient apparues lors de la convention démocrate d'Atlanta en Georgie, sous forme de tracts distribués aux journalistes par une organi-sation politique liée au dirigeant extré-miste de droite Lyndon LaRouche. Le Washington Times les avaient publiées en première page mardi, et le lendemain le président Reagan avait PANCHO l'affaire en répondant à un journaliste

qui l'interrogeait à ce sujet : «Je ne vais pas m'en prendre à un invelide. » Il s'était excusé peu après (le Monde du 5 août).

« Je dois présumer que la numeur est politique», a dit le médecin de M. Dukakis à CBS. Il a rendu publics les cas pour lesquels il a prodigué des soins au candidat : un problème de voûte plantaire dû à un jogging excessif en 1983, un nerf pince dans le cou en 1979, un tendon d'Achille distendu et une clavicule fâlée en 1976 et... une écharde sous l'ongle en 1979.

Pour ne pas être en reste, le candi-dat républicain, M. George Bush, a fait savoir qu'il avait été opéré des amyg-dales étant enfant et qu'il souffrait d'une légère arthrite (non handice-pente) à la hanche ainsi que d'une allergie sux piques d'abelle. Le public américain connaît, après cet épisode, les menus soucis de santé des deux candidats à la succession de Ronald

GUATEMALA

Pour avoir «proposé» une insurrection trois «conspirateurs» ont été arrêtés

Guatemala. — Le président guaté-maltèque Vinocio Cerezo a annoncé, jeudi 4 août, que trois civils avaient été arrêtés dimanche dernier pour avoir fomenté un complot destiné à avoir iomenie un complot destiné à renverser le gouvernement. Le porte-parole de la présidence, M. Julio Santos, a précisé que Guillermo Florian Corado, âgé de quarante ans, Alejandro Guzman Roman, soixante ans, et Jose Martin Parines Zanela guarante frois au Recinos Zepeda, quarante-trois ans, avaient été appréhendés devant la base militaire Justo Rulino Barrios, dans l'est de la capitale, alors qu'ils venaient de « proposer » à plusieurs officiers « un projet de déstabilisa-

tion du gouvernement ...

Le 11 mai dernier, le gouvernement démocrate chrétien avait survécu à une tentative de coup d'Etat lorsque les éléments de deux bases militaires avaient tenté d'entreprendre une marche sur la capitale. Les cilibies leuristes en le capitale. militaires loyalistes avaient réussi à tenir en échec cette tentative sans qu'un seul coup de seu soit tiré. Six officiers avaient été arrêtés et qua-tre autres sanctionnés. Le général Hector Gramajo, ministre de la

défense, avait alors réaffirmé la fidélité des forces armées au gouvernement civil, entré en fonctions en 1986 après deux décennies de régime militaire de la droite.

Les autorités guatémaltèques ont cette fois-ci indiqué que les trois per-somes arrêtées seraient traduites en justice, le chef de l'Etat annonçant pour sa part qu'il donnerait ultérieu-rement des détails sur cette conspiration. Le bureau de presse de la présidence a simplement précisé que les auteurs appartenaient au Mouve-ment de libération nationale (MLN, anticommuniste), dirigé par l'ancien vice-président Mario Sandoval Alar-

Une radio et une chaîne de télévision indépendantes ont affirmé que l'absence du président Cerezo à la prise de fonctions de son homologue équatorien, prévue le 10 août, s'expliquait par cette tentative de putsch. Officiellement ce sont des affaires économiques « pressantes » qui ont conduit le président guatémaltèque a refuser l'invitation. — (Reuter.) Internés pendant la seconde guerre mondiale

60 000 Américains d'origine japonaise vont être indemnisés

Washington - La Chambre des représentants américaine a approuvé, le jeudi 4 août, un projet de loi visant à accorder une indemnité de 20 000 dollars par personne aux soixante mille survivants amé-ricains d'origine japonaise qui avaient été internés dans des camps pendant la deuxième guerre mondiale,

Le versement de ces sommes aux victimes sera accompagné d'excuses de la part du gouverne-ment des Etats-Unis, pour avoir confisquê leur logement et retiré leur emploi à quelque cent vingt mille Américano-Japonais à la suite de l'attaque nippone sur Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941, reconnaissant « la fondamentale injustice de l'évacuation, de la déportation et de l'internement de

En 1980, une commission avait été créée pour examiner ce dossier et avait recommandé le paiement d'une indemnité à ceux qui avaient été envoyés dans des camps.

Un programme d'identification avait été ensuite mis en place pour déterminer le nombre de personn concernées. Elles auront dix-huit mois pour accepter l'indemnisation.

Ce projet de loi, déjà adopté par le Sénat, sera envoyé à la Maison Blanche, où le président Ronald Reagan a indiqué qu'il le signerait pour mettre fin à « un triste épisode de l'histoire américaine ». Les versements commenceront l'année prochaine et représenteront une somme globale de quelque 1,25 milliard de dollars. - (AFP,

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82

Poste 4138 - 4324

ochaine chronique: Aidez-moi 19 (15 juillet 1789).

mounts of the control of the Sec.

February and the same

Market Co.

Marie at a second and a second at a second

MAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF

energy designation of the second seco

The Control of the Co

American and a second

Comments on the state of the st

description of the second

the constitution of the co

Pers 2:22

MPMS 27 - -

(新聞) マイニー・ 146 44 de ...

海豚 マロイドー マ

91, 25.28 46.5

228.7.2

Les conversations engagées à Genève, entre l'Angola, Cuba et l'Afrique du Sud, sous l'égide des Etats-Unis, sur un règlement de paix en Afrique du Sud-Ouest, ont été prolongées de vingt-quatre heures, jusqu'au vendredi 5 août. « La négociation est bien sur le rail », a indiqué un porteparole américain, et le fait même qu'elle continue au-delà de la date prévue est considéré, par les parties en présence, comme un bon signe.

La révélation publique faite, le mardi 2 août, par Pretoria de son plan de paix et les réactions négatives qu'il a suscitées de la part des délégations augolaise et cubaine sont le lot normal d'une négociation qui démarre, dit-on dans les milieux diplomatiques de Genève. Le geste sud-africain aura peut-être eu le mérite, selon ces mêmes milieux, d'accélérer la négociation et de contraindre Cubains et Angolais à dévoiler plus vite que prévu leurs propositions.

Les questions de calendrier restent au cœur des conversations en cours, notamment la date de retrait des troupes cubaines d'Angola. Une autre série de discussions sera-t-elle nécessaire ? Le médiateur américain, M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, a déclaré à cet égard : « Je ne veux pas dire que cels ra arriver, mais il reste beaucoup de choses à

Deuxième incident sérieux sur le terrain depuis l'annouce, le 20 juillet, de l'accordcadre de New-York : une base militaire namibienne, située à Okalongo, à 8 kilomètres de la frontière angolaise, a été bombardée pendant une heure, le hmdi 1s soût, vient d'annoncer l'armée namibienne sous

L'« inquiétude namibienne » de l'extrême droite sud-africaine

JOHANNESBURG de notre correspondant

On assiste à un crescendo de réactions discordantes depuis l'annonce du plan de paix sud-africain. Les olus inquiétantes de toutes, pour Pretoria, viennent de son extrême droite, encore que la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain) – la guérilla nami-bienne – et l'ANC (Congrès natio-nal africain) ont, eux aussi, donné de la voix. Car la proposition làchée, avec une indiscrétion voulue, par le ministre des affaires étrangères, « Pik » Botha, a produit un effet incontestable. Coup de poker ou pro-vocation, elle a jeté l'alarme parmi les nombreuses parties au conflit angolo-namibien, que l'Afrique du Sud a dit vouloir régler d'ici an 1º juin 1989, an moyen d'un retrait simultané des Cubains de l'Angola et des Sud-Africains de la Namibie.

Ce coup de pied dans la fourmilière d'un statu quo auquel tout le monde s'était habitué tant bien que mal a secoué notamment l'extrême droite sud-africaine, pour qui la

chable. Elle a commencé à se mobiliser après l'annonce de l'accordcadre en quatorze points que l'Afrique du Sud, Cuba et l'Ang venaient de souscrire à New-York. L'un des principes-clés de ce document concerne l'application de la résolution 435 du Conseil de sécurité sur l'indépendance de la Nami-

Rassurer les Blancs

Le parti conservateur (extrême droite), opposition officielle au gou-vernement du président Botha, a aussitôt fait savoir qu'il s'apprétait à fonder à Windhoek un parti frère chargé de « défendre » les intérêts des 30 000 blancs qui habitent la Namibie. L'entreprise doit se faire avec le concours du Mouvement de la résistance afrikaner (néo-nazi).

Réagissant avec hargne à l'offre de Pretoria de faire appliquer sur le terrain la résolution 435 à compter du le novembre et de laiser l'ONU y organiser des élections libres

sept mois plus tard, un porte-parole du Parti conservateur, M. Frank Le Roux, a déclaré que cette « capitulation sans honneur » serait « un pas inexorable sur la voie d'une majorité noire en Afrique du Sud

Visiblement gêné par ce projet et soucieux de préparer l'électorat blanc de son pays au choc que lui causers l'éventuelle indépendance de la Namibie, M. «Pik» Botha a longuement expliqué, mercredi à la télévision, que l'Afrique du Sud n'avait jamais prétendu annexer ce

Le chef de l'Etat lui-même a fait un pas de plus pour contrer l'extrême droite en convoquant, le jeudi 4 août à Pretoria, le gouverne-ment transitoire namibien au grand complet. A l'issue de cette réunion, le chef de ce gouvernement, M. Dirk Mudge, et l'administrateur général de la Namibie, M. Louis Piennar, ont assuré le président Botha de leur indéfectible loyauté.

Mais, pour faire accepter à son opinion publique l'idée d'élections libres en Namibie et, par voie de conséquence, la perte de ce terri-

· AFRIQUE DU SUD : invita-

toire, Pretoria doit pouvoir présenter tout éventuel règlement régional comme une victoire. D'où son insistance pour que les quelque 50 000 soldats cubains qui soutien-nent le régime de Luanda face à la gnérilla de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA, épaulée par l'Afrique du Sud et les États-Unis, évacuent l'Angola avant la tenue de ces élec-

S'appuyant sur un autre principe de l'accord-cadre de New-York, l'Afrique du sud exige aussi de l'Angola l'expulsion de l'ANC, qui dispose dans ce pays de sept camps d'entraînement. Inquiet, M. Oliver Tambo, président de ce monvement nationaliste noir que Pretoria quali-fie de « terroriste », a accusé l'Afrique du Sud d'avoir érigé artificiellement un nouvel obstacle à un règlement de paix régional. Autre réaction de méliance et de défi, celle du président de la SWAPO, M. Sam Nujoma, qui a accusé Pretoria de se dérober à un cessez-le-feu.

(Intérim.)

KENYA: durcissement politique

Sus aux « rôdeurs étrangers »!

NAIROBI Correspondence

Quelle nouvelle mouche a donc piqué le président Daniel Arap Moi? Lors d'une de ses récentes tournées de campagne, fin juillet, le chef de l'Etat kenyan a fermement invité les « wananchis » (citoyens, en swahhili) et les jeunes militants du parti à redoubler de vigilance à l'égard des « étrangers ». Tout inconnu immédiatement « dénoncé aux autorités du parti », a souligné le président. Quant à ceux qui eraient « surpris en train de rôder dans le pays sons permis-sion », il faut les arrêter. Pas de quartier : le Kenva « ne doit pas

ments a venus de l'extérieur. Ce vibrant appel présidentiel reproduit en première page des quotidiens de Nairobi, n'a sans doute pas atteint les oreilles des touristes. Les quelque 400 000 visiteurs étrangers qui capitale ne lisent guère les journaux locaux. Ce sont moins, en les contrebandiers ougandais ou tanzaniens qui sont visés par ces

L'autre cible, quasi rituelle, de ces envolées xénophobes demeure... la soutane importée. Le chef de l'Etat a ainsi, récement, mis en garde certaine congrégations américaines soupçonnés d'outrepasser leur mission soirituelle et humani taire. Ce genre d'avertissement, t fracassant at non suivi d'effet, n'est pas une nou-

En septembre 1986, le président kényan avait, en personne, dénoncé le « complot » fomenté par une association chrétienne. accusée d'importations illégales de « matériels de transmission », « d'armes » et de divers gadgets pouvant « porter atteinte à la naires incriminés avaient pro-testé avec virulence. Non sans raison : le matériel en question ne se composait, en réalité, que de simples radios à ondes courtes et de fusils d'enfant utilisés pour éloigner les bêtes sau-

L'intervention - pour le moins intempestive - du président ne fit cependant l'objet d'aucun commentaire dans la presse. L'erreur est humaine. Venant d'un homme qui dirige à la fois l'Etat, l'armée et le parti, il eût sans doute été de mauvais goût de la relever. Agé de soixantequatre ans, le successeur de Jomo Kerryatta ne fêtera-t-il pas, en octobre prochain, le dicième anniversaire de son arrivée au pouvoir ? Depuis tout ce temps,

les « wananchis » ont fini, semble-t-il, par s'habituer aux accès de nervosité de leur grand

Un amendement constitutionnel qui autorise le chef de l'Etat à limoger les juges de cour d'appel ou de la Haute Cour sans l'approbation d'un tribunal et qui prolonge de vingt-quatre heures à quatorze jours la période de garde à vue a été présenté, le août, devant le Parlement. Constitue-t-il un nouveau signe de la mauvaise humeur présidentielle ? il renforce, en tout cas, considérablement les pouvoirs de la police et ceux du président.

« Les députés n'auront pas le courage de s'opposer à ce projet, avait déclaré, la veille du vote, un groupe de dirigeants chrétiens, ils ont trop peur d'être exclus du parti et de perdre, en consé-quence, leur poste au Parlement. » L'amendement fut en effet adopté à l'unanimité. Pour sa part, la « Law Society of Kenya, association qui groupe la plupart des hommes de loi du pays, avait dénoncé les e menaces d'atteinte à la démocratie > dont cette réforme porteuse. Les parlementaires, tous membres de la KANU, le parti unique au pouvoir, en ont

Le zèle des militants

Forte officiellement de plus de 3,7 millions de membres, la KANU ast devenue, en quelques années, une sorte de « seconde peau » de l'appareil dirigeant. Le zèle déployé par ses militants, au nom du « bien-être des citoyens » et de « l'unité de la nation », n'exclut pas certaines bavures malencontreuses. Un fermier du district de Nyandarus qui n'avait pas voulu, un soir de novembre 1987, trinquer avec le neveu du responsable local de la KANU, s'est retrouvé avec la tête au carré et deux dents en moins. Selon le quotidien The Standard, le neveu du notable aurait tout de même accepté, sur les conseils du tribunal, de payer la note du dentiste.

Plus récemment, début juillet, un automobiliste a été condamné trois mois de prison pour officier du gouvernement ». Il avait imprudemment refusé d'offrir sa voiture au sus-dit officier, dont le véhicule de fonction était en panne ! La peine de prison a été finalement commuée en une amende de 1 000 shillings - anviron 60 dollars. L'affaire n'en constitue pas moins un précédent fort excitique dans les annaies de la justice

CATHERINE SIMON.

tion au pape. - M. « Pik » Bothe, le ministre sud-africain des affaires étrangères, a renouvelé, le jeudi 4 antit l'invitation faite au pane. Jean-Paul II, en 1984 de se rendre en Afrique du Sud pour y visiter la Paul II visitera en septembre le Zimbabwe, le Mozambique, le Botswana, le Lesotho et le Swaziland. L'Afrique du Sud ne figure pas à son programme. Le pape, qui a fermement condamné l'apartheid, a jugé, en accord avec la conférence des évêques catholiques sud-africains, que « le moment était inopportun » pour une telle visite.

● Cinq « terraristes » tués. -Cing « terroristes » ont été abattus par la police sud-africain dans le nord du pays, le mercredi 3 soût, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière avec le Zimbabwe at la-Botswana, a annoncé, à Pretoria, le commandant en chef de la police. Il s'agit probablement de membres du de la Ligue, est remplacé au secréta-congrès national africain (ANC) ou riat général par M. Dali Jazy.

du Congrès panafricain (PAC) que la police sud-africaine accuse de s'infiltrer régulièrement en territoire sudafricain depuis le Zimbabwe et le Botswana. - (AFP, Reuter.)

 TUNISIE: un nouveau président pour la Ligue de défense des med Charfi a été élu, le mercredi 3 août, président de la Lique tunisienne de défense des droits de l'homme (LTDH) en remplacement de M. Seadeddine Zmerli, démissionnaire après sa récente nomination en tant que ministre de la santé publique (le Monde du 28 juillet). Agé de cinquante-deux ans, M. Charfi est professeur à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis et président de l'association tunisienne Rencontres maghrébines. Il n'appartient à aucun parti politique et était, depuis sept ans, viceprésident de la Ligue. M. Khemaïs Chamari, qui devient vice-président, chargé des relations internationales

Asie

THAILANDE: succédant au général Prem

M. Chatichai Choonhavan a été nommé premier ministre

BANGKOK

correspondance

La Thailande, à défaut d'un gouvernement, a, depuis jeudi 4 août, un premier ministre désigné. Comme prévu, c'est M. Chatichai Choonhavan, chef de file du Parti de la nation thate (Chart Thai), grand vainqueur des élections législatives du 24 juillet, qui remplacera le généon 24 juniet, qui remplacera le general Prem Tinsulanonda, tenant du poste depuis plus de huit ans. Cette nomination, qui a reçu jeudi soir l'approbation royale, est le fruit des efforts conjugnés des trois grandes formations — Chart Thail, Parti d'action sociale et Démocrates — oni depuis des années, dominent la qui, depuis des années, dominent la vie politique du pays.

On connaît déjà le nom du minis-tre des affaires étrangères. M. Sid-dhi Savetzila, qui va se succéder à hui-même, a indiqué que la Thai-lande mettra désormais avant tour l'accent sur les relations commerciales, y compris avec des pays comme le Vietnam et le Laos. « L'Indochine sera noire zone d'affaires, non plus une zone de

combat », a déclaré le nouveau premier ministre.

On ignore qui occupera les postesclés des finances, de l'intérieur, de l'industrie et de la défense. L'attribution de ces ministères fait depuis une dizaine de jours l'objet d'apres discussions. Non seulement il convient d'accorder aux partis de la majorité (deux ou trois petites formations viendront en outre renforcer les trois grands partis) un quota équitable de portefeuilles, mais il faut également découvrir parmi les ministrables des gens compétents.

L'ex-vice-premier ministre, Tien-chai Sirisamphan, président du Parti Rassadorn, ancien comman-dant en chef adjoint et fondateur des forces spéciales, s'est par exemple déclaré « incompétent » lorsqu'on hi a offert les finances. Rare exemple de franchise dans un univers où la fonction ministérielle est encore souveut considérée comme le moyen le plus efficace de compenser les sacrifices de temps et surtout d'argent consentis au cours de la campagne électorale.

Conservateur... et play-boy

BANGKOK correspondance

M. Chatichai Choonhavan est le premier à l'admettre. Maintenant que la voici désigné par la rol pour diriger le prochain gou-vernement, il doit absolument en finir avec son image de play-boy sympathique et nonchaisnt. Même s'il ne dédaigne pas de se faire encora photographier dans une tenue de sport aux couleurs assorties à calles de la puissante moto qui est son jouet favori, le nouveau premier ministre du royaume de Thallande a déjà commencé à revoir ses habitudes. Il ne fréquente plus les discothèques à la mode dont lui et sa flamboyante épouse étaient les clients les plus célèbres. Il a ranoncé au cigare le jour où son prédécassaur. le négéral Pour aux goûts plus austères, décida qu'il appartenait aux membres du cabinet de montrer l'example dans la campagne antitabac.soutenue depuis peu par les auto-

Né en 1922. M. Chatichai a commencé sa carrière dans l'armée. Son père, le maréchai Phin, ne fut-il paz commandant en chef de 1940 à 1954 ? Ayant atteint le grade de major général, il quitta très vite le service actif pour se consacrer à la diplomatie, à le politique et aux affaires. La disgrâce dans laquelle tomba son père après la venue au pouvoir du maréchal Sarit Thanarat, en 1957, valut à M. Chatichai d'être anvoyé comme ambassa

deur en Amérique latine et en Europe. Aujourd'hui encore, parle evec nostalgie des six années passées en Argentine : « Ni visiteurs, ni commerce, ni manifestations étudiantes, mais tous les soirs un cocktail qui se prolongesit jusqu'à l'auba. »

De retour au pays, il se fait élire député en 1975 et devient vice-ministre des affaires étrangères dans le gouvernament du prince Kukrit Pramoj après avoir, l'année précédente, participé à la fondation du Chart Thai dont il est aujourd'hui le patron. Plus tard, il sera ministre de l'industrie puis vice-premier ministre du général Prem. Ce conservateur bon teint s'est toujours défendu d'avoir été lié aux groupes d'extrême droits responsables des tragiques massacres d'étu-cliants d'octobre 1976.

Peut-être pour faire mentir sa réputation de favori des milieux d'affaires, le nouveau chef du gouvernement, premier parlementaire à occuper le poste de premier ministre depuis 1976, a déclaré que l'une de ses priorités serait de revoir le revenu minimum des ouvriers qui, depuis avril, s'élève en principe, à Bangkok, à 17 francs français par jour. Excellente intention, remarque le quotidien de langue anglaise The Nation, ajoutant qu'il serait peut-être plus utile de faire d'abord respecter la loi que près de la moitié des employeurs ignorent toujours.

JACQUES BEKAERT.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Un deuxième enfant pour les paysans chinois

Pékin a autorisé les paysans chinois à avoir un second enfant, à ondition que le premier soit une fille Un intervalle de quatre ans devra toutafois intervenir entre la première et la seconde naissance. En tout état de cause, les familles ne seront pas autorisées à avoir un troisième

Cette décision fait suite à plusieurs mesures d'assouplissement prises ces demières années, avant tout pour tenir compte d'una situation de fait. Les paysans respectant en effet mal les impératifs de la planification familiale, car les sanctions administratives ont moins prise su eux que sur les citadins. D'autre part. ils continuent à vouloir avoir un gar con, qui perpétuera la famille, quitte à se débarrasser, comme cela continue de se produire dans certaines campagnes, des nouveaux nés de sexe feminin.

Afghanistan

Visite impromptue de M. Chevardnadze à Kaboul

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, est arrivé, le jeudi 4 apût, à Kaboul, pour une « visite de travail » impromptue, a annoncé l'agence Tass. Il a été accueilli par son homologue afghan, M. Abdoul Wakil. Ce voyage, qui n'avait pas été annoncé, intervient au lendemain d'une rencontre orageuse avec le chef de la diplomatie pekistanaise (le Monde du

Un des objectifs de cette visite sera sans doute de faire la point à quelques jours du 15 août. date à laquelle la moitié du corps expédinaire soviétique doit avoir quitté l'Afghanistan, en application de l'accord de Genève. Seion le quotidien soviétique Etoile rouge, un régiment d'élite a été mis sur pied par l'armée afghane pour assurer la sécu-rité de Kaboul, « cantre de la révolution ». Ce quì n'a pas empêché l'explosion, jeudi, d'une carnionnette piegée, qui a fait, selon Tass, trois morts et neuf blessés.

Enfin, selon des diplomates en poste à Kaboul, l'évacuation avant le 15 août de Kandahar, la deuxième ville du pays, par les Soviétiques constituers un test significatif de la capacité du gouvernament afghan de contrôler tout seul une aggloméra-tion importante. - (UPI, AFP.)

Birmanie

L'armée patrouille dans les rues de Rangoun

De nombreux soldats ont été déployés dans les rues de Rangoun, vendredi 5 apût, afin de prevenir de nouvelles manifestations antigouver-nementales, en violation de la loi martiale imposée depuis mercredi. Jeudi en effet, une dizzine de milliers d'étudiants étaient descendus dans le centre de la capitale, autour de la pagode Sule, en criant « A bas le gouvernement ! s. Les forces de l'ordre ont dispersé cette manifestation en tirant en l'air des coups de semonce et en procédant à plusieurs arrestations. Il ne semble pas, selon les témoins, qu'il y ait eu des morts ou des blessés (nos demières éditions du 5 août).

Douze camions de policiers sont stationnás devant le Shwedagon, la

sillonnent les rues de la capitale pour rappeler à la population les exigences de la loi martiale - qui interdit tout rassemblement - et pour avertir que toute atteinte à l'ordre public sera réprimée par l'armée, Le commandant militaire de la capitale, le général de brigade Myo Nyumt, a été nommé administrateur de la loi martiale, a annoncé l'agence de presse officielle, qui a qualifié les derniers mouvements d'étudiants de « manifestations destinées à provoquer des troubles ». — (AFP, AP, Reuter, UPL)

Haiti

Le « dialogue national » obtient

un nouveau soutien

Port-au-Prince. - M. Serges Gilles, président fondateur du Parti nationaliste progressiste révolutionnaire haitien (PANPRA, socialiste) et l'un des responsables d'une coalition de gauche, a approuvé la proposition de « dialogue national » lancée par l'ancien candidat à la présidence Marc Bazin, dinigeant du Mouvement pour l'instauration de la démocratie en Haiti (MIDH), Ce dernier avait souhaité engager ce dialogue avec le gouvernement militaire du général Henri Namphy et conclure un € pacte > garantie par les plus hautes autorités morales, civiles, religieuses et militaires du pays.

Jusqu'ici, les autres dirigeants olitiques ne se sont pas prononcés clairement sur catte proposition, première « ouverture » depuis le coup d'Etat du général Namphy le 19 juin demier. Une commission interaméricaine des droits de l'homme de l'Organisation des Etats américains (OEA) doit d'autre part envoyer une délégation dans l'île des caraîbes du

principale pagode de Rangoun. Des 29 août au 2 septembre prochain. Le véhicules équipés de haut-parleurs gouvernement militaire a autorisé cette visite en donnant la garantie que la délégation pourra interviewer «librement et en privé» les personnes ou groupes qu'elle jugera appropriés, « sens crainte d'aucunes représailles », indique le communiqué des autorités de Port-au-Prince. -

> • RECTIFICATIF. - Une erreur de transcription a fait dire au roi du Maroc, dans l'entretien publié dans le Monde du mercredi 3 sout (p. 4, col. 4), qu'il était «intensément» favorable à un Sahara occidental autonome au sein du Royaume du Maroc. Le roi, en fait, a répondu à cette question: « Pas forcément, par forcément », même s'il devait préciser quelques instants plus tard qu'il souhaitait une régionalisation de son rayaume « beaucoup plus poussée qu'on ne le pense ».

 URSS: un poète ukrainien dissident libéré. - Le poète et journaliste ukrainien Ivan Sakoulski (quarante-huit ans), condamné en 1980 à dix ans de camp et cinq ans d'exil, a été libéré le mardi 2 août par les autorités soviétiques, a annoncé jeudi le bulletin dissident Exprese-

- (Publicité) -GRAND MAGHREB: CINQ COLONNES A LA UNE

Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Maurita-nie sont condamnés à coordonner leurs économies. Etat des lieux, obstacles et atours. Une analyse de Mohsen Tourni, expert auprès de la Banque mondiale. Dans le numéro double

d'ARABIES en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tel. 46-22-34-14

de juillet-août

Part of the second 1.00

30 23 4

2015/2015

Libra

2 450

" CANAL

Gouverne

sur les m

Section of the sectio

List in the second

15

12 7 F - No.

 $(g_{1},g,A,A) \in \mathcal{S}$

4

4.500

1000

1.5

St. 2.

372-1

RIANDE DU N

la artisans a TRANSPARENT The Pro-.... 24 454

.716 € ్ ల్లోజ్ niems, F 2701 TTTT: 20 12 **2**00 ---ಿಕಿದ್ದು≗ನ

ಇದ್ದಾರೆ ಡ

うつくせ

G

Athènes va demai Alemeture de la bas

Europe

général Prem

mhavan

induction of the fact of the f

27 2010 MAR --

4

A ... 連 されたこうべ TO 100 1 4. (48.5) at Property 現底に を かいこ Brief 1. A SE OUTBOOK

実ではでは " F 947 . 800 m. 1 m

10 cm - 1 Service Co.

1

MAN A N A CONTRACTOR

Market Transport

france, 2-se et de 5 2-00 1 k et mande time de man gon. C'accordo s groups of the state of the st

MADRID

de notre correspondant

tre le dialogue social.

La détente au sein de la « famille socialiste » risque d'être éphémère en Espagne. Le torchon brûle à nou-

veau entre le gouvernement et le syndicat frère » UGT (Union

générale des travailleurs), qui

s'accusent mutuellement d'être res-

ponsables des difficultés que rencon-

Il y a deux mois, pourtant, le climat semblait à l'embellie. Le secrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo, était reçu le 9 juin dernier, après des mois de brouille, par le président du souvernement

le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, et les deux hommes pouvaient alors annoncer le

retour au dialogue (le Monde du 14 juin). M. Gonzalez renonçait à obtenir des interlocuteurs sociaux la

signature d'un grand accord-cadre avant tout destiné à légitimer la poli-

tique économique du gouvernement

et acceptait finalement le procédé plus discret, mais plus efficace, proposé par M. Redondo: la mise sur pied de groupes de travail séparés, destinés à examiner un par un les principaux problèmes en litige.

Deux de ces groupes ont vu le jour en juillet, rassemblant représentants de l'administration, du patronat et

des syndicats. Tous deux visent à faire face à ce qui constitue aujourd'hui le problème social

numéro un en Espagne : un chômage qui atteint plus de 20% de la popu-

lation active. L'un a pour tâche la réforme de l'Institut national de

l'emploi (INEM), l'autre, l'élargis-

sement de la couverture des alloca-

tions de chômage. Tous deux sem-blent actuellement dans l'impesse la

En ce qui concerne l'INEM, les

Deux artisans ont été assassinés le

jeudi 4 août par un commando de l'IRA à Belleck, dans une petite ville proche de la frontière de la République d'Irlande. Les deux

hommes, âgés de soixante et

soixante-quatre ans, sortaient d'un commissariat où ils venaient d'effec-

tuer des travaux de maçonnerie. Ils

ont été criblés de balles dans leur

camionnette par quatre hommes armés qui les attendaient embus-

Depuis août 1985, date de la pre-

mière exécution d'un entrepreneur travaillant pour les forces de sécu-

de plusieurs personnes effectuant

des travaux pour le compte de l'armée ou de la police.

porte à six le nombre des victimes de

la dernière vague d'attentats lancée

par l'organisation nationaliste irlan-

daise. Après l'explosion d'une

bombe, lundi la août, dans une caserne de Londres, où un soldat a

Le gouvernement grec a fait part le jeudi 4 août de son intention de demander aux Etats-Unis la ferme-

ture de leur base aérienne d'Helleni-

kon, proche d'Athènes. L'armée

américaine dispose actuellement en Grèce de quatre bases, dont le sort

est au cœur des négociations en cours entre Washington et Athènes

pour le renouvellement de leur

accord de défense. Le porte-parole du gouvernement grec, M. Costo-poulos, a souiigné qu'en aucun cas les installations de cette base ne pourraient être transférées en Crête, compre la propose s'en étais fais l'éable.

comme la presse s'en était fait l'écho

ces derniers jours.

La Grèce a officiellement notifié aux Etats-Unis, le 13 juillet, qu'elle mettrait fin le 21 décembre prochain à l'accord de défense et de

coopération économique concin en 1983 entre les deux pays si les négo-ciations n'ont pas abouti d'ici là. Le

gouvernement américain aurait alors un délai de dix-sept mois pour fermer ses installations militaires, où

sont cantonnés quelque quatre mille

L'assassinat des deux artisans

IRLANDE DU NORD : la recrudescence

du terrorisme

Deux artisans assassinés par l'IRA

trouvé la mort, les commandos de tant que la menace terroriste persis-l'IRA ont tué deux supplétifs de terait. - (AFP, UPL)

GRECE

Athènes va demander aux Etats-Unis

la fermeture de la base aérienne d'Hellenikon

Separation of the second TANKE I TO THE TANK

THE ... A .--

9 341 F

4000年1 \$1.5 min 1

[ministre

LALE BLEW AND THE

1820 C. S. ... Man Seres

Barks 11 S did allows . . . Section 1 経過量率 対 ・ ・・・・・・ **# 以**一 78" Dat

经产品管理 2000 PROTES SE

38 14 mm 11 Septiment of the second _____

, MECTA TET gg ream, the conger digital into a Barrier in the

82.100 2 0 9000 3 " " ge governor

granitation in gates of the

BARRETT WEST State State State Constitution of the consti The street of the street at a base's

CRINITAL ST Constitution of the second er market

Ces négociations se heurtent à un désaccord de principe, indique-t-on du côté grec. Pour la Grèce, tout nouvel accord avec Washington doit notamment maintenir un certain équilibre entre Athènes et Ankara. equilibre entre Athènes et Ankara. En revanche, les Etats-Unis estiment que le renouvellement de l'accord est purement technique. Nul doute cependant que la question soit évoquée au cours de la visite qu'effectue actuellement en Turquie le renéraire américaire à la défense. le secrétaire américain à la défense,

Gouvernement et syndicats sont divisés sur les moyens de réduire le chômage

ESPAGNE: 20 % de sans-emploi

navant jouer un rôle plus actif dans le placement des chômeurs, et non se limiter à compter les sans-travail se limiter à compter les sans-travail et à enregistrer les contrats d'embauche. A cette fin, le gouvernement propose que l'inscription des chômeurs à l'INEM devienne facultative, ce qui permettrait de libérer une partie du personnel, actuellement absorbé par des tâches bureaucratiques, et de le consacrer à des activités plus productives.

Les syndicats s'y opposent, affir-Les syndicats s'y opposent, affirmant que le gouvernement veut ainsi favoriser la création parallèle de centres d'emploi de caractère privé. En outre, ils demandent à participer directement à la gestion des fonds de l'INEM. C'est là, ajoutent-ils, la meilleure manière d'accroître le taux de syndicalisation et de consolider des correnies participats des correnies participats des correnies participats des correnies participats des des correnies participats de travaillement. der des organisations de travailleurs qui n'ont encore, en Espagne, que dix ans d'existence légale.

Les exclus

des allocations Quant au problème des allocations de chômage, il est plus épineux encore. En diz ans, le pourcentage des chômeurs qui en bénéficient est descendu de 50 % à 27 % du total; à l'beure actuelle, près des trois quarts des travailleurs sans emploi ne béné-ficient d'aucun subside. Un pourcentage qui s'explique par l'importance croissante des jeunes à la recherche d'un premier emploi et des chô-meurs de longue durée, deux catégo-ries exclues des allocations.

En 1984, pourtant, le gouvernement socialiste avait signé un accord économique et social qui prévoyait de porter à 48 % ce taux de couverture. On en est loin! Pour y parve-nir, l'UGT propose aujourd'hui un plan qui prévoit grosso modo le versement d'allocations aux personnes interlocuteurs ne sont d'accord que en chômage depuis plus de deux ans, sur un point : cet institut doit doré-qu'elles aient déjà ou non travaillé.

l'Ulster Defense Regiment et un policier, tous trois en dehors de leurs

Selon des sources proches de

l'IRA, citées par l'agence UPI, cette

vague d'attentats vise à faire monter

la pression sur le gouvernement bri-tannique en prévision du vingtième anniversaire, l'année prochaine, de l'envoi de troupes en Irlande du

Nord. Depuis cette date, près de

trois mille personnes ont trouvé la mort en raison de la lutte des natio-

nalistes irlandais pour le rattache-ment de l'Ulster à l'Irlande du Sud.

Embarrassée ces derniers mois par

plusieurs bavures qui ont coûté la vie à dix-sept personnes, sans comp-ter les blessés, l'IRA souhaiterait

utiliser cet anniversaire pour remo-

biliser ses sympathisants potentiels

dans la communauté catholique. Le secrétaire britannique à l'Irlande du

Nord, M. Tom King, a cependant réaffirmé mardi dernier que Lon-

dres ne retirerait pas ses troupes

L'annonce de la fermeture de la base d'Hellenikoa a été enregistrée avec étonnement à Washington.

Dans l'opinion des Etats-Unis, la question [d'Hellenikon] était tou-

jours sur la table des négocia-tions », a déclaré M= Rozanne Ridgway, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires européennes et cana-

M= Ridgway a estimé que la déclaration d'Athènes pourrait être destinée à répondre aux pressions d'une partie de l'opinion grecque,

qui réclame la fermeture pure et

Le premier ministre grec,

M. Andréas Papandréou, élu en

1981 en pleine vague d'antiamérica-

nisme, avait alors promis de fermer toutes les bases américaines. Deux ans plus tard, cependant, en 1983,

son gouvernement avait signé un nouvel accord avec les Etats-Unis, et

la dette yougoslave. La RFA, premier

partenaire économique occidental de

la Yougoslavie, est aussi l'un de ses

principaux créanciers. - (AFP.)

simple des bases américaines.

heures de service.

mesure supposerait un effort budgé-taire de 500 milliards de pesetas (25 milliards de francs), hors de portée des deniers publics. L'administration propose, pour sa part, de concentrer les allocations supplémentaires sur les chômeurs les plus âgés. Pour les autres, et notamment pour les jeunes à la recherche d'un premier emploi, il s'agirait plutôt de favoriser leur embauche en offrant à leurs employeurs exemptions fis-cales, aides directes et «flexibilisation » des contrats de travail : contrats temporaires, à temps par-

Une solution rejetée par les syndicats, pour qui elle ne fera qu'inciter le patronat à remplacer des travailleurs stables par d'autres temporaires, renforçant ainsi cette « précarisation » de l'emploi qui ne cesse de s'accroître en Espagne.

THIERRY MALINIAK,

Attentat contre des voitures françaises au Pays basque. - Une voiture française a été incendiée par des inconnus dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4 août à Fuenterrabia, dans la province basque du Gui-puzcoa. Le véhicule était immatriculé dans le département de la Corrèze. Personne ne se trouvait à bord. Quetre voitures françaises ont été incendiées depuis le début de la semaine dans la même province du Pays basque espagnol. Les nationalistes basques, qui entendent protester de cette manière contre la politique du gouvernement français à l'égard des réfugiés basques en France, s'en étaient surtout pris ces derniers mois automobiles françaises au Pays basque, ainsi qu'à des poids lourds. — (AFP.)

Souvenirs du stalinisme en Biélorussie

Varsovie (AFP). - Une revue de Cracovie, Zicie Litarackie (la Vie littéraire) vient de reproduire de larges extraits de témoignages publiés en juin dernier à Minsk, capitale de la Biolénussie, par le périodique Literatura i Mastacstva (Littérature et arts) sur la répression stalinienne dens cette Répu-blique soviétique au cours des

« Le train roule en direction de Kolyma (région de camps de tra-vait à régime sévère en Sibérie, dans le cercle polaire), raconte un des survivants, une bise glaciale s'engouffre en siffiant entre les planches disjointes des wagons à bestiaux bourrés de prisonniers, Il y règne un froid extrême. Vers une heure du matin, la moitié d'entre eux sont morts, gelés. Les survivants appliquent les cadavres raidis contre les parois pour calfeutrer les trous, dans l'espoir

« Pour extorquer ses aveux, relate un autre témoignage, le détenu est enfermé dans une callule sombre, d'un mètre cinquante de hauteur, emplie d'une eau croupissante et glacée. Un seul endroit pour ne pas mourir de froid : un cercueil émergeant de l'eau. Les détenus y devenaient

Ivan Trafirnowitch, un vieux bolchevique entré au Parti communiste soviétique en 1917, raconte : « J'ai été arrêté sur dénonciation d'un stakhanoviste [travailleur de choc]. Prétexte : le plan de production n'avait pas été réalisé, car deux voitures automobiles n'avaient pas été révisées dans les délais prévus. J'ai été entassé dans une cellule pleins à

de faire le moindre mouvement. Nous étions tellement nombreux et collés les uns aux autres que même les cadavres de ceux qui étaient morts par asphyxie demeuraient debout. Et les gardes-chiourmes jetaient encore d'autres détenus sur nos têtes. C'était un enfer. »

Une véritable

Trafimowitch est l'un des rares

sadique »

à avoir survécu et recouvré la liberté. Il s'en est sorti gravement malade et avec des cheveux blancs. Or, poursuit-il, « dans les années 50, l'avais affaire au ministère de l'assistance sociale à Minsk. Dans le hall d'entrée, je me suis retrouvé en face d'une femme, élégamment vêtue. « Bonjour Ivan », m'a-t-elle dit. J'ai failti m'évanouir au timbre de sa voix. C'était Baîkova, un juge d'instruction d'avant-guerre. C'était elle qui m'avait torturé. Une véritable sadique. Elle ne procédait qu'à l'interrogatoire des détenus de sexe masculin. Elle intimait au détenu l'ordre de se déshabiller et de valser en fredonnant un air de musique. A coups de cravache, elle lui freppait la verge et les testicules. Elle était

Toujours salon Literatura i Mastactwa, la NKVD (la police d'État de Staline) a procédé à des exécutions sommaires massives dans les alantours immédiats de Minsk où il existe encore de nombreuses traces de fosses communes qui ont été vidées de leur macabre contenu peu après la dauxième guerre mondiale.

Mais des habitants des petites localités environnantes se souviennent parfaitement du calvaire des condamnés. Nicolas Piatrevitch, Zianon Pazniak, Daria Ihnatauna-Toucisk, Kaciaryna Mikolaïevna-Bahaïtchouk, Nikolas Karpovitch et d'autres encore ont adolescents et témoignent :

€ Dans une forêt, une palissade de trois mètres de hauteur, surmontée de fils de fer barbelés, délimitait un espaça de 10 à 15 hectares. Des patrouilles avec des chiens policiers y montaient la garde. Trois fois par jour des camions y déversaient leurs cargaisons humaines... Les exécutions avaient lieu le matin, en début d'après-midi et à la nuit tombée... Les suppliciés étaient báillonnés puis alignés au bord gardes portant l'uniforme de la NKVD leur tiraient à bout portant une balle dans la tempe. Les cadavres étaient disposés par couches puis recouverts de terre... Et ainsi de suite. jusqu'à ce que la fosse soit pleine... Parfois on entendait les plaintes, les jurons, les pleurs des

* Lorsque meurent ceux qui ont contribué à masquer ces crimes, ils ont droit à des funérailles avec orchestre et à des discours élogieux. Ceux qui ont été entendu qu'aboiements de de feu. »

Diplomatie

En visite en Australie

Mme Thatcher souhaite resserrer les liens entre Londres et Canberra

SYDNEY

correspondance Mme Margaret Thatcher, qui effectue une visite officielle en Australie du 1st au 6 août, a exprimé son souhait de resserrer les liens entre la Grande-Bretagne et l'Australie, qui « ne sont pas ce qu'ils devraient être ». Le premier minis-tre britannique a déploré que la notion erronée selon laquelle l'Australie ne serait qu'une parcelle de l'Angleterre transplantée aux anti-

tions bilatérales. Les deux pays devraient coopérer, non pas parce qu'ils se sentent obligés de le faire, mais parce que c'est dans leur intérêt commun, a-t-elle déclaré. Une position que par-tage le premier ministre australien

podes continue de ternir les rela-

- et travailliste, - M. Bob Hawke. Emule avoué de la « Dame de fer », le chef de l'opposition, M. John Howard, a fort apprécié la leçon d'économie libérale et les conseils que le premier ministre britannique a distillés devant l'auditoire, d'avance conquis, de la réu-

nion organisée par la coalition conservatrice à Canberra, le 3 soût. Généreuse, Mª Thatcher a consenti à confier à M. Howard, qui caresse l'espoir de ravir un jour le poste de premier ministre à son rival travailliste, le secret de son succès.

« La recette de la victoire est simple, a-t-elle dit. Celle qui m'a permis d'en remporter trois est la suivante : ênoncez clairement les principes auxquels vous croyez, formulez une politique d'après ces principes, restez-y fidèles et, surtout, demeurez absolument unis. » Sur quoi, elle a vanté une nouvelle fois les mérites du libéralisme et de l'entreprise privée, principes égale-ment chers à M. Howard.

Quant à son hôte officiel, M. Hawke, qui ne partage pas entiè-rement les mêmes idées, il a néan-

que l'Occident ne devait pas pour autant relacher sa vigilance, en par-

ticulier dans le Pacifique. - Nous ne

son attitude est apparue beaucoup plus conciliante sur ce point à partir de 1985. — (AFP, Reuter.) moins accepté avec empressement l'invitation de M= Thatcher à se readre en Angleterre l'année pro-• YOUGOSLAVIE : visite de M. Genscher. - Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, Pressée de questions sur la politique étrangère lors d'un déjeuner au Club de la presse de Canberra, M. Hans Dietrich Genscher, est arrivé jeudi 4 soût à Zadar, où il a été M= Thatcher a réaffirmé son oppo-sition aux sanctions contre l'Afrique accueilli par son homologue yougoslave, M. Budimir Loncar. Les converdu Sud et s'est réjonie de la . transsations entre MM. Genscher et Loncar porteront sur les relations bilatérales et le rééchelonnement de parence - en URSS. Elle n'en a pas moins souligné

sur l'espoir, mais uniquement sur

des réalités », a-t-elle averti. Après les manifestations de nationalistes irlandais dont Mª Thatcher avait été l'objet, mercredi, à Melbourne (nos dernières éditions du 5 août), les autorités australiennes ont décidé de molifier son pronade dans les rues de la ville a été

L'URSS a levé un obstacle à l'ouverture de négociations sur le désarmement conventionnel

CSCE

sécurité et la coopération en Europe La perspective de l'ouverture de nouvelles négociations sur le désar-mement conventionnel en Europe se (CSCE), portait sur les armes à fait de plus en plus plausible. L'Union soviétique, en effet, a fait, le mercredi 3 août, une nouvelle pro-position concernant la définition du mandat de ces futures négociations qui apparaît comme une concession de nature à résoudre le différend majeur qui l'opposait au camp occidental. Le débat, qui a lieu à Vienne dans le cadre de la Conférence sur la

Selon la Fédération internatio-

nale des droits de l'homme dont

les conclusions figurent égale-

ment dans le rapport, au Brésil,

où plus de trente millions

d'enfants sont abandonnés, un

grand nombre d'entre eux, s'ils ne

se prostituent pas, sont vendus en vue d'accomplir du travail forcé.

parfois plus jeunes encore, dans

certaines rizières du Nordeste,

sont contraints par leurs patrons

de boire de l'alcool dès leur réveil

pour pouvoir travailler et ne béné-

ficient pas d'un seul jour de repos,

tandis que les filles de douze ou

treize ans doivent satisfaire aux

besoins sexuels des fils du patron

Les adultes

également victimes

pas les seuls esclaves de notre pla-

Mais les enfants vendus ne sont

et de certains ouvriers.

Ainsi, des enfants de six ans et

« double capacité », à la fois conventionnelle et nucléaire, que les Soviétiques, contrairement aux Occidentaux, voulaient voir formellement incluses dans le champ des futures négociations. La nouvelle formule proposée par les Soviétiques avait été annoncée à M. Genscher lors de son voyage à Moscou la semaine dernière et a été

déposée à Vienne à la veille de la pause de trois semaines que se sont accordées les délégués à la CSCE. La conférence de Vienne devrait ainsi entrer dans sa phase finale en septembre. Le texte soviétique stipule: . Aucun armement ou équipement conventionnel ne sera exclu de la négociation en vertu de sa capacisé à porter d'autres charges en plus des charges conventionnelles [c'est ce que redoutaient les Soviétiques]. Les charges nucléaires ne sont pas incluses dans cette négociation [c'est ce que voulaient les Occi-

Les négociateurs de l'OTAN et du Pacte de Varsovie devront, d'autre part, à la reprise de leurs pourparlers le 29 août, s'entendre définitivement sur la définition du champ géographique de la négocia-tion, qui s'étend de l'Atlantique à l'Oural. Un seul problème subsiste, celui de l'exclusion en Turquie asiatique d'une bande - à définir - faisant face à la Syrie, l'Irak et l'iran, où Ankara, membre de l'OTAN. désire ne pas réduire son potentiel militaire compte tenu de la menace éventuelle que représentent ces pays exclus du processus de désarmement

Les Tures qui ont accepté d'inclure dans la discussion les par-ties de leur territoire asiatique limitrophes à des pays européens (URSS et Chypre compris) ont fait une proposition « raisonnable » et « la balle est maintenant dans le camp soviétique », a indiqué jeudi un négociateur occidental. D'accord sur le principe, les Soviétiques ont

toutefois réclamé l'inclusion de la base aérienne alliée d'Incirlik, près d'Adana, qui se trouve dans la zone à exclure, proche de la Syrie. Les négociations à vingt-trois (les seize membres de l'OTAN et les sept du Pacte de Varsovie) sur le désarmement conventionnel ne pourront d'autre part être lancées que lorsque qu'un accord aura été trouvé entre les trente-cinq pays participant à la conférence de sur les autres domaines de discus-sion, notamment les questions rela-

tives aux droits de l'homme et à la

coopération économique. - (AFP.)

JOËLLE ANDREOLL Traite, travail forcé, prostitution

L'ONU dénonce la persistance de l'esclavage des enfants

(Suite de la première page.) « On ne donnait rien à manger aux enfants qui ne rapportaient pas chaque jour la somme requise ., précise le rapport, ajoutant que . des fillettes dont les recettes diminuaient étaient généralement battues et pendues par les mains .. Celles qui souffraient des séquelles des sévices que les clients leur avaient fait subir, ou avaient contracté des maladies

vénériennes, n'étaient pas soignées. Ces gamines avaient été vendues pour des sommes allant de 150 à 170 dollars, parfois par leurs parents, parfois après avoir été enlevées par des proxénètes. D'autres étaient simplement des enfants abandonnées... Nombre de jeunes prostituées n'ont simplement pas pu trouver d'autres

moyens d'échapper à la misère. Travail

Le représentant du Bangladesh présent à la réunion en qualité d'observateur n'a rien nié quant aux faits, mais a estimé que ce genre de fléau était le lot de toute une région et a déclaré qu'il ne comprenait pas . pourquoi il fallait montrer du doigt un pays

particulier ... Les enfants bengalis ne sont en effet pas les seuls à être vendus à des tenanciers de bordels (ce terme est employé à plusieurs pouvous pas fonder notre défense | reprises dans le rapport).

nète. Toujours selon le rapport destiné à la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, en Inde, où travaillent dans des conditions inhumaines pas moins de quarante-cinq millions de petits enfants, près de quatre-vingts millions d'adultes sont victimes de la servitude pour dettes contractées auprès de leurs employeurs. Il est vrai cependant que, selon la loi indienne, traiter des travailleurs en esclaves est un acte prohibé : il est puni d'une

amende de 150 roupies soit environ 75 F... ISABELLE VICHNIAC.

Politique

Dix mille candidats aux élections municipales

La nouvelle ambition des Verts

(Suite de la première page.)

Les enfants interrompent volontiers des débats passionnés pour montrer leur dernier avion de papier ou quémander quelque argent de poche. Pieds nus, en short ou en survêtement, l'armée qui va partir à la conquête du pouvoir dans les municipalités, tient encore plus des francstireurs que du corps d'élite...

« On essaie de changer l'image des Verts, écolo baba-cool sympa. explique M. Marimot. Nous devons faire reconnaître notre mpétence, et pas seulement sur la défense de l'environnement. »

Pour ces Journées d'été, les Verts ont invité un conseiller en marketing politique, chargé d'enseigner les règles élémentaires de communication. Face à un auditoire d'un sérieux et d'une attention rares, il rappelle comment rédiger un tract, participer à un débat, convaincre avec des mots simples.

des professionnels »

Un jeune homme réservé à la barbe rousse, en chaussette dans ses sandales, insiste sur la nécessaire authenticité des Verts, leur sincérité dans le débat électoral. · Les idées vraies sinissent toujours par s'imposer », conclut-il doucement. En écho, une institutrice observe : « Nous ne sommes pas des politiciens, nous. » - Mais nous devons un peu le devenir », ose un futur candidat. aux élections cantonales. Des voix indignées s'élèvent, nombreuses, Désemparée, une jeune femme observe: « Nous sommes vraiment trop honnêtes, trop scrupuleux. On aura du mal à se chan-

Au tableau, un dessin succinct résume les grandes étapes d'une campagne électorale. Avec un air de premier de la classe, un vieux monsieur aux cheveux blancs, drölement réunis en houpette sur le front, prend des notes sur un agenda périmé. Nous devons devenir des professionnels », chuchote, convaincu, ce Tintin grandpère, à son voisin.

Professionnel! Le mot est lâché, même s'il sonne encore un peu étrangement aux oreilles de certains. Après la campagne d'Antoine Waechter à l'élection présidentielle, qui a recueilli 3,78 % des suffrages au premier tour, les Verts ne veulent pas perdre le bénéfice de leur notoriété. Soucieux de leur indépendance à l'égard des partis de droite comme de gauche - le débat est pourtant loin d'être clos au sein du mouvement, - les Verts veulent offrir une véritable force

Cette ambition passe nécessairement par l'affirmation d'une force politique au plan local. Les élections cantonales de septembre et octobre prochains doivent renforcer la présence des Verts dans le paysage politique, même si, concède M. Waechter, le scrutin majoritaire ne laisse aux candidats écologistes qu'une très faible chance de succès. Les quatre à cinq cents candidats qui se présenteront devront surtout « créer une dynamique », pour les élections municipales de mars 1989.

L'objectif des Verts est de multiplier par dix le nombre de leurs conseillers municipaux, et de présenter environ dix mille postulants (1). Ces derniers seront mobilisés dans les associations humanitaires ou de défense de l'environnement, même s'ils n'appartiennent pas officiellement au mouvement écologiste. « Nous avons aujourd'hui plus de potentiel de voix que de candidats pour le satisfaire », explique M. Waechter.

Pour le second tour, les Verts envisagents des associations » avec les autres listes qui accepteraient des « contrats de municipa-lité », rendus publics avant l'élection, et précisant les conditions d'une éventuelle participation. Ces contrats pourraient être passés avec n'importe quel parti politique, est-il précisé, à l'exception du Front national.

Autre enjeu décisif pour les Verts dans les mois à venir : les élections européennes (2) « Nous devons avoir cinq élus au Parlement européen en juin 1989, déclare l'ex-candidat des écologistes à l'Elysée, ce qui donnera à notre mouvement des moyens financiers accrus. » Soucieux de ne pas être victime, comme

en 1984, d'une liste de « diversion » (l'Entente radicale écologiste pour les Etats-Unis d'Europe, ERE), conduite alors par MM. Olivier Stirn, François Daubin et Brice Lalonde, et concurrente de la liste Verts-Europè de M. Didier Anger, le mouvement écologiste veut constituer rapidement son programme et la liste de ses candidats.

Ces élections, qui se prépareront en commun avec les autres partis Verts de la Communauté européenne, devront permettre au mouvement français de défendre sa propre conception de l'espace unique. - Pour nous, explique

M. Waechter, l'Europe ne doit pas être celle de l'ultralibéralisme. Elle doit être celle de la montée en puissance des régions, qui est déjà une réalité dans tous les autres pays, à l'exception de la France.

Sar de lui, M. Waechter décline comme autant de batailles gagner la longue liste des échéances électorales qui attendent son mouvement. Patiemment, il a déterminé une stratégie qui devrait voir des Verts entrer au Parlement en 1993. « Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrons envisager de participer à un gouvernement, parce que nous disposerons alors d'une implantation institutionnelle sufsisante pour être réellement autonome ., observe-t-il.

L'expérience de secrétaire d'Etat à l'environnement de Brice Lalonde? - Elle nous est très utile, admet M. Waechter. Tout d'abord, elle clarifie la position de Brice Lalonde par rapport aux Verts, auxquels il n'appartient pas et ensuite, elle offre une véritable démonstration pédagogique de ce qu'il ne faut pas faire! »

PASCALE ROBERT-DIARD.

(1) Aux élections municipales de 1983, les écologistes avaient obtenu 147884 voix (soit 0,58 % des suffrages

(2) Aux élections européennes de juin 1984, la liste les Verts-Europe écologie, conduite par M. Didier Anger, avait recueilli 676 739 voix soit 3,37 % des suffrages exprimés. La liste «concurrente» ERE, avait obtenu à peu près le même soure, soit 3,31 % des suffrages exprimés.

Inscription des jeunes sur les listes électorales

majorité (dix-buit ans) entre le 31 décembre 1987 et le 25 septembre 1988 pourront s'inscrire sur les listes électorales avant le 15 septembre, a indiqué, jeudi 4 août, le ministère de l'intérieur, en rappelant que, cette année, les élections cantonales ont été officiellement fixées au 25 septembre et au 2 octobre.

Conformément aux articles L 30 et suivants du code électoral, les ieunes désirant s'inscrire sur les listes électorales pourront déposer leur demande à la mairie de la commune où ils désirent voter, au plus tard le 15 septembre 1988 inclus.

Les futurs électeurs devront présenter, outre les documents d'état civil, tout document tendant à prou-ver que le demandeur est domicilié dans la commune, ou y possède une résidence depuis six mois au moins.

Les demandes seront examinées par le juge d'instance conformément aux dispositions de l'article L 32 du code électoral. Les intéressés seront avisés directement de la décision de ce magistrat (articles L 33 à L 35

PROPOS ET DÉBATS

M. Emmanuelli Démarcation

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a déclaré, le jeudi 4 soût, sur RTL, que l'ouverture doit plan verbal, l'ouverture se porte bien, mais, dans les faits, nous n'avons pas vu la moindre hirondelle », estime-t-il. Citant le revenu minimum d'insertion, l'impôt sur la fortune, le pouvoir d'achet, M. Emmanuelli a affirmé : « On verre, sur tous cas aujets, si caux qui parient d'ouverture, de bons et de mauvais socialistes, seront avec les bons et les mauvais ou auront d'excellents orétextes pour rester dens leur camp

« Je n'ai jamais été contre l'ouverture, mais je ne souhaite pas que l'on confonde l'ouverture avec le confusionnisme », a ajouté le député des Landes, pour qui la « ligne de démarcation a passe entre coux qui refusent l'entente avec le Front national et les autres. Au sujet des premiers, il a déclaré : « Nous devons les prendre en considération, nous devons travailler avec eux et les appuyer éventuellement s'ils le souhaitent. »

M. Stoléru

Points communs

M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au plan, déclare, dans un entretien publié par le Ouotidien de Paris le vendredi 5 août, que

MM. Raymond Barre et Michel Rocard cont beaucoup de points communs », mais que, là où le premier « va droit au but et ne craint pas d'assener les vérités », le second d'assener les vérités », le second « fait preuve de plus de diplomatie, de souci de concernation ». M. Sto-léru estime que « le train de l'ouverture est passé » et que « le prochain ture est passe » et que « le prochain anêt n'aure pas lieu avant un an ». Selon lui, « il » » aujourd'hui, en France, trois forces politiques : le PS, qui soutient le gouvernement, le PC, l'UDF et le RPR, qui, quoi qu'ils en disent, vaulent [son] échec, et une troisième force, centriste, qui pour l'instant, légitimement, attend de [le] jugar sur [see] actes ». « Il est inunio. jugar sur (ses) actes s. « Il est inutile, ajoute le secrétaire d'Etat, de cher-cher à séduire ceux qui veulent notre perte. En revanche, il nous revient de convaincre caux qui n'ont pas d'a priori à notre égard de se rapprocher

• M. Gaudin légèrement blessé dans un accident de la route. - M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a été légèrement blessé dans un accident de la route, vendredi 5 sout, vers 1 h 15, près de son domicile marseilleis. La voiture qu'il conduisait et à bord de lequelle il était soul s'est retournée sur le

Souffrant de blessures superficielles, M. Gaudin a pu regagner son domicile après quelques radiogra-phies à l'hôpital Sainte-Marguerite où il a été gardé un moment en observation. Secouru per des amis qui les

Le CNI propose l'adoption d'une charte commune à tous les autres partis d'opposition

dants et paysans (CNI), qui sou-haite œuvrer à l'union de l'opposi-tion, vient de soumettre à l'avis des bon, vient de souliette à l'initative autres partis politiques, à l'initative de son secrétaire général, M. Yvon Briant, ancien député, un projet de charte dont l'adoption «pourrait permettre, souligne-t-il, une action commune et, «le moment venu», le serticipation de tous ses sions. la participation de tous ses signa-taires - à un même gouvernement pour le bien de la France -.

Ce texte vient d'être adressé à tons les états-majors - «du CDS jusqu'au Front national», précise M. Briant - ainsi qu'aux cadres départementaux du CNI à charge pour ces derniers, de le présenter aux responsables locaux des autres formations. Le CNI s'engage dès à présent à soutenir, lors des prochaines échéances électorales, les candidats qui accepteraient d'adhé-

Au niveau national, l'objectif de la direction du CNI est de jeter une passerelle entre la coalition RPR-UDF et M. Jean-Marie Le Pen. Le Front national est ainsi convié, en effet, à approuver un texte qui dénonce le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de sectarisme.

Le CDS est invité, pour sa part, à se joindre à une stratégie commune d'opposition. M. Briant espère ainsi apporter une pierre œcuménique au rassemblement de toutes les forces

opposées à la gauche. Dans ce projet de charte, le CNI, qui va bientôt célébrer ses quarante

Le Centre national des indépen- ans d'existence, se prononce notamment - pour que la loi, dans le res-pect des choix individuels, protège et encourage la famille légitime, qu'elle fasse disparattre les discri-minations fiscales et sociales qui la pénalisent » ; « pour que l'enseigne-ment, libre de tout endoctrinement à ment, nore ae tout endoctrinement à sens unique, permette le choix par les familles ou par les étudiants de l'établissement qui leur convient »; « pour que l'Etat et les collectivités liques renoncent à pénaliser par principe l'acquisition des richesses »; « pour une justice pénale qui reconnaisse les droits des victimes et ne mette pas en doute la légitimité d'un châtiment approprié des coupables »; » pour que la société civile respecte l'institution militaire »; « pour une agriculture libérée des procédures dirigisses »; « pour une Europe libérale et démo-cratique dotée d'une monnaie com-mune et d'un cours légal », etc.

Le CNI, en revanche, s'y pro-nonce contre le racisme, l'antisémitisme, la lutte des classes et le dénigrement des valeurs traditionnelles de la société française, comme d'ailleurs contre toute forme de sectarisme ou d'intolérance »; « contre toute banalisation de la citoyenneté française » : « contre les excès du contrôle adminis-tratif des activités profession-nelles»; « contre toute conception totalitaire de l'urbanisme et de la culture»; « contre le laisser-aller, la méconnaissance des valeurs, l'abandon de la fierté nationale ».

Le nouveau cabinet de M. Pierre Joxe

Le cabinet de M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur, a été modifié et étoffé par rapport à sa première composition, mais ces changements ne concernent pas les principales attributions (le Monde a publié, dans ses éditions du 28 mai, une biographie du directeur du cabinet, M. François Roussely). La composition du cabinet est désormais la sui-

Directeur du cabinet : M. Francois Roussely, conseiller référen-daire à la Cour des comptes ; direc-teur adjoint du cabinet : M. Georges Peyronne, préfet : conseiller auprès du ministre, chargé de la communi-cation : M. Guy Perrimond, journaliste; conseiller chargé des relations internationales : M. François Nicoulland, conseiller des affaires étrangères; chef de cabinet :

M. Missika nouveau chef du SID

M. Jean-Louis Missika doit, dans les jours prochains, remplacer M. Gérard Coste au poste de chef du service d'information et de diffusion (SID), placé suprès du premier ministre chargé de l'information

[M. Jean-Louis Missilea, trente-sept ans, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, rédacteur en chef de la revue Médias-Pouvoirs, depuis 1986, a été membre de l'Institut national de l'audiovisnel. Il est l'auteur de plusieurs ouveanne sur la étéritie de plusieurs ouvrages sur la télévision ent l'Avenir de la télévision et notamment l'Avenir de la télévision et la Folie du logis (Gallimard) en colla-baration avec Dominique Wolton.]

rité civile) ; chef adjoint de cabinet : M. Pascai Maysonnave, sous-préfet. Conseillers techniques : MM. René Poux, inspecteur général de l'administration (problèmes

45. 45

\$25 g

100

375 5

THE 201

. b. -

الجريك أنك

La grante a

3.45

The state of

1000

1,520

- 大岩區

1

1700

1.00 to

3. (25) \$

-

· · · «5#

· 열 열

10000

ere egg

-. ;

1.08

The same of the sa

May by the second

Bright and Se

Facilities of the second

A

English and a

Trans. - love a

Attacks.

Secretary Secretary

Service Control of the Control of th

22.1

Street ...

200 to 1 1/2-

Marie Control of the Control of the

4 ...

The second secon

-

La fami

dene inforc

Ge

F. s.T.

14

Et store in

1000

700

W. 3.

2.9.8

immobiliers) : Pierre-René Lemas, administrateur civil, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des collectivités territoriales; Jacques Genthial, sous-directeur (police); Patrice Bergougnoux, commandant de la police nationale (police); Jean-Pierre Bonin-Moulins, professeur (élections); Christophe Lannelongue, adjoint de direction à la Banque de France (budget, transmissions, informatique); Pierre Pouessel, administrateur civil (organisation territoriale des services de l'Etat, personnel); François Rebsamen, administrateur territorial (relations avec les élus); Mme Françoise Toubol-Fischer, avocate (libertés publiques, questions juridiques).

Attaché parlementaire : M. Emmanuel Davril, docteur en économie.

Chargés de mission: MM. Raoul Weexsteen, chercheur au CNRS (affaires internationales); François Senemaud, administrateur civil (affaires régionales); Michel Papaud, enseignant (relations avec les élus); Romaric Sulger-Buel (communication); Philippe Schil, ingénieur des télécoms (transmissions et informatique) : Mme Annie Snanoudj-Veber (affaires réservées).

Secrétariat particulier : Mme Maggy Fanion, secrétaire administratif de la police nationale.

M. Michel Besse directeur du cabinet de M. Maurice Faure

M. Michel Besse vient d'être nommé directeur de cabinet de M. Maurice Faure, ministre d'Etat, ministre de l'équipement et du loge-

M. Besse sera assisté de M. Alexandre Jevakhoff, inspecteur des finances, nommé directeur adjoint du cabinet ; M= Catherine Colonna, conseillère technique chargée de la presse et de la communication; M. Hugues Goisbault, conseiller technique chargé des relations avec le Parlement : M. Claude Hossard, conseiller technique chargé de la région parisienne; M. Jean Lafont, conseiller technique chargé des affaires internationales et économiques ; M. Christian Leyrit, conseiller technique chargé des routes; M. Gilbert Santel, conseiller technique chargé du logement; M. Bernard Welcomme, conseiller technique chargé des sites et de l'urbanisme; M. Gérard Marty. nomme chef de cabinet; M. Jean Giocanti, chargé de mission.

[N6 le 7 juillet 1941 à Rotaliet (Jura), ancien élève de l'ENA. M. Besse a exercé les fonctions de directeur du cabinet dans les préfectures de la Drôme (1968) et des Yvelines (1972) avant d'être nommé secrétaire général de l'Yonne (1974), puis de l'Eure (1977), sous-préfet de Seniis (1980), secrétaire général de la préfec-ture des Bouches-du-Rhône, en juin 1982 Bactes du Les (1985) qui de 1983. Prefet du Lot (1985) puis de suivalent, il a expliqué qu'il aurait au Haute-Corse (1987), il avait un « légar molaise ». préfet hors cadre le 27 juillet 1988.]

« Notre siècle (1918-1988) », de René Rémond

Les trois Républiques

D'une République à l'autre, Notre siècle sous la regard de

L'histoire proche est la plus difficile de toutes, menacée à la fois d'étouffer sous la poids des documenta et de dévier sous l'aiguillon de la mémoire. René Rémond échappe à ce double danger dans Notre siècle (1918-1988), son nouveau tivre dont les mille et quelques pages se lisent aisé-ment. La collaboration de Jean-François Sirinelli conduit aux « regards croisés », aux « juge-ments confrontés » entre l'aîné et le cadet, séparés par trois décennies. L'espace d'une pénération. Aux mêmes âges - entre seize et 6 tévrier 1934, puis les accords de Munich. Le second a vu Sertre refuser le prix Nobel, puis le générei de Gaulle quitter définitive ment le pouvoir.

Telles sont, pour chacun, les frontières de la mémoire et de tre spécialiste en politique et d'un disciple tourné vers la culture permet de dérouler l'évolution de la littérature, du théâtre, de la painture, de la musique, du cinéma, en contrepoint de celle des gouvernements, des partis et des institutions. On regrette un peu que celles de la vie privée et de l'écomême traitement, leur dispersion au gré des débats et des crises rendant assez difficile d'en discer-

ner les lignes générales. Avent tout, ce livre remet en ordre un passé flou dans le souvenir ou troublé par des préjugés. Il touche à son apogée dans le tableau du régime de Vichy, moriàle d'une objectivité souve anormimative dans les publicantes. L'incroyable ité initiale du maréchal a faussé les perspectives, perce qu'elle allait au symbole et non à la politique. Une phrase suffit à légonfler la légende de foules avril 1944 et de Gaulle en août suivant : la première n'atteionait pas le dixième des millions de Parisiens qui formaient la

partagée entre la Résistence et la Collaboration est corrigée par la disproportion « entre la petite minorité enfoncée dans le collaporation avec l'ennemi et la masse du pays, dont l'attentisme n'avait jamais exclu l'animosité contre l'occupant ». Il reste de muit cela una fêlure dans notre histoire, encore perceptible aujourd'hui : « Que la désobéissance au pouvoir ait pu devenir la forme supérieure du devoir a affaibli l'autorité dans tous les domaines : la remise en cause de

mai 1968 en procède peut-être indirectement, comme la crise de l'Eglise ; la nécessité... de passer outre aux directives de l'épiscopat a porté un coup à l'autorité de la

Dans le passé plus lointain, qu'aucun des auteurs n'a vécu, Notre siècle rectifie quelques interprétations traditionnelles. Habituellement présentée à tragauche, l'œuvre législative du Bloc national est moins consarvatrice qu'on ne le croit. Un souci de pragmatisme, une volonté d'efficacité, un appel aux experts, révèlent que l'approche technique des problèmes l'emporte sur l'idéologie.

De Poincaré

à Giscard Un Clémentel préfigure la génération des grands commis engagés dans la modernisation d'après 1945. Poincaré n'était pas un homme de droite d'ailleurs, mais un républicain du centre « sincèrement laïque et profondément attaché aux

La Troisième République et le centre droit ne sont pas les seuls bénéficieires de ces rectifications d'éclairage. La Quatrième République en profite globale la gauche, en la personne de Guy Mollet : « La mémoire collective fait porter à l'homme la responsa bilité principale d'une politique – ou d'une absence politique en certains cas – qui était l'expres-sion de la volonté du personnel politique, et peut-être même de la majorité du pays. » Sous la Cin-quième République, le centre droit est à nouveeu le principal aventagé du révisionnisme de l'ouvrage : l'importance rénovatrice des premières années du septennat de Valéry Giscard d'Estaing est justement souli-gnée, que les demières ont plus

ou moins dissimulé. Plus important encore que ces corrections d'image, le mérite principal du livre tient à une remise en perspective de toute la période décrite. René Rémond excelle à percevoir les continuités profondes derrière les diversités apparentes. Certes, les ressem-blances elles-mêmes sont trompeuses quand on néglige les différespectifs. Que quinze mille cheminots grévistes alent pu être ficenciés fors de la grève des chemins de fer en 1920 mesure les limites des conflits sociaux d'alors. Que la grande crise des années 30 ait paru terrible avec cinq cent mille châmeurs, afors que la Grande-Bretagne en comptait trois millions et l'Allemagne

six, fait ressentir l'évolution de l'esprit public : anns oublier toutefois que les mane-travail restaient alors sens autre secours que les soupes populaires et les asiles de

temps, plusieurs de ces continuités nous font d'ailleurs mesurer l'ampleur du bouleversement de la fin de Notre siècle. La ligne de fracture qui séparait Caillaux de Clemenceau, puis Briand de Poincaré dans les relations avec jusqu'en 1939 avec l'opposition des Munichois et anti-Munichois. et, bien au-delà, avec la quarelle de la CED : tout cela fait place aujourd'hui au couple Paris-Bonn, axe de la construction euro-

L'idéologie volontariste des socialistes de la SFIO, née du guesdisme, s'épanouit dans le 4 tout est possible » de Marceau Pivert en 1936 et le Projet socialiste adopté par le PS, à le veille des élections de 1981 : l'exercice du pouvoir lui a substitué. dès 1982, le pragmatisme réformiste qui caractérise les grandes social-démocraties d'Europe.

L'idéal secret de tous les parlementaires

Mais le retour du refoulé resta toujours possible. N'est-il pas an train de se produire, quand la lecture de Notre siècle montre que la Cinquième République est en train de glieser vers la Troisième plus encore que vers la Quetrième ? L'apocés du cantre est situé entre 1922 et 1932. Le modèle de ces années rétro montre une éton-nante capacité de résister à toutes les volontés des électeurs. Formées dans une Chambra de droite élue en 1919, renaissant intactes après l'intermède du Cartel dans la Chambre de gauche élue en 1924, se maintenant en l'état après le retour d'une Chambra de droite en 1928, ces coalitions microcosmiques incoment l'idéal secret de tous les parlementaires. Une démocratie à l'abri des sautes d'humeur des citoyens, quel rêve l'En présentent côte-à-côte nos républiques du vingtième siècle, René Rémond suggère aussi une trois sœurs tomberaient sans douts dans les défauts des ainées si elle n'était plus contenue par des mécanismes qui l'en empê-

MAURICE DUVERGER

★ Notre siècle (1918-1988), de de Jean-François Sirinelli. Fayard. Collection - Histoire de France. dirigée par Jean Favier, 1 011 pages, 198 F. ري عنيندند.

as de lengt to

देवेद्रभागाः teams of a service of Remarks and the

A 35

1.15

1 125

 $\leq 2 \sqrt{2}$

.. : 5

 $_{1.12} \times 2^{12}$

April 1

Algeria de la companya de la company

A desiate of the traction

Laboration Operations of the Control a es de la triana de la des de la servición de la companya d Court of the second of the sec AS VENEZA CONTRACTOR The first to the f B St. Later Control #### 12 E th min er er er e 25.23.25. · ·

play-boy August :

and the second

Service of the servic sure that it

18 (M) 15 シー 金倉 条件に ## # C. State of the last # 1990 M 2000 2000

ACCOUNTS OF - - - -100 ুল কেন্দ্ৰভূপ

7.1 92 - 1 1

1 AT 1 4 14 1

- e g--

The second secon

TANK A TANK A Market

The same of the sa

The last section of the

Me Collard fonde sa demande sur l'article 689-1 du code de procédure pénale qui prévoit que « tout étran-ger qui hors du territoire de la République a commis un crime peut être poursuivi et jugé d'après les dispositions des lois françaises lors-

Laurent Vigneron, le jeune Français tué dans l'attentat du City-of-Poros

et mis en cause par les autorités

grecques, a adressé une lettre, jeudi

4 août, au parquet de Paris, pour demander l'ouverture d'une infor-

mation judiciaire sur les auteurs de

que la victime est de nationalité Me Gilbert Collard, avocat marfrançaise .. Cette démarche devrait. seillais et conseil des parents de selon Me Collard, e permettre aux autorités judiciaires françaises d'exiger des autorités grecques leur concours, dans le cadre des conventions internationales ». « Alors que Lourent Vigneron a été présenté comme un terroriste, après avoir été tué physiquement par les terroristes, il a été assassiné moralement par les autorités grecques », a expli-

> Me Collard doit se rendre en Grèce la semaine prochaine.

qué l'avocat.

Victimes de sévices Les habitants d'Ouvéa déposent cinquante plaintes contre X Le collectif des avocats du FLNKS

ont ainsi demandé au procureur de sai-sir la chambre criminelle de la cour de cassation pour que celle-ci désigne la juridiction compétente. Les habitants d'Ouvéa se réfèrent, en outre, dans leursaccusations à la conventiion des Nations unites « contre la torture et outres peines ou traite-ments cruels, inhumains ou dégra-dants » ratifiée par la France en

Les avocats des parties civiles demandent que « la justice SHITE SOO COURS >

part, d'hommes et de l'émmes des tribus de Gossana et de Téouta. Elles se référent à des « séquestrations arbi-traires, violences, voies de fait, des-tructions de biens, de récoltes, vols et menaces de mort » survenus catre le 25 avril et le 6 mai. A Paris, la chambre d'accusation de la cour d'appel a examiné, jeudi 4 août, les appels des ordomances de maintien en détention de vingt-cinq indépendantistes du FLNKS, inculpés et placés sous mandat de dépôt à la suite de l'assassinat de quatre gen-darmes, le 22 avril, à Fayaoué, sur l'île d'Ouvéa et de la prise d'otages qui s'en était suivie. Les arrêts seront rendu, le L'une des plaintes porte sur des faits qui auraient indirectement entraîné la Certaines des plaintes visant des militaires, les avocats du FLNKS se

A l'issue de l'audience, les conseils des parties civiles, Mª Francis Szpiner et Jacques Chanson, ont indiqué dans code de procédure pénale pour demander au procureur de la Républi-que de Nouméa de saisir le ministère de la défense. D'autres plaintes met-tant en cause des officiers de policie judiciaire, les défenseurs des habitants d'Ouvéa invoquent l'article 687; ils un communiqué : Les avocats des familles des gendarmes assissinés à la brigade de Fayaoué et de ceux pris en otages et séquestrés dans la tribu de Mouit et dans la grotte de Gossana,

ayant pris connaissance des exigences du Front de libération national kanak et socialiste (FLNKS) tendant à l'amnistie en faveur des auteurs de ces crimes, se doivent de rappeler l'hor-reur des crimes commis, la souffrance des victimes et la douleur de leurs

jamiles.

» Ils demandent également au pre-mier ministre, de leur apporter tous les apaisements utiles et l'assurance que la justice suivra son cours. »

(1) La convention des Nations unies compre la torture définit ainsi la torture dans son article premier : « Le terme torture désigne tout acte par lequel une dou-leur ou des souffrances aigués, physiques ou mordies, sont intentionnellement infligées à une personne, aux fins notamment d'obsenir d'elle, ou d'une tierce personne, des renseignements ou des aveax, de la punir d'un acte qu'elle ou une tierce personne a commis ou est soupcouvée d'avor commis, de l'intimider ou de faire pression sur elle ou d'untimider ou de faire pression sur une tierce personne, ou pour tout autre motif fondé sur une forme de discrimination, quelle qu'elle sou, lorsque de telles douleurs ou souffrances sont infligées par un agent de la fonction publique ou toute autre personne agissant à ture officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacte. Ce terme ne s'étend pas à la douleur ou aux souffrances résultant uniquement de sanctions légitimes, inhérentes à ces sanctions ou cousées par elles. »

Matraques et pistolets électriques

En vente libre

D'une histoire l'autre. Et d'Ouvée à Paris. Le 21 juillet dernier, le Monde a rendu compte de témoignages recueillis en Nouvelle-Calédonie faisant état de sévices subis par les habitants de la tribu de Gossana alors que les militaires cherchaient à localiser la grotte où s'étaient réfugiés les preneurs d'otages après avoir tué quatre gendarmes à Favaoué. Parmi ces sévices, l'un était décrit avec force détails per plusieurs témoins : la metraque électrique. Les uns parient de un bâton », dautres de une baguetta, une espèca de matraque avec una décharge électrique au bout a, et tous assurent qu'elle leur fut appliquée au front, au menton, au ventre et que les décharges itaient si fortes qu'ils crisient et

a déposé, vendredi matin 5 août, auprès du parquet d'Ouvéa, par l'intermédiaire de Me Gustave Ténio, cinquante plaintes contre X à la demande d'habitants de l'ile d'Ouvéa affirmant avoir été visities de l'ile d'Ouvéa

demande d'habitants de l'île d'Ouvéa affirmant avoir été victimes de sévices de la part des forces de l'ordre chargées de retrouver fin avril les anteurs de la prise d'otages qui s'est soldée le 5 mai par la mort de dix-neuf militants indépendantistes et de deux militaires.

indépendantistes et de deux militaires. Le Monde a rendu compte, dans ses éditions du 21 juillet, des témoignages rapportant ces sévices.

Ces plaintes émanent, pour la plupart, d'hommes et de femmes des tribus de Gossans et de Técuts. Elles tribus de Gossans et de Técuts.

fondent sur l'article 698, alinéa 1, du

mort d'un vieil homme.

Ce nouvel élément intrigue. Par rapport aux autres «bavures» relevées des interrogatoires à la matraque électrique — s'ils sont avérés peuvent paraître anecdotiques. Il y a là, pourtant, de quoi s'interroger. Car l'usage de l'électricité pour faire avouer un auspect évoque de fort mauvais souvenirs. Le mot peut d'Algérie et notamment les travaux de l'historien Pierre Vidal-Naquet (1) sont là pour nous le rappeler : l'électricité, qui ne leisse pes de traces, caractérise l'une des formes

modernes de torture. D'où cette question toute simple : existe t-il un matériel, facilement accessible, qui provoque les souffrances décrites per les térnoins canaques ? La question ne concerne d'ailleurs pas que l'affaire d'Ouvés. Certaines rumeurs policières font perfois état de l'usage par des irre-pecteurs de police judiciaire peu soucieux de déantologie de « décharges électriques » lors d'interrogatoires de malfaiteurs plutôt durs à cuire. En décembre 1985, un commissaire de police, M. Gilbert Ambrosi, révoqué pour ces faits, fut d'ailleurs condamné à trente mois de prison dont deux ferme pour avoir « torturé à l'aide d'une matraque électrique » un jeune délinquant gardé à vue (le Monde du 22 et 23 décembre

1985, et du 1" mars 1986). La conclusion de nos investigations tient en peu de mots : ce genre d'instruments est en vente libre à Paris. Dens une armurarie proche da la place de la République, nous avons demandé à acheter une

L'attentat du « City-of-Poros »

La famille de Laurent Vigneron

demande l'ouverture

d'une information judiciaire en France

metraque electrique. Il nous fut proposé le « boîtier électrique », un produit récent, « plus discret » et désormais beaucoup plus prisé per la clientèle. Noir, d'un format de 18 × 6 centimètres, s'accrochanz facilement à la ceinture, l'engin sert à la fois de signel d'alarme et de

« pistolet peralysant ». Quatre élec-trodes sont piacées à son extrémité. 45 000 volts

Et le prospectus de « Lifeguerd, totel personal protection », fabriqué à Taiwen et distribué en France par la société Serveest, précise : ce « pistolet electrique vous protège, étourdit l'agressaur (...). En utilisant le bouton à bascule, un arc électrique de 45 000 volts se forme entre les électrodes. Le corpe de l'agreeseur doit être au contact des électrodes : en une demi-seconde, l'agresseur sera saisi et osia lui provoquera une décharge électrique, de le douleur, des contractions musculaires ; de 1 à 2 secondes, cela lui causere des spesmes musculaires et un début d'étourdissement ; de 3 à 5 secondes, cela lui provoquera la des muscles, une totale confusion mentale et une désorientation, le laissant groggy. Ne provoque pas de dommages parmenents ».

Pour 800 F, nous avons donc acheté cet instrument sans cu'aucune question ne nous soit posée sur l'usage envisagé ou sur notre identité. Vérification faite auprès du service électrique du Monde, le prospectus ne ment pes: l'ampérage est certes faible -300 mA, - mais la décharge peut atteindre les 45 000 volts promis. Test fait sur une jambe durant une demi-seconde, le prospectus ne ment toujours pas: un mélange de vive décharge et de coup violent. laissant une sensation diffuse d'endolorissement qui persistait plusieurs heures après. Le choc, cepen-dant, n'a pas laissé de traca. Ca que décrit ensuite le prospectus ressemble fort au récit des témoins careques : des décharges si fortes qu'ils tombaient, perdant le contrôle de leurs muscles. «Liteguerd», qui, de loin, ressemble à un talkie-walkie, se recharge très facilement et n'importe où : sur une prise de 220 volts ou sur le batterie d'un véhicule automobile. Enfin, le mode d'emploi veille à la sécurité de l'utilisateur : « Attention :

ne pas utilisar l'unité an milleu extérieur humide, cela pourrait provoquer un retour de charge sur vousmême. 3

Dens les prisons

Dans l'entourage du GIGN - où

on assure ne s'être pas livré à de tals interrogatoires à Gossana, sans pour autant répondre du comportement des autres unités militaires, - on ne nie cependant pes disposer de matreques électriques. Et l'on reconnaît leur utilisation e en maintien de l'ordre péritantiaire », bref lors des mutineries dans les prisons. « C'est désagréable, sens plus, et moins grave que de tirer dens le zas », assurent ces sources. Pourtant les matraques électriques dont il s'agit produisent des décharges similaires, ainsi que nous l'a confirmé le responsable d'une société peri-sienne de matériel de sécurité : « Le résultat est le même, les composants identiques. Meis la matraque se fait moins car c'est plus encombrant, plus voyant, et plus ou moins interdit. Si la police vous trouve avec une matraque, électrique ou pes, vous risquez d'avoir des ennuis. Mais le boîtier est plus anodin, les gens préférent avoir ça dans leur poche. » Selon ceux qui le vendent, le

« pistolet électrique Lifeguard » est un instrument de délense, au même titre qu'une petite bombe de gaz lecrymogène. Meis son usage ne peut-il être totalement inversé? Placé entre des mains peu scrupuleuses, «Lifeguard» ne peut-il servir à « passer à la question » un individu ? Ses effets ne sont-ils pes comparables à ceux de l'antique « gégène à pédales », utilisée il v a trente ans maintenant dans les diebels? Aussi, la libre diffusion, hors de tout contrôle, de ce type de matériel ne laisse pas de surprendre. Dans le tout dernier catalogue - automne-hiver 1988-1989 d'une société fort connue de vente per correspondance, une version plus petite - « elle tient dans votre poche ou votre sac » - provocuant une décharge de seulement,... 35 000 volts est vendue pour la modique somme de 190 francs...

EDWY PLENEL

(1) Cf. Pierre Vidal-Naquet, la Torture dans la République, Éditions de Mimit, 1972.

Les suites de l'affaire Greenpeace

La décision de renvoyer Alain Mafart à Hao serait « absurde et immorale »

estime le RPR

Réagissant aux informations du Monde (nos éditions du 4 août) sur un éventuel retour du commandant Alain Mafart, récemment promu heutenant-colonel, sur Patoll d'Hao, dans le Pacifique, le Rassemblement pour la République (RPR) a estimé que cette décision serait « absurde et immorale ». M. Mafart est l'un des deux faux époux «Turenge», agents de la DGSE arrêtés à Auck-land après l'attentat contre le Rain-

bow Warrior, le 10 juillet 1985. Selon M. Jean-Jacques de Peretti, chargé de mission pour la communi-cation et l'information auprès du secrétaire général du RPR, un retour à Hao relèverait d'une position « irréaliste et dogmatique. Quand on est arrivé en 1986, On a retrouvé les deux officiers de la DGSE dans des geôles néo-zélandaises; on a réussi à les en faire sortir; maintenant, on les a ramenés d'Hao; les socialistes ne vont quand même pas les renvoyer à

nouveau! ». M. de Peretti, qui était chargé de mission à l'hôtel Matignon et adjoint du porte-parole, M. Denis Baudouin, quand M. Jacques Chirac était premier ministre, se dit « stupéfail de l'attitude des socialistes dans cette affaire . Il ajoute que « c'est un sujet auquel M. Chirac est particu-lièrement attentif.

Réclamé par la Nouvelle-Zélande, qui estime que M. Chirac a violé les accords passés sous l'égide des Nations unies, le retour d'Alain Mafart à Hao a été envisagé par le premier ministre, M. Michel Rocard, qui s'en est entretenu, le 5 juillet, en tête à tête avec l'officier. Rien n'est toutefois décidé pour l'instant, cette position n'étant pas partagée par l'Elysée et le ministère de la défense. La négociation, sous l'égide de M. Roland Dumaa, ministre des affaires étrangères, se pour-suit donc avec l'émissaire néo-zélandais, M. Chris Beeby, socrétaire général adjoint du ministère des affaires étrangères de Nouvelle-Zélande.

M. Pascal Clément (UDF): « Indigne »

D'antre part, M. Pascal Clément, député (UDF) de la Loire, s'en prend également au premier ministre, dans une interview au Quotidien de Paris du 5 août. «Le premier ministre actuel, déclare-t-il notam-ment, est le digne successeur de celui qui, il y a quelques années, a

envoyé ce militaire [Alain Mafart] dans le piège que l'on sait. De ce fait, le renvoyer aujourd'hui me parall un peu ahurissant, honteux et même indigne. [...] On ne voit pas pourquoi on feralt payer une fois de plus le lampiste. Car c'est le pou-voir politique de l'époque qui est responsable et non pas le comman-dont Mosart. dant Mafart. >

[Pacta sunt servande : les accords, disait le droit romain, qui est le père du nôtre, sont faits pour être respectés. Jacques Chirac a eu tort de rapatrier le capitaine Prieur à la veille de Pélection Jacques Chirac a en tort de rapatrier le capitaine Prieur à la veille de Pélection présidentielle, sans unême en informer la Nouvelle-Zélande, qui a'avait consenti à l'élargiasement des fanz époux Turenge qu'en échange de la promesse qu'els passernient trois aus dans un atoli du Pacifique. Il n'empêche que l'opinion française sernit choquée de voir renvoyer sur son île le commandant Mafart, qui a déjà payé lourdement, ainsi que M^m Prieur, les pots cassés d'une affaire dont la responsabilité incombe totalement au ponvoir politique de l'époque.

Le gouvernement de Wellington, qui

Le gouvernement de Wellington, qui a obtenu de Paris de très substantielles compensations morales et matérielles, amait plus à gagner à passer l'éponge qu'à réclamer le renvoi en exil d'un officier dont personne ne conteste qu'il souffre de sérieux problèmes de sauté. — A.F.1

Un entretien avec le professeur Claude Got

Tout est organisé pour que les automobilistes ne respectent pas les règles de sécurité

L'amource de l'augmentation spectaculaire (+ 71 %) du nombre de morts enregistrés sur les routes françaises au cours du dernier week-end (le Monde du 5 août) a suscité de nombreux commentaires. Dans l'attente d'un cousell interministériel qui se tiendra à

l'autonne et qui étudiera « les moyens susceptibles de responsabiliser tous les automobilistes », M. Georges Serre, secrétaire d'Etat aux transports, La réunion des ministres des transports de l'OCDE qui vient d'avoir lieu à Hambourg, souligne le professeur Got, a clairement mis en évidence l'hypocri-

sie qui consiste à rejeter la respons lité sur le seul usager. « Il ne faut pas dissocier celui-ci de son environnement et de son véhicule, explique-t-il. Or, aujourd'hui, l'ensemble est « organisé » pour que les automobilistes ne respectent pas les règles. Si les ton-deuses à gazon roulaient à 60 km/h, nombre de jordiniers amateurs ne seraient plus de ce monde. Nous n'avons pas su dissocier la fonction du transport de l'automobile, du plaisir de la conduite rapide. Ce plaisir n'a plus sa place sur les routes. La vitesse de 100 km/h à 200 km/h en ouarante ans. Pourtant, durant la même période, les aptitudes des conducteurs ne se sont pas modifiées. - Ou'attendez-rous des construc-

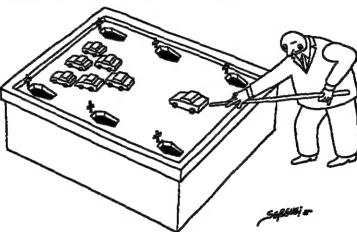
tenes et des potroirs publics ?

- Dans une période de difficultés économiques, les constructeurs défen-dent leur part de marché. Si un jeune homme qui vient de passer son permis a les moyens de se payer une GTI Turbo de 200 ch, on la lui vendra. C'est au gouvernement de fixer les règles et de limiter le vitesse, Il est tout à fait illusoire d'espérer le respect des limites de vitesse si les véhicules sont conçus pour les transgresser. Les obstacles se situ actuellement au niveau européen. La communauté devrait obtenir de l'Allemagne fédérale une limitation de la vitesse sur les autoroutes.

- Outre l'affirmation que la vitesse n'est pas dangereuse, qu'elles sont les sutres idées fausses les plus répandues, selon vous, en matière de sécurité ros-

 C'est d'abord « la réserve de puissance qui permet de doubler en toute sécurité ». En réalité, le conduc-teur s'adapte aux possibilités de son véhicule. Plus il est apte à dépasser,

a annoacé, le 4 août, que les mesures de diss devront être «appliquées avec plus de sévérité». Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le professeur Claude Got (hôpital Ambroise-Paré, Boulogue), I'un des spécialistes français d'« accidentologie », souligue les responsabilités des pouvoirs publics et des



constructeurs d'automobiles. »

plus il sera incité à le faire dans des routes parmi les plus élevées du monde. conditions aventureuses et plus le risque Après l'augmentation due au volume sera grand. On lie la réduction du danger à l'amélioration de l'outil ou de la du trafic observé entre la fin de la compétence de celui qui l'utilise sans vouloir admettre les possibles effets pervers de ces améliorations. Ce sont les véhicules les plus récents et les plus performants qui ont le plus d'accidents. Les assureurs nous le disent depuis

 On pourrait utiliser les tickets de péage d'autoroute pour contrôler auto-matiquement les vitesses moyennes à la vistes de la conduite avec une alcoolésortie et utiliser ces tickets pour des mie élevée. Le problème principal, c'est contrôles aléatoires sur les aires de stationnement. On peut faire équiper les véhicules d'enregistreur de vitesse très Il conviendrait de mieux organiser la simplifié ne conservant en mémoire que prévention de la récidive. Pour les développer le contrôle par radar couplé à un appareil photographique. Ne pas alcooliques dépendants, je suis cer-croyez pas que je sois répressif par tain que les fortes amendes et les nature. Mais tant que la prévention ne confiscations de véhicules pour les viendra pas de la limitation de vitesse à partir de la construction des automo-biles, il n'y aura pas d'autre choix. Les incantations rituelles ne servent pas à grand-chose.

- Les améliorations techniques encore possibles seront coûteuses et d'efficacité réduite. Le plus facile a été fait. Nous pourrons encore améliorer la protection des occupants des véhicules, réduire leur agressivité vis-à-vis des pié-tons et des usagers de deux-roues, mais en termes de mortafiré, ces effets seront faibles et lents. >

- Au-delà de la vitesse et de l'alcool, quel jugement porte un acci-dentologiste comme vous sur l'aug-mentation du nombre des victimes ?

- Cette aggravation a des causes multiples. Certaines sont conjoncturelles : un hiver doux qui a augmenté le trafic, l'anticipation sur une tradition ridicule d'amnistie qui permet d'oublier le code de la route pendant quelques mois... mais il y a aussi une augmentation assez générale de la mortalité an niveau européen. Elle est particulièrement importante en France, ce qui n'est pas surprenant, puisque notre pays a une des mortalités par habitant sur les

abaissée en France de 16.000 à 12 000 par an grêce à l'obligation du port de la ceinture et les limitations de vitesse. Depuis 1978, la situation était pratiquement stationnaire avec des fluctuations entre dix mille et douze mille morts par an.

Que pourrait faire concrètement le gouvernement indépendemment des décisions européennes ? Contre l'alcool au volant, pour-taut, les tribusaux semblent recourir de plus en plus souvent à la urison ferme.

- Les peines de prison sans sursis conduite n'en est qu'une conséquence. les dernières heures de route. On pent conducteurs dépistés à partir de contrôle systématiques et qui ne sont pas alcooliques dépendants, je suis ceralcoolémies très élevées seraient plus efficaces que les peines de prison.

- Dans l'attente de prochaine mesures gouvernementales, quel bilan et quel pronostic faites rous ? - Je ne crois pas à une amélioration

spectaculaire. Chaque information sur une augmentation du nombre des morts provoque une réaction transitoire, une accentuation de la répression et une modification des comportements. Une mauvaise année est suivie d'un bilan un peu meilleur, mais le résultat est limité. Nous sommes des barbares qui pratiquons le sacrifice humain. Chaque fois que j'ai eu à faire l'autopsie d'un enfant mort sur la route ou que je suis en face d'un être humain handicapé pour la vie à la suite d'un accident, j'ai le même malaise qu'en regardant un film sur les camps de concentration : l'impression d'être solidairement responsable de cette barbarie, d'être impui l'égoisme de nos sociétés industrielles prêtes, pour quelques kilomètres à l'heure de plus, à enterrer les rares enfants qu'elles font encore. »

Propos recueillis par JEAN-YVES NAUL

Deux des ravisseurs présumés de Mélodie Nakachian arrêtés à Barcelone

La police espagnole a arrêté, jendi 4 août à Barcelone, deux des ravisseurs présumés de la petite Mélodie Nakachian, la fille du milliardaire libanais Raymond Nakachian et de la chanteuse sudcoréenne Kimera, enlevée le 9 novembre dernier à Marbella sur la Costa del Sol et libérée après onze jours de captivité par les lorces de l'ordre.

Les deux hommes, de nationalité française, ont été appréhendés sur les Ramblas, la grande avenue de la capitale catalane, en possession de faux papiers d'identité. L'un d'eux, Jean-Louis Camerini, trente-huit ans, serait, seion la police espagnole, le chef du gang des ravisseurs qui avait demandé une rançon de 13 millions de dollars puis de 5 milhons en échange de la libération de

la fillette, alors âgée de cinq ans. Il se trouvait en compagnie d'un com-plice, Alain Colier, trente-six ans, qui était chargé, dans le groupe, de transférer l'argent versé en France.

La rançon n'avait jamais été payée. Le 20 novembre, les groupes spéciaux de la police espagnole avaient domé l'assaut à l'appartement de San-Roque, près de Cibraltar, où était détenue Mélodie. Quatre ravisseurs avaient été arrêtés mais Camerini avait réussi à prendrat de la company dre la fuite peu avant l'opération. Quelques heures plus tard, la police française interpellait près de Paris cinq autres personnes soupçonnées d'avoir participé au rapt. Le coup de filet de Barcelone porte donc à onze le nombre de malfaiteurs appréhendés après cette affaire, dont neuf

La polémique continue autour du projet annulé de l'école de police d'Egletons

nons (Correge) cummue de susciai des déclarations virulemes, malgré les argu-ments techniques — financiers et profes-sionnels — invoqués par le ministre de l'intérieur. Ainsi les éins communistes corréziens se sont-ils joints au chœur de prorezens se son la jours au casou de jud-testation de l'opposition, estimant que les arguments » de M. Jour « n'ont par plus de sérieux que ceux de la promesse électorale de Jacques Chirac ». Estimant que des « règlements de comptes politi-ciers » entourent cette affaire, les êtis communistes ajoutent : « Pour nous, la seule question ent : la France a-t-elle house de constituire une école de notice besoin de construire une école de police pour recevoir les appelés ? Si oui, pour-quoi pas en Corrèce ? »

Les nouvelles déclarations du ministre de l'insérieur, promettant la construction de plusieurs écoles de police dont trois à Paris, n'ont pas satisfait les amis de M. Jacques Chirac, maire de la capitale et député de la Corrèze. Secrétaire national du RPR et député européen, M. Alain Marleix - s'ésonne et s'indigne », estimant

La décision de M. Pierre Jone d'annu-ler le projet d'établissement d'une école de formation des policiers auxiliaires à Egle-tons (Corrèze) continue de susciter des déclarations visulement malant les continues et pour la décentralisation en ginéral, dont ses amis politiques se récla-ment pourtant si fort ». Sénateur RPR du Lairet, M. Paul Messon résume son opposition dans une formule : « La Corrèa stion dans une formule : « La Corrèze n'est pas le Zambène. » « Il faut savoir, ajoute le rapporteur du budget de l'inténeur au Sénat, que la plupart des pays européens et notamement la Grande-Bretagne forment leurs futurs policiers dans des centres situés hors des grandes villes [...]. M. Jone me paraît suffixamment objectif nour sorair reunir sur une ment objectif pour savoir revenir sur une

> Enfin, su cabinet du maire de Paris, on se contente de déclarer que « le projet mérite d'être étudié » après les promesses de M. Jone concernant la capitale. Tout en ajoutant : « La création d'écoles de police à Paris n'a rien à voir avec le projet d'Egletane. En faisme des propositions pour la capitale, le ministre de l'intérieur se borne à déplacer le problème.

Selon deux études américaines

Le virus du SIDA se transforme dans le corps humain

pourrait se modifier successivement dix-sept fois dans l'organisme humain, d'où la difficulté de le com-

M. George M. Shaw, de l'univer-sité de Birmingham (Alabama), rapporte en effet jusqu'à dix-sept variantes du même virus chez un seul malade. En outre, des prélèvements effectués à plusieurs mois d'intervalle montrent des variations génétiques progressives du virus d'origine. Ces variantes coexistent et évoluent pour leur propre compte au cours de la maladie. Les modifica-tions successives du patrimoine génétique du virus lui permettraient d'assurer sa survie chez son bôte en échappant aux défenses immuni-

L'étude du professeur Robert Gallo (National Institute of Health, Bethesda, Maryland), publice dans ce même numéro, suggère que ces

Selon deux études américaines publiées le 4 août dans la revue britannique Nature, le virus du SIDA nelles du virus. En modifications fonctionnelles du virus. En modifiant celui-ci par des techniques de génie généti-que, il a été observé de nombreux comportements différents des virus recombinés, tant en ce qui concerne leur degré d'infectivité que le choix des cellules infectées.

REPÉRES

Epidémie

Le virus des phoques a été isolé

Le virus responsable de la mort de 5 700 phoques de la mer du Nord vient d'âtre isolé au centre bio-médical d'Uppsala (Suède). Ce virus, en s'attaquant aux défenses immunitaires de l'animal, favorise le développement des infections mortelles. Selon les chercheurs, un veccin per-mettant d'enrayer cette épidémie pourrait être disponible dans les prochaines semaines. Le mode d'admi-

Drogue

Saisie de 13 tonnes de marijuana

La saisie conjointe de marijuana, les 22 et 28 juillet, par les polices française et ouest-ellemande dans les ports du Havre et de Hambourg, a porté au total sur 12,9 tonnes de drogue. C'est la plus grosse prise de marijuana réussie en Europe, selon la police judiciaire fédérale de Wiesbaden. 8,4 tonnes de marijuana avaient été saisies à Hambourg, le vendredi 22 juillet, dans deux conteneurs transportés par le Manolis, un cargo bettant pavillon panaméen en prove-nance de Colombie. La police allemande, informée qu'un troisième contaneur avait été déchargé lors de 'escale du Manolis au Havre et non réambarqué pour un problème de grue en panne, en avait averti les

NATATION: trois records aux championnats de France Stephan Caron, selon son cœur

Trois records de France out été battus lors de la première journée des championnats de France de natation le jeudi 4 sofit à Dunkerque. Christophe Bordeau a porté le record du 200 mètres quatre nages de Bruno Gutzeit de 2 min 5 5 7 à 2 min 3 s 99. Stephan Caron, malgré une nouvelle crise de tachycardie le matin même, a magé le 200 mètres nage libre en 1 min 49 s 19, améliorant son propre record de France de 28 centièmes. Chez les dames, Cécile Prunier a amélioré le record du 200 mètres mage libre

DUNKERQUE de notre envoyé spécial

cu 2 min 7 s 76.

« Gageons qu'à l'aventr ce ne sera phan Caron et Jean-Pierre Cervetti, médecin de l'équipe de France de natation. Les deux hommes par-laient de la spasmophilie du nageur rouennais, cet état d'hyperexcitabilité qui, provoquant des crises de tachycardie, lui a déjà valu quelques déboires en championnat de France.

Caron et Cervetti se sont trompés. Dans sa série du 200 mètres nage libre, le nageur rouennais a provo-qué un faux départ puis bénéficié de celui de Depickère avant, finalement, de renoncer, son cœur battant la chamade. A 55 jours de sa pre-mière course des Jeux olympiques, Stephan Caron n'a toujours pas maitrisé un adversaire bientôt plus menaçant que l'Américain Matt

Les nombreux médecins consultés se sont accordés sur la cause de ces troubles : des carences en calcium et magnésium intracellulaires. • Ce n'est pas une maladie, mais un état, précise Jean-Pierre Cervetti. Pour a tachycardie, nous disposons d'une solution : les beta bloquams. Mais ceux-ci figurent sur la liste des substances interdites par le Comité international olympique et,

mances de Stéphan. Nous essayons de lui donner un nouvel équilibre en calcium et en magnésium. On ne peut pas faire plus. Le problème désormais n'est plus métabolique.

Contrôle mental

Un autre remède proposé par certains médecins consistait en une injection de calcium et de magnésium juste avant la course. Guy Boissière, l'entraîneur du Ronennais, aurait voulu passer à la pratique, mais « personne dans le corps médical, même parmi ceux qui prônaient cette solution, n'a voulu prendre la responsabilité ».

L'entourage du vice-champion du monde du 100 mètres nage libre, abandonnant l'idée de supprimer totalement sa spasmophilie, cherche à éviter que ses crises se reproduisent. « Nous n'en avons pas découvert le facteur déclenchant, explique Guy Boissière. Nous pensions au stress, mais Stephan a supporté sans dommage des pressions plus importantes lors de rendez-vous internationaux. C'est cependant que le serve perchologique que les pressions que les presentations de les presen sur la piste psychologique que Jean-Pierre Cervetti s'est lancé.

Deux heures après avoir été éliminé en série, Stephan Caron annonça son intention de nager un 200 mètres seul, le soir même, afin de réaliser un temps qualificatif pour les Jeux olympiques. Jean-Michel Meyet, son kinésithérapeute, l'isola quelques minutes avant son effort et pratiqua des exercices de relaxation. - J'essaie d'augmenter ses capacités de concentration, précise-t-il. Il est arrivé sur le plot en ne pensant qu'à ses pieds et non plus à son cœur. C'est une technique que nous ne voulions commencer qu'au stage de préparation pour Séoul, Elle n'est pas encore sure à

cent pour cent. . Elle aura suffi pourtant à Stephan Caron pour qu'il batte, en nageant seul, son propre record du seul, son propre record du
200 mètres nage libre. « Je voulais
prouver que je pouvais contrôler
mentalement ma spasmophilie,
racontait-il après son exploit. Avec
mon kiné, j'ai beaucoup progressé. »
Il faudra cependant attendre Séoul
pour en juger définitivement.

En Corse Des militants de l'ex-FLNC arrêtent un train pour distribuer des tracts

Un groupe de hait hommes se réclamant du FLNC (Front de libé-ration nationale de la Corse, organi-sation dissoute), vêtus de treillis, portant des cagoules et munis d'armes de gros calibre, a arrêté, jeudi 4 août vers 18 heures, le train reliant Calvi à Bastia pour distribuer des tracts aux passagers.

Pour arrêter le train, les hommes du groupe ont agité des drapeaux rouges sur la voie à la hauteur de Lucciana (Haute-Corse), à une cin-quantaine de kilomètres de Bastia, obligeant le machiniste à immobili-ser le convoi. Deux militants sont alors montés dans les wagons pour distribuer les tracts aux voyageurs. Pendant ce temps, les six autres militants ont peint sur la motrice les inscriptions - Soluzione pulitica -(Solution politique) et - Liberta par l patrioti - (Liberté pour les

affirme : « Depuis deux mois, suite à notre initiative, le problème corse à notre initiative, le problème corse se trouve posé avec une force et une ampleur sans précédent [...]. Nous ne pouvons que nous en féliciter et appeler le peuple corse tout entier à participer aux débats et à prendre lui-même ses affaires en main.

Ayant ouvert, la voie d'un règle-ment politique global, poursuit le tract, nous ferons pour notre part tout pour aller le plus loin possible dans la recherche de cette solution. Notre attitude sera fonction des décisions et des actes politiques et non uniquement de simples mesures administratives.

« A ce stade de l'évolution de la situation politique, écrit l'organisa-tion dissoute, et à deux mois de l'expiration éventuelle de la trève de nos actions militaires (1), nous tenons à attirer l'attention de notre du FLNC distribué dans le train chacun : Etat, formations politi- (le Monde du 2 juin).

ques, syndicales ou associatives (...). La Corse peut sortir de l'impasse à condition que l'intérêt collectif prenne enfin le pas sur les intérêts privés, sur les querelles ou les rivalités de clocher, qui ont contribué à comprometire dangereusement notre existence en tant que peuple il est temps d'en finir que peuple il est temps d'en finir avec une pratique suicidaire (...). Nous saurons, conclut le communiqué, discerner ce qui est accessoire de ce qui est essentiel et nous conti-nuerons de juger sur pièce. La balle est toujours dans le camp de l'Etat français.»

(1) Une semaine après la réflection de M. François Mitterrand à la prési-dence de la République, l'ex-FLNC avait annoncé, dans la muit du 31 mai au avait amonice, cuis is unit du 3 t unit a l'a juin, qu'il observerait « une trève de cent vingt jours » pour » favoriser une évolution sersine vers la solution politi-que, économique, sociale et culturalle du problème national corse »

C'EST CUIT?

Non. Globe ne s'arrêtera pas. Ce n'est pas parce que nos idées hérissent certains au point de les amener à frapper que nous allons baisser les bras. Au contraire.

Dimanche, après l'incrédulité, la haine, le désespoir, est venue la détermination; le désir encore plus fort d'exister, de dire, de prouver, de se battre... Dans la nuit de samedi à dimanche, ce sont les locaux de Globe qui ont brûlé. Pas les idées. Pas l'envie. Mais pour paraître à nouveau, Globe a besoin de vous, de votre soutien moral autant que financier.

Alors, si vous avez aimé Globe, aidez-nous à reconstruire Globe.

Georges-Marc Benamou.

Pour repartir, Globe a besoin de vous.

	NON	, POUR MOI GLOBE C'EST PAS CUI	T				
	Je souscris un abonnement d'un an à Globe.	☐ Abonnement simple 250 F	Abvanement de soutienF				
Nom	Prénom	Adresse					
Ratournez ce coupon et votre règlement à : Globe, 20-22 rue Richer, 75009 Paris.							

- 2 - ನಾವನಿ ನ 770 800 . . 46486 ಾವರ್ ಧಾ len mer Féquipe ES HEY **RES**

en leig

TO BUT ID

Taring of Soils and

Carried State of Stat

Catalogue and the Street a

west for the first of the state

gentler 1881 - Le-Ze

Home The Park

guest. "The said

FOR TAXABLE PARTY.

Water San - Victoria C.

Spirit Barrier Catters

The second of th

in the second

The second section

The State of the

Bush &

وي المراجع الم والمراجع المراجع المرا

1 1 2 <u>2</u>

.... D:

14 - 25

Matacy Clisme

mpionnats de France

n son cœur

Commenced to the second fare give

Water Plant Total

tre rements

SE CALLED TO SECOND SEC

Company of the second

de 110 de 110 de 120

Marie des de la company de la

Allerians Training States

A STATE OF THE STA

Services of the services of th

E MART TO STATE TO THE STATE OF

Mr.et

್ರ್ಟ್ ಜ್ನ್ನ

evar ...

A

41 97 ...

Hage 1. Eller

選手 このでは、・

Service . . .

4-3 2

HETER THEY

16.00

100

鐵矿工工作

海。 上 。

(Agents

Maria - Table 1

THE PART OF SALES

44 55.50

Burth Sail

La Prime Man

de Sugare A ...

Controle mental

Sports

RUGBY: la Coupe du monde universitaire

Les mêlées de l'été

La première Coupe du monde universitaire de rubgy aura lieu dans le Roussillon et sur la côte basque du 6 au 28 août. Organisée à l'initiative de la Fédération nationale du sport universitaire (FNSU), cette compétition rassemble la Nouvelle-Zélande, l'Ecosse, l'Angleterre, l'URSS, l'Italie, le Pays de Galles, les Fidji, l'Argentine, la Roumanie et la France. Phénomène exceptionnel pour une épreuve universitaire, cinq rencontres seront télévisées, dont quatre en direct, par Antenne 2. Un tel intérêt témoigne du niveau de la compé tition : ces étudiants rugbymen

Agricultural Company of the Company

sont l'élite mondiale de demain, UGBY universitaire : l'expression irise le pred-nasme tant les liens sont naturels entre ce sport et l'Université. C'est par les public schools britanniques que le rubgy est sorti de sa préhistoire à la fin du siècle dernier. Des intellectuels ont peu à peu policé ce jeu violent et paysan jusqu'à en faire un art de vivre partagé par de nombreuses minorités dans le monde. Dans les nations et les anciennes colonies britanniques, le ballon ovale sort le plus souvent du moule universitaire. Ailleurs aussi, si l'on en croit Jean-Pierre Bodis, auteur d'une monumentale Histoire mondiale du rugby (1): « Pour les autres rugbymen, il apparait prétentieux de vouloir dégager des traits communs, écrit-il. Pourtant, Argentins, Italiens, Allemands, Roumains, Japonais, voire Fidjiens et Tongiens témoignent que le rugby illustre une élite sociale et la réussite intellectuelle parce que le sport s'apprend d'abord au lycée. »

Aujourd'hui, en Irlande, l'équipe universitaire est le point de passage obligé pour accéder à l'équipe nationale. En Nouvelle-Zélande, on naît rugbyman et l'on pratique, filles comme garçons, dès l'école primaire; néanmoins, la sélection universitaire est une antichambre pour les meilleurs espoirs. Ainsi, dans l'équipe universitaire néo-zélandaise en tour-

LES HEURES

DU STADE

Automobilisme

née en France, il y a quatre ans, figuraient plusieurs futurs All Blacks, dont David Kirk, le capitaine de l'équipe championne du monde en 1987. En France, les passerelles parfois fragiles entre le rugby et l'Université n'ont cessé de se renforcer depuis la naissance, en 1965, de la première équipe de France universitaire. En moins d'un quart de siècle, elle est devenue l'un des principaux réservoirs de l'équipe A. Des hommes comme Pierre Villepreux, Daniel Herrero, Jean-

fils, directeur adjoint de la FNSU et créateur de la Coupe du monde universitaire. Ce jour-là, le sélectionneur national a constaté que le niveau du jeu valait bien celui des confrontations entre équipes B. Depuis, à la veille des matches du Tournoi des Cinq Nations, Jacques Fouroux a coutume de suivre les péripéties du tourpoi universitaire. Pendant ce mois d'août, il ne perdra pas une miette du spectacle offert par la compétition estudiantine.

Avec le traditionnel stage des espoirs à Soustons, la Coupe des



les terrains de la Coupe du monde, les lignes arrière du Quinza tricolore étaient exclusivement composées d'anciens internationaux universitaires: Serge Blanco, Didier Cambérabéro, Patrice Lagisquet, Franck Mcsnel, Jean-Baptiste Lafond, Denis Charvet, Rodolphe Modin.

- Les relations avec la Fédération française de rugby ont énor-mément évolué depuis que Jac-ques Fouroux a assisté, il y trois ou quatre ans, à un match entre universitaires français et gallois à Cardiff », explique Michel Bon-

et les tournées des Argentins et des Maoris, cette Coupe du monde universitaire est pour lui l'occasion de superviser « une masse de jeunes joueurs (...) qui doit, dans les cinq mois à venir, bousculer l'élite en place ». Déçu par la récente tournée en Argentine, Fouroux estime qu'en vue de la Coupe du monde de 1991 « l'équipe de France a besoin de se régénérer ». (2)

Pour les 26 étudiants sélec-tionnés parmi les 6 000 rugbymen licenciés à la FNSU, ce Mondial organisé à domicile est un examen d'importance. Els l'ont préparé

avec le plus grand sérieux : un stage à Noël, quatre matches pour le tournoi universitaire des Cinq Nations entre janvier et mars, quatre matches de préparation en mai, un stage à Toulouse fin juin, enfin un dernier bachotage de dix jours à Soustons avant de rencontrer les Argentins le 10 août pour le premier acte de l'épreuve. Les Français sont ambitieux : « Perdre en finale serait une contreperformance, estime Jacques Dury, l'un de leurs quatre entrai-neurs. Tout dépendra de la façon dont les autres équipes auront préparé la compétition. »

En l'absence des Irlandais, dont natorze joueurs sont retenus par des examens universitaires, et des Australiens, dont le calendrier était surchargé, les principaux adversaires seront les Néo-Zélandais et les nations de grande tradition universitaire (Angleterre, Ecosse, Galles, Argentine). Les Anglais sont, paraît-il, très affûtés; ils comptent bien laver sur le terrain l'affront que leur a fait Michel Bonfils en créant cet événement rugbystique mondial sans leur agrément préalable.

C'est la deuxième fois qu'ils sont pris de vitesse par une initia-tive française. L'idée d'Albert Ferrasse d'organiser une Coupe du monde avait été prompteme récupérée par l'International Board. Mis devant le fait accompli, le gouvernement du rugby à réagi cette fois en deux temps : bouderie, puis adhésion totale. En échange, le prochain Mondial universitaire sera organise sous son égide et vraisemblablement en Angleterre.

Michel Bonfils en sourit. Il souhaite seulement que l'épreuve dont il est le père soit une bonne promotion pour le rugby. « C'est pourquoi nous avons choisi d'organiser les matches sur les littoraux où se trouvent les gens au mois d'août, dit-il. Les vacanciers pourront voir du rugby à la sortie de la plage. » JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Bibliothèque historique Privat. (2) Midi olympique du 1° soût. 1988.

PLONGÉE SOUS-MARINE: accidents de l'été

Les dangers de la Grande Bleue

La plongée sous-marine est à la mode cet été le long des côtes françaises. Le succès du film de Luc Besson, le Grand Bleu, qui relate les aventures de deux plongeurs en apnée, n'y est pent-être pas étranger. Même pratiquée avec des bouteilles de plongée, cette discipline n'est toutefois pas sans danger si l'on ne respecte pas les règles élémentaires de sécurité. La Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM) tente de prévenir ces risques en prodiguant ses conseils et en multipliant le nombre de ses moniteurs, mais les plongeurs ne sont pas tenus de prendre une licence. A la fin du mois de juillet, dix-sept morts de plongeurs avaient été recensées sur les côtes méditerranéennes, et l'hôpital militaire Sainte-Anne à Toulon recevait en moyenne une personne par jour dans son caisson de décompression.

Ad'aventure (alpinisme, rallyes-raids,...) et la recherche de nouvelles sensations (surf, raft, parapente...) convertissent de plus en plus d'adeptes, la plongée sous-marine s'inscrit parfaitement dans cette tendance d'activités moins traditionnelles comme le jogging ou les sports collectifs. • C'est une discipline idéale pour saire une coupure avec la vie quotidienne, explique Jean-Michel Oyenart, instructeur national. L'expression n'est pas de moi mais il s'agit vraiment d'un monde du silence, où la notion de poids s'estompe. Et puis quand la technique est maitrisée, on s'enrichit à étudier la vie sous-marine: - Mais dans un milieu agressif, tout devient un danger potentiel : la pression qui augmente de l bar tous les

une époque où les sports Pothier, conseiller technique régional en lle-de-France.

Une fatigue même latente, un manque de réadaptation aux pressions sous-marines, conduisent fréquemment le plongeur à l'accident. Il s'ensuit des réactions cutanées (picotements ou boursouflures), des bends (douleurs osseuses, musculaires ou articulaires souvent dues à une bulle d'azote nichée dans l'organisme), des troubles auditifs, respiratoires ou neurologiques qui vont jusqu'à la surdité, l'œdème ou la paralysie.

Jamais seul

La plongée sous-marine néces site certaines précautions, quelle que soit l'activité pratiquée dans l'eau (chasse, orientation, hockey...). Il existe des règles à

101 mètres en apnée

'ITALIEN Enzo Majorca, âgé de cinquante sept ans, a atteint, le samedi 30 juillet à Syracuse (Italie), la profondeur de 101 mètres sans avoir recours à aucun appereil

Cette plongée ne constitue pas un record. Le Français Jac-ques Mayol est pervenu à la profondeur de 105 mètres la 17 octobre 1983 au large de l'île d'Elbe. De plus, la Confédération mondiale des activités subaquatiques (CMAS) n'homologue plus depuis 1970 aucun record sportif de plongée profonde en apnée. Son président, Pierre Perrot,

a rappelé que seules sont désormais reconnues « les

présentant un caractère médico-scientifique conforme au protocole préétabli par cet organisme », à savoir « un contrôle médical draconien accompagné d'un entraînement physique adéquat s.

Ces conditions avaient été remplies per Jacque Mayol lors de sa plongée de 1983. Mais la CMAS, constatent les risques inconsidérés pris par certains plongeurs, a cependant préféré supprimer toute notion de record. La raison d'être du duel Majorca-Mayol, qui sert de trame au dernier film de Luc sson le Grand Bleu, a donc

JO: la préparation des Sud-Coréens

Athlètes en treillis

Grand Prix de Hongrie de formule 1. - Dimanche 7 août à Budapest (TF1, à 14 h 25). Rallye d'Argentine. Jusqu'au samedi 6 août.

Football Championnat de France. -Cinquième journée, samedi

Motocyclisme Championnat de Grande-Bratagne. — Dimanche 7 soût, à Donington.

Natation Championnats de France

 Jusqu'au dimenche 7 août, Dunkerque (FR3, le 6, à 15 h 40, le 7, à 16h).

Polo Championnat du monde. Jusqu'au 28 août à Deauville.

Rugby Coupe du monde universitaire. - Jusqu'au 28 août (A2, France-Argentine, le mercredi

10, à 15 h 30). Sports équestres

CSIO de Dublin. — Jusqu'au dimanche 7 août (A2, le 6, à Concours complet de Desuville. – Jusqu'au dimanche 7 août.

Voile Tour de France. - Jusqu'au

Volley-ball France-Etats-Unis. - Ven-dredi 5 août, à Saint-Nazaire (FR3, à 23 h 35).

 VOILE : la course en solitaire du Figaro. - Le navigateur franco-suisse Laurent Bourgnon, vingt-deux ans, a créé la surprise en gagnant, jeudi 4 août, à Port-Haliguen (Morbihan), la course en solitaire du Figaro. Pour sa première participation, le benjamin de l'épreuve a devancé au classement général le favori Alain Gautier, vainqueur des trois premières étapes, mais encalminé dans le petit temps au cours de la qua-trième et demière étape, remportée par Bourgnon.

olympiques d'été s'ouvriront à Séonl le 17 septembre.

Pour préparer ce rendez-vous plus de trois cents sportifs sudcoréens sont sommis à un extraînement physique et mental très seniement entrecoupé de signes compétitions à l'étranger.

OUVRE-FEU à 22 heures, camp retranché, entraînement intensif et stage dans les commandos : le programme des sélectionnés olympiques sud-coréens, à moins de deux mois des Jeux, deviendrait vite inhumain, si ne miroitaient derrière les lignes d'arrivée des primes importantes et des promesses de pension à vie pour les médaillés d'or.

Point d'orgne de la préparation e mentale et physique », des stages commando avec l'armée sont organisés dans un camp de sport militaire, à Songnam, au sud-est de Séoul. Les sélectionnés d'athlétisme, hommes et femmes, ont été les premiers à revêtir le treillis de combat et le casque lourd, pour des périodes d'entrai-

Les vingt-quatrièmes Jeux nement de quatorze heures par La Corée du Sud misera sur-

Les sportifs qui acceptent ces sacrifices personnels et familiaux rêvent tous, évidemment, de la plus haute marche du podium et des récompenses financières qui lenr sont promises.

La fédération d'athlétisme a fixé le montant d'une victoire à 100 millions de wors (850 000 F). Les autres fédérations n'ont pas annoucé de chiffres, mais les autorités sportives coréennes parlent d'une moyenne de 100 000 dollars (620 000 F) par victoire. Une médaille d'or vandra également, pour les Sud-Coréens, une pension permanente de 822 dollars (5 000 F) par mois.

« L'entraînement est très dur, et ma famille me manque souvent, avone Ahn Byung-Keun, champion olympique de judo (71 kg) en 1984 à Los Angeles, mais je surmonterai ces problèmes personnels et j'espère une nouvelle médaille d'or. » Ahn est l'un des dix espoirs sérieux parmi la délégation de 481 athlètes qui devraient défiler le 17 septembre sur le stade olympique.

tout sur deux autres judokas, se boxeurs, lutteurs, archers et tireurs, ainsi que sur ses ponsistes pour réussir « sea » Jeux.

Certains estiment cependant que l'entraînement que suivent des athlètes de quatorze aus (la gymnaste Kim Na-Ra) à trenteneuf ans (le cavalier Son Pyum-Young) est trop dur. « Un entrainement poussé est très important pour les sportifs asiatiques, dont la technique est souvent trahie par un physique défaillant .. répond Kim Sung-Jip, le directeur du centre, ancien lanceur de poids et premier champion olympique coréen aux Jeux de Londres en

Kim, à soixante-peuf ans, est une figure légendaire du centre de Taenung. Il rejoint chaque matin les athlètes pour les exercices de gymnastique corporelle. . Ils me traitent comme un père, dit-il, et moi je les regarde comme mesenfants... Je leur dis chaque jour de faire de leur mieux. Il est de leur devoir d'avoir des résultais. » - (Reuter.)

10 mètres, le froid, les condirants et les marées.

La FFESSM, qui avait pressenti la croissance de ses effec-tifs, passés de 70 000 à 93 000 adhérents de 1981 à 1987 (16 % de progression sur les deux dernières années), a accéléré la formation de ses cadres. Quatre cents moniteurs reçoivent désormais chaque année leur diplôme, mais tous les apprentis plongeurs ne sui-vent pas obligatoirement leurs COMPS. Dans ces conditions; les dix-

sept morts enregistrées depuis le début de la saison 1988 n'ont pas surpris les habitués de la discipline. Sur la Côte d'Azur, certains parlent du «syndrome du printemps » qui, au retour des beaux jours, multiplierait les accidents. « Combien en a-t-on vus qui descendent du car ou du TGV, se précipitent sur la plage et plongent aussitôt? - nous déclare Jean-Albert Foex, rédacteur de la revue Subaqua. « Sous prétexte qu'ils atteignent une certaine profondeur en fin de saison précédente, ils reprennent tout de suite au même niveau ., renchérit Richard

observer scrupuleusement. Cette dans le moindre détail, quitte à ébranier le mythe du plongeur libre aventurier du fond de l'eau. Des tables de plongée établies par la marine nationale indiquent les durées à ne pas dépasser selon les profondeurs, les intervalles de repos à respecter entre deux plongées, la vitesse de remontée (17 mètres par minute avec des baites tous les 3 mètres). La plupart des accidents proviennent du non-respect de ces paliers de décompression. « Je compare souvent le plongeur qui les néglige à l'automo-biliste qui ne marque pas les stops, raconte Richard Pothier. Un jour ou l'autre, ça ne pardonne pas. - La panique des débutants et l'inattention au moment de l'émersion (chocs contre des voiliers ou des planches à voile) sont les deux autres causes importantes d'accidents.

Il existe pourtant des principes élémentaires de sécurité, les dix commandements du plongeur sous-marin. Encore faut-il les avoir reçus d'un formateur. Les mille quatre cents clubs recensés par la FFESSM, les moniteurs diplômés d'Etat et, à un degré moindre, l'association américaine PADI (dont les certificats ne sont pas reconnus par la Fédération française) constituent les trois filières d'enseignement à des prix sages, le maté-riel étant essentiellement fourni par les clubs.

Malheureusement, la vente d'appareils de plongée est libre. Tout le monde peut s'équiper de pied en cap sans qu'aucun contrôle ait lieu. - Vous demande-t-on votre permis de conduire quand vous achetez une voiture? » fait remarquer Jean-Michel Oyenart, qui déplore les imprudences des plongeurs occasionnels. « Le simple fait qu'ils soient isolés et souvent sans bateau de soutien les rend plus vulnérables, ajoute-t-il. On ne doit jamais plonger seul. =

THERRY CERINATO.



Radio-télévision

Vendredi 5 août

20.35 Jeux : Intervilles. Hyères-Calvi. 22.35 Magazine : Ushusia (rediff). Le magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire : Les derniers marins; Garimperos (-Orpailleurs-); Les sal-timbanques du ciel; Birdman rallye; Deux volles pour un tour. 23.15 Telé-film: L'affaire Marie Besnard (rediff.). Avec Alice Sapritch, Jacques Alric (1º partie). 0.45 Journal et la Bourse. 1.00 Magazine: Minstit sport. 2.00 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.25 Documentaire: La pirogae. 3.15 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.40 L'équipe Coastean en Amazonie. 4.25 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 6.05 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.30 Documentaire: Histoires naturelles. (rediff.). Avec Alice Sapritch, Jacqu

20.35 Série: Les héritiers. Le régisseur, de Brano Gantillon avec Bernard-Pierre Donnadieu, Christine Laurent, Samson Fainsilber. 22.05 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « De trèt vicilles histoires », sont invités : Jean-Louis Beaucarnot (les Noms de famille et leurs secrets). Annette Colin-Simard (les Hommes, passé, présent, conditionnel), Jean-Pierre Marchand, directeur du département jeunesse chez Gallimard, et notre collaboratrice Yvonne Rebeyrol (Lucy et les siens, chroniques préhistoriques). 23.25 Journal. 23.40 Cinéma: Un wintenans sons la metre » Film Un printemps sous la neige m Film franco-canadien de Daniel Petrie (1984). Avec Liv Ullman, Kiefer Sutherland, Mathien Carrière.

28.30 FeelBeton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, loe Penny, Richard Castellano (5º épisode). 21.30 Magazine : Thaissa. De Georges Pernoud. Le triangle de Mimizan. 22.15 Journal. 22.40 Feuilleton: L'amour du méties, D'Yves Laumet, avec Jacques Denis, Mala Simon, Stéphane Goiraud, Fer-nand Sardou, Tsilla Chelton (3º épi-sode). 23.25 Musiques, musique. Hugo Wolf: Nimmersatte Liebe, kennst du das Land, par Françoise Pollet. Textes lus par Suzanne Flou. 23.35 Sports: Volley-ball, Franço-Etats-Unis.

CANAL PLUS

20.31 Série: Un file dans la Maffa, 21.15 Cinéma: le Sombrant ma Film français de Pierre Etaix (1962). Avec Pierre Etaix, Karin Vesely, France Arnel, Laurence Lignières. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: d'informations. 22.40 Cinéma: Resdez-rous à Broad Street » Film anglais de Peter Webb (1984). Avec Paul McCartney, Ringo Starr. Linda McCartney. 6.25 Cinéma: Cent francs l'amour » Film français de Jacques Richard (1985). Avec Richard Bohringer, Pierre-Loup Rajot, Valérie Steffen, 2.00 Cinéma: les Faux Dars » Film américain de Michael Ritchie (1977). Avec Burt Reynolds, Kris Kristofferson, Jill Clayburgh. 3.45 Cinéma: Les rats attaquest » Film canadien de Robert Clouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Botsford, Liss Langlois. 5.65 Téléfilm: Etalage public.

20.30 Téléfism : Passion hantée. De John Korty, avec Jane Seymour, Gerald McRaney, Mollie Perkins. 22.15 Télé-film : La frateruité ou la mort. De Paul Wendkos, avec Glenn Ford, Rosemary Forsyth. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Retour aux sources (rediff).
1.40 Kung fu (rediff.). 2.30 Journal de
fa mit. 2.35 Joseph Baisamo (rediff.).
3.30 Bob Morane (rediff.). 3.55 Vive
la vie (rediff.). 4.50 Top naggets
(rediff.).

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Série : Espion modèle. 22.15 Magazine :

Ciné 6. L'actualité des films de la Ciné 6, L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : l'Or de Naples un Film italien de Vittorio de Sica (1954), en quatre sketches. Avec Toto, Pasquale Gennamo, Vittorio de Sica, Sophia Loren. 6.15 Skx minutes d'informations. 0.25 Magazine : Charmes (rediff.). 6.55 Téléfilm : Le huguenet récalcitrant. De Jean L'Hote, avec Jacques Dufilho, André Dumas. Les Cèvennes en 1685. L'édit de Nantes vient d'être révoqué. Les dragons du roi vient d'étre révoqué. Les dragons du roi vont pouvoir se reposer... 2.20 Sexy clip. 2.50 Musique : Boulevard des clips. 4.95 Magazine : Carabine FM. 4.35 Le huguesot récalcitrant (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

29.95 Concert (donné le 28 mai lors du Festival de Schwetzingen): Symphonie 1 35 en ré majeur K 385. Die Schuldigkeit des erstens Gebots K 35, de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Neville Mariner; sol.: Margaret Marshall (soprano), Inga Nielsen (soprano), Ann Murray (mezzo-soprano), Hans Peter Blochwitz (ténor) et Aldo Baldin (ténor). 22.35 Correspondance. 6.00 Ferenc Fricsay: an chef d'orches-tre engagé. Concerto pour piano et orchestre m 3 de Bartok; Messe solennelle en ut mineur K 427 de Mozart.

FRANCE-CULTURE

21.00 Les rencontres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 5 débat : Le 14 juillet 1789, à Paris, en France. 22.15 Fred Deux et son double. La fugue. 22.40 Musique : Nocturne. Festival international de Nocturne. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. 5. Prieuré Saint-Michel de Grandmont: Le jeu de Robin et Marion (1282); Mozart, par le Qua-tuor Yasye. 8.05 Du Joar au Bendemais. 5. Annette Lévy-Willard et Henriette Jelinek. 8.58 Musique : Coda. Tom Waits: 5. L'errance.

Samedi 6 août

13.15 Magazine : Reportages, Fer en muscles; Les cadeaux du président. 13.45 La Une est à vous 13.50 Série : Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé. 15.50 La Une est à vess (suite). 18.10 Trente malhons d'aunis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Blacky la Chance; Jeu : Télétatou; SOS animaux perdus; Conseils prati-ques; Revue de presse; Les centres de auvotago des animaux sauvages blessés ; Les lamas anti-leu. 18.40 Série : Tonnerre mécanique. 19.25 Série: Marc et Sophie. 20.00 Journal et métée. 20.35 Tapis vert et Loto. 20.40 Variétés: Oh! Coco l'été chaud. Emission présentée par Stéphane Collaro du camping Kon-Tiki, à Saint-Tropez. Avec Dick Rivers, Django Edwards, Dino Lee, le groupe Animal. 22.65 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 22.55 Série : L'heure Simenos. choc. Z2.55 Série : L'henre Simenon. La mort d'Auguste, de Milan Dor. 23.45 Journal et météo. 0.00 Série : Les incorruptibles. 0.50 Femilleton : Les Moinean et les Pinson. 1.15 Maga-zine : Sirocco. 2.10 Femilleton : Les Moinean et les Pinson. 2.35 L'équipe Constean en Aunzonie. 3.25 Documentaire : Histoire des javentions. 4.15 Documentaire: Histoires naturelles. 4.45 Musique. 5.10 Documentaire: Histoires auturelles. 6.60 Femilieton: Les Moineau et les Pissou. 6.25 Documentaire: Histoires naturelles.

A2

13.15 Série : Les mystères de l'Onest.

La nuit du cristal. 14.65 Jen : Hing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, su Grau-du-Rai. Avec Sacha Distel, Carol Arnaud, Kova Rea, Préface. 15.60 Magazine : Sports été. Auto : Grand Prix de Fl de Hongrie; Montagne : 50 anniversaire de l'Eiger face nord ; Hippisme : CSIO de Dublin; Sports 'aériens : 1º championnat du monde de dirigeables; Cyclisme : la Louison Bobet à Valoire. 17.35 Série : Les deux fost la paire. 18.25 Magazine : Entre chien et loup. D'Alain Bougrain-Dubourg. Sommaire : La mer; Bébé béluga; Le requin pèterin : un léviathan piscide; A tire d'aile; En compagnie des dauphins; A leur service. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Théâtre : le Garcon d'appartement. Pièce de Gérard Lauzier, mise en scène par Daniel Autenil, avec Daniel Antenil, Anne Jonsset, Didier Kaminka, Elisa Servier, Michel Robbe. Deux fentmes libérées et un sarcon invenif et plein de basout. Michel Robbe. Deux femmes libérées et un garçon inveniss et plein de bagout. 22.09 Fenilleton: L'amour en béritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stephanie Powers, Lee Remick, Stacy Keach, Robert Urich (6 épisode). 23.00 Les enfants du rock. Dire Straits, Eric Clapton, Jes-sye Norman, à Wembley. 0.00 Journal.

région, 19,53 Dessin animé : Jonez la case, 20.05 Jen : La classe, Présenté par Fabrice, 20.30 Disney Chamael, Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou, Le lièvre et la torme, Donald et le lion, et, à 21.05, 21.45 Johnshi et meteo. 22.10 Minga-zine: Le divan. D'Henry Chapier. Invi-tée: Marthe Mercadier. 22.36 Musi-cales: Boulez XX' siècle. Série de six émissions au cours desquelles Pierre Boulez explique la musique contempo-raine. 1. Le rythme (Le clavier bien tempéré de J.-S. Bach: Préjude et fugue par l. et 2.) Retrappens en etério sur tempere de J.S. Bach: Produce et rugue
r" 1 et 2). Retransmis en stéréo sur
France-Culture. 23,30 Magazine:
Sports 3. De Michel Drhey. Sommaire:
Le portrait de l'invité; La séquence
anniversaire, souvenir; Le film de la
semaine; Le dossier médical; L'aventure: Les régions; L'actualité de la
semaine; Le concours.

CANAL PLUS

13.05 Série : O'Hara. 14.00 Téléfilm : Il était une fois un certain Galla-gher.16.00 Série : A chacun sa vérité. 16.25 Série : La malédiction du loup-garon. 16.50 Documentaire : Les Pyg-mées de la forêt africaine, 17.45 Cabon garos. 16.50 Documentaire: Les Pygmées de la forêt africaine. 17.45 Cabou
cadin. Punky Browster; Grisou, le petit
drugon; SOS-Fantômes; Moi, Renart.
19.36 Flash d'informations.
19.35 Top 50. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Téléfilm: La route de
l'angoisse. De Peter Maxwell, avec Olivia Hannett, Bruce Barry. Les vacances
d'un couple tournent au caucheman.
21.45 Les super-samedis soirs.
22.55 Flash d'informations.
23.00 Documentaire: Malcolus Forben,
milliardaire. Portrait d'un patron de
presse, mordu de moto, de montgolfière
et collectionneur de soldats de plomb.
0.00 Chiéma: Belle d'amour. Film français classé X de Michel Ricaud (1987),
avec Nathalie Christal, Richard Allan.
1.15 Cinéma: Une épine dans le
cress D Film franço-italien d'Alberto
Lattuada (1985). Avec Anthony Delon,
Sophie Duez. 2.45 Cinéma: les Godelisreaux ms Film français de Claude
Chabrol (1960). Avec Jean-Claude
Brialy, Bernadette Lafont, Charles Belmont. 4.20 Cinéma: Moi et Catherine ms Film italien d'Alberto Sordi
(1980). Avec Alberto Sordi, Catherine
Spaak, Rossano Brazzi. 6.05 Documentire: Les démons de la mer. Spaak, Rossano Brazzi. 6.05 Docum taire : Les démons de la mer.

13.15 Le best off. 13.36 Série : Mike Hammer, 14.20 Telefilm: La frateruité on la mort (rediff.). 16.00 Capitaine Furillo. 16.55 Série : Shérif, fals-moi runio, 10.55 Serie : Sherm, lam-mon peur. 17.45 Dessin animé : La famille Koala (rediff.), 18.05 Dessin animé :Embrasse-mol, Lucile. 18.30 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 18.55 Journal lunages. 19.05 Série : L'homme qui velait 3 milliards. 19.58 Journal. 20.36 Série : Surgueste 22.10 Tiff. 20.30 Série : Supercopter. 22.10 Télé-matches : Résultats du championnat de football. 22.15 Mike Hammer (redisf.).
23.10 Télé-marches (suirc). 0.80 Journal de minuit. 0.05 Télé-matches (suite). 0.15 Capîtaine Furillo (redisf.). 1.10 Matlock (redisf.). 2.00 Magazine : Reporters (rediff.). 2.30 Journal de la mit. 2.35 Joseph Balsano (rediff.). 3.30 Bob Morane (rediff.). 3.55 Vive la vie! (rediff.). 4.25 Musique: Aria de rêve, 4.35 Top suggets (rediff.).

K. Averback, avec Karen Valentine Cloria Leachan. Une croisière pleine de coups de foudre. 18.00 Journal et mêtio. 18.15 Téléfilm : La troisièmeguerre mondiale (1" partie). De David Soul, avec Rock Hudson, Brian Keith, Katherine Hellmann. Décembre 1987, nourir de faim, en raison d'un embargo des Etats-Unis sur le bié. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Chacan chez soi. 20.30 Téléfilm : Terreer à Hadleyville. De Jerry Jameson, avec Lee Majors, David Carradine. Le shërif reprend du service. 22.00 Téléfilm: Le gentlessu des antipodes (1" partic).De Hugh Whitemore, avec Kenneth Branagh, Sigrid Thornton, Ste-phen Bisley. Parce qu'il a été chassé de phen Bisley. Parce qu'il a été chassé de son collège, Jack est envoyé par son père dans une ferme en Australie. 23.05 Six migutes d'informations. 23.10 Sexy clip. 23.40 Magazine: Turho. Spécial Lotus. 6.05 Téléfilm: Le lys dans la vallée. De Marcel Cravenne, avec Delphine Seyrig, Richard Leduc. Georges Marchal, Alexandra Stewart. D'après le roman de Balzac, l'hisioire d'un amour impossible. 2.10 Magazine: Charmes. 2.40 Musique: Boulevard des clips. 3.30 Magazine: Carabine FM. 4.00 Le Lys dans la vallée (rediff.). la vallée (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Veillée funèbre, de Guy Foissy. 22.10 Rescontre avec... Xavier Deluc. 22.35 Musique: Boniez XX* siècle (1). Pierre Boulez dirige l'Ensemble InterContemporain, expli-que la musique du XX* siècle à partir d'extraits d'œuvres de Stravinsky, Schoenberg, Berg, Berio, Varèse, Stock-hausen, Ligeti, Webern... (en simultané nvec FR 3). 0.05 Clair de muit. Sholmo Selinger, auteur du monument aux déportés de Drancy et du mémorial de La Courneuve; la durée du oui, par irène Omelianenko: Jeff Castan, musi-

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 21 juillet au Festival de Bregenz): Samson et Dalila, opéra en trois actes, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de Vienne, le chœur de chambre de Sofia et le chœur caugar de champte de Soria et le cheur du Festival de Bregenz, dir. Sylvain Cambreling: chef de cheur : Heimut Froschauer. 23.05 La terrasse des audiences an chair de lane. 0.00 An fil da Danube. 1. De Donaueschingen à Paussau Œuvres de Reuentahl, Mozart, Wagner, de Lassus, Vejdoda, Muffat.

FR 3

9.30 Amuse 3. Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Donald et Cie : Les neveux de Donald, Les Gummi, Les merveilles de la nature, La baleine qui voulait chanter à l'Opéra. 10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO Hebdo. 12.00 Musicales. Mikhaïl Rudy, pianiste (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un solell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Maga-zine : Sports loisirs vacances. Jumping

9.00 Committe l'islam. 9.15 Emissie

israélites. A Bible ouverte ; Le cantique

des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du seigneur. 11.00 Messe. Célé-les de l'ableur. Saint Carlot de l'ableur.

devennec, 12.05 Jes : La suivale fautas-

devennec. 12.05 Jes: La spirale fautas-tique. 13.00 Journal et météo-13.20 Série: Starman. Le rêve secret d'Angela. 14.10 Série: Alf (rediff.). 14.35 Documentaire: L'aventure de la vie. Terre sous-marine. 15.25 Fenille-ton: Chantron strip. 16.40 Téléfilm: Une lle. De Carlo Lizzani, avec Mas-

simo Ghini, Stéphane Audran, Christine

Jean (2º partie). De retour en Italie, Giorgio Amendola, militant commu-niste, est arrèté... 18.20 Magazine: Stade 2. Natation: championnat de France d'été à Dunkerque; Voile: Tour de France; Moto: Grand. Prix de

Grande-Bretagne : Anto : Rallye d'Argentine : Polo : championnat du monde à Deauville ; Football : cham-

pionnat de France; Rugby : Irlande-Angleterre (championnat du monde

Angleterre (champhonnat da monos universitaire); Auto: Grand Prix F1 de Hongrie. 19.30 Jen: L'arche d'or. Pré-senté par Georges Beller. 29.00 Journal. 20.30 Mêtéo. 20.35 Cinéma:

20.30 Météo. 20.35 Cinéma: Enigna & Film franco-anglais de Jeannot Szwarc (1985). Avec Martia Shenn, Sam Neill, Brigitte Fossey. Cinq dissidents soviétiques vont êtra éliminés, en Europe de l'Ouest, par des tueurs du KGB. Un citoyen américain, né en Allemagne de l'Est, est chargé d'y retournèr, pour faire échouer l'opération. Amour, espionnage dans une sauce assez bizarre et un suspense bien tenu.

> 22.15 Documentaire : Le génie de la

terre. De Georges Duby et Maurizio Cascavilla. 1. Le sillon, l'arbre. 23.10 Informations: 24 houres sur la 2. 23.30 Documentaire: Les cufants de la

danse. De Claude Bessy et Dirk San-

Dimanche 7 août

TF 1

à Bistritz: Tir à l'arc à la Bourboule; La route du sel: Triathlon à Mimizan; La rogte du set; l'riatnion à romaizan; Golfimage; Natation : championnat de France d'été et water-polo féminin, en direct de Dunkerque. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. 17.30 Amuse 3. Les aventures 6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. 8.00 Météo. 8.05 Dessins animés. Candy; Maskman; Les chevaliers du zodiaque. 9.10 Variétés: Jacky show. 9.40 Série: Tarzan. 10.30 Pas de pitté pour les croissants. 11.00 Les animax du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Le jeu de l'inscent et de l'insce de Kiko; Loiek et Bolek aux Jeux olym-piques; Diplodo; Les petits malins; Signé Cat's eyes. 19.05 Série: Mission protes; Diploto; Les petus mannis, Signé Cat's eyes. 19.05 Série : Mission casse-cou. L'homme traqué. 19.55 Flash d'informations, 20.00 Série : Wayne and Shuster. Pour une poignée de doigts. 20.30 Variénés : Discos d'orseus le solen de la Louisiane, Emission présentée par Désiré Nosbusch. Avec Gérard Blauchard, Dick Rivers, Vanessa Paradis, Niagara, Princess Erika, Jili Caplan, Canada, Shona, Eddy Grant, Joe Cocker, Allen Tonssain, Len Harrington, Michael Doucet et Beausoleil, T.K. Hulin et Smoke, C.J. Chenier et le Red Hot Louisiana Band. (En simultane sur Radio Nostalgie). 21.55 Journal et météo. 22.20 Dessia animé: Tom et Jerry. 22.30 Cinéma: le Mystère d'Oberwald au Fum italien de Michelangelo Antonioni (1979). Avec Monica de l'insecte et de la fleur. 11.30 Magazine : Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine : Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. 14.10 Variétis : Oh! les filles! Avec 14.10 Variénes: Oh! les filles! Avec Sacha Distel, Xavier Anthony, Kassav, les Gipsy Kings, Julio Iglesias, Elizabeth Teissier. 14.25 Automobile: Grand Prix F1 de Hongrie. 15.20 Tiercé à Deauville. 15.30 Automobile: Grand Prix F1 de Hongrie. 16.30 Variénés: Oh! les filles! (suite). 17.15 Jen: Le juste prix. 17.50 Série: Mac Millan. 19.05 Série: Pour Pamour du risque. 19.50 Lotus sportif. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: le Rideau déchiré a Film américain d'Alfred Hitchcock (1966). Avec Paul Newman, Julie Andrews, Lila Kedrova. Un physicien nucléaire américain passe brusquelangelo Antonioni (1979). Avec Monica Vitti, Franco Branciaroli, Paolo Bonacelli, Luigi Diberti (v.o.). Un poète cien nucléaire américain passe brusque-ment de Copenhague à Berlin-Est. Sa celli, Luigi Diberti (v.o.). Un poete anarchiste s'introduit dans le château d'Oberwald pour tuer la reine qui y réside. Celle-ci, venue inconsolable, le recueille, blessé, pour en faire l'instrument de sa mort. D'après l'Aigle à deux têtes de Jean Cocteau, une expérience d'écriture électronique, et de travail sur la couleur (pour la télévision liquienne). Ce drame de passion et de faccination de la mort est moentifiquement fiancée le suit. Le savant, transfuge, est en réalité chargé d'une mission par les services secrets des États-Unis. Etrange aventure. On a voulu voir dans ce film, où le style d'Hitchcock est moins parfait qu'ailleurs, simplement l'anti-communisme. Or, c'est une plongée dans un univers terriflant. Paul New-man et Julie Andrews descendent aux cination de la mort est magnifiquement interprété, et inédit. 0.35 Musiques, musique. Deux lieds de Richard man et Julie Andrews descendent aux enfors du mensonge, de la trahison, du meutre (on en voit un, très long, insoutenable) dans un monde où tout est désespèré. 22.35 Magazine: Sport dimanche. 23.20 Journal et météo. 23.35 Documentaire: Le Louvre. 0.35 Musique: Debussy et ses héritiers. 1.05 Femilleton: Les Motneau et les Pinson. 1.30 L'équipe Cousteau en Amazonie. 2.25 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.50 Haroun Tazieff raconie sa Terre. 3.45 Document et les Pinson. 2.50 Con-Stranss: Allerseelen, Schlechtes Wetter, par Françoise Pollet. Textes has par Suzanne Flon. **CANAL PLUS** Tazieff racoute sa Terra. 3.45 Documentaire: Histoire du rira. 4.35 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Feuilleton: Les Moinean et les Physon. 6.00 Documentaire: Histoires naturelles.

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca.
7.50 Cabou cadia. Moi Ronart; Punky Brewster; Grisou, le petit dragon.
9.05 Court métrage: Le général Fanfaros. De Te Wei. 9.25 Cinéma: Woody et les Robots www. Film américain de Woody Allen. (1973). Avec Woody Allen. Diane Keaton, John Bock, Marya Small. 10.55 Cinéma: le Tron soir si Film américain de Gary Nelson (1979). Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins. Robert Forster. 12.30 Dessin kins, Robert Forster. 12.30 Dessin animé. 12.35 Série : SOS-Fautômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : O'Hara, 14.00 Le monde du sport. 14.50 Téléfihn : La traque infermile. De Howard Rubie, avec John Witchell, 16.22 Court métrage : La somette nonvellement installée. De Ada. 16.40 Documentaire : Asimus. du soleil. Première aventure des petits de soles. Première aventure des petits guépards, 17.10 Série: Un file dans la mafia. 18.09 Cinéma: 18 Bédasse D Film américain de Howard Zieff (1980). Avec Goldie Hawn, Eilean Brennan, Armand Assante. Une jeune bourgeoise juive de Philadelphie prend du caractère et de l'endurance parce du caractère et de l'endurance parce qu'elle s'est engagée – sur un malen-tendu – dans l'armée américaine. Le vaudeville militaire tarte existe aussi aux Etats-Unis! Qu'est-es que Goldie Hawn est atlée faire là-dedans? 19.45 Fash d'informations. 19.50 Des-sius animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.36 Fissh d'informa-tions. 20.31 Cinémis : Allan Quater-main et les Mines du roi Salomon m Film américain de Jack Lee Thompson (1985). Avec Richard Chamberlain. (1985). Avec Richard Chamberlain, Sharon Stone, Herbert Lom. Une jeune fille vient en Afrique à la recherche de son père, archéologue disparu depuis qu'il a découver la trace des fabuleuses qu'il a découvert la trace des Jabuleuses mines du roi Saloman. Un aventurier, accompagné d'un colosse noir, fui sert de guide. Le roman de Rider Haggard a été plusieurs fois adapté au cinéma. Cette version se veut un pastiche des films d'aventures de Spielberg. Elle est médiocre en dépit de son budget. Ce qui me diocre ser doute nos les fons de médiocre en dépit de son budget. Ce qui ne gênera sans doute pas les fans de Richard Chamberlain. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Série: Ray Bradbary présente. 22.40 Billard: Le casin international. Egidio Vierat (Fr.)-Thomas Wildforster (RFA). 23.45 Cnéma: les Godelmenux mm Film français de Claude Chabrol (1960). Avec Jean-Claude Brialy. Bernadette Lafont. Charles Belmont. 1.25 Chéma: Les rats attaquent m Film canadien de Robert Clouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Bots-(1982). Avec Sam Groom, Sara Boss-fort, Lisa Langlois.

LA 5

5.00 Le journal permanent. 7.45 Embrasse-moi, Lucile (rediff.). 8.10 Le monde enchanté de Lalabel (rediff.). 8.35 Dans les Alpes avec

Annette. 9.25 Emi magique. 10.05 Série : Bob Morane. 10.30 Série : 10.05 Série: Bob Morane. 10.30 Série: Shérif, fais-moi peur (rediff.). 11.20 Série: L'homme qui valait 3 mélliards (rediff.). 12.10 Série: Automan. 13.00 Journal. 13.30 Série: Mike Hammer. 14.20 Série: Supercopter (rediff.). 15.45 Série: Capitaine Furillo. 16.35 Série: Rung-Fu. 17.25 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.10 Série: Automan (rediff.). 18.55 Journal Images. 19.05 Série: L'homme qui valait 3 milliards. 19.58 Journal. 20.30 Cinéma: la Guerre du fer u Film italien d'Umberto Lonzi (1982). Avec Sam Pasco, George Eastman. Elvire Audrey. Un homme, Lenzi (1982). Avec Sam Pasca, George Eastman, Elvire Audrey. Un homme, chassé d'une tribu préhistorique, découvre le fer sur le flanc d'un volcan, et fabrique des armes. Ce film, d'une affligeante nullité, prétend s'inspirer à la fois de Conan le barbare et de la Guerre du feu. Z2.15 Mile Hammer (rediff.). 23.05 Téléfiha: Obasima. De William Hale avec Mile Conports. William Hale, avec Mile Connors, Samantha Eggar, Patrick O'Neal. Ancien détective, il voit mourir assas-Antien detective, il voit mourr assas-state l'un de set arnis, agent secret. 0.09 Journal de mianit. 0.05 Telétihm: Obanhan (suite). 0.55 Capitaine Furillo (rediff.), 1.45 L'hounne qui valait 3 milliards (rediff.), 2.35 Shérill, fais-moi peur (rediff.), 3.25 Journal de la nuit. 3.30 Bob Morane (rediff.). 3.55 Danne: Ballets. 4.50 Top maggets (rediff.).

Que reste

et con

avec

6.00 Magazine : Matia chand. Musique; Météo; Horoscope. 8.00 Magazine : Carabine FM (rediff.).8.30 Dessias animés : Grafif 6, 9.00 Jeu : Clip dédicace. 10.25 Magazine : Turbo (rediff.). 10.55 Dessius animés : Graffi'é. 11.30 Femilleton : Sébastien parmi les hommes. 11.55 Hit, hit, hit, hourra ! 12.05 Dessins animés : Graffi'6. 12.25 Infocommunication 12.30 Journal et métée. 12.45 Série : 12.30 Journal et météo. 12.45 Série : La petite, maison dans la prairie. 13.30 Série : Poigne de fer et aéduction. 14.00 Téléfilm : Le lys dans la vallée (rediff.). 16.05 Variétés : Hexagone 60-80. 16.45 Elit, hit, hit, hourra! 16.55 Téléfilm : Le gentlessen des autipodes (1º partie, rediff.). 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm : Les mercenaires attaquent. De William Witney, avec Madison Mason, Roeline Tarkington. Trois com-bous et une petite armée too. Trois cow-boys et une petite armée de mercenaires. 9.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Chocum chez soi. 20.30 Téléfilm : Jenn Harris est-elle companie? De George Schaef-fer, avec Ellen Burstyn, Martin Balsam. Elle est accusée du meurtre de soi amant, un cardiologue réputé. 22.55 Téléfim : La troisième guerre 22.55 Téléffin : La troisième gaerre mondiale (1º partie, rediff.). 0.30 Six minstes d'informations. 0.40 Maga-zine : Charmes. L.10 Concert. Œnvres de Barrok, de Falla, Schubert, Rachmade Bartok, de Falla, Schubert, Rachma-ninov. 2.09 Sexy clip. 2.30 Fenilleton: La juive du châtean Trompette (dernier épisode). 3.25 Fenilleton: Naus le ber-ger (3º épisode). 3.50 La juive du châ-tean Trompette (rediff.). 4.45 Naus le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matia chaud.

FRANCE-CULTURE

19.32 Le bos plaisir de... Peter Ustinov. 22.35 Musique : noctarne. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon; o; La conférence des oiseaux. 0.05 Clair de mit. Tentative première : Isa-belle Ronzier (Vie et mort d'une chambre de bonne) : Rémanence : Petite ovésence sous les combles; Les nuits de l'entendement, de Jean-Marie Turpin; Essai de voix : Robert Marteau (Fleuve ₿0livier

 $\ll v_{k+1}$

1 12/4 / 2/3 / - 12/4 pt

This to omnine

Company of the state of the sta

Bear Aller on a fact

2.000

teres Demester Code

Marie De la company de la comp

Marine E. . . .

Secretary and the secretary an

le le Mercanie.

Poarnoe:

Paris of the control of the control

Em 630/7

De Company

But of Constitution (Constitution of Constitution of Constitut Metalica Comme

Pet the territory

Montage

School Control

Remission Control

France Control

Post & Per Control

Post &

POR & PROCESSION OF THE PROCESSION OF T

West and the second of the sec

And Personal Comments of the Administration of the Administration

Alexandria Care colored de 152 Ciloren

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 juillet à Saintes): (Trois fantaisies pour trois violes, The Earth trembled, Fantaisies pour quatre violes, de Purcell; Velut palma, velut rosa, de Graziani; Fantajsies pour quatre violes, de Purcell; Luci-fer, caelestis olim, de Carissimi; Fantaisie upon one note pour cinq violes. In nomine pour six violes, In nomine pour sept violes, de Purcell, par l'Ensemble Hesperion, dir. Jordi Savall. 23.05 Cismat. Musiques traditionnelles. Hari P.asad Chaurasia (Rûte) et Zakir Hus-sein (tablas). 1.00 Ocora. Archives de la musique arabe.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimanche 7 août

PLUS LOIN

Provins, 14 heures, mobilier rustique, bibelots.

Samedi 6 août Poligny (Jura) ; 10 heures et 14 h 30, mobilier, tableaux, objets d'art : Vannes, 14 heures, tableaux, mobilier, bijoux; Vescal, 14 heures,

Dimanche 7 août

Avranches, 14 houres, dentelles. linge, bibelous; Poligny, 10 heures et 14 h 30, mobilier, bibelots, tableaux; Pontivy, 14 heures, tableaux, objets

FOIRES ET SALONS

La Baule et Allanche (Cantal), Lunei (Hétault), Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes), Saint-Méloir-des-Oudes (Ille-et-Vilaine) et Castéra

£.

Audience TV du 4 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Lee Remick, Stacy Keach, Robert	18.30 Dessiu animé : Le monde exchanté de Lalabel, 18.55 Journal	Audience instanter	nés, région parisienne	1 point = 32 0	00 foyers			,	
Urich (6 épisode). 23.00 Les enfants du rock. Dire Straits, Eric Clapton, Jes- sye Norman, 2 Wembley. 0.00 Journal.	images. 19.05 Série : L'homme qui velait 3 milliards. 19.58 Journal. 20.30 Série : Supercopter. 22.10 Télé-	HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (es %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
FR 3 13.00 Magazine : Sports loisirs	matches: Résultats du championnet de football. 22.15 Mike Hammer (rediif.). 23.10 Télé-matches (suite). 0.00 Jan-	19 h 22	25.7.	Senta-Barbera 9.9	Actual région. 5.2	Actual rigios, 4,2	Tep 50 1,6	Homme 3 mil. 5.2	Hotome katane Ou 5
vacances. Voile : Tour de France; Escrime an féminin; Off-shore; Moto- cross : championnat de France-Inter;	nal de minuit. 0.05 Télé-matches (suite). 0.15 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Matlock (rediff.).	19 h 45	33.0	Rous forpuse 13-1	Archo d'or 5.6	Actual région, 4.7	Staling 13 7.6	Homme 3 mil. 6.8.	Homene katena 2. 1
Titouan Lamazou (voile); Tennis: coupe Borotra; Volley-ball: France- Etats-Unis; Moto: championnat du	2.00 Magazine : Reporters (rediff.). 2.30 Journal de la nuit. 2.35 Joseph Balsamo (rediff.). 3.30 Bob Morane	20 h 16	40.8	Journal : 14-1	Journal 14-,1.	La chese 4,2	Starquizz 1.0	Journal 3.7	Chacun chac soi
monde 125 cm3; Semi-marathon; Half- court; Natation: championnat de France été de water-polo à Dunkerque.	(rediff.). 3.55 Vive in vie! (rediff.). 4.25 Musique: Aria de rêve. 4.35 Top suggets (rediff.).	20 h 55	45.0	Vent moissons 15-7	Alex. ie Grand 14.7	Mort per corr. 9.4	A/05 2.1	Meurtre facile? 5.2	\$6900 1.6
17.00 Flash d'informations. 17.03 Dis- ney Channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Mickey pos-	M 6	22 h 8	37.2	Pay 8-4	Alex. le Grand 14,7	Journal 3.1	Feux Durs · 2-1	Meurire facile? 7,3	Seigon 4.2
tier du ciel, Une petite poule avisée, Johnny pépin de pomme, Donald forge- ron, 18.00 Feuilleton : Diligence	13.30 Série : Poigne de fer et séduc- tion. 14.00 Téléfilm : Le Internet récalcitrant (rédiff.). 15.25 Jon :	22 h 44	23.6	Pey 8-9	Musique cour 2-1	Octaniques 2.1	FAUX Dura QuÓ	Loi Lou Angeles 648	Cagney et Lacey
Express. 19.00 Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.10 à 19.30, le journal de la	Zap 6. 16.15 Hit, hit, hit, hourra! 16.25 Téléfilm : La grande vie. De	Echantillon: pla	us de 200 foyers e	n lle-de-France,	dont 183 reçoin	nt la 5 et 147 re	tçoivent M 6 dan	s de bonnes con	ditions.

Le Monde

Que reste-t-il d'Alexandrie et comment Le Caire joue-t-elle avec son passé?

Bub Morane 10 to.

: ೩೬:೦ದಾತರ SPECIAL PROPERTY.

The Section

E Stier

· 有实验的表现 1000 mg

法裁判

MCE-CULTURE

UNCE-MUDICIES

416-44-4

8. C. C. C.

1. 2-4.

60 (52.1)

E-ray

€....

350 Cal.

Acres 19 March

AND THE STREET

6 1 page 15 1 1 1

Add to the same

 $A_{\alpha}(x) \triangleq A_{\alpha}(x) + A_{\alpha}(x)$

WEEK-END

UN CHINEUR

11 8 -112 of 8 5 5 cm

Digmalia (* 1907)

 $(p_{k})_{k=1}^{\infty}(s)$

August 5 5 2 11

Seliges

Basic Section

Ascambles

(Control of the Control o

ROBERT - FIRM

The Photos of the State of the

PRINTED AND SHEET OF THE PRINTED AND SHEET OF



par Olivier

LEXANDRIE n'est plus. La ville deux fois millénaire du conquérant macédonien, que seule la Rome de l'empire des Césars domina, a dû même abdiquer un passé plus proche qui pernérus en notre siècle sa vocation cosmopolite.

D'un port, Alexandre e fait le phare du monde. Au troisième siècle. Ptolémés Sôtêr y invite Euclide; Démétrios fonde la Bibliothèque, riche de sept cent mille livres, et des trente volumes de l'Histoire d'Egypte de Manéthon. Puis, d'un phare, Ptolémée Philadelphe fait l'une des merveilles du monde, et la Bible des Septante, première version grecque de l'Ancien Testament, rejoint les rouleaux sacrés de l'ancienne Egypte.

Lorsque tout brûle, en 47 avant Jésus-Christ, la mémoire du passé s'éteint pour de nouveaux siècles : les hiéroglyphes ne se livreront qu'à Champollion. Mais la ville, comme d'autres havres négociants de la Méditerranée, Naples ou Marseille, accueille les peuples du pourtour, commerce avec les Indes. A Alexandrie d'Egypte, Juifs et Italiens, Grecs et Maltais, tant d'autres encore, se croisèrent longtemps.

Le cosmopolitisme se meut toujours en décadence. Ce que nous avions tant aimé, dans le Quatuor d' Alexandrie de Lawrence Durrell, ne tenait-il pas, avant sea personnages, aux senteurs, aux recoins, aux silences de la ville? La rue Tatwig, le boulevard de Ramleh, le café Zoltan, la rue de France n'avaient-ils pas rejoint peu à peu d'autres noms de lieux familiers ou inconnus, mais porteurs de tant d'images, la rue Michelet d'Alger, la rue Catinat de Saïgon ?

Nous sommes allés à Alexandrie, retournés peut-être. A la nuit, comme de tous temps, Alexandrie paraissait déambuler, éprouvée par la frênésie bavarde et colorée de ses citoyens. Au

« Délices » vensit de fermer tandis que sur la Comiche, au pied d'immeubles 1900 comme à Biarritz ou à San-Remo, les terrasses de cafés bruissaient de mille débats. Un chien s'est endormi sur un capot de voiture, et dans le hall colonial de l'hôtel Cecil, où naguère Justine rencontrait Nessim, les palmiers poussiéreux sont demeurés.

L'Italien Ungaretti pendant un temps, le Grec Cavafy pour toute sa vié, ont habité Alexandrie, ville de l'amour facile, et peut-être existe-t-elle encore la laiterie où lls se réunissaient pour composer leur revue Grammata. Mais de l'Irlandais Durrell, le coiffeur a fermé boutique, au coin des rues Nebi-Daniel et Fouad, artères où pourtant prévaut le commerce : le « Pavillon de Florelle » - enseigue en français, devanture de marbre nois - vend encore ses fleurs de prix, les banques y prospèrent derrière leurs bouquets d'eucalyptus. Alexandrie travaille au son des tramways ferraillant jour et nuit, pris d'assaut.

« Arrêts d'autobus dont les noms me hantent, tels Saba Pacha, Mazlouim, Zizinia Bacos. Schutz, Gianacliz. Une ville

usée, « Compagnie des wagonslits, 1929 », et, dans les bureaux de l'administration, somnolent des ensembles, régnant seule debout an cœur d'un champ de ruines.

Comme l'Italie et plus que la

le présent.

Une telle conflagration me s'exerce pourtant pas sans péril. Passe encore - quinze millions d'habitants obligent - de laisser construire jusqu'à l'orée du désert de Gizeh d'où jaillissent les Pyramides, que l'on découvre le long d'un boulevard, cernées par les villas. les hôteis et les immeubles, dans une brume de pollution autant que de canicule. Mais, en février dernier, l'épaule droite du Sobiax s'est effondrée, et l'émotion a gagné la municipalité cairote qui s'apprêtait, après Gizeh, a annexer Memphis, première capitale de l'ancienne Egypte unifiée, et la nécropole voisine de Saqqarah.

Est-il monument au monde plus connu que la pyramide de Cheops? Mais qui peut se tar-guer de l'avoir découverte sans stupeur, flanquée de ses moindres sables? Elles sont bien plus de

prend son parti de son trop lourd raires de Gizeh et Saqqarah a succode le barrage d'Assouan, œuvre de vie.

Le Caire ininterrompu, Mexico du Moyen-Orient. Fi de l'apparent désordre du Musée égyptien, dont l'origine française se lit dans la découpe muséographique, et de ses trop succinctes indications: cette aridité laisse à nu l'émotion devant l'oiseau de Saqqarah, le pied d'un enfant de marbre, les traits de Nescriti, le coffre outremer de Toutankhamon. Cinq mille ans d'age: qu'importe ai, dans le vieux Caire copte, les anes et les chèvres croisent des Mercedes devant la gare du métro acriso ?

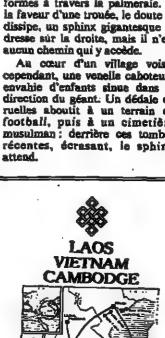
Terre du plus grand écart temporel, assaillie chaque jour par des immigrants intérieurs venus des pourtours de la vallée du Nil. Le Caire cède du terrain, au seus propre. Mais il demeure non loin un site largement préservé, enserré dans les cultures maras chères irriguées d'immusbles norias, où domine la rare couleur verte. C'est Saggarah, nécropole où œuvra le premier architecte Identifié dans l'histoire des hommes, Imhotep, vizir et méde-

menacée par l'écoulement des caux domestiques, elle qui vit il y a cinq millénaires le pharaon Menes unifier les deux Egyptes. Anssi quintera-t-on Le Caire en fin d'après-midi, pour parvenir aux sites après que les autocars les auront quittés. L'heure sera

donce, la chaleur tombée. D'un coup se découpera le toujours semblable profil de la pyramide à six degrés, tombeau du roi Zôzer, et alentour se révélera la profusion de ses dépendances. Temples, cours, tombeaux, pyramides, mastabas posés dans les collines de sable rejoignent au loin les mouments de Gizel. Malgré Mémphis.

Ouelques kilomètres plus lois apparaîtront de nouvelles constructions. La route semble contourner une énorme statue de pierre dont on distingue mai les formes à travers la paimeraie. A la faveur d'une trouée, le doute se dissipe, un sphinx gigantesque se dresse sur la droite, mais il n'est

Au cœur d'un village voisin cependant, une venelle cahoteuse envahie d'enfants sinue dans la direction du Réant. Lin dédale de ruelles aboutit à un terrain de football, puis à un cimetière musulman; derrière ces tombes récentes, écrasant, le sphinx



Voyages culturels de trois semaines avec guide conférencies

15 participants maximum. Prix: 32.000 Fr. Brochure détaillée sur demande ainsi que le programme général de nos voyages cultureis en Asie. (notamment: Asie centrale, Tibet, Nelle.-Guinée Indonésienne, Oman'

ARTOU 3 Tel. (19)41.22.21.84.08. 8. roe de Rive 1204 Genève

Alexandrie, Le Caire, cités antiques cœur de la ville, sur la place devient un univers lorsqu'on aime centre-ville et le métro à la porte toute autre région le pays égyp- l'étendue du domaine, à perte de Zaad-Zaghloul, la pâtisserie un seul de ses habitants. > (Jus- du Musée égyptien, la métropole tien même, aux monuments funé- vue, il faudra poursuivre vers

A la gare centrale, une plaque

familles de fonctionnaires inoccupés, aux bureaux envahis de machines à écrire sous leur housse. Un garçon apporte le café, « saada », amer, ou « masbout », sucré. A l'heure chaude, le Musée gréco-romain recouvre d'ombre et de calme les vestiges hellénistiques qu'il recèle, comme ce monumental avant-bras veiné tenant une balle, provenu des temps ptolémaïques comme la colonne de Pompée, toute de granit rose et cernée de grands

Grèce, l'Egypte sourit aux Français. Bonneval, Selves, Bonaparte lèvent des armées; Chateaubriand, Flaubert, Fromentin y écrivent ou y puisent des pages; Champollion, Prisse d'Avennes, Jean-Philippe Laner en déchiffrent l'histoire. Il s'y publie touiours un quotidien en langue française, mais alors qu'Alexandrie s'offre pour conjurer l'autrefois. Le Caire au contraire le mêle à

TRANSPORT:

Alexandrie: un vol Air France hebdomadaire depuis Paris (8 560 F AR) et Nice (7 845 F AR), avec des tarifs « excursion »

plus avantageux. Le Caire: plusieurs vols Air France par semaine depuis Paris, Lyon, Marseille et Nice dans les trois classes, éco (8 000 F env. AR), club et première. Nombreux tarifs (excursion), (jeunes), « étudiants ».

Nouvelles Frontières propose également des vols AR à tarifs VOYAGES ORGANISÉS:

L'Egypte est sans doute le pays qui propose le plus de formules de ce genre. Veiller au

confort, indispensable dans ces leix de forte chaleur. SÉJOUR:

Au Caire, les deux hôtels Méridien sont remarquablement situés, l'un à Garden-City, sur le Nil (tél.: 85-54-44), au cosur de la ville, l'autre à Héliopolis (tél.: 29-12-562), non loin de l'aéro-

Le Club Méditerranée dispose avec le palais Manial d'une ossis tranquille et verte en plein centre-ville (tél.: 84-60-14). A LIRE:

Six livres de première quelité. au milieu d'une bibliographie

- le Quatuor d'Alexandrie, par Lawrence Durrell, en particu-

- Egypte, par Simonne Lacouture (Le Seuil, coil. « Petite Planète s, 1984).

anthologie per Jean-Claude Barchet (Laffont, « Bouquins », Laffont. 1985). - A la recherche de l'Egypte

vertes », 1986). ~ Saqqarah, une vie, par

J.-Ph. Lauer et Ph. Flandrin (Rivages, 1988). bibliothèque d'Alexandrie, par

Carnet de route

- le Voyage en Orient,

oubliée, par Jean Vercoutter (Gallimard, coll. & Décou-

Luciano Canfora (Desjonquères,

cadettes égrenées dans les trois, même si Cheops rassemble scule les familles venues en voisines à son pied goûter la fraîcheur du soir survenu. Et si la nos jours. Avec les Pyramides au Haute-Egypte incarne plus que Toujours accessible au visiteur, l'immense champ de construction de Saqqarah s'est cependant un peu refermé devant l'étendue des déprédations dues au tourisme et à la modernité. A côté, Mitlier le premier volet, «Justine» Raineh, l'antique Memphis, est (Livre de Poche).

échecs

Nº 1292

IN EXTREMIS

G KASPAROV

leira : BOKQLOV



NOTES a) Le « système Mikenas », qui no

a) La systeme mixeness, qui no fait cependant pas percie du répertoire babituel du champion du monde. b) Ou bien 3..., d5; 4. 65, d4; 5. 6×16, d×93; 6. b×93, D×16; 7. d4, ç5; 8. C73, b6; 9. F62, Fd6; 10. 0-0, 0-0 avec égalité ou encore 3..., d5; 4. cxd5, 6xd5; 5. 65, C64; 6. Cf3, Ff3; 7. Db3, Cq5; 8. Dxd5, Cc6; 9. Fb5, Dxd5; 10. Cxd5, 0-0 et les Noirs ont un jeu actif. L'avance 3... c5, une idée de Nimmovitch, essays d'exploiter la faiblesse de la case d4.

c/Si4. [4, Cc6; 5. Cf3, d5; 6. 65, Cg4; 7. cxd5, 6xd5 avec un bon jeu pour les Noirs (Model-Botwinnik, Leningrad, 1938). Si 4. g3, Cc6; 5. Fg2, d5!

6. 6xd5, 6xd5; 7, Cxd5, Cxd5; 8.Fxd5.Cb4; 9.F64, f5; 10.Fb1, Fd6; 11. C62, 0-0; 12. d4, cxd4; 13. Dxd4, Te8 et les Noirs ont l'initiative (Vukovic-Sokolov, Yougoslavie, 1958).

d) Il ue faudrait pas croire trop vite que le recul du C noir, qui laisse sans doute aux Blanes une certaine avance de uoute aux tranes une certaine avance de développement, est le fruit d'une concep-tion stratégique erronée des Noies; en effet, la pression exercée sur la case d4 oblige les Blanes à réagir au plus vite et, d'autre part, le pion é5, trop avancé, devient déjà un objectif d'attaque.

sr y..., axes; (0. F14: Certains experts préconisent la défense 8..., 16; 9. f4, Cf7; 10. f5, a6 on 9. F14, a6; 10. Cd6+, Fxd6; 11. Dxd6, Cf7; 12. Da3, b6; 13, F62; Fb7; 14. 04, C67; 15. Tf-d1, Fc6; 16. Ca4, 040 mais ce genre de position 16. Ca4, 0-0 mais ce genre de position avec les Noirs doit être bien difficile à d) Une autre possibilité consiste en 5. d4, Çxd4; 6. Dxd4, Cg6; 7. D64, 15

f) Ce sacrifice positionnel du pion 65 reste la scule manière pour les Blancs d'obtenir une certaine pression, Si, 6, g3,

g) Et non 7. Cb5, a6; 8. Da4 (si 8. Cb×d4?, C×65!; 9. C×65, Da5+), d6; 9. Cb×d4, Fd7!

h) Au prix d'un pion, les Blanca out ane réelle avance de développement et peuvent mobiliser rapidement leurs forces; le C noir n'est pas très bien placé, en é5 et la case dé est relativement faible, mais oes inconvénients valent-ils un price ? Normanut pulles tent de critica le pica? Resperov utilise tout de suite la faiblesse de la case dé. Une autre idée, dans 'este position, qui a longtemps comm un grand succès, est 8. Ff4 avec la suite possible : 8..., f6; 9. Da4 (ou

Polugaievsky de Reykjavík, 1978 : 13. Fxd8, Cxd6 : 14. Fc7, Ré7 : 15. c5, Cé8: 16. Fo6. d5: 17. c×d6+. C×d6: 18.0-0-0, Cf7 ; 19. g3, Fd7 ; 20. Fb3, Th-

9. Fx65, fx65; 10. Dh5+, g6; 11. Dx65, Df6; 12. D64, Fc5; 13. 0-0-0, C67;

14. f4, 0-0 avec égalité, Miles-

Westerinen, Las Palmas, 1978), Db6; 10. Cc-b5, a6; 11. 0-0-0, Tb8; 12. Cc3, Ch6; 13. Fé2 et les Blancs auraient ici

une compensation pour le pion, selon quelques analystes.

Et non 8..., d6 ? à casse de 9. ç5 ! et. si 9..., dxç5 ; 10. Ff4! Certains experts

supporter lorsqu'on a devant soi un Kas-

j) Si 11..., Cf7; 12. Dg3, g6; I3.Db4!

k) On suit souvest ici la partie Miles-

c8 dans laquelle les filanes out une acti-vité siffisante pour justifier le pion sacri-fié mais insuffisante pour gagner; après 21. Th-61, 65: 22. Fg2, Fc6: 23. Fh3, F67 i) On 13..., De7; 14.0-0-0 et rien n'est

m) La partie Hernandez-Rodriguez (La Havane, 1980) cominua ainsi : 18. ç5, D(7; 19. ç×d6, Cf-d4; 20. Fd3, F&6:21, fx&5, Cb5:22, Dc5, Cxc3:23. Dxc3, Cx65; 24. F64, Cxc4!

n) Rodriguez conscille 18..., Ch6: 19. Dd5, Dd7 mais il n'est pas certain que la position de la Den d7 soit excellente. of Enfermant ic F-D ememi et menscant Fd3-64.

p) Immobilisés sur l'aile-D, les Noirs doivent réagir.

q | Sacrifiant un second pion. // On 22.... fxg5: 23. Txg5+, Rh8;

24. Dxd6. s) On 23. Cxf6, F66. 2) Les Noirs se défendent très habile

ment:si 27. dxc6, Txc6+ et 28..., Txb6. u) Si 28. Txd4, Txb6! ; le champion du monde ne peut se suffire, dans cette dernière roude du noursoi, de la suite 28. Fxd4, 6xd4; 29. Txd4, Cf7! et va tenter de démontrer la supériorité de la

v/ Un secrifice de qualité que les Noirs ne peavent accepter : si 35..., Tg7 (35..., Tg4 ; 36. Fé5+, Rg8 ; 37. Fxf5) ; 36. Fxf5, Ta8 ; 37. Fé5+ etc. w) Et Kasparov a obtenu, in extremis,

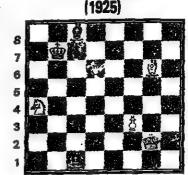
me position de gain! x) Un pion de plus suffit au champion n monde, outre l'arrivée du R blanc via 2-c3-o4. la menace Fc7 etc.

SOLUTION DE L'ÉTUDE et 1291 S.-M. KAMINER, 1925. (Blancs: Rh2, Ta2, Fa5, Pg2 at h3. Noirs: Rh4, Dc8, Pg6 et h5.) 1. Tc2!, Dxc2; 2. Fd8+, g5; 3. Fa5!, D82; 4. Fc7!, Df2; 5. Fd6!!, Df4+; 6. g3+, Dxg3+; 7. Fxg3 mat.

Si 1 Dd7 : 2.Td2 et 3. Fd8+. Si 1 ... D68; 2. Tc5, Db8+; 3. Fc7! Si 1..., Df8; 2. Tc4+, Rg5; 3. Fd2+, Rf6; 4. Tf4+. Si 3..., g4 ; 4. Fd8 mat.

CLAUDE LEMONE

ÉTUDE № 1292 S. M. KAMINER



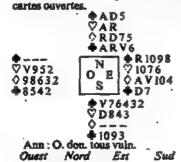
abcdefgh BLANCS (5): Rg2, Fg6, Ca4, NOIRS (4) : Rb7, Fc1 et c8, Pc7. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1290

LA PRÉSENCE A LA TABLE

Il est légitime de profiter d'une hésitation adverse, mais, comme le Code le précise, on le fait à «ses propres risques», et on ne pourrait pro-tester que si l'hésitation a été faite délibérément dans un but de tromperie. Ce n'était pas le cas dans la donne suivante où Est avait hésité à contrer le chelem et avait permis ainsi au déclarant de jouer comme à



Seyton Damiani

Passe P4565 4**♣** 5**♦** 3 SA 4 0 passe . passe. passe ' 6 🕈 L'ouverture de 1 Trèfle était artificielle.

Ouest entame le 2 de Cœur, comment Benabou a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre touts défense ? Réponse

A partir du moment où on estime que Est a les quaire atouts, la seule façon de trouver la solution est d'imaginer la position gagnante, qui est la suivante : ♦AD♠V6

♦ V 76♥D **♦** R 1098

Le déclarant joue Trèfle du mort. Est coupe avec le 8 (car il ne servirait à rien de couper avec le Roi), Sud surcoupe avec le Valet et rejoue la Dame de Cœur sur laquelle le mort défausse son dernier Trèfle.

Est coupe avec le 9 de Pique, mais il doit livrer les deux dernières levées en se jetant dans la fourchette à

Comment parvenir à cette situation? Après la première levée du Roi de Cœur, le déclarant a joué le Roi de Carreau convert et coupé, et il est remonté au mort par l'As de Cœur. Il a tiré la Dame de Carreau (pour la défausse d'un Trèfle). ensuite il a coupé une deuxième fois Carreau et a tiré l'As et le Roi de Trèfle sur lequel la Dame de Trèfle d'Est est tombée. Il a alors décidé de couper, non pas un Trèfle, mais le quatrième Carreau, et il est retourné en Nord en coupant un Cœur avec le 5 de Pique. Ensin il a joué Trèsse que Est a été obligé de

Championnat junior

Au moment où se déroule à Plovdiv, en Bulgarie, le Champion- BW à «4 SA» indiquait deux As et

nat d'Europe junior avec la participation de vingt pays (parmi lesquels les Français sont (avoris), il est intéressant de montrer une des donnés les plus instructives d'un précédent

championnat junior. Avant de vous présenter les quajeux qu'*auriez-vous entamé*

	4		4
LVCC:	-		
	♠ R73		
	VV 109	6	
	♦832	•	
	4962		
A	don. Pe		
	r gon. Le		
Sud	Ouest	Nord	Est
Stoevnoor	X	Vol	Y
12	passe	2 🗘	Dasse
28	D2560	2♠	passe
2SA	passe	30	Dasse
44	D2580	40	Dasse
40	passe.	4SA	DASSE
5 🛉		A CA	
	passe	5 SA	passe
64	passe	6♡	passe
La rép	onse de «	5 Trèfle	> sur i

le Roi d'atout et «6 Trèfles» montrait qu'il n'y avait pas de Roi. Finalement vous pensez que la prudence est d'entamer atout, et

voici la donne complète **◆**AD54 VA53 ♦ RD975 **+** 10 ♦R73 ♥V1096 N V 10862 O E OV6 ♦832 S ARDV43 49 VR8742 ♥ A 104 **♣**A875

Ouest a entamé le valet de Cœur pour la Dame d'Est. Comment Stoeveneng, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 299

CARNET DE BAL

« Vous vous êtes trompé de danse», a déclare à un joueur l'arbitre Hoda Lormant, à l'occasion d'un récent tournoi du club. parisien de l'Etoile : l'intéressé avait effectivement joné VALSA au lieu de JAVAS, pour un manque à gagner de 15 points. De peur qu'à votre tour vous ne vous trompiez de tempo, nous allons vous entrainer dans une série de danses pratiquées autour de la Méditerranée, préalablement travesties derrière leur anagramme: CEEHOR - ACCEHNO -ACCEHNNO - AADFGNNO BELOOR - AADENRS ACEFLMNO - AACEFLMN ACENGOST - AEELORSS ADGINORU - DGINOOR -AEGOTTY - AEFLNOR

AHKRST. Dans la Grèce antique, la CHO-REE était la danse du chœur ; c'est maintenant une maladie plus connue sous le nom de danse de Saint-Guy. Parmi les danses espognoles, il y a la CHACONE ou CHACONNE, danse à trois temps, accompagnée de castagnettes, adop-tée par la cour royale française au

dix-septième siècle. La JOTA se danse par couples, ègalement ai son des castagnettes : le FAN-DANGO en est une variante, avec accompagnement de guitare, tout comme le BOLERO. D'origine grecque (elle est décrite dans l'Iliade), la SARDANE est une ronde catalane qui rend hommage au soleil Le FLAMENCO (féminin FLA-MENCA), pratiqué par les gitans d'Andalousie, est scandé par les TACONEOS, martèlements du talon. La SOLEA (pluriel SOLEARES) est une va

Voici maintenant d'autres rythmes méditerranéens : le RIGAUDON (on RIGODON) et la GAVOTTE sont des danses provençales à deux temps, en vogue sous l'ancien régime ; la FORLANE, qui vient, géographiquement et étymo-logiquement, du Frioul, région proche de la Venétie, est ensuite apparue dans nombre d'opéras français. Mais c'est par le film Jamais le dimanche que le SIRTAKI est sorti de la Grèce. (A suivre.)

Met toutes choses en valeur. ~ X. 11

faut les arrêter avant qu'ils n'étran-

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	Alliges?		1	1
2	I+ECNERR	J(U) RAIS) H4	49
3	ACEEETY	REGARNTR	7 E	62
4	ET+REPST	CAVEE .	8A	35
5	AFNNORU	SERPETTE (a)	1.5	76
6	ECOSTUY	ENPOURNA	D8	74
7	ECOT+IMT	PUYS	SL.	· 45
8	AEIMUUX	MÉGOTAIT	B3	64
9	EI+BCMSU	MURAUX	13 B	52
10	ADEINOT	CUBISMES	01	92
11	EEINPRS	DÉNOTAIT	11 11	68
12	EHLLNO?	PANIÈRES	(15 C	(80
13	EHLL+AAT.	(C)ONJ(U)RAIS	111	42
14	AEFKLLO	ALLE(C)HAT	10	61
15	AELLO+EO	KIF	N 10	35
16	EOO+EHIS	TALLE	0.36	24
17	EE10S+LW	OH	62	29
18	EEILO+DQ	WUS	12 C	25
19	EEILQ+AB	{ DO	5E	22
20	EE+DIUVZ	QIBLA	M 1	39
21	DEIUV	FEZ	, 30 D	35
22		VIDE	143	29
	·		Total	1 020

(a) PESETTE, 9 F. 63. 1" P. Epingard, 1 020; 2" P.-A. Perrin, 1 017; 3" P. Levart, 1 009.

MICHEL CHARLEMAGNE

TOURNOI DE VAUX-LE-PÊNIL 25 juin 1988 (1= manchs) On joue au centre des Ormessons

le mardi à 20 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

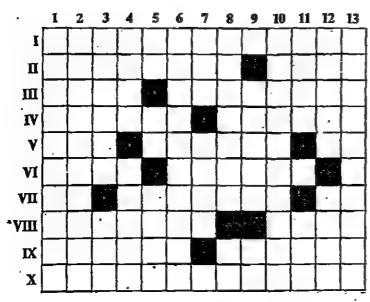
Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage préédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 520

I. Il a mal supporté le Siècle des Lumières. – II. Deviendra inutilisa-ble. Fais mal. – III. En carte. Viennent sur le tard, dit-on. -IV. Moquèrent. Fera ce qu'il faut pour savoir. — V. Son règne fut court. Participa aux récentes erreurs. Note. — VI. Très intime. C'est un aigle. — VII. Direction. Fit parvenir à qui de droit. Particule. — VIII Prepaget davantage de place. vIII. Prement davantage de place et, parfois, du poids. Toujours agréa-ble à toucher, dans le bou sens. — IX. Après vingt comme après cent.



1. Qu'on nous en débarrasse, vite! - 2. A beaucoup d'invendus. -3. Confisquai. Agis. - 4. Utilise son imaginaire. Sont-ils malades ou se sont-ils fait porter? - 5. Eu un sens il est très ancien, en l'autre il coule. Pieuse abréviation. Très vicille circonscription. - 6. Donner, comme prévu, une partie de son gain. - 7. Beau bavard. Dans les transports. 8. Sécheras pendant ou autrement après. Préposition. - 9. Leur choc ne s'entend plus. Personnel inverse.

– 10. Utilisée par les obtus. –

11. Persane. Vient de l'atome. –

> SOLUTION DU Nº 519 Horizoptalement

conduite. - 13. A tous vents.

12. Ni toi ni moi. Il y faut une bonne

1. Schismatiques. - II. Alice.

Maousse. - III. Iasi. Partisan.
IV. Nit. Moniale. - V. Troène. Fsl. Di.

- VI. Sornette. Eden. - VII. Initier.

Privé. - VIII. Ence. Silo. All. -IX. Gente. Anormal. - X. Essentia-

Verticalement

1. Saint-Siège. - 2. Claironnés. - 3. Historiens. - 4. Ici. Entété. - 5. Se. Mnei. En. - 6. Poètes. - 7. Aman. Triai. - 8. Tarifé. Lna. - 9. lotas. Pool. - 10. Quiller. Ri. - 11. Ussé. Diams. - 12. ESA. Déviat. - 13. Sen-

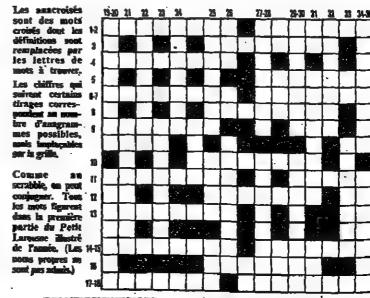
FRANÇOIS DORLET.

Nº 521

Horizontalement

1. AEEEFIRR (+1). - 2. CEI-NOPR (+2). - 3. ACEILRTU (+4). - 4. ACDEENRR (+1). -5. ACEIORR (+1). - 6. ACELOQSU (+1). - 7. INNORSU (+3). -8. ADEILLRS (+1). - 9. AEEMPRT (+3). - 10. AADIMNNO. -11. AFGIPRTU. - 12. AEIPRTT (+2). - 13. AELLNNOV. -14. DESINTT. - 15. ACEILOP. -16. AINOOSZ. - 17. ACEMOST (+1). - 18. CEEELLNS.

19. ABCEIORT. - 20. ETINOPV. -21. AADELPRU. – 22. DEIMNORR (+1), – 23. AGILNOP. – 24. AEFIQSU. – 25. AADEIRR (+2). – 26. ÉEFILRTZ (+1). – 27. BCEILOU. – 28. AEIMNOOP. – 29. DELPRTU. - 30. AEEINNST (+1). - 31. AEEINRTV (+5). -32. CEENORS (+3). -33. EEELNRT. - 34. EEIMRSSX. -35. EEINRSU (+3).



SOLUTION DU Nº 520

1. METTRONS. - 2. BICORNE. -3. ACERACEE, 673ble. - 4. FRAG-MENT. - 5. FILETEE. - 6. RAVI-REZ (ARRIVEZ). - 7. GELASSES. - 8. AGILITE. - 9. LAISSES. -10. SEIZIEME. - 11. PEIGNER. -12. MULETAS (LUTAMES MUSE. LAT). - 13. ORIPEAU (POIREAU). - 14. STENOSE. - 15. SNOBAIT (BASTION BATIONS BOISANT OBSTINA). - 16, CETANE (TAN-CEE TENACE). - 17. PORCHERE (REPROCHE). - 18. UTERINE. -19. IRISER. - 20. SUTURAL. -

21. MAJORAL. - 22. EMULSEUR. -23. ECOLAGES. - 24. URANATE. -25. TELEVISE. - 26. ILETTES. -27. RASERIEZ (ARISEREZ). -28. INACTION. - 29. ZELEES. -30. AIGRIE - 31. BROCHET. -32. BIGLEES. - 33. PUISEE (EPUISE PIEUSE). - 34. MELASSE (LESAMES). - 35. PETRIR (REPRIT). - 36. CRETACE. -37. ENGRAIN, blé non cultivé. -38. NAUSEES. - 39. EMPESTE: 40. RAVAGEES.

> MICHEL CHARLEMAGNE ET MICHEL DUGUET.

Le Lamparo

21-44 - 1

 $g_{2}:\mathbb{Z}^{2^{n}}$

2.4 4 11

 $\mathcal{H} = \mathcal{H}^{-1}$ Au Châtelet លេវកានកដ

> 1000 1200 (j_1,j_2,k_3,k_4) THE PARK STREET 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. - ~~et is

300

1111

CONTRACT SEP 1.0847 1005TO 186.3 201121 1005 p . . et 20 130 11 (3/5%) Tenne

1119 60

the factor of god and The state of the s GA GA

market in the second

Affilia y green and $\mathbb{T}^{n}_{F_{2}^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}(x) = \mathbb{T}_{q^{\infty}}$

Kire droite CLIMATIS le souff Security transport of the acception

No to a second Same of the State of CHEZ PIERRO

Company to a last the Elegans ou cours sin Pows SECRETES ESTES - SNOW OUVERT on A DU

MARAMONI Strong by the party of the part de la partir de la propertie d LES MALLES PARIS. C 623 Same Samples and the -OUVERT EN ACUT

ASESIA PORTED ORL ALABONNE TABLE .

SEMAINE GOURMANDE

Le Lamparo

* During the State of the State

E Date of the Barbara of the Right of Salah of the Barbara of the

S. M. KAMINER

1925

READER TO FACE

26.00 PMDDBCS - William Policy Floridation

And the state of

Particular of the second of the second

State on the second

Army of the second

Proceedings and Short

7 12 35 44

Owner, ...

62 32 32 ···

EFFT CH

344 CO. ...

 $\nabla e^{-i\phi} \nabla e^{-i\phi} = e^{-i\phi}$

New York

 $\mathcal{C}^{-1}(\mathbb{R}^n) = \mathcal{C}^{-1}(\mathbb{R}^n)$

Red war

and the second second

The second secon

1. 44 6 C

BECHEL CHARLEMACHE ET MECHEL DUGUET.

4 7

W. William Co.

3 P

24 23. 2 40 843 %

Notice of the second

i. . . .

2.

CLAUDE LEWO.NE ETUDE Nº 1292

1 128 A FEL A.

. 0

Revenu d'exil, je veux dire de grande banlieue, la Sétois M. Gras, félibre de la cuisine provençale, s'est installé dans un intérieur de petit bateau (boiseries claires, moquette couleur de violets marseillais) et prépare se bouillabaisse (180 F) avec tout le soin d'un « fans ». C'est le seul plat de la carte, avec quelques entrées inutiles et des desserts de conclusion (mais, sur commande, vous pourrez avoir bourride, aïoli et pieds paquets). C'est, sans doute aucun, la meilleure « bouille » de Paris et, arrosée d'un rosé des vignerons de Saint-Tropez, suivie d'un sorbet, cela vous conduira à un repas de 250 francs à rêver d'être encore là-bas. Non point dans les restaurants à chichis mais au cabanon d'un pêcheur familier,

■ LE LAMPARO 186, rue du Château, 14°. Tél.: 43.35,31.61. Fermé dimanche soir et lundi.

Au Châtelet gourmand

Encore un revenant : Guy Girard (ex-Petit Coin de la Bourse). Cet amoureux de la cuisine a eu la chance de trouver ici une petite salle (qu'il a bien améliorée et surtout complétés d'une cuisine moderne), où, cuisine traditionnelle et broche (e On devient cuisinier mais on naît rôtisseur », disait Brillat-Savarin I), it propose une formule neuve. En effet la carte comporte (entrées, poissons, plats du jour, viandes, desserts) une bonne cinquantaine de plats dans lesquels on peut choisir seion quatre propositions de repas: le « Pressé » (120 F). pichet de vin compris, le ← Traditionnel » (170 F avec
 deux plats; fromage et dessert), le « Spécial poissons » (200 F) avec trois plats (de poisson bien sür), fromage et dessert, et entin le « Prestige » (250 F). quatre plats, trou champenois,

fromage, et dessert. AU CHATELET GOURMAND 13, rue des Lavandières-

SALLE

le soufflé

Se cultaine française ex sum conflicie

36, rue de MONT-THABOR

jorès de la place Vendime

CHEZ PIERROT

SES PLATS DU JOUR ET POISSONS

SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES

OLIVERT en AOUT
18, nu friend-blend (2) - 45-08-17-64 et 05-48
F/sam, et dân,

24, rue de la Grande-Tro

OUVERT EN AOUT

LES HALLES

HADAMOND

See spécialités TRIPES - POISSONS SALONS POUR REPAS D'AFFAIRES

PARIS-1" Til: 42-33-06-72

Fermé dimenche et lundi midi

Pagnet in glownste

Rive droite

Sainte-Opportune, 1ª. Tél.: 40.26.45.00 Fermé dimanche et lundi. Parking : Cité ou Halles. D.C.-A.E.-C.B.

A la Grille Saint-Honoré

que vieille maison (devanture classée) du temps de Cartouche pourchassé par La Reynie. Mais, tristement médiocre, elle vient d'être reprise par Jean Speyer (venu de La Ligne, rue Mermoz). Travaux là aussi et cela en avait besoin. Et la cuisine que l'on sait, originale, goûteuse (j'use de ce mot qu'un lecteur me reproche d'utiliser mais qui, français, dit bien ce qu'il veut dire) : blini de flétan à l'aigre doux (70 F), ragoût de cœur de dinde aux girolles (55 F), salade de cervelle aux groseilles (65 F), émince de saint-pierre aux pam-plemousses (100 F), tête de veau ravigotte (75 F), paupiette de pirmadeau au cassis (85 F) etc. La cave du mois est inté-

Ce n'est pas nouveauté puis-

A LA GRILLE SAINT-HONORÉ 15, place du Marché-Saint-Tél.: 42.61.00.93. Fermé dimanche et lundi. Parking : sur la place. A.E.-C.B.-D.C.

Le Saint-Vincent

Pierre Cambin nous revient. Assisté de sa fille Florence sortant de l'Ecole hôtelière, ce lauréat de la Coupe du meilleur pot récidive dans un cadre tout neuf et tout aimable, du comptoir à in saile. Avec des entrées de 18 à 35 F (museau en salade, salade de petits gris, maquereaux au mâcon), andouillette de l'A.A.A.A. (56 F), tablier de sapeur (54 F), coq au fleurie (55 F), travers de porc ientifle (50 F), jambon à l'os (62 F), viandes rôties (72 F) et, bien entendu, des vins au verre et en

• LE SAINT-VINCENT 26, rue de la Croix-Nivert, 15°. T6l.: 47.34.14.94. C.B.

Rive gauche

GRILLADES

MECHOUR

Province

Pro-king attent

Le Mazafran

OUVERT EN AOUT

Salles de 25 à 60 converts

t.l.j. - 43-26-03-65 m

Scint-Gamcin-des-Prés MAISON DU XVP siècle

CUISINE TRADITIONNELLE

OUVERT EN AOUT 6, rue Sabot (6°) — 42-22-21-66

La Mare au Diable

Au milieu d'un pare de 17 ha

77550 MOISSY-CRAMAYEL

ouvert 7 jours sur 7

90-83-17-17 et 14-66-

Le Tybante -

rue Comeille, 8º - (Th. Ocióon)

TAGINES

TENNIS

GASTRONOMIE

Petits légumes

ANGE-T-ON encore des légumes ? A la maison, peut-être. An restaurant, voilà belle lurette qu'ils out disparu des cartes, sinon comme accompagnement. Et quel accompagnement! Ils ne sont plus garniture mais décor. L'assiette n'est plus un appétissant Chardin mais une déliquescente estampe nippone. Pourquoi ?

Certes, la nouvelle cuisine en est grandement responsable. Petits légumes! Un petit pois, un crosne, un radis, à la rigueur une carotte grelot sont des petits légumes, mais ce que l'on nous sert ne sont que des légumes taillés petits. Nuance!

Sans même évoquer les mérites diététiques des légumes, nos besoins en chlorophylle ou, plus exactement, la minéralisation due à la fonction chlorophyllienne des parties vertes colorées des végétaux, gustativement, gastronomi-. quement parlant, les légumes ont leur mérite, vitamine où pas. Du moins devraient-ils l'avoir. Car un peu de la désaffection actuelle ne vient-elle pas de leur dégrada-

L'erreur est de vouloir les consommer tous toute l'année, sans respecter leur calendrier. L'erreur, aussi, vient sans doute des recherches agronomiques poussant à des variétés de bon rapport producteur. On l'a vu avec les pommes de terre à propos de la ratte. On le voit avec l'enva-

• Lectures. Il en peraît trop

des bouquins touchant la table-

(guides, recettes, etc.). Aussi, pour

les demiers en date, je me conten-

terai d'un jugement aommaire : la

Cuisine de ma mère (par Michèle Torr, édit. Michel Lafond) : enso-

leillé comme se Provence ; Guide

des meilleurs produits et spécialités

de France (par P. Dussert-Gerber, édit. Albin Michel): sans intérêt et parfois risible. Les Vins blancs (par Mastrojanni et Cl. Peyroutet, édit.

Bordas) : pour spécialiste seule-

ment, mais très complet. Recevoir,

c'est un plaisir (par Martine Jolly,

anciens s'y sont donné rendez-

la Fête internationale de la voile

traditionnelle.

vous, pour la deuxième édition de

Des modestes canots à misaine

anx orgueilieux trois-mâts anglais,

en passant par la bisquine de Can-

cale ou les bateaux vikings, il ne

manquera pas un modèle de

« vieux gréements » dans les eaux

du Finistère, et surtout pas le

VOYAGES - AVENTURES

à pied, en 4x4

et sous les étoiles

SAHARA - KENYA

Maroc, Mali, Turquie, etc.

Doc: 50, av. des Ternes

75017 Paris - 43.42.45.45

hissement de la golden aux dépens des races d'autrefois (la merveilleuse calville a pratiquement dis-

Mais avant tout, le restaurateur est responsable, à mon sens. Sous le prétexte de séduire le client, de suivre la mode, il sacrifie les légumes : on trouve encore quelques honnêtes pot-au-feu sur les cartes, comme celui de chez Gorisse, par exemple (84, rue Nollet), mais pourquoi diable ne sert-on pas avec les viandes de belles énormes carottes et de bons gros navets... comme autrefois? Sert-ou des épinards? C'est à dose homéopathique, sur un feuilletage abusif. Il m'importe peu

édit. Robert Laffont) : beaucoup de

menus variés, intéressants et de

bonnes recettes. Mais pourquoi dia-

ble jamais mention du fromage ? Je

n'aimerais pas être invité chez

l'auteur l'Cuisine russe (par Fran-

çoise Botkine, édit. C.I.L.). Je ne

savais pas que le tarama, les schnit-

zel, les pruneaux, les macaroni

(avec un «s»?) étaient russes

Français et Anglais à table (par Ste-

phen Mennell, édit. Flammarion)

Moyen Age à la New Cuisine, les

Un embouteillage tout de même très organisé : pendant qua-tre jours, du 12 au 15 août et de

9 heures du matin à l'illumination

du port, se succéderont notam-

ment des régates, des parades et

animations nautiques, des

concours de manœuvres, des

courses d'aviron de mer et des

spectacles musicaux sur quatre

scènes face à la mer. Dans le

même temps se tiendront un festi-

val du cinéma maritime et le pro-

mier Salon du bateau en bois.

Pour ces quatre jours, un billet-

forfait est proposé (140 F) per-mettant d'assister à toutes les

Les organisateurs préviennent

honnêtement qu'il n'y a plus,

depuis longtemps, une chambre d'hôtel disponible à moins de

20 km à la roude : quelque

200 000 visiteurs sont en effet

attendus. Renseignements: le

Chasse-Marée, 5 quai de Port-

Rhu, 29172 Douarnenez. Tél.:

assiettes anglaises et françaises.

- TOURISME -

Marine ancienne à Douarnenez

du 15 août dans...la baie de soviétique : construit en 1921,

Douarnenez. Six cents voiliers c'est le plus grand voilier anciens s'y sont donné rendez- (117 mètres de long) naviguant

actuellement.

manifestations.

que les pois mange-tout d'hier soient devenus des pois gourmands, mais du moins en voudrais-je plus de quatre dans mon assiette. Le chou farci est devenu feuille de chou farcie; quant aux tomates, je ne sais pas ce qui leur arrive mais, mûres à éclater, elles recèlent encore en

leur cœur des scories blanchâtres immanecables...

Oui donc osera nous prouver, fourchette en main et mauvais souvenirs en moins, que le ruta-baga à ses mérites? Que le topinambour et le panais ont du bon? Que le cardon, pour être lyonnais, peut se déguster à Paris ?

Je pensais à cela en parcourant Trésor des seves et sleur des pois, un charmant - et surtout précieux - livre de trois cents recettes de légumes, fruits et fleurs signé de Jeannine Coureau et Denise Laroutis (Calmann-Lévy). Ce n'est nullement une apologie du végétarisme mais cela pourrait servir aux chefs en mai d'imagination.

Peut-être alors tronverait-on sur leurs cartes la soupe aux cosses de pois, la salade de navets à l'huile de noisette, les cardes en persillade, le chou rouge aux pommes fruits, les salsifis au cidre, l'omelette au potiron et terminons par un envoi de fleurs aux auteurs - les beignets de fleurs d'acacia ou les pêches de vigne au confit de pétales de

HÔTELS 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

VACANCES-VOYAGES

Aquifaine

ENTRE MER ET MÉDOC HOTEL RESTAURANT ******

Perc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf.
1/2 pension 245 F.
LES ARDILLUNES, 33160 SALAUNES.
Tel. 56-58-58-08.

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL*** RESTAURANT*** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE Tel: 54-88-55-12 considérable travail d'historien. Du

Relais gastronomique

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON fapotel Best Western ***NN Hôtel de charme près mer. Un embouteillage monstre est à prestigieux Sedov, quatre-mâts prévoir durant le long week-end barque appartenant à la marine calme, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. locilerard Victor-Hago, 06000 NICE TS. 93-87-62-56 - Tilez 470418.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pleis centre-ville, calmo. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

tél. direct, miniber.

Gascogne

CHATEAU BELLEVUE*** Calme et repos en Gascogne. 25 chambres, haut confort, toutes avec s.d.b. et w.-c. Parc et piscine. Prox.: lac. olf, tennis. Restaurant gestronomique. Til. 62-45-51-95. Tilen 521 CD.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

Parc régional. Site classé. LE VILLARD; tél. 92-45-82-08 Piscine Tennis 1/2 pens. 1029 Fà 1617 Fsem. Pensions 1309 Fà 1848 Fla sem.

(Haqtee-Alpes, Queyras)

Chamb. - studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 F à 150 F pur pers. et pur jour. BEAUREGARD, 161. 92-45-82-62

PARC RÉGIONAL, Alt. 2000 m. Solell médit. Randonnées, activités avec encadrement sur place. HOTEL LE COGNAREL ***N LOGIS DE FRANCE TEL (16) 92-45-81-03

(Hautes-Alpes)

Peris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques
Chambres avec bain, w.-a., TV couleur.
Téi direct.
De 256 à 356 F. - Téi. 43-54-92-55.

Provence

07260 JOYEUSE

HOTEL LES CÉDRES ** Découvrez les gorges de l'Artièche en canoli, 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine, perc, parking. Tel. 75-39-40-60.

ROUSSILLON EN PROVENCE

LE MAS DE GARRIGON*** LE PETIT BOTEL DE CHARME DU LUBERON est aussi une étape goarmande. Piscine – Equitation. STAGES DE CUISINE à partir d'octobre Forfaits de 4 jours Rans, et rés. : 99-05-63-22 Madame Rech-Druari

Suicce

LAC MAJEUR

LOCARNO GRAND HOTEL

ment rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/338282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

CH-1854 LEYSIN - Rég. Lémen, 1350 m

A4h30 de PARISTGV HOTEL-CHALET PAIX Familial, gourmand, 2 ** NN, vue panor., bon air alpin, 7 j. dami-pens. Lc. 1890 FF Tel 19-41/25/34-13-75.

98-92-89-30 et 98-92-36-94. (Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA - PORTE D'ORLEANS

un cadre . Art Déco ». Tous les jours jusqu'à I heure.

FL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/lundi, mardi. Plats à emporter. Fermé du l= au 31 août inclus.

RELAIS BELLMAN, 37. r. Franç-I^e, 47-23-54-42. Just. 22 h 30. Cadre Gég. F. samedi, dimanche. Fermé en aoit.

142, av. das Champo-Dysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. F. aoist. FLORA DANICA, et sus jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. 60m. Spécialités éthiopiennes.

et landi. P.M.R. 170/200 F. Farmé du 15 qu 30 août.

LE PROCOPE, currefour de l'Odéon, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6º 43-26-99-20. Fruits de mer. Cuisine de tradition. Accueil jusq. 2 h.

PALAIS-BOYAL

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 35, r. Croix-Pts-Changes, 40-20-06-46. F. dim. Sp&c. Sad-Ouest. Pais, files, care, 230 SC.,

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. Fermé en août.

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friant, PARKING, Spec. POISSONS. Ouvert en sout.

CHARLOT, roi des coquilinges 12, place Clichy, 9-, 48-74-49-64. Tous les délices de la mer réunis dans - ROME - VILLIERS

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dina. André Devambez au Musée de Beauvais

Un peintre en ballon



André Derambez

Qui était André Devambez ? Un peintre charmant, un peu timide.

très adroit et grand amateur de vues aériennes.

De son vivant, André Devambez eut tous les honneurs. Il fut prix de Rome en 1890, membre de la Société des artistes français, chef d'atelier à l'école nationale des Beaux-Arts et membre de l'Institut la même année, en 1929, enfin offi-cier de la Légion d'honneur. Ces distinctions l'ont mai défendu contre l'amnésie de la postérité. Avant que le Musée de Beauvais ne recoive et n'expose une large donation de la fille de l'artiste, on ne connaissait plus de lui, quand on le connaissait, qu'une toile, la Charge, du Musée d'Orsay, curieuse image d'une

émeute nocturne vne d'un toit. Il n'est pas sûr que la rétrospective actuelle établisse définitivement Devambez aux avant-postes de la gloire et au premier rang de son siècie. Il n'est pas sûr qu'il mérite absolument un recours en grâce si forte-ment documents. Mais son œuvre révèle combien il était difficile de se vouloir peintre « témoin de son temps», comme l'on dit dans les années 1900. Il se peut que Devambez intéresse davantage par ses tentatives malheurenses que par ses Cruvres achevées, trop achevées.

Jusqu'en 1910, rien de très remarquable : Devambez, fils de graveur, a appris dessin et peinture dans l'atelier de l'académique Gabriel Guay, passé trois ans à Rome, œuvré pour la publicité et donc peint la fameuse Charge. Peintre aimable, il a effleuré la peinture d'histoire, frôlé l'impressionnisme, caressé le nabisme et additionné un peu des trois. Illustrateur et dessinateur de réclames, il a célébré la Phosphatine Falières. On lui doit les histoires du méchant Totor, du capitaine Mille-Sabords, de la petite Tata et du gros Patapouf, tous sauvés de périls - manvais caractère, cachalot affamé ou anorexie maléfique par l'apparition de la fée Phosphatine et de sa boîte en fer. Tout cela, qui peut amuser, ne s'élève guère au-dessus des Aventures de l'espiègie Lili et autres monuments de la

Or, en 1910 donc, Devambez reçoit commande de douze pan-neaux décoratifs pour l'ambassade de France à Vienne. L'affaire est d'importance : on a bâti une ambassade toute neuve et il faut des œuvres françaises de valeur dans la ville de Klimt et de la Sécession. Besnard est choisi pour les plafonds, et Devambez pour les murs. Il détermine le sujet, « Le vie et les inventions modernes», et les motifs : métro, omnibus, dirigeables, aéro-planes, automobiles, téléphone.

> Vitesse et réalisme

L'idée vaut d'être remarquée : un artiste, et non des plus nettement modernistes, prétend continuer la tradition de Manet et de Monet et représenter le quotidien avec les moyens hábituels de la peinture. Il se donne pour thème la vitesse du mouvement mécanique ou électrique, thème rebelle à la représenta-tion statique. Au moment où les futuristes croient révolutionner la peinture par l'emploi du déplacement fractionné, il demeure paisiblement fidèle aux procédés ordinaires de sa profession et figure avec réalisme des aéroplanes, des canots à moteur et le cinématographe.

Le résultat est singulier, ni photographique ni panoramique, mais anecdotique et passablement didac-tique. Les compositions out de l'adresse, japonisent, usent et abusent de la plongée et de la contreplongée, l'une et l'autre chères à Devambez dès ses débuts. Les toiles les plus réussies donnent le vertige, tant le vide et l'altitude y sont habilement suggerés. On ne peut douter que l'aviation et les découvertes qu'elle favorise obsèdent Devambez, qui espère renouveler son art grâce à ces prises de vues jamais essayées avant lui. Chaque scène contient

encore, pour séduire l'œil, quelque élégante à grand chapeau et grande robe vert amande ou mauve illas.

On songe aux romans de l'époque, à l'apparition d'un avion dans une page de Pronst on à la 626-E-8 d'Octave Mirbeau. Et encore à la Panne de Jacques-Émile Blanche, an Flacre de Bonnard, à la Route de Villacoublay vuo à travers la vitre d'une automobile que peignit Matiese en 1917, œuvres bizarres, vicillies et attirantes à la fois. Les contemporains de Devambez n'ont guère aimé cette étrangeté mâtinée d'un peu de mièvrerie et ces panneaux décoratifs n'ont pas en les honneurs de Vienne, dédaignés par l'ambassadeur et victimes d'une médiocre escroquerie, le fonction-naire qui devait payer l'artiste ayant èté condamné pour détournements

Devambez lui-même ne semble pas avoir attaché à ces essais le valeur que l'histoire leur reconnaît. Dépité par le scandale, il s'est détourné des aéroplanes et des véhicules à pétrole. La guerre, où il fut blessé, lui a donné d'autres thèmes patriotiques et tragiques, mais le meilleur moment de son œuvre était passé. De l'entre-deux-guerres, on ne retiendrait rien si Devambez n'était l'auteur d'un portrait coilectif de l'Académie française en 1935, toile sombre et appliquée, que sauve de l'ennui le pittoresque des têtes d'écrivains célèbres. Henri de Régnier a l'air d'un viell acarittre, Bergson expose à la lumière un crâne à réjouir les phrénologues les plus blases, Mauriac toise son monde, Pierre Benoît sommeille dans la pénombre.

Les portraits de Vuillard out plus de subtilité, ceux de Blanche une pénétration très supérieure. Une fois ncore, une dernière, il n'a manqué à Devambez qu'un peu de caractère et d'acidité pour devenir enfin ce peintre de la « vie moderne » qu'il a rêvé de devenir, en vain.

PHILIPPE DAGENL ★ Musée départemental de l'Oise, Beauvais, jusqu'au 3 octobre.

MUSIQUES

« Lohengrin » à Bayreuth

La température des sentiments

Après le Ring « moderniste » et plutôt gesticulant de Harry Kupfer, le Lohengrin monté l'an dernier par Werner Herzog dans un style de livre d'images médiéval, parfaitement statique, procure une sensation de rafraîchissement.

Werner Herzog, qui a mis en scène Lohengrin à Bayreuth, situe l'opéra du jeune Wagner au cœur de l'hiver. Il fait très froid, l'Escaut, complètement gelé, est traversé à pied sec par Elsa. Quelques rochers émergent seuls de la neige et du brouillard où le soleil perce à penne. Seuls les costumes colorés des guerriers et bourgeois saxons et brabancons étincellent doucement sur cette

L'apparition du cygne s'apparente à quelque magie noire ou à une sorte de cyclone, l'œil du laser engendrant d'épais tourbillons qui encrassent tout l'horizon ; l'effet est beau sans ôtre très cohérent avec la musique, qui appelle plutôt une magie bian-che. On déplore par ailleurs un autre contresens, lorsque l'épès de Lobengrin, zigzaguant comme celle des chérubins, lance des flammes contre Telramund, qui est en droit de crier

vraiment à la tricherie... Au denxième acte, le ciel resplendit de toutes les constellations boréales, et l'eau a dégelé au point de battre les marches de la cathédrale à demi-ruinée, aux pavés tout disjoints (le duché de Brabant man-que vraiment de chef, comme le dit d'entrée le roi Henri). Un décor sans grande force et qui convient mal au très long défilé des noces (jadis un des chefs-d'œuvre de mise en scène de Wieland Wagner).

Mais, pour le troisième acte, le décorateur Henning von Gierke nous a réservé une chambre nuptiale du plus ravissant style kitsch : un lit dominé par un cygne, dans un mer-veilleux jardin de Breughel de Velours, sous un immense paysage; imaginez, en plans successifs, le Jura convert de neige, le lac de Genève et, au loin, la chaîne des Alpes.

> - Climat hivernal

Le lit très dur (tout en or!) a peu de chances de servir. Et d'ailleurs, avec ce climat très hivernal, Werner Herzog semble bien avoir suggéré la température des sentiments... Lohengrin, amoureux d'un monde idéal; qui ne s'est pas encore heurté à la brutalité des hommes et à la complexité des femmes, trouve une parfaite incernation en Paul Frey, visage lisse de chevalier bien élevé, voix limpide et tendre, qui s'élèvera vers plus de chaleur, jusqu'au san-giot, quand il sera trop tard, dans le récit du Graal, regrettant peut-être de ne pas s'être beaucoup batta pour

conserver Elsa. Celle-ci, douce héroine qui a valllamment supporté des accusations ignobles, s'incarne vraiment en Chery! Studer, d'une musicalité merveileuse, au timbre transparent, capable de passer sans heurt, sans nulle déperdition de qualité, des pianissimi les plus ténus aux fortissimi; superbe, émouvante, elle manque un peu de charme, si pure que jameis le moindre mot de sensualité ne semble pouvoir l'atteindre, ce qui peut expliquer qu'elle fasse primer la curiosité avant l'amour...

Dans cette atmosphère très correcte et guindée, où le roi Henri, de Manfred Schonk, ne témoigne pas d'une autorité particulière, le Mal est bien près de triompher; non pas le panvre Telramund d'Ekkehard Wlaschiha, un baryton plein d'aisance, mais assez pale à côté

Gabriele Sohnaut, voix dure, éclatante, voisine du cri, terriblement efficace en tout cas pour manipuler aussi bien son mari qu'Elsa. Celle-ci, toujours prête à l'écouter, est comme prise au piège de cette com-plicité contre nature qui lui a coûté si cher, au point qu'après le départ de Lohengrin, au baisser du rideau, les deux femmes sont à nouveau essemble! Un jeu de san dont Werner Herzog aura à s'expliquer avec Wagner quand il arrivera au paradis...

Watur Dr

mains it is

 $q_{\alpha} \tau_{\alpha} := \infty - 1$

Ci

Land Br 42.5

7 63 8 2.6 13 72 16 2

1 At. 45

PROPERTY OF THE PARKS.

 $\frac{d \left(\frac{d \mathbf{p}}{d \mathbf{p}} \right) \cdot \mathbf{p}}{d \mathbf{p}} = \mathbf{p} \cdot \mathbf{p$

Bridge agreement the co

ARTOR LEVEL NEW YORK

more in a second

te A property and a second

Marie David

BUTTON ET PRINTE

Strate of the section of

LES FILM

de Month

FOR NAME

MADOLATE.

Ashtasia.

Au tableau d'honneur de cette oirée, on mettra aussi le solide hérant d'Eike Wilm Schulte et surtout les chœurs de Bayreuth (pré-parés par Norbert Belatsch), qui jouent et chantent avec une précision et une harmonie prodigieuses. Petar Schneider mène allègrement la représentation, sans subtilité excessive pour les pages mystiques aux fondus enchaînés si irréels et humineux; on remarque particulière-ment dans l'orchestre le hautbois enivré qui accompagno Elsa.

JACQUES LONCHAMPT,

L'an prochain à Bayreuth

Wolfgang Wagner a jadique qu'il ferait en 1989 une nouvelle mise en soène de Parsifal (on chuchote que ce serait la dernière avant qu'il se presne sa retraite en 1991) et reprendrait son Taushimser de 1985, abandonnant ses innantes Madres chanteurs. Le Ring de Ernet et le chancit d'Ille. de Kapier et le Labengrin d'Her-

En 1990, en nouveau Valesceur faistème sera réalisé par Dieter Dors, dans des décors de Jürgea Rose, some le direction de Glassppe Singani

Il semble se confirmer que Patrice Chêreau viendra mettre on scène Tristan, peut-être en 1991, mais le maître de Bayreath refuse de s'engager sur cette data.

Pepsico Summerfare à New-York

De l'audace...

A côté de la grosse machine : du Festival international des arts, Pepsi-Cola offre

à New-York des spectacles originaux qui visent à la recherche.

Le premier Festival international des arts à New-York durait plus d'un mois, avait pour plateau tout Manhattan et relevait de Cecil B. DeMille. Le neuvième Pepsico Summerfara, qui s'achevait diman-che dernier, tenait davantage de l'orchestre de chambre. Là où le FIANY ratissait large (trois cent cinquante représentations), le Summerfare travaille plus serré (dixhuit jours) et plus pointu (une dou-zaine de spectacles). Le tout se tenant à Purchase, à une heure de voiture de Manhattan, sur le campus de l'université de New-York : paisible et verdoyant, architecture extérieure pour prison de pays de l'Est, mais intérieur plus

agréable, accueil chaleureux et tre, Ben Hur, de Fred Niblo (1925). salles de spectacie remarquablement

Pepsi-Cola, dont le quartier général est contigu à l'université, est l'unique sponsor du Summerfare – 1,6 million de dollars (9,6 millions de francs) sur un budget global de 2,4 millions, le reste provenant des recettes guichet, tandis que l'univer-sité fournit ses bureaux et ses cinq salles de spectacle.

Le Summerfare est interentional (France, Australie, Allemagne, Etats-Unis, Pays-Bas, Grande-Bretagne) et pluridisciplinaire : musique, ballets, opéra, théâtre, cinéma. Les mots-clés étant audace, recherche et (relative) avant-garde.

Ce que soulignait le spectacle d'onverture : Actual Sho, théâtre musical de George Coates, démarrant sur la vision d'un homme – un pasteur – s'étranglant avec un os. La turbulence qui suit – diaposi-tives projetées sur un système de stores vénitiens, son polyrythmique (apparemment) fourre-tout - pourrait indiquer le passage vers la mort et l'amorce de l'étape suivante...

Le fantasmagorique et l'hallucinatoire se retrouvalent aussi dans Dubblespoor, ballet-jen de miroirs avec vidéo de la Néerlandaise Beppic Blankert, inspiré de Text for Nothing N=7+, de Samuel Beckett.

En première mondiale, A Bone to Pick allie la danse athlétique, les arts martiaux du soliste anglais Laurie Booth, avec la musique du Néerlandais Harry de Wit. Présent sur scène comme le danseur, il compose avec son propre corps, serti d'un système complexe de microphones miniatures (dont un à chaque doigt et un entre les dents), et tout ce qu'il touche est amplifié et traité électroniquement. Impressionnant.

Le Grips Theatre de Berlin se consacre avec beaucoup d'astuce dans la mise en forme dramatique des expériences de la jeunesse. Musique de Briger Heymann et du groupe No Ticket pour Line one, un musical rock de Volker Ludwig. Le cinéaste allemand Reinhardt Hanff en a tiré un film, présenté au dernier Festival de Berlin.

La France était représentée par Elvire Jouvet, de Brigitte Jacques, avec Philippe Clévenot et Maria de

Les triomphes an box-office furent le Mariage de Figaro de Mozart revo (et corrigé) par Peter Sellars et, au cinéma, la double première américaine de deux classiques accompagnés par un grand orcheset les Rapaces, de Stroheim (1924). Copies neuves, plans retrouvés, technicolor original, films reconstitués par ces historiens-vestales du cinéma muet que sont les Angisis Kevin Brownlow (qui avait déjà restauré le Napoléon d'Abel Gance) et David Gill Avec – bonheur – musique et grand orchestre, présent dans la

Pour qui s'accommode de l'équation film must = noir st blanc, la première surprise de ce Ben Hur réside dans la qualité et la vigueur des séquences en technicolor deux tons. Elles concernent Jésus (dont On ne voit jamais le visage) et on les Croyait disparues : elles furent retrouvées puis données par la ciné-mathèque de Prague, en échange d'une copie du film. Le plan de la main clouée de Jésus, jadis censuré, a été donné par un collectionneur privé en République fédérale alle-

mande. Les Rapaces est un film mythique. Parti pour durer près de neuf heures, il fut ramené par Stroheim à quatre heures et demie puis, par le studio, a un peu plus de deux heures. L'apuis cinquante ans, les sept heures manquantes relèvent des tré-sors engloutis. C'est sans doute par un débord d'enthousiasme que le Pensico Summerfare a annoncé une version restaurée avec vingt-cinq minutes inédites. Ce que Brownlow ■ dementi (mais pas l'organisation du Festival)...

HENRI BÉHAR,

• Fin de la grève des scénaristes à Hollywood. - Après cent cinquante jours de grève des scénsristes à Hollywood, un accord a été conclu, le 3 août, par les producteurs et les grévistes. Les clauses en seront publiées à la signature définitive, qui devrait intervenir le 7 ou le 8 août au plus tard.

• Première mondiale de la Dernière tentation du Christ le 12 août à New-York. - La sortie aux Etats-Unis du film de Martin Scorçese, La Demière tentation du Christ, qui devalt avoir lieu le 23 septembre, a été avancée au 12 août. Il est distribué par Universal et Cineplex Odeon, qui gardent le secret sur les sailes prévues, afin d'éviter les manifestations: e peu de films ont provoqué de débats aussi intenses, alors que personne ne l'a encore. Vu», ont déclaré les porte-parole 🕍 Universal, à qui le réalisateur a donné son travail terminé le 3 août, à

Deux disparitions

L'écrivain américain Raymond Carver

Le nouvelliste américain Ray-mond Carver est mort le mardi 2 août, dans sa maison de Port-Angeles, dans l'Etat de Washington. Carver, qui était âgé de cinquante ans, avait été opéré il y a six mois pour un cancer aux poumons.

Raymond Carver disait qu'il possédait deux dates de naissance, celle du 25 mai 1938, où il avait vu le jour dans une famille misérable de « cols bleus » de l'Oregon, et celle du 2 juin 1977, où il avait cessé de boire, « l'acte dont je suis le plus fier de toute ma vie ». C'est en effet une véritable renaissance qui permit à ce marginal sans métier précis, parvenu au fond de la déchéance alcoolique, de devenir en quelques années le maître incontesté de la nouvelle aux Etats-Unis.

Dans un style dépouillé, terriblement suggestif, Carver a raconté les drames des personnes sans importance, les catastrophes silencieuses des gens sans emploi, sans famille, sans rôle dans la société, sans autre perspective que de laisser filer leur vie comme une poignée de sable gris. Récits amers, écrits avec une extrême économie de moyens mais que l'art de Carver rendait envou-

Le Festival de la nouvelle de du Louvre. Elle était m Saint-Quentin avait rendu hommage pondante de l'institut.

l'an dernier à l'écrivain américain dont trois recueils de textes avaient été traduits en France aux éditions Mazarine: Tais-toi, je t'en prie, Parlez-moi d'amour et les Vito-mines du bonheur. Un autre recueil paraîtra en janvier aux éditions Payot-Paris.

Cécile Goldscheider, ancienne conservatrice du Musée Rodin. -- Cécile Goldscheider, conservatrice du Musée Rodin jusqu'en 1974, est morte le mardi 2 sout à l'âge de quatre-vingt-quatre ans à son domicile de Thiais, dans le Val-de-Marne. Elle avait voué toute sa vie à l'œuvre de Rodin en développant le musée qui lui est consacré à Paris et en créant la vente de bronzes tirés des platres originaux. Spécia-liste de l'art médiéval et de l'art animalier, elle avait organisé, en 1974, avec la Fondation Wildestein qu'elle devait bientôt rejoindre pour la réalisation d'un catalogue raisonne de l'œuvre de Rodin (le premier des cinq tomes paraîtra l'an prochain), une exposition intitulée «L'animal, de Lascaux à Picasso», au Muséum d'histoire naturelle. Historienne de l'art, Mª Goldscheider avait donné des cours à la Sorbonne et à l'École du Louvre. Elle était membre corres-

CINÉMA

« Une bringue d'enfer », de Kevin Reynolds

La virée fantastique

De la nostalgie. Du non-sens. Un brin de folie, et Kevin Costner

En 1984, Kevin Costner n'était pas encore très connu. Kevin Rey-nolds, débutant dans le long métrage, lui confia le rôle principal de Fandango. C'était juste avant Silverado, puis les Incorruptibles et Sens unique. Maintenant, Kevin Costner est une vedette. Et Fandango nous arrive sous le titre francis les brinces d'aufer oui fois çais Une bringue d'enfer, qui fait vraiment plouc. Le film, heureusoment, vant mieux que cela.

En 1971, Gardner Barnes (Kevin Costner) et ses copains fêtent leur sortie de l'université. Mais ils sont appelés au Vietnam. Kenneth Waggener (Sam Robards) renonce à se marier. Pour le consoler, Gardner l'emmène en virée dans la voiture de Phil Hicks (Jude Nelson), le garçon le plus sérieux de la bande, avec deux autres copains, un géant ama-teur de bandes dessinées et un petit mince qui dort tout le temps et ne se rend pas compte de ce qui lui arrive. Le but est d'aller déterrer, quelque part au Texas, un objet appelé Don », souvenir d'adolescence. Et

aussi — dans la tête de Gardner — de ne pas se rendre à la convocation de l'armée.

Et le temps s'abolit dans une fuite en avant, mai acceptée par Phil, mais il doit suivre le mouvement, une traversée de paysages miteux, déserts, presque fantastiques. La voiture se déglingue, les garçons dorment à la belle étoile, ont des mines et des mises de clochards. Rencontres saugrenues, scènes bouf-fonnes. Se battre à coups de fusées de sen d'artisice dans un cimetière prendre une leçon de parachutisme avec un hippie reconverti en moni-tenr (l'avion est bon pour la ferraille, le parachute est un sac de linge!), c'est exorciser la peur du Vietnam et joner sa vie dans

Au bout de tout cela, il y a une sorte de rêve et un fandango. La mise en scène tient la distance sur des ruptures de ton. Si vous aimez le comique insolite et Kevin Cosmer, vous serez hien servis. Craquant comme il n'est pas permis, l'acteur, démiurge de tous les coups tordus, de toutes les fantaisies, finit par vous raper le cœur comme un solo

JACQUES SICLIER.

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ents

English and the second of the

Herry States

Marie d'Albert, de lang

ST the W

S COOLS TO THE STATE OF

ART CALL STORY

Line the State of Sta

Section and Section 1997 Sectio

Photo in the second of the sec

Service of the servic

JACQUES LONG-SMAT

L'an rough in

A Bullion

with a first graph Terrait on the second of the

f de te se se sente

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

Martin and the second of the s

a 1900 an array to the form

By 9900 48 220 21 2 22 4 2200

erinantete er er er er en en er

the Cherry of a transfer of

Million and the state of

MANAGER SET TO SEE

Rame :

数数据数1220

ger # _ , -

SP PAGE 1

465 E

Markett of the

B CALLED T

4 2000

\$5,500,000

m Barutt 1

75% \$2.00%

angles and

general control

SEC NO DESCRIPTION

Water State of the State of the

FB 700 . 7 . 7 # 201 SAC 3

satisface, at Se

Mental Surviva

Fast, 442

the Security of the Security Security

Service Control of the Control of th

PER SERVICE AND A SERVICE AND

Sen un State and Grent

(1997年 1997年 1997年

THE STREET TO

Annual management of the control of

. . .

. ...

HENR BÉRAR

WARRY LATER OF THE STATE OF

dispersion of the S Total Control of the Control

Arr. . .

ribre in the first transfer of the first tra

1000

1.00

t 📲 be the state of the state

prochase.

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur: 20 h.

BERRY (43-57-51-55). O Trop, c'est trop: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince: 21 h.

ARCANE (474-295-23). Ma consince de Varsovie: 20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.

GEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti: 20 h 30.

jamais je te pince : 21 h.

20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : 44-45). Et vote... la galère !...: 21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folice: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôic de couple: 20 h 45.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L & L'Ecama des jours : 21 h. 44-45). Et vote... la galère !... : 21 h.

Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Báránice: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Masure: 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

dit de faire: 22 h.

FONTAINE (48-74-74-40). • Concours HUCHETTE (43-74-74-40). O Cancours de circonstances: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Simons Weil 1909-1943: 21 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et al on LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo at Vincent van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. O Le Carrefour des trois bronillands : 18 h 30. Contes éro-tiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Le

Ronde: 21 b 30. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

VENDRED

Le Cabinet des figures de cire (1924), de Paul Leui, 16 h; Shipyard Sally (1939, v.o.), de Monty Banks, 19 h; les Faubourgs de New York (1933, v.o.), de Racul Walsh, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

VENDREDI

VENDREDI

SI vom avez manqué le débat : Café, cafés : Un samedi à la Gontte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Bustache, 14 h 30; la Trossième République : Actualhés Gammont, 16 h 30; Faubourg Montmartre (1931) de R. Bernard, 16 h 30; Paris en chantant : Bandeannone : la Vie parisieme, la Valse de Paris (1949) de M. Achard, 18 h 30; Paris en chantant : Nuit des cabarets (1951) de R. Alexandre, Clémentine Tango (1982) de Caroline Roboh, 20 h 30.

Les exclusivités

La cinémathèque

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHARTSPEARE (42-40-05-32). ♦ La Folie des farces : 15 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82), Mathieu :

20 h 15. Les majorettes ae cachent pour mourir : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon: 19 h. La Voix humaine: 20 h 30. La Fomme rompue: 22 h. VARIETES (42-33-09-92). Le Saut du lit:

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Yund Nara, Jean-Lac Menet, Thierry Miroglio. 19 h. Soprano, IL, perc., J. Sulem (alto), D. Vidal (clar.), Concert-rencontre. Dans le cadre du Festival estival de Paris. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Philharmonie de chambre. 18 h 30, 21 h. Dir. Roland Douatte, S. Rodesco (violon), S. Coles (flûte). S. Pecot-Douatte

(clavecin). Œuvres de Bach. GLESE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Alcandre Lagoye. 21 b. Gult. Churcs
de Albeniz, Bach, Granados, Tarrega,
Weiss. Dans le cadre du Festival musique

Vendredi 5 août

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., VICES ET CAPRICES (**) (It., v.o.): v.o.): Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60); v.f.: Saimt-Lazare-Pasquier, 8" (42-33-42-46); (43-87-35-43); Les Nation, 12" (43-43-46); George V. 8" (45-62-41-46); O4-67). Maxevilles, 9" (47-70-72-86); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.) : Gau-

EDDIE MURPHY SHOW (A., *.0.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40). MMANUELLE (**) (Fr.): George V. 8: (45-62-41-46); Maxevilles, 9: (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.); George V. 8: (45-62-41-46)

V, 8' (45-62-41-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9' (45-74-95-40). EST-IL FACTLE D'ÉTRE JEUNE. EN URSS (Sov., v.s.): Le Triomphe, 3-(45-62-45-76).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., V.O.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montagnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44).
LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.c.):

Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Clumy Palace, 5° (43-54-07-76); 14 Juli-let Parmasse, 6° (43-26-58-00); UGC arritz, 8 (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienventie Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

(45-44-25-02).
LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).
LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Helles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8* (43-36-19-08); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opdra, 2* (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvetin, 13* (43-31-56-86): Gaumont Alésie: 14* (43-31-56-86); Gaumont Alésie; 14' (43-27-84-50); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-48-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Luceresire, 64 (45-44-57-34); George V. 84 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.o.): Rorem Orient Express, 1v (42-33-42-26); La Bastille, 11v (43-54-07-76); Sept Parmentons, 14v

(43-20-12-20). L'INSOUTENARLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25): Cinoches, 6= (46-33-10-82): Publicis Champs-Bysées, 8= (47-20-76-23): Bleavenille Momparnasse, 15= (45-44-25-02).

LA LÉGENDE DU LAGON (Norvelle Z@ande, v.f.) : Scint-Lambert, 15 (45-32-91-68). 32-91-08).
LIAISON FATALE (*) (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46).
LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lecornaire, 6 (45-44-57-34).

MERE TERESA (Brit., v.a.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Seis.): UGC Dan-MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Brit., v.o.) : 14 Juillet Par-mass, 6 (43-26-58-00).

mase, 6° (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Gammont Las
Halles, 1° (40-26-12-12); Publicis SzintGermein, 6° (42-22-72-80); La Pagode,
7° (47-05-12-15); Path6 MarignanConcorde, 9° (43-59-92-82); La Basnile,
11° (43-54-07-76); v.f.: Gaumont
Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14°
(43-20-89-52); Gammont Convention,
15° (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong,
v.f.): Paramount Opéra, 9° (47-4256-31).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong,
v.f.): Paramount Opéra, 9° (47-42-

NEUP SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Pr.-IL-All., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09); L'Entrepèt, 14° (45-43-41-63). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC

LES PRÉDATEURS DE LA NUTT (*) (Fr. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-(Fr., v.f.) : 70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Ciná Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Utopia Champollion, 3-(43-26-84-65).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, & (43-39-19-08).

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, \$* (43-5992-82).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Choches, 6' (46-33-10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.) Harpe, 5' (46-34-25-52).

Harpe, 5' (46-34-25-32).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-5992-82); 14 Juillet Bestille, 11' (43-5790-81); Gaumont Parnasse, 14' (43-3530-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52); Mirannar, 14' (43-2089-52); Gaumont Convention, 15' (4828-42-27).

THE ETICHEN TOTO (A., v.a.): Pathé Hautefenillo, 6 (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.) : L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Epén de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Studio 43, 9º (47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-44-55).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

CLASS 84 (**) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). VCRS ER CAPRILES (**) (R., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-3342-26); George V. 8" (45-62-41-46);
v.f.: Maxevilles, 9" (47-70-72-86);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); Pathé
Montparmasse, 14" (43-20-12-06).

LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

86-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (**)
(Fr.-it., v.f.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79). DIBTY DANCING (A., v.o.): George V.

8* (45-62-41-46).

LES DET COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6* (42-22-57-97); Paramount Opera, 9* (47-42-56-31). mount Opera, 9° (41-42-30-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.):
Le Champo, 9° (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (R., v.o.):
Accatone (ex Studio Cujes), 5° (46-33-36-36).

EMBRASSE-MOI, IDROT (A., v.o.):
Reflet Médicia Logos, 5° (43-54-42-34).

LEMPIRE DES SENS (**) (Fr. Jap., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 9* (43-64-234); Sept Parmasiens, 14* (43-20-32-20). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

EXTRÊME PRÉJUDICE (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3° (42-71-52-36). HIROSHIMA MON AMOUR (?r.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Gaumont Parnassa, 14 (43-35-30-40).

LA HORDE DES SALOPARDS (IL. v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):

Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74);

UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.a.):
Racine Odéon, 6 (4-26-19-68); Las
Trois Baizac, 8 (45-61-10-60).

JE TAIME, MOI NON PLUS (**)
(Pr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cincolor (46-53-10-87). Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LES LUNETTES D'OR (IL-Pr., v.o.): Elysées Lincoin, 9 (43-59-36-14); Sept. Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

14 (43-21-41-01).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, \$ (43-29-44-40). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Epde de Bois, 5 (43-37-57-47); Les Trois Linconbourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christian, 6" MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hauto-feuille, 6' (46-33-79-38).

(43-29-11-30).

BIRDY (A., v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71); George V. 8º (45-62-41-46); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71); Elystes Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20). METROPOLIS (All., v.o.): Rancingh, 16 (42-88-64-44). MISSION (Brit, v.o.) : Gaumont Aldein, MORT A VENISE (it, v.o.): Studio Galands, 5 (43-54-72-71). CENDRULON (A., vf.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68).

MURIEL (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-MY FAIR LADY (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinien, v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Norman-die, 3 (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

LA PEUR (it., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36). PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE RODEUR (A., v.o.); Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). 62-45-76).

ROME VILLE OUVERTR (it., v.o.);
Clumy Palace, 5 (43-54-07-76).

CARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-39). SOUDAIN LÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). STRANGER TRAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Chempollion, \$\(^43-26-84-65\).

STROMBOLI (It., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5' (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). THE POCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 9 (46-33-86-86).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-dos-Arts 1, 6 (43-26-

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.): Accatose (ex Studio Cujas), \$\mathcal{F}\$ (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.): Chuny : Palace, 5- (43-54-07-76).



AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Stedio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) :-

cinéma BALANCE MAMAN BORS DU TRAIN

(A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). (42-33-42-36).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon,]= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); Escurial, 13: (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

(43-27-32-37).

BLOODSPORT (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82) ; v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93) ; Paramount Optra, 9* (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastile, 12* (43-43-01-59) ; Panvette Bis, 13* (43-31-60-74) ; Mistral, 14* (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14* (45-20-12-06) ; UGC Convanion, 15* (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18* (45-24-6-01) ; Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Gambers, 20 (48-30-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Dauton, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 2" (43-59-92-82); v.f.: UGC Mootparasse, 6" (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41): Paramount Opérs, 9" (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LA BOHÉME (Fr., v.a.): Vendôme Opérs 2" (47-42-87-82).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.AL, vo.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-dos-Arts 1, 6º (43-26-48-18); Gaumont Ambassede, 3º (43-59-19-08). Opéra, 2: (47-42-97-52).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-68-57-57); UGC
Biarriz, 3= (45-62-20-40); v.f.: UGC
Montpersente, 6= (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9= (45-74-95-40); UGC Gobe-

AMERICAN NINJA (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES ANNÉES SANDWKCHES (Fr.):
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-46-0-33); Gaumont Ambassada, 8 (42-40-19-40).

(47-42-60-33); Gaumont Ambessada, 8-(43-59-19-08); 14 Juliet Bestille, 11-(43-57-90-8]); Les Montparaos, 14-(43-27-52-37).

(43-21-32-31).

CRITTERS 2 (A., v.o.): Forum Aroem-Ciel, w (42-97-53-74); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Chohy, 15 (45-72-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gau-mont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

WALL STREET (A., v.a.): Elysées Lincoin, 8' (43-59-36-14).

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

A BOUT DE SOURPLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), & (46-33-86-86).

Cujas), 5º (46-33-86-86).

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-lt., v.o.) : La Bastille, 11º (43-54-07-76).

v.o.) : La Sastille, 11º (45-34-01-76). L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); v.f. : Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

AMORE (IL., v.o.) : La Bastille, II: (43-

LES AMOURS D'UNE MLONDE (whe-

que, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), > (46-33-86-86).

ANGEL II; LA VENGEANCE (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Mistral, 14 (45-39-62-41)

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'AS DE PIQUE (Teh., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Can.): Denfert,

54-07-76).

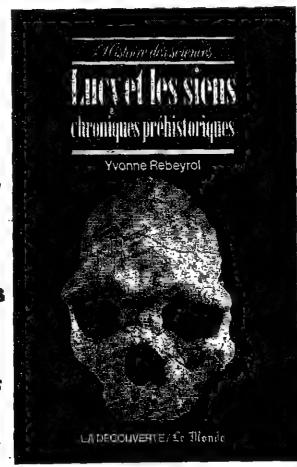
(43-29-11-30).

Les grandes reprises

Yvonne Rebeyrol

Lucy et les siens

chroniques préhistoriques



« Loin d'être une simple chaîne d'articles aux liens distendus, cet ouvrage, que je salue, est devenu un morceau d'histoire, le point sur la pratique de la paléoanthropologie et sur l'état de ses connaissances, et un véritable manifeste de défense du patrimoine préhistorique et de la nécessité de sa lecture professionnelle. C'est un grand livre. »

Yves Coppens/Le Monde.

Une co-édition La Découverte-Le Monde

$(\mathbf{E}^{n}(\mathbf{s}_{t}), \mathbf{r}_{t}) = r_{t} + r_{t}$ # 428 12 T perécs duri

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.):
Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Julist
Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Julist Bestille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Julilet Beangrendle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Fanvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

ENVOYEZ LES VIOLONS. Film français de Roger Andrieux: Forum Horizon, I° (45-08-57-57); Rex. 2° (42-36-83-93); Pathé Hantefenille, 6° (46-33-79-38); Pathé Hantefenille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-32-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Thurles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01). POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film américain de Dusan Malavetjev, ENVOYEZ LES VIOLONS. Film

POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film américain de Dusan Makavejev, v.a.: Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Paranssiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fazwette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). RANDONNÉE POUR UN TUEUR. Film américain de Roger Spottis-woode, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): UGC Danton, 6st (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); v.f.:

Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Mont-parasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Gobelms, 15 (45-39-52-43); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18 (45-22-46-01).

LA TRAVESTIE. (*) Film français d'yes Boisset: Forum Horizon, I's (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-(42-25-10-30); UGC Champs-Elyaées, \$\frac{1}{2}\$ (45-62-20-40); UGC Lyon Basnille, 12 (43-43-01-59); Farvette, 13 (43-31-56-86); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasie, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beangranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UNE BRINGUE D'ENFER ! Film UNE BRINGUE D'ENFER! Film américain de Kevin Reynolds, vo.: Porum Orient Express, 1s (42-34-42-26); George V, 8s (45-62-41-46); v.f.: UGC Montparnasse, 6s (45-74-94-94); Maxevilles, 9s (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13s (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15s (45-79-33-00); Images, 18s (45-22-47-94); Le Gambetta, 20s (46-36-10-96).

Pierre Albuisson, le Bourguignon

Pierre Albuisson est né le 26 septembre 1952 à Madagascar, au hasard d'une affectation de son père, militaire, ce qui en fait l'un des plus jeunes créateurs de timbres

Graveur autodidacte, il suit les cours des beaux-arts de Mâcon, où sa famille s'est finalement installée et obtient un diplôme national de gravure en 1973. Il est couronné meilleur ouvrier de France en gravure au burin sur cuivre et acier en 1979, titre qui lui est de nouveau décerné en 1986, ainsi qu'à Jacques Jubert (le Monde du 30 juillet).

Pierre Albuisson grave un pre mier timbre pour le Mali, émis le 25 mai 1981, puis travaille réguliè-rement pour Andorre, la France (le Palais idéal du facteur cheval, émis en 1984) et Monaco.

Dans le calme de sa ferme restaurée au fin fond du Charolais, Pierre Albuisson avoue son admiration et sa passion pour l'œuvre d'Albrecht Dürer, qui a influencé sa carrière depuis son plus jeune âge, quand, à sept ans, il tombe en arrêt devant un livre du graveur allemand acheté par ses parents. Il réalise sa première gravure à quinze ans : «Je disais à ma mère, quand je gravais :



Trols timbres de Pierre Albuisson :

du facteur Cheval », 1984, Ci-dessous : deux timbres pour Monaco



Tu sals, j'al l'impression que ce gars-là est derrière mon dos. » Ses condisciples, aux beaux-arts de Mâcon, le surnomment d'abord « le petit Dürer » puis, carrément,



Vocation précoce ? Déjà enfant, il veut graver des timbres et, en 1979, demande conseil à Albert Decaris, qui l'encourage dans cette voie.

Antre rencontre déterminante, inteliectuelle, celle de Roger Cail-lois, avec lequel il noue de solides liens d'amitié, qui auront leur pro-

M™ Jacqueline Navarra,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André NAVARRA,

officier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Arts et Lettres,

survenu le 31 juillet 1988, à l'âge de soixants-dix-sept ans, à Sienne (Italie).

Les obsèques out en lieu dans l'inti-

mité le vendredi 5 août, à Sainte-Colombe (Landes).

Pour ses numbreux amis et élèves, une messe à son intention sers célébrés

- M. Pierre Boutros Wehbi,

Le docteur et M= Vincent Wehbi,

Liliane, Marie-Josée, Jean-Pierre, Claude, François, Joëlle, Pierre, Marc

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Maishi Bosires WEHBI,

survenu le 3 soût 1988, à l'âge de

Le service religieux sera célébre la lundi 8 août, en l'église maronite Notre-Dame du Liben, 17, rue d'Ulm, Paris-5.

On so réunire à l'église à 15 boures.

de Fontenay-aux-Roses, dans le caveau de famille.

on époux, M= Elham Wehbi-KhaliL

M's Siham Wehbi,
M. et M= Charbel Wehbi,
M. Stephane Wehbi,
M's Lody Wehbi,
M. et M= Joseph Wehbi,

ultérieurement à Paris.

14, rue de Moscos, 75008 Paris.

et Richard, ses petits-emiants

son épouse, M. et M= Michel Navarra,

Et Anne-Laure

longement artistique puisque Pierre Albuisson illustrera certaines de ses œuvres (la Pieuvre en 1976; Trois leçons des ténèbres, en 1978...). Il est d'ailleurs aujourd'hui président d'un cercle culture! Roger-Caillois.

L'œuvre personnelle de Pierre Albuisson balaie un vaste champ du fantastique (époque « viscé-rale », où l'aérographe joue un grand rôle) au transréalisme, en passant par des réalisations classiques où la nature, les arbres, la terre, le corps féminin, accaparent son atten-

Bon sang ne saurait mentir... et, pour l'anecdote, Pierre Albuisson est aussi le concepteur des étiquettes de bouteilles de vin du producteur Georges Dubceaf. Les philatélistes, pour leur part, auront le plaisir de retrouver sa « patte » sur deux tim-bres de Monaco dont l'émission est prévue en octobre.

PIERRE JULLIEN.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélist 24, rue Chanchat, 75009 Paris. TEL: (1) 42-47-99-08.

Le Carnet du Monde

Mariages

Décès

Un vote contesté à Cantorbéry

La Conférence anglicane déclare

« comprendre » la lutte armée

pour rétablir la justice

Véronique et Jeau-Plurre UMBDENSTOCK-LUTGEN,

Justes,

4 Namur, le 25 juillet 1988.

5-7, rue du Manoir,

- Iris et Jeen LACHAUD.

Laura

le 31 juillet 1988, à Paris.

57, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

- Yves DURAND

Myriam WITKOWSKL sont heureux de faire part de leur

59, rue Victor-Hugo, 59160 Lomme.

 M. Raphaël Bourion,
 Le docteur Lise Baume,
 M™ Eve Baume,
 Zoé et Judith Housez,
 M. Dieses Bourion M. Pierre Bourlon

Francia BOURLON, née Degaye,

survena brutalement le 1" soût 1988.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Hauterives-Saint-Médard, 40000 Mont-de-Marsan. 5, place des Quinconces, 33000 Bordeaux. 47. rue de Berri, 75008 Paris.

Londres (AFP). - Les évê-ques irlandais ont exprime leur

préoccupation, jeudi 4 août,

après le vote par la Conférence anglicane, réunie à Cantorbéry

(Angleterre), d'une résolution

sur la lutte armée. Ce texte.

intitulé « Guerre, violence et

justice » a été adopté à main levés après avoir été proposé

par l'archevêque sud-africaln,

Mgr Desmond Tutu, et soutenu

par de nombreux évêques

guerre comma moyen de misou-

dre un conflit et affirme qu'il

n'y a pas de paix sans justice. Elle jusitifie le renversement des

régimes injustes, soutient ceux

qui, pour ce faire, emploient des méthodes non violentes, et

La résolution condamne la

Les familles Despinoy et Roussey ont la douleur de faire part du décès de

Nelly DESPINOY, le 28 juillet 1988, à La Ciotat.

Les obsèques ont et lieu dans l'inti-mité, le hudi 1° août, à La Ciotat.

Cet avis tient lieu de faire-part

-- M™ Marc Laporte, néc Hélène Lavantureux,

son épouse, M^{is} Anne Laporte, M. et Mar Henri Laborte

≥ parents, M= Albert Lavantureux, a belle mère, Ses frères Michel et Pierre Laporte, Ainsi que leurs épouses,

Ses oncles et tantes. M. et M= R. Escourrou, M. et M™ Régagnon, M™ R. Cousinié,

Tous ses parents et alliés, out la tristesse de faire part du décès accidentel en Corse, le 25 juillet 1988, de

Mare LAPORTE,

and de quarante-cinq me.

Les obsèques out en lieu dans l'Inti-mité à Notre-Dame-de-Vanc, Séveyrac per Selles la-Source (Aveyron).

11, rue des Coquelleots, Sargé-lès-Le Mans, 72190 Coulaines.

- Jeanne Sangniez,

Pierre Leroux de Salvert, son fils, ont la tristesse de faire part du décès de

Patrick LEBOUX & SALVERT, porvena le 3 sodit 1988.

L'inhumation aura lieu le lundi 8 août, au cimetière d'Antony (Hauts-de-Seine), à 10 h 30.

« comprend » caux qui, ∢ après

avoir épuisé tous les autres

moyens choisissent la lutte

ermée comme seul moyen de remblir la jumice-», tout en atti-

rant leur attention sur e les

dangers et les possibles injus-

Mgr Brian Hannon, qui a vaine-

ment tenté de faire ajouter à ce

moyen d'autodéfense », craint

qu'un telle résolution ne justifie

l'action de l'IRA. « Il est clair

que la lutte armée en Irlande du

Nord ne conduit qu'à plus de

perversité, d'immoralité et de

violence », a t-il affirmé, avec le

soutien d'autres évêques britan-

texte l'expression e comme

Un évêque d'Irlande du Nord,

tices d'une telle action ».

Prière de n'apporter al fleurs ai couronnes. Envoyez vos dons à : Carites Liban, Comité Notre-Dame du Liban, 15, rue d'Ulm, 75005 Paris. Religions CCP 7627 27 G Paris.

11, boulevard de la République, 92260 Fontenay-anx-Roses.

Remerciements

 M= Jean Levy-Soussay Et les siens, sont profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection que les amis de

Jean LEVY-SOUSSAN ont manifestés lors de sa disparition.

Dans l'impossibilité de répondre à chacun, ils les remercient de leur amitié, qui a été pour eux d'un grand réconfort.

Anniversaires

- Pour le premier rappel à Dieu de Vanima SOURAM,

son époux,
Philip Souham,
Ainsi que la famille de Vanina,
M. et M= Gérard Souham, Gienn Souham † Yan Souham,

demandant prières et pieuses pensées à tous ceux qui l'ont connue et aimée, en communion evec les messes dites à son intention.

« Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en Lui obtienne la vie éter-neile; et moi je les réssunctions au dernier jour.

Evangile de Jésus-Christ

- Le vendredi 7 août 1981, dispa-

Deniel STERNBERG,

inntaieur AM.

C'est à la SNIAS qu'il fut parmi les premiers à cruvrer avec une ardeur infi-nie pour la cause de l'Airbus.

Que ceux qui l'ont connu et estimé lu gardent une pensée affectueuse. - La 4 août 1958, la

doctour André TRÉVES

· Une pensée est demandée à ceux qui l'ont nimé, estimi, admiré.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques 79 F municat, diverses ... 82 F Renseignements: 42-47-95-03



630 710,00 F 6 JOHN 17" 97 085,00 F 5 BOKS, 12* 5 325,00 F 2 519 4 BONS II* 110 GE4 115,00 F

2 BONG N- 2 075 105

GÉREZ FOIRE PORTEFELILLE SER MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

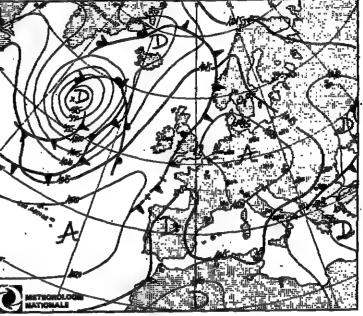
Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 5 AOUT 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 7 AOUT A 0 HEURE TU



volution probable du temps en France entre le vendredi 5 août à 0 beure et nauche 7 notit à 24 heures.

Les conditions anticycloniques se mintiendront samedi, mais dimenche une baisse de pressions relative permet-tra à an front de faible activité de rentrer par l'ouest provoquant, à l'avant un

Samed : brumenx le matin, emoletifé Paprès-midi. — An lever du jour, les brumes et les broullierds seront fré-

quents et parfois denses dans les vallées. Après dissipation de ces brumes et

Apres dissipation de ces brumses en bien mages matinaux, le temps sens bien ensoleillé et un peu plus chaud que la veille sur l'ensemble du pays. Mais en cours d'après-midi des nuages viendront voiler le soleil sur les Pyrénées et de l'Aquitaine au Roussillon, où des orages lactés pourront éclater le aoir.

La température minimale sera de l'ordre de 9 à 15 degrés en général, un peu plus frais toutefois dans le Nord-Est avec 8 à 11° degrés et nettement plus

chand près de la Méditarranée avec 18 à

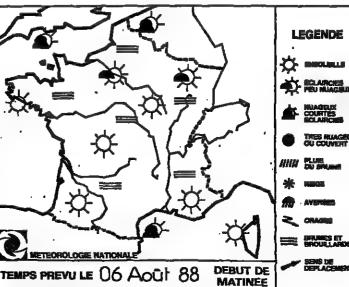
L'ancès-midi, la thermomètre attaindra 20 à 24 degrés de la Bretagne au nord-Picardie, 24 à 30 degrés ailleurs du

Dimanche : mageux, chand et ora-gent. — Sur la moitié ouest du pays, le ciei devizodra de pius en plus mageux complètement l'après-midi sur la Breta-gne et le Cotemin. an fil des heures. Il se convrira même

Du Nord aux Pyrénées, l'après-midi le temps deviendre chand, lourd et nua-geux. Des criages éclateront en fin de journée et le soir.

Sur la moîtié est de la France, après une matinée ensoleillée malgré quelques brumes, l'après-midi le ciel se voilera, à l'exception du Sud-Est où le soleil resendira toute la journée.

La température sera de l'ordre de 12 à 16 degrés au lever du jour, sauf dans le Sud-Ouest où il fera, 14 à 18 degrés.



maxima - minima et temps observé le 4-08-1988 à 6 heures TU et le 5-08-1988 à 6 heures TU LOS ANGELES .. 24 17 D LUXEMBOURG ... 20 12 D-MADRID 31 14 D PORTE-APTIRE .. 32 24 MARRAERCE ..., 37 20 ÉTRANGER MEXICO 27
MEAN 22 BOURGES 23 CAEN Chernourg ... 1609COU 20 CLESMONT FEBR. 22 NAIROM 27 BARCELONE 28 BELGRADE 27 PÉKIN LYON NANCY. SDW-APOUR.... HONGKONG..... 29 32 26 35 21 STANBUL 32 ERISALEM 29 TUNES 22 VARSOVIE 18 19 10 LEBONNE 33 20 15 STRASHOURG 21 YENNE C A Ç D * 0 P T

ocs6s płuie naige (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

AVCINC

brume

A - 35 - Freid Bar Carlo - ... The file was

77 S. W.

Cypen pa - Heade

In

CONCOURS

SCENCES PHYSIQUES

Option chamic

Janes of Co

~ .

550 1135 L

jan.

Bardar open sil 1. Liber (6 . : (II) in the bit. not Casi

7 FUEDES TALVENS. 1897 PARIS CODEX **09**

British Made Gont Financial Paris 19 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Ben Ben Miles Marie Faller part franchis Burke de la contracto $\Omega = r - \epsilon$

pages section to the section Legation Janes Janes 2. Levi 10 ----Bridge Street Appropriate the second

E .-- . PC1 Containing

FRANCE

ETRANGER ... Pale was a server of the server what MINITE! . So Is

ments d'adres,

The Control of the Co

Informations « services »

Jean-Prançois Le Mauff (27° ex se.), Jean-Marc Lefebvre (14°), Gérard Laquoy (24°), Nadine Lieto (16°), Didier Magioire (4°), Denais Marion (6° ex se.), Jean-Pierre Morelli (25° ex se.), Bruno Morvan (2°), Isabelle Parachou (25° ex se.), Michel Paris (33°), Patrick Paris (13°), Dominique Portail (9° ex se.), Edouard Putz (30°).

Stéphane Retailleau (3º), Pascal

Roger (27° ex se.), Patrick Rossessa (23°), Patrice Schiller (32°), Jacky Senlis (17°), Fabien Tabon (34° ex se.), Annie Tarabusi (15°), Marc Van Valen-berg (21 ex se.).

• GÉNIE ÉLECTRIQUE

René Amoretti (334), Jean-

René Amoretti (33°), Jean-Christophe Ange (10°), Philippe Anglade (18°), Jean-Pierre Babarit (41°), Alain Barlatier (24°), Jean-Pierre Barbot (13°), Daniel Bernchandy (3°), Sylvain Bolinois (30°), Bernard Buzzi (27°), Claudio Cimelli (25°), Jean-Luc Darcourt (29°), Jean-Pierre Delorme (32°), Patrick Denne (8°), Robert De Suntis (35°), Jean-Pierre Duchamp (9°), Bernard Durand (14°), Bruso Flèche (28°), Philippe Fraisse (5°), Marc Geoffroy (40°), Olivier Gras (1°), Jean-Guilleron (11°).

MÉCANIQUE

Daniel Henrion (20°), François Hild

Daniel Henrion (20°), François Hild (1°), Régis Hivernat (36°), Philippe Houillon (11°), Catherine Jansen (25°), Sylvain Ladaique (31°), Jean Lafon (62°), Jean Lanoy (53°), Gérard Laurent (61°), Frédéric Laveyssière (23°), Eric Le Toquin (41°), Gilles Lejeune (45°), Eric Maglione (57°), Pierre Manbert (51°), Eric Merat (43°), Hélène Molinaro (38°), Charles Mony (2°), Philippe Moreas (44°), Jean-Marie Morel (33°), Pascal Morenton

Marie Morel (33°), Pascal Morenton (37°), Stéphane Mousset (52°), Jean-Pierre Munoz (46°), Bertrand Pfeffer (18°), Eric Pinatel (4°), Gérard Por-cher (12°), Michel Rocher (56°), Marc Rossetto (26°), François Roudier (3°).

Pierre Spiegel (55°), Jean-Louis Terzi (60°), Alain Thete (13°), Mireille Tuffraud-Lobel (6°), Pierre Turban (54°), Deals Turpin (42°), Sylvie Wendling (34°), Eddie Willig (24°), Bernard Yannou (5°).

(9° ex ac.), Edouard Putz (30°).

CONCOURS

A O HEURE TU

UT A D HELES TO

all property

Serve -

3760 2 º

E 1....

◆果実 い

EE 1400

STORY IN I

Sept to the

\$250 C. 1000

14 mm m

State of the

SER

. 0 Park Profes

E Chair

"痛の微し、こと。

24 S

人名英格兰金属

7 (4-17) 14 7 7 1 3 1 3 1 4

1. - 14-,42

10 x 515±4

7.5

- . : . . . · ·

.

LECENCE

S. 1999

``_\` #

grand the second se

ಾರ್ ಕಾರ್ಯವಿಸ್ತಾರೆ ಆ ನಡಿಸಿ

1 2 2

(par ordre alphabétique)

SCIENCES PHYSIQUES **Option chimie**

Nathalie Angault (46°), Laurent Barloy (5°), Geneviève Bloodin (8°), Viviane Campomar (11°), Anne Castagna (42°), Pierre Célestine (9°), Nadine Cerny (23°), Catherine Chardon (15° ex ac.), Sandrine Colin (6°), Christophe Coudrer (10°), Hélène Desangles-Riu (45°), Isabelle Didier (34° ex ac.), Michel Dubroux (40°), lacques Dumas (2° ex ac.), Mouique Eve (25° ex ac.), Dominique Ferre (17°), Pascale Finas ép. Raulin (39°), Brigute Fix (24°), Véronique Gauthier, épouse Barret (47°), Françoise Gueguen (29°), Alexandre Hocquet (19°), Michelle Imberdis (28°), Pascale Le Grail (18°), Christine Le Frou (2°), Marie Lurton, épouse Gatel (7°), Marie Lurton, épouse Gatel (7.).

Françoise Maguin (30-), Marie-Françoise Maguin (30°), Marie-Pierre Masse, épouse Auger (37°), Christophe Mingotaud (1°), Aumduth Muagroo (27°), Eric Noizet (4°), Hervé Ozem (36°), Marie-Odile Pas-quet (43° ex ac.), Véronique Ponthieux, épouse Bayart (38°), Florence Pourteu de La Morandière (37°), Olivier Riant (20°), Nicole Saint-Jean Dellero (21° (27), Nicula Stint-Jean Deliefo (21° ex 2e.), Philippe Schmitt (34° ex 2e.), Maurice Schwing (25° ex 2e.), Charles Sibiril (41°), Claude Torregrosa (31°), Christophe Tribet (12°), Guillaume Viau (13°), Michel Vidal (33°), Emmaunel Vincent (2° ex ss.), Alain Vitse (21° ex ss.).

Sonia Mechken (33° bis, à titre étranger).

Option physique

Hans Aksas (76°), Bernard Bacher (83°), Georges Balzer (21°), Murielle Baraille (45°), Jacques Bathier (53° ex as.), Bertrand Berche (48°), Prédese (48°), P ae.), Bertrand Berche (48°), Prédéric Besson (101° ex ae.), Jean Biansen (27° ex ae.), Thierry Biben (58°), Philippe Boire (35°), Philippe Boncaud (89°), Christian Bouvier (103° ex ae.), Guy Bouyrie (39°), Philippe Bréchet (24°), Jean-Louis Brun (62° ex ae.), Louis Candelon (26°), Bernard Canonge (31°), Philippe Cardin (23°), Alain Carrier (52°), Françoise Chaîne âp. Rabe (17°), Pascal Chardonnet (65° ex ae.), Christophe Chaubet (13° ex ae.), Philippe Clais (18°), Etienne Claudel (15°), Régine Colly (103° ex ae.), Bernard Courtois (93° ex ae.), Georges Cousin (62° ex ae.), Patrick Cueille (2°).

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine.

Anciens directeurs :

Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Danie de la suciété :

cent ans à compter du

10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Réducteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Agrégation

Odile Dagnet (43° ex ae.), Fiorre Daussin (32° ex. ae.), Fabrice Debieuvre (27° ex. ae.), Florence Debieuvre (27° ex. ae.), Florence Debieuvre (27° ex. ae.), Lean-Pierre Demange (36° ex. ae.), David Devaux (78° ex. ae.), Noël Dimarcq (56°), Alain Drillat (92°), Xavier Ecoutin (88°), Marc Eustache (98°), Pierre Pabre (100°), Sylvain Fautrat (51°), Nathalie Fraysse (10°), Bernard Galton (93° ex. ae.), Christophe Gauthier (59° ex. ae.), Carine Giovannangeli (1°), Michel Godin (93° ex. ae.), Lean-Claude Goossaert (29°), Thierry Gonsset (16°), Frédéric Guérin (93° ex. ae.), Lean-Hure (8°), Patrice Hello (80° ex. ae.), Didier Heanebelle (77°), Pascal Heari (87°), Thierry Hocquet (43° ex. ae.), Hélène Holtzscherer (69° ex. ae.)

Holtzscherer (69 ex. ae.).

Véronique Incerti (13° ex. ae.). Lionel Jacquelet (98° ex. ae.). Manuel Joffre (9°). Gérard Klein (71° ex. ae.). Emmanuelle Lacaze (71° ex. ae.). Yves Lachaud (19° ex. ae.). Pierre Lagree (49° ex. ae.). Jean-Yves Laine (40°). Gilles Lapeyre (90° ex. ae.). Eric Le Bourhis (67° ex. ae.). Claude Le Breton (65° ex. ae.). Françoise Le Guiner (34°). Marc Legrand (3°). Ghislaine Letellier ép. Combronde (73° ex. ae.), Isabelle Lhenry (69° ex. ae.). William Lick (11°). Michel Lissy (46° ex. ae.). René Loc'h (101° ex. ae.). Frédéric Louradour (38°). Joaiane Manasses (12°). Danièle Marachin (73° ex. ae.). Philippe Marimutti (22°). Carole Maury (82°). Jean-François Mazoin (46° ex. ae.). René Messager (40° ex. ae.).

Yves Montier (75°), Frédéric Yves Montier (75°), Frédéric Morello (6°), Christian Moorgout (103° ex. as.), Jérôme Muller (25°), Jean Pateau (4°), Edmond Pellegrini (64°), Carole Pierre (7°), Eric Pierre (97°), Marielle Portal (49° ex. as.), Hélène Pouit, ép. Arnaudou (107°), Catherine Rabouin (19° ex. as.), Fierre Ravet (90° ex. as.), Raymond Rebischung (59° ex. as.), Sophie Remy (78° ex. as.), Frilippe Revaux (36° ex. as.), Eric Riboulet (5°), Thierry Robart (53° ex. as.), Jean Marie Roche (67° ex. as.), Jean Saint Jalm (36°), Gérard ac.), Jean Saint Jahm (86°), Gérard Sarrazin (57°), Elisabeth Toilliez (61°), Sarrazin (3/7), Eusaneth Tottlez (51°), Catherine Turc (30°), Georges Tyra-kowski (103° ex. as.), Philippe Vapra-ville (53° ex. as.), François Vidal (85° az. as.), Caroline Vigneron (42°), Marie Vitteooq 5p. Gervani (84° ex. as.), Akil Salioum (93° bis, à titre derenes)

Option physique appliquée

Prédéric Bancel (5°), Dominique Bariant (27° ex sa.), Pascele Botella (11° ex sa.), William Cano (20°), Eric Cazade (34° ex sa.), Claude Consturian

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttesury, 75007 PARIS Tál : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composuz 36-15 - Tapuz LEMONDE

fin . Monde . 7, r. des Italiens PARIS-DE

Le Monde

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Prénom:

. Code postal : ___

__ Pays : _

PARIS EN VISITES

« Invalides et jardins de l'intendant », 10 h 30, métro Lavalides, sortie, rue de l'Université (Paris côté jardin). (21° cx ae.), Bruso Debeire (6° ex ac.), François Delmas (8°), Françoise Des-cours (19°), Stéphane Dravers (18°), Pascal Estop (31°), Sylvic Galdia (9° ex te.), Damien Gresser (11° ex ae.), Thierry Guerillot (1°). «La pyramide et l'aménagagement du Grand Louve », 11 heures, métro Tuileries (C.-A. Messer). «L'Assemblée mationale », 11 heures,

33, quai d'Orsay (Marie-Christine Las-« Vermilles : à la recherche du pre-

Le janusieme au Grand Patais», 14 h 30, dans le hall (Didier Bouchard).

« Sur les pas des Templiers », 15 heures, mêtro Temple, sortie (Isa-belle Haniler). «L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel).

15 heures, môtro Palais-Royal, sortic place Colette (Tourisme culturel). « Le quartier Saint-Sulpice »,

« La Mosquée », 15 houres, I, piace du Puits-de-l'Ermite (Arcus).

«Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré», 15 beures, parvis de la Madeleine (Marie-Christine Lasnier).

DIMANCHE 7 AOUT Vertailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre

« Passages et chemins incomus de la butie Montmartre», 11 heures, métro Blanche (C.-A. Messer).

lioughurd). « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Fil-

« Hôtels et jardins du Marais», 14 h 30 et 16 h 30, mêtro Bastille, angle de la rue Saint-Antoine (C.-A. Messer). «L'enclos de Picpus et la Terreur», 14 h 45, 35, rue de Picpus (Dominique

DIMANCHE 7 AOUT

1, rec des Prouvaires, 15 houres :
Les tarots et l'inconscient », per Simone Berno (avec tirages aux participants); « Les lois magiques », par Natys.

SAMEDI 6 AOUT

usier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tou-

«Le vieux Mouffetard», 14 h 30, métro Cemier-Danhenton (Flâncties).

· Les galeries du Palais-Royal et celles de Colbert et Vivienne »,

15 heures, mêtro Saint-Sulpice, sortic (Résurrection du passé).

«Les bûtels d'Evreux et de Castaguier », 15 heures, 19, place Vendôme (Paris et son histoire).

«La cour des miracles», 16 h 30, setro Sentier (C.-A. Messer). « Hôtels du Marais, place des Vonges luminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Flaneries)

Gras (1°), José Guilleron (11°).

Josn-Yves Hermandez (34°), Xavier Houdayer (15°), Jean-Jacques Husels tein (2°), François Jongbloet (36°), Roland Lamory (38°), Pascal Larzabal (22°), Jean-Yves Le Chenadec (7°), Marien Mas (39°), Pascal Menn (42°), Noël Morel (17°), Michel Moulinet (26°), Benoît Néou (19°), Philippe Plouviez (6°), Daniel Plavinage (31°), Gilles Rey (21°), Michel Samard (12°), François Scheider (16°), Jean Sittler (37°), Didier Teifreto (23°), Fierre Toussaint (4°), Joël Xolin (20°). "Cour Carrée, colonnade et apparte-ments royaux du Louvre", 11 heures, mêtro Louvre (Didier Bouchard).

« La besilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois », 14 h 15, mêtro Saint-Denis Basilique, sortie (Didier

Pleuriot).

Didier Anderhalt (48°), Dominique Astruc (9°), Christophe Bard (10°), Etienne Benoit (50°), Eric Berglas (16°), Marc Bisauta (31°), Patrick Bouisse (22°), Daniel Bulls (28°), Jean-Luc Carles (58°), Denis Castanier (15°), Jean Cesbron (27°), Claude Chireat (17°), Patrice Coorevits (8°), Michel Coquet (30°), Alain Daidie (40°), Sylvie Dermaux-Lemaire (14°), Christophe Domeage (47°), Jean-Marc Doucet (59°), Gillet Durand (39°), Alain Escaffre (19°), Laurent Fichet (21°), Michel Gagnand (7°), Yvon Gaignebet (32°), Heuri Geneve (49°), Guy Germa (29°). « Mystérieuse symbolique de Notre-Dame », 15 heures, métro Cité (Isabelle

« Le Grasd Louvre, de Philippe Auguste à la pyramide de verre ... 15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel). « Île de la Ché», 15 heures, Pont-Neuf, statue de Henri IV (E. Romann). «Le vieux village de Ménilmontant et ses jardins », métro Ménilmontant (Résurrection du passé).

« Grandes houres du Palais-Royal », métro Palais-Royal, sortie place Colette

CONFÉRENCE

Sciences

Pour des raisons techniques et politiques

Le prochain vol de la navette américaine n'aurait pas lieu avant novembre

Un test fondamental pour le vol de la navette spatiale Discovery a été annulé en dernière minute, jeudi 4 août. De ce fait, la mission qui devait marquer, le 4 septembre, le grand retour des astronautes américains dans l'espace, deux ans et demi après la dramatique explosion de Challenger, est retardée d'un mois as moins. Des raisons techniques et politiques pourraient la ren-voyer à novembre, après les élec-tions présidentielles aux États-Unis.

L'essei consistait en un allumage simultané des trois moteurs de Discovery, lesquels devaient brûler vingt-deux secondes. Les propulseurs à poudre n'étant pas mis à feu la poussée des moteurs aurait été insuffisante pour provoquer un décollage. Mais elle aurait fait subir de fortes contraintes à l'assemblage que constituent la navette propre-ment dite (orbiter), le grand réservoir externe et les deux propulseurs, ce qui aurait permis d'en tester le comportement. Le bon fonctionnement des moteurs et leur inspection après le test aurait fourni d'autres informations essentielles. Ce test a été dans le passé effectué avant chaque premier vol d'une navette; Discovery l'avait subi en juin 1984. Après la longue interruption des vols, il a été jugé indispensable de le

Initialement programmé pour la mi-juillet, le test avait déjà été repoussé à quatre reprises en raison de défauts dans les installations du pas de tir. Cette fois, c'est un ordinateur de bord qui a tout stoppé six secondes avant l'allumage, parce qu'une soupape, qui contrôle l'admission d'hydrogène, ne s'était pas correctement fermée dans le moteur numéro deux. Du moins, l'ordinateur n'avait-il pas reçu l'information correspondante, car le détecteur de fermeture pourrait être en cause. L'essai est au mieux repoussé au dimanche 7 août; mais s'il faut changer la soupape, l'opération durers une semaine.

Avant même ce report, il était clair que la date du 4 septembre n'était plus tenable. Le retard accumulé ainsi que l'existence d'une minuscule fuite que les techniciens n'arrivent pas à localiser imposaient un renvoi fin septembre ou début octobre. Certains parlent déjà de novembre. Cela ne devrait pas déplaire au vice-président Bush, candidat républicain, qui n'a rien à gagner à un vol de Discovery juste avant l'élection. Même si elle réussissait parfaitement, la mission rappellerait aux électeurs l'explosion de Challenger et les graves erreurs dont elle fut la conséquence.

Communication

Une radio... en or

(Suite de la première page.) L'aube devient sur l'antenne

« L'heure du boursier » (un magazine conçu pour les profes-sionnels et spécialistes du marché) et débouche sur un bilan de la veille et une analyse prospective de la journée à venir.

Alors s'ouvre Wall Street. Le point sur les valeurs, le tour des Bourses dans les divers Etats... Le club des investisseurs prodigue des conseils pour s'enrichir sûrement, prévoir, se défendre des fraudeurs et des charlatans : une personnalité réputée du monde des affaires explique dans la matinée et plus longuement les secrets de son énergie et de sa réussite. Puis viennent d'autres conseils, d'autres informations sur la façon de vendre, d'exporter ; on donne des adresses, on établit des

« Vous pouvez gagner plus!» Ainsi va donc Money Radio, vingt-quatre houres sur vingtquatre, pratique, efficace et sans état d'âme qui, en l'espace d'un peu plus d'un an, a créé un modèle tout à fait nouveau sur les ondes californiennes, déjà bien servies pourtant en radios d'informations. Sa précision et sa rapi-

terrains

SEVRES (92) part. vd terrain 750 m² environ COS 03.

situation except, prix élevé justifié. Tél.48-25-14-18 jour et soir.

villas

ROYAN. Part. à part. vend VILLA besque grand sten-cling. 3 niveaux, bord de mer. 900 000 F. URGENT, 57-32-41-07.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

BOMICILIATIONS

Constitutions de exciétée et 2005 services 43-65-17-50.

Locations

dité ont vite influencé les autres stations, désormais plus attentives - s'il était possible - - aux choses de l'argent ».

Emettant sur un bassin de population d'environ sept millions d'habitants, la station se taille désormais une part égale à 1 % du marché, soit davantage que la précédente radio musicale. Un auditoire mobilisé - il écrit et téléphone, - composé de personnes actives et influentes, de plus en plus jeunes, et aux revenus particulièrement élevés. Bref. de quoi intéresser fortement les

La crise du mois d'octobre 1987 a marqué un tournant, explique M= Vera Gold, fondatrice et vice-présidente de la radio. Nos auditeurs nous ont été des conseils que, quelque temps auparavant, nous leur avions prodigués. Quant aux autres, particulièrement les jeunes, ils ont ressenti un besoin d'informations précises et rigoureuses sur le sujet. C'est d'ailleurs ce qui nous a fait accélérer notre programme de développement. - Money Radio a en effet l'ambition de devenir le premier réseau de radio national consacré entièrement aux investissements et à la finance. Elle espère trente affiliés d'ici à la fin de l'année, trois cents d'ici à dix-huit mois.

Mais elle voudrait surtout s'exporter. Telle quelle, dans les pays anglophones. En versions étrangères adaptées pour les autres. « Qu'ils habitent à New-York, Paris ou Tokyo, les investisseurs et hommes d'affaires ont désormais besoin des mêmes informations », explique M. Gold qui n'a, dit-elle, « jamais rencontré quelqu'un inintéressé par l'argent ». Quand on sait que son nom, en français, se traduit par or...

ANNICK COJEAN.

• «Globe» hábergé dans «le Nouvel Observateur». - En exil depuis l'attentat qui a dévasté ses locaux, le magazine Globe a néanmoins réalisé cette semaine une édition spéciale de huit pages consacrée assentiellement aux nombreux témoignages de soutien reçus à cette occasion. Catta édition paraît sous forme d'un encart spécial dans le Nouvel Observateur, qui a ouvert ses pages à son confrère dont le prochain numéro devrait sortir fin septembre



Le Monde **ANNONCE**

appartements

ventes

5º arrdt

12, RUE BROCA

dtega, chemiant 3 place 50 m², chemiade. Semedi de 14 h à 17 h os 42-50-04-28 metia.

8º arrdt

HRGENT - 22, EVE BARN

Duplex, 58 m², dam. ét. + 10 m² terrosse, calme, perk., à débettra. Les 25/26 juin, 11 à 13 k.

INSPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOIS 1 SEUL COLLABORATEUR

1 SEIR. COLLABORATION your marque at tout set dépuspés. Ne cherchet plus, je suis le chelhor manquent.
27 ans, créatif, énudes sup., sadiovisuel, édition, presse, pub, (direction artist., prod., collections), ch. à évoluer des CALAXIE.
6UTEMBERG ou MARCONS.
Endre coust le n° 8 708.

Ecrire sous le nº 8 708 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montassay 75007 Paris.

Journe Sulescene (áducatrice postre enfants), cherche et pair dès nov. 88 cu à conve-rir. Contacter se chiffre 44-131'83'. Publicitas, case poetale, CH-802'l Zurich. Jeune homms 22 ans charche emploi. ed. soutes proposition

Tél.: 42-74-67-75. Jeune homme 23 ens cheroha amploi stable S'ACHETEUR EN MATERIEL

apér., bonne élocut bon contact propositions diverses

COUNSEVOIE. 5' militro Pe-de-Luvaliois et gare, de imm ric., gd studio tt cft, 30 m², 2° ét., auc., enr., total., éq., s. de brs, w.-c. sép., rang., cave. parig, laic., interph., chauftage collectif, 2 000 F + 500 F charges. Référ. demendées, lb. 1°-08, 47-59-84-14 er. 18 h ou hair-air coard. as 42-63-89-77. Particulier vend SALLE A MANGER is XV complète (bu

locations non meublees offres

beine, w.-c., gran, garage, 250 900 F. 46-56-12-66, ber. 48-68-55-93 in soir.

CHAMPIGNY-CGIRLLY
Val-de-Marne (94600).
A vendre pavilon 1980.
Ser sous-ed, 4 chambres.
E. de ba, cala, équip.,
talte de séjour, 2 w.-c.
2 garages, tornase.
Terrain 720 m².
Prix: 1,000,000 F.
L'áléphone: 48-80-25-02.
Après 19 hauras. maisons de campagne VILLERS-SUR-MER
300 es cantre-ville 500 es
plage, maiors indiv. maubité
avec terrasse antol... 2 p. +
prezzanine aménagée, cuie...

L'IMMOBILIER

pavillons

En Normandie 27-43-31-49

a persulay (300 m centre-ville), petite station an comprenent:

dipur avec cheminée, 1 ch., pet, cals., s. d'eau, cellier au bout de la maison, gran. au-deneux. off. ser oez de ville.

dessus, chr. su gez de ville, terr. 1 038 m², 320 000 F.

de commerce

Haut-Jura, vois forme à réno-ver even; 1 ha de terrain, excellent esp. 190.000 F. Till. doin. : 48-6-07-35. Till. bur. : 47-68-51-54.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Administrateur général : Bernard Woute. Commission paritaire des journaux $\mathcal{Z}_{n_0}^{k_0} \approx 2.2.2$ Dédacteur en chef : et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index de Mosés seignements au (1) 42-47-99-61. Corédacieur en chef : 8 014 101 **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS BENELUX SUISSE FRANCE mirimo et temps sbashi Tole warmade 811 504 F 687 F 399 F 354 F 972 F 1 337 F 762 F 672 F 6 mois e mersi 🦰 1952 F 1 404 F 1 089 F 954 F 1 900 F 2 530 F 1 380 F 1 200 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande muler leur demande deux semai d'envoi à toute correspondance. BULLETIN D'ABONNEMENT -

Economie

SOMMAIRE

■ Le Livre blanc sur l'économie japonaise montre que la hausse du yen n'a pas affaibli le dynamisme nippon. Avec un rythme annuel de croissance de 9 %, on redoute plutôt la surchauffe à Tokyo (lire ci-

■ L'entrée en vigueur de la loi américaine sur le commerce a provoqué de vives réactions à l'étranger, notamment au Japon (lire ci-dessous).

L'Allemagne fédérale se préoccupe de la fuite des capitaux, attirés par les taux d'intérêt britanniques et américains (lire ci-contre).

■ L'usage des nouvelles technologies devrait entraîner un bouleversement des comportements sociaux, Indique un rapport de l'OCDE qui privilégie les investissements sur la consommation (lire page 19).

Le Livre blanc 1988 consacre

d'ailleurs un long développement à

l'origine des déséquilibres interna-

tionaux, met en cause implicitement

les « reaganomics » et souhaite un

industrielle américaine, accompagné

d'une amélioration du rapport entre

épargne (insuffisante) et consom-mation (excessive). L'EPA donne-

rait volontiers des consells au futur occupant de la Maison Blanche.

Le Japon, cependant, ne doit pas se contenterd'observer passivement

des développements externes sur les quels son influence est limitée.

Beaucoup reste à faire à domicile.

estime l'agence. La hausse du yen a provoqué le début d'une révolution

structurelle, qui doit maintenant s'étendre à certaines Bastilles de la

réglementation et du protection-

Le Livre blanc sur l'économie japonaise

Tokyo table sur la consommation et l'investissement pour le maintien d'une très forte croissance

TOKYO correspondance

Le Livre blanc sur l'économie ise, rédigé chaque année à la même époque pour le compte du gouvernement japonais, est une photographie. Les économistes de l'agence de planification économique y présentent une image fixe de

l'activité du pays, assortie de quel-ques recommandations qui ne bril-lent guère par leur originalité. Mais, entre les lignes, ce document vient alimenter un débat feutre entre responsables de différentes agences gouvernementales sur l'évolution future de l'économie nipponne.

Sur le document approuvé, le vendredi 5 août, par le gouvernement de Tokyo, le sujet apparaît à l'évidence en pleine forme.

Risque de surchanife

Le Japon a enregistré au premier trimestre de 1988 une progression du PNB qui évoque les années de la « haute croissance » : 11,3 %. Grâce à la très forte progression de la demande intérieure, à l'énorme effort d'adaptation des entreprises aponaises et à une politique monétaire et l'iscale très active, le Japon a surmonté, avec une rapidité surprenante, la dépression créée par la hausse rapide du yen depuis septem-

A tel point que le risque de sur-

conforter cette impression. En juin par exemple, le taux de chômage est retombé à 2,4 %, son plus bas niveau depuis soixante sept mois. Il y avait, le même mois, cent cinq offres d'emploi pour cent demandes, le ratio le plus élevé depuis août 1974.

A cette tension sur le marché du travail, perticulièrement sensible dans le secteur de la construction, s'ajoute une remontée des prix des matières de base sur les marchés

L'environnement international

Le Livre blanc se veut rassurant cependant. • Le taux de croissance très élevé de quelque 9 % en rythme annuel va faire place à une progression soutenue pendant l'année fis-cale 1988 (avril 1988-mars 1989). En ce qui concerne la demande intérieure, la construction de logements et les dépenses de travaux publics connaissent un net raientissement. Du côté de la demande externe, les exportations nettes sont orientées vers une diminution. .

Néanmoins, le niveau élevé des dépenses de consommation des ménages et de l'investissement productif des entreprises permettront de maintenir l'économie japonaise sur la bonne voie : celle d'une croissance économique régulière alimen-tée par la demande intérieure.

Beaucoup dépendra cependant de l'environnement international, dont chausse est maintenant la préoccu-pation principale des autorités. Des indicateurs récents sont venus contrées par l'économie japonaise

Le vote de la loi américaine sur le commerce

Le Japon se sent le premier menacé par les mesures protectionnistes annoncées à Washington

L'entrée en vigueur de la loi américaine sur le commerce (Trade Bill) a, comme on s'y attendait, provoqué des réactions des pays industrialisés. Tandis que la CEE se domait vingt-quatre heures pour répliquer à l'engagement du président Reagan de signer la loi, le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Martin Bangemann, a pris acte « avec regret » de cette décision, souhaitant que les autorités de Washington appliquent cette loi avec la plus grande retenue. Le Japon se sent particulièrement visé dans cette

TOKYO

correspondance

 La seule chose qui nous reste à faire maintenant est de prier pour que les Etats-Unis se montrent pru-Cette réaction de M. Eishiro Saito, président du Keidanren (patronat japonais), à l'adoption par le Sénat américain d'une nouvelle loi sur le commerce illustre parfaitement l'état d'esprit des responsables nip-

En dépit des hauts cris ou des lamentations sur le « protectionnisme » du Congrès et des appels à un nouveau veto du président Rea-gan, les Japonais doivent admettre que l'occupant actuel de la Maison Blanche, toujours présenté ici offi-ciellement comme un «champion du libre-échange», va les laisser tomber en rase campagne électorale.

La nouvelle loi, dont certaines des dispositions visent principalement sinon exclusivement le Japon, aura bientôt force loi, et l'arsenal qu'elle déploie tombera entre les mains du successeur de M. Reagan, quel qu'il

Pour certains intérêts nippons, le coup est rude. C'est bien entendu le cas de Toshiba Corporation, bannie pour trois ans de la liste des fournisseurs des administrations américaines pour mauvaise conduite avec l'URSS de sa filiale Toshiba Machine Co.

«La loi est injuste parce qu'elle tente de punir Toshiba, qui n'avait aucune responsabilité dans la violotion des règles du Cocom par Toshiba Machine», a affirmé M. Joichi Aoi, le directeur général de Toshiba Corporation. M. Aoi ne comprend toujours pas, et il n'est pas le seul, comment le Congrès peut panir une entreprise étrangère qui n'a violé aucune loi aux Etats-Unis. En soi, les ventes au gouverne-

ment américain représentent une petits fraction des exportations annuelles de la firme vers les Etats-Unis (220 milliards de yens), mais aux yeux du public américain Toshiba est confirmée dans le rôle du traître à la défense du monde

Les autres dispositions du texte du Congrès sont peser une menace plus diffuse. C'est notamment le cas de l'article dit «super 301», qui facilite les représailles contre les pays qui bénéficient d'un excédent commercial particulièrement large avec les Etats-Unis et usent de procédés jugés déloyaux par Washington. Le Japon et les « NIE's » (économies nouvellement industrialisées) d'Asie figurent bien nomies entendu en tête de la liste des sus-

M. Hajime Tamura, le ministre da commerce international et de l'industrie, à menacé les Etats-Unis d'un recours à l'arbitrage du GATT au cas où ils feraient un usage immodéré de cette nouvelle clause. Mais, reconnaissent des responsables du MITI (ministère du com-merce et de l'industrie), ce mouvement de menton est surtout un appel lis modération des Américains.

En dépit d'une diminution progressive, l'excédent commercial du Japon avec les Etats-Unis reste très important (plus de 20 milliards de dollars sur les six premiers mois de 1988) et le marché américain emeure crucial pour les exportatenta mopone.

Le vote de la loi sur le commerce par le Sénat et sa ratification certaine par la Maison Blanche sont moins perçus comme un des derniers actes de la présidence actuelle que comme le vrai début de l'« après-Reagan ». Une nouvelle ère qui s'annonce pleine d'incertitudes pour

aux conts de quatre cycles économique successifs (« choc Nixon » en 1971 avec la fin des taux de change fixes, crises pétrolières en 1974 et 1979, « endaka » ou hausse du yen après 1984).

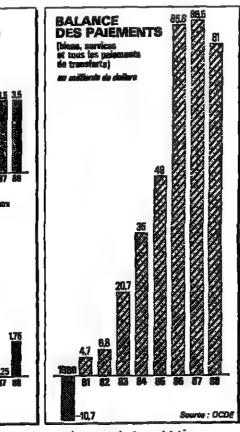
Le risque le plus immédiatement perceptible pour une économie japo-naise en expansion rapide est celui d'une haussé des prix induite par un affaiblissement du yen et une remontée généralisée des prix des matières premières dans un contexte international redevenu inflation-

Comme la Banque du Japon, l'EPA (Agence de planification éco-nomique) affirme ne pas percevoir de menace inflationniste immédiate sur la scène domestique, mais reconnaît surveiller avec appréhension les développements à l'étranger. Une baisse du yen face au dollar affaibli-

CROISSANCE

INFLATION

Source : OCDE



rait la compétitivité des importations, dont la croissance très rapide a apporté une contribution décisive à la stabilité des prix intérieurs. Elle mettrait en péril la réduction pro-gressive de l'excédent des comptes courants relevés par le Livre blanc.

Dans le contexte actuel de hausse des taux d'intérêts, la moindre reprise inflationniste se traduirait instantanément par un coup d'arrêt à la politique d'argent facile saivie par la Banque centrale nipponne et qui a dopé l'économie japonaise depuis deux ans. Selon certains analystes, une hausse du tanz d'escompte, après cinq baisses suc-cessives depuis 1985, n'est pas exclue avant la fin de cette année. L'impact serait considérable sur les marchés financiers, notamment la Bourse, et pour l'« effet d'enrichisse-ment» qui a encouragé la consom-

Conseils à la Maison Blunche

Afin d'éviter d'en venir là, la Banque centrale, dans un rapport trimestriel récent, recommande une politique fiscale très prudente. Elle suggère même au gouvernement d'annuler l'effet des récentes réduc-tions d'impôts décidées pour des motifs politiques (recherche d'un compromis avec l'opposition sur la réforme fiscale) en gelant une partie des dépenses de travaux publics. L'EPA est tenue à plus de prudence. mais le Livre blanc analyse sans complaisance les effets pervers de la politique monétaire récente, en particulier la spéculation boursière et

L'autre facteur d'incertitude concerne l'avenir de l'économie américaine après l'élection présidentielle de novembre.

Une dégradation sur l'autre rive du Pacifique, estime un économiste de l'EPA, précipiterait le dollar dans une nouvelle chute, avec de graves conséquences sur la situation monétaire et les marchés financiers. Nous souhaitons une amélioration régulière de l'économie américaine - confie-t-il.

nisme : agriculture, bâtiment et travaux publics, distribution, etc. Le Livre blanc reprend ici des thèmes déjà débattus dans les deux rapports

Mackawa et dans le nouveau plan quinquennal adopté au printemps par le gouvernement de M. Take-« Nombre de problèmes deman dem des solutions lorsqu'il s'agit du niveau de vie de la population », estime encore le Livre blanc, qui constate, après tant d'autres docu-ments officiels, que les Japonais sont des riches qui vivent comme des pauvres. Prix à la consommation trop élevés, durée da travail trop longue, accession à la propriété devenue pratiquement impossible pour les ménages de salariés à Tokyo et dans les autres grandes

Ces problèmes devront trouver une solution si le Japon veut maintenir une croissance équilibrée, soute-nue par la demande intérieure, non sculement à l'horizon 1988 mais bien au-delà. Une meilleure diffusion de la richesse est un impératif social et économique et une obligation internationale. - La recherche du bien-être dans notre pays nous permettra de faire face à nos obligations internationales à travers l'expansion de la demande intérieure », conclut le Livre blanc. Un air qui reste très à la mode à Tokyo.

BERNARD HAMP.

Attirés par les taux d'intérêt britanniques et américains

Les capitaux fuient la RFA

Les capitaux sortent d'Allemagne à un rythme accéléré: 13,9 milliards de deutschemarks en juin de sortie nette, a annoncé la Bundesbank le 4 août, contre 9,8 miliards de deutschemarks en mai (1). Certe fuite explique que la belance des paiements de la RFA (la tota) des échanges d'industrie, de services et de capitaux) soit passes du positif ; 4 milliards sur les cinq pre-miers mois de l'année contre un excédent de 21,3 milliards de deutschemarks en 1987.

La Bundesbank observe que les opérateurs se sont tournés en particulier vers la Grande-Bretagne et les Etats-Unis où les taux d'intérêt sont attractifs. La balance des capitaux à long terms, sur le premier semestre, marque un solde net négatif de 50,5 milliards de deutschemarks, contre un excédent de 18,7 miliarde en 1987. Une évolution qui explique pourquoi les autorités monétaires ouestundes ont tenu, ces der-

nières semaines, à suivre, elles aussi, le mouvement sur les taux d'intérêt malgré les bons indices de l'économie (une croissance de 2,5 % à 3 % attendue pour 1988 après 1,7 % en 1987). Il faut tenter de freiner la fuite des capitaux qui entraîne un glis du deutschemark, c'est-à-dire un renchérissement des importations aboutissant à une inflation « importée », spirale que la Bundesbank craint par-deasus tout.

Le groupe ag

17767 1 3 4 7 4

Aprel 45

3 10 Miles

13 1 758

Street &

ALL CONTR

TEST TO

は元 :最温

47455283

teignens

ು ರಭಿ ದೇಶ

Le termbie.

William Species

1

:: ::: :::

64 (mg) 15

. 2020 PM

in a Police

27 27 288 27 27 288

್ ಕ್ ಎಂ. ಡೆ.

Territoria (1944)

THE SECTION

En outre, avance la « Buba », un mark faible – la monnaid quest-aliemande a perdu 20 % par rapport au dollar depuis le début de l'année - facilite les exportations allemandes, ce qui ne contribuera pas au rééquil-brage des déficits commerciaux mondiaux, le déficit américain en premier lieu.

(1) Chiffres de mai corrigés par la Bundesbank qui avait livré una première estimation de 10,5 mil-liards de deutschemarks. Le chiffre

Dans une « note de conjoncture »

M. Balladur dresse un bilan flatteur de sa politique

M. Edonard Balladur, ancien ministre le l'économie, des finances et de la privatisation, vient d'adresser à des chels d'entreprise et à des parlementaires un bilan de la politi-que menée de 1986 à 1988. En préambule de cette - note de conjoncture », M. Belladur écrit : « Dans tous les domaines, la France a amélioré ses positions par rapport à ses partenaires étrangers (...). Au vu de ces résultats, plus que jamais, me semble-s-il, nous devons nous convaincre que la politique qui a été mênée pour la France était bonne et qu'il faudra, le plus tôt possible, la reprendre, la continuer et la perfec-

L'ancien ministre des finances observe que la croissance a été plus soutenne depuis 1986 qu'auparavant et que « l'investissement productif a redémarré ». Il se félicite du rythme de la hausse des prix et du fait que

Estimant que le commerce extérieur est « le point qui reste le moins satisfaisant », M. Balladur juge,

néanmoins, que « la situation est plutôt meilleure qu'il y a deux ans », bien qu'il admette que « l'évolution défavorable du soide industriel ne peut laisser indifférent ». Il explique cette baisse par « la forte dégradation de compétitivité euregistrée entre 1983 et le début de 1986 ».

L'ancieu ministre souligne d'autre part, la réduction du déficit budgétaire et les baisses d'impôt qui ont été réalisées. Il relève, enfin, que, « au cours des deux dernières années, la situation des entreprises s'est très rapidement améliorée, au point que l'on peut considérer que, désormais, en moyenne, les taux de marge d'exploitation sont revenus à leur niveau d'avant le premier choc pétrolier »

Dans un entretion publié par l'hebdomadaire Paris-Match, cette semaine, M. Balladur dénonce le le mouvement de pertes d'emplois se « procès purement politique » qui soit « inversé à partir de l'an der-«noyaux durs» des entreprises privatisées. Il se prononce contre le rétablissement de l'impôt sur la for-

Malgré son échec dans la reprise de Stracel

Le groupe papetier norvégien NSI confirme son installation à Golbey (Vosges)

Le groupe papetier norvégien Norske Skog Industrier (NSI) vient de confirmer son intention de construire une usine de pâte à papier et de papier journal à Golbey (Vosges), qui entrera en service en 1990. Evincé la semaine dernière par le conseil d'administration de Stracel à Strasbourg au profit d'un autre repreneur, le groupe finlandais United Paper Mills (UPM), NSI avait reçu du ministère de l'écono-mie et des finances l'autorisation de réer sa propre filiale française, NSI France. L'investissement total sur sept ans sera de 3,5 milliards de francs, dont - moins de 5% -, selou NSI, proviendra de subventions des collectivités locales et de l'Etat.

NSI prévoit de mettre en place en 1990 une première machine à papier journal et une seconde en 1995, produisant chacune 200 000 tonnes par an. Le projet d'UPM prévoit égale-ment l'implantation de deux machines à papier journal sur le site de Stracel. NSI assure que son projet garantit trois cents emplois à par-tir de 1990 et quatre cent cinquante après 1995, ainsi que huit cents emplois indirects. Quant su projet finlandais, il créera à Stracel deux cent cinquante emplois, cent cinquante en sous-traitance et, selon les responsables d'UPM, il stimulera huit cents nouveaux emplois en

Dans un communiqué, M. Jacques Chérèque, ministre délégné chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, « constate avec satisfaction que le groupe NSI a décidé de confirmer sa décision » et réaffirme qu'all apportera son concours et son soutien à ce projet pour faciliter sa réalisation ». Enfin, le ministre estime qu'en l'état actuel des dossiers connus (...), le projet NSI apparait toujours le plus porteur pour le Grand Est de la France.

L'intersyndicale des chantiers navals de La Ciotat sera reçue au cabinet de M. Roger Fauroux avant la fin août

Les responsables de l'intersyndi-cale des chantiers navals de La Ciotat seront reçus au cabinet du minis-tre de l'industrie, M. Roger Fauroux, le 22 ou le 23 août, a-t-on appris le 4 août. Le même jour, ils avaient envoyé un telex à plusieurs membres du gouvernement pour se plaindre des propos de M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, qui, dans la Tri-bune de l'Expansion du 1º août,

avait notamment déclaré :

Aussitôt, les syndicats (bien que le personnel soit en vacances, sauf soixante-dix-huit métallos et une soixantaine d'autres salariés d'une entreprise sous-traitante) avaient décidé d'arrêter, à La Ciotat, les travaux de carénage sur le dernier navire qui reste à livrer, un porteconteneur pour le Mexique.

L'annonce d'une rencontre prochainement à Paris est de nature à désamorcer une nouvelle crise sociale à La Ciotat, mais on estime que la rentrée de septembre, avec le retour de cinq cent vingt ouvriers sur le site, pourrait être chaude. Dans l'entourage de M. Fauroux, on précise que ce dernier est responsa-ble des chantiers navals lorsque ces entreprises ont des commandes à preudre et des navires à fabriquer et que M. Chérèque, ministre délégue, prend en charge les dossiers lorsque les entreprises ferment et qu'il faut résoudre les problèmes sociaux...

LA BOURSE EN DIRECT LE MONDE DE LA BOURSE

> Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE 36.15 LEMONDE

Économie

niques et américains **AFFAIRES**

Production of the class of the control of the con de fremen a more des com-as estrature de more des com-aschernais de more des com-dissements des des con-sidentissements de more de con-sidentissement de more de con-cition s'appropriation de con-#168 \$ 52-17 - 3-7 - 5 Euro

STATE OF THE STATE

ionjone illi

Sand tree Control of Sand tree god by

ಷೇರಿಕ ರಲ್ಲ≂್ಲ 3 MEMU. 18 Car . A SECTION Sept Line -4 27 1

Bortegien 181 nà Golber Ausgei

a reprise to Strice

1 5 9 5 47 X 4

Prime - -PACK TO See -454 E 4 " 200 W 1957 n - 1 -

BUTTER -· · · · · · الأستهداد 235,000 . -

it la RFA

A CHART DE COMME Outre Arania and Arani Salutto Servery (2) The Salutto

dresse 2 sa politique

And, 2 Order 2 Order ad L A . . . 14 -- 1 27/2 1.000000 e la desertinga 14.3 ar ar rain la i une e qui une en la de 100000000 (98)

18 B

1-20,70 .6. 44.55 1 · -

Mark and the second

B 1.5

200 6 C

5 min 1 m ger Faurent aust la finad

Property of the Control of the Contr

Le groupe agro-alimentaire américain Pillsbury Que vient faire le milliardaire de Que vient faire le minardaire de l'immobilier Donald Trump dans le capital du numéro quatre américain de l'agro-alimentaire, Pilisbury? Après des mois de rumeurs d'OPA sur la firme de Minneapolis (connue sur la littine de Minneapolis (connue pour ses marques de pâtisserie, son mais Géant vert et ses restaurants Burger King), on a appris en début de semaine que l'homme d'affaires venait de mettre la main sur 0,4 % des actions du course et symbaltait des actions du groupe et souhaitait obtenir des autorités fédérales l'autorisation d'en acquérir 24,9 %.

l'antorisation d'en acquerir 24,9 %.

Le promoteur immobilier ne semble cependant pas s'engager là dans une diversification spectaculaire : il a simplement déclaré, le mardi 2 août, être intéressé par le «potentiel» de Pillsbury. Un potentiel financier de plus-value boursière sans doute, car M. Trump s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises fait remarquer à plusieurs reprises pour ses bons « coups » à Wall Street. Achetant un pen avant le déclenchement des hostilités des paquets d'actions d'entreprises opéa-bles (comme Gillette ou Federated Store), il a su ensuite les revendre au plus haut lors de leur prise de contrôle.

Est-ce à dire que Pillsbury se trouverait vraiment dans le collimateur de groupes convoitant ses marques ou de raiders à la recherche d'une seconde affaire Beatrice Food? La firme est en tout cas, depuis mars dernier, à un tournant décisif de son histoire, et le cours de son action évoluant en dents de scie entre 28 et 48 dollars ne semble guère vouloir se stabiliser. Blessée, elle présente tous les symptômes de la victime d'OPA idéale. Après une longue période de croissance ininterrompue sous la férule autocratique de M. William Spoor qui l'a fait pas-ser de 816 millions de dollars de chiffre d'affaires en 1973 (et 20 mil-lions de profits) à 4,8 milliards de chiffre d'affaires en 1985 (et chiffre d'affaires en 1985 (et 192 millions de bénéfices), l'entreprise connaît depuis une stagnation marquée de ses profits et une instabilité inquiétante de son manage-ment. Pour l'année fiscale 1987-1988 les bénéfices atteignent 69.7 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires de 6,1 milliards. Pour le troisième trimestre du dernier exercice, le groupe a même annoncé des pertes de 107,8 millions de dollars, reconvrant plus de 140 millions de provisions pour res-

Le terrible William Spoor

Autre signe « d'opéabilité », Pillsbury souffre d'une lourdeur exceschiffre d'affaires, contre 8,5% pour la moyenne du secteur. Enfin le groupe connaît des problèmes de croissance dus à sa position sur deux marchés difficilement conciliables : les produits alimentaires de grande consommation et la restauration. Au-delà d'une synergie qui paraît évidente, il est très peu d'exemples de firmes pouvant réussir durable-ment sur ces deux marchés. Si l'activité Géant vert ou les glaces Häägen-Dazs sont largement bénéliciaires, le secteur surgelé et les spé-cialités pâtissières sont handicapés par leurs coûts de production élevés, tandis que les restaurants Burger King Steak&Ale ou Bennigan's doivent faire face à de graves pro-blèmes de marketing.

Le successeur du terrible William Spoor, John Stafford, n'a jamais réussi à garder le dynamisme commercial de son prédécesseur. Le

tration l'ayant renvoyé, M. Spoor revint aux commandes le temps de trouver un autre patron. Cette situation qui ressemblait à s'y méprendre à ce qui arriva naguère au groupe Beatrice, contribua à attiser les rumeurs. D'autant que si les ana-lystes estiment la valeur de Pillsbury à environ 3 milliards de dollars (18 milliards de francs), le groupe vaut bien plus si un repreneur le revendait «par appartements» (au moins 4,5 milliards de dollars, soit 27 milliards de francs). Le nouveau président de Pillsbury, M. Philip Smith, qui a pris ses fonctions le 25 juillet dernier, a donc fort à faire.

Nouvelle offensive de M. Donald Trump

semble intéresser les « raiders »

Les pizzas vendues

Les observateurs du monde agroalimentaire américain le connaissem bien : il fut le patron de General Foods, acheté en 1985 pour 5.7 milliards de dollars par Philip Morria, Supportant de plus en plus mal la cohabitation avec le géant du tabac, il souhaitait se retrouver à la tête

d'une firme indépendante. Mais Pillsbury aura-t-elle les moyens de le rester? Déià, en mars dernier, elle a mis en vente sa chaîne de 580 pizzerias à l'enseigne Godfather's Pizza et s'apprête à fermer ou moderniser ses restaurants les moins perfor-

Si Philip Smith connaît bien le monde des produits grand public, il est en revanche novice dans le secteur très concurrentiel de la restau-ration de masse. Comment s'éton-ner, dès lors, que l'on ait pu penser que Burger King (dont les patrons, comme les publicités, changent sans cesse) soit à vendre? Les noms de repreneurs éventuels de Pillsbury semblent également logiques : Don Kelly (le dépeceur de Beatrice), Kraît, entreprise agro-alimentaire qui a toujours eu des liens étroits avec Pillsbury, et même les sempi-ternels Nestie on Unilever... L'intéret soudain de Donald Trump pour l'agro-alimentaire ne peut en tout cas pas être le fruit du simple hasard

DIDIER POURQUERY.

SOCIAL

Un rapport d'experts de l'OCDE sur les aspects sociaux des technologies nouvelles

Le « cercle vertueux » de l'innovation, de la croissance et de l'emploi

Sous le titre « Nouvelles technologies ; une stratégie socio-économique pour les années 90 », un groupe d'experts vient de transmet-tre, dans le cadre de l'OCDE, ses conclusions et recommandations sur conclusions et recommandations sur les aspects sociaux des nonvelles technologies. D'emblée, cette note d'une vingtaine de pages situe l'enjeu du changement technologique, qui ne saurait être réduit l'apparition de nouveaux équipements ou procédés de production, mais bel et bien abordé comme « un processus social».

processus social ». Recouvrant principalement les innovations dans la microélectromque, l'informatique et les télécommunications, les technolotélécommunications, les technologies de l'information « représentent un potentiel non négligeable d'accroissement de la productivité » et « une baisse sans précédent des coûts ». Elles ont également l'avantage d'être « virtuellement utilisables dans tous les secteurs et pour toutes les fonctions ». Mais elles peuvent aussi provoquer des déséquilibres en termes d'emploi entre les régions, les branches et les pro-

paranthèses, le chômage est resté stable », a-t-il souligné. En juillet 1987, le taux de chômage par rapport à la population sotive était également de 7,7 %.

Légère hausse en France

Pour le troisième mois consécutif.

la masse monétaire a continué de croître en juin à un rythme même légèrement supérieur à celui de mai. L'agrégat de référence M.2 (billets,

dépôts à vue et livrets) a crû de 0,7 %, contre 0,3 % le mois précé-

dent, a indiqué la Banque de France

le 4 août. En avril, la progression avait été de 1 %, tandis que les mois

de mars et de février avaient connu

une décélération, respectivement de 0,8 % et 1,4 %.

moyennes trimestrielles centrées), la progression de M2 s'établit à 3,2 %

(contre 3 % en mai). Le chiffre reste

au-dessous de la fourchette d'évolu-

tion, qui a étá fixée à 4-6 % pour 1988.

Au terme du premier semestre, en

sement sur douze mois (et en

Masse monéraire

en juin

fessions, ce qui aboutirait à « un clivage au sein de la société ». « Le cer-cle vertueux de l'innovation, de la croissance et de l'emploi, préviennent les experts, risque de perdre de son impact si les coûts lies à la phase de transition entre disparitions et créations d'emplois se révè-lent excessivement élevés. » Selon le rapport, «l'augmenta-

tion de la productivité que permet le changement technologique s'appa-rente à une rente, susceptible d'accroître à la fois les bénéfices et le revenu du travail». Une telle rente peut être distribuée en hausses de salaires ou en aménagement du temps et des conditions de travail, et, « à long terme, faire progresser la qualité de la vie et l'accès aux loisirs ». Pour venir à bout des obs-tacles qui peuvent jalonner la route des nouvelles technologies, les experts invitent d'abord les gouvernements à mettre au point pour les années 90 « une stratégie socio-économique à long terme ». « Ni le potentiel technique ni le potentiel économique que recellent les grandes technologies propolites estimates technologies nouvelles, soulignent-ils, ne pourront être pleinement réalisés sans que leur mise en œuvre s'accompagne, ou même soit précé-dée, de réformes sociales et institutionnelles à 10 collectivité. » nelles à sous les niveaux de la

La clef de voûte de cette stratégie, c'est une innovation perma-nente, aussi bien technologique que sociale ». Si « la pression de la loi du marché peut être utile », ello « ne suffit pas à amener les change-ments qui s'imposent ». « C'est dans les innovations institutionnelles que réside l'indispensable complément ». Les experts suggètent le lan-cement d'« un programme pour la productivité », sous les auspices de l'OCDE, « afin de susciter un pro-cetsus international d'apprentis-sage » dans la diffusion des techno-logies rouvelles ». logics nouvelles ».

Dans l'entreprise, le rapport considère qu'il faut « abandonner le modèle taylorisé d'organisation de la production » pour adopter une structure décentralisée permettant « d'accroître l'initiative et la participation des salariés ». Pour mettre en œuvre une nouvelle organisation du temps de travail et de nouveaux modes de participation, « il faut que les employeurs, les salariés et leurs représentants au niveau de l'entreprise se concertent dès les premières hases de l'introduction des technologies ». Les experts pensent aussi que le fait de « lier la rémunération aux compétences personnelles » peut amener les salariés - à acquérir de nouvelles avalifications. »

Une « société active »

Les organisations syndicales et patronales sont également invitées à changer. Les syndicats devront peut-être reconsidérer leur constitupeut-etre reconstaerer seur constitu-tion par métiers et (...) modifier leurs propres structures de façon à garantir l'absence d'obstacles sérieux à l'adoption des technologies nouvelles. - Quant aux employeurs, ils devraient notam-ment favoriser « la conclusion d'accords de coopération avec d'autres entreprises et avec des organismes publics dans des domaines tels que la recherche, la formation et les réseaux de communication ». Le système d'enseigne ment et les enseignants sont aussi invités à se recycler, l'idée étant de relever « le seuil minimum de qualification de tous les jeunes pour qu'ils puissent soutenir la concurrence sur un marché du travail en

mutation rapide -.

Pour leur part, les entreprises devraient, à partir de programmes spécifiques à leurs besoins, développer la formation permanente afin d'avoir une main-d'œuvre plus qualifiée. Les experts esquissent le modèle d'une « société active » où « les politiques sont conques pour aider autant de gens que possible à apporter une contribution positive. et où chacun peut se sentir utile à la vie économique et sociale et être considéré comme tel par les autres ». Ainsi, l'emploi rémunéré demeurerait dominant mais revêtirait des « formes inédites et plus variées ». De même, gouvernements, patronats et syndicats sont invités à un effort d'imagination pour ouvrir « le droit d'apporter une contribution active à la société à toutes les époques de la vie, en faisant des journées, des semaines et des années de travail de durée variable, selon les préférences, la situation de famille et les conditions de vie, le niveau d'instruction et de forma-tion . Une activité à géométrie

De nouveaux services

Selon le rapport, « de nombreux emplois nouveaux à temps complet et à temps partiel pourraient être créés si des investissements massifs accompagnaient la diffusion mon-diale des technologies nouvelles». Les experts donnent des exemples de nouveaux produits de services représentant « un fort potentiel de création d'emplois » la banque à domicile et le télé-achat, les téléservices d'information pour les particuliers et les entreprises, l'enseignement et la formation assistés par ordinateur et les systèmes experts pour le diagnostic médical... Les nouvelles technologies devraient également permettre « de revitaliser les industries traditionnelles et d'engendrer de nouveaux débouchés économiques pour les petites entre-

Si les experts insistent sur la nécessité d'accroître les investissements, ils en précisent les conditions: «Le posentiel de création d'emplois de l'investissement matériel ne se concrétisera que si celui-ci s'accompagne d'un investissement suffisant et adéquat dans les quali-fications». Par ailleurs, «il faut modèrer la croissance de la consommation par habitant afin de pouvoir alimenter les investissements supplémentaires nécessaires ... tout en recherchant parallèlement de nouvelles formes d'épargne.

Le rapport plaide pour une « croissance soutenue de l'économie mondiale », présentée comme la condition sine qua non de réussite de la stratégie proposée. « L'accroisse-ment des flux d'échanges entre la zone de l'OCDE et les nouveaux pays industriels, ainsi que les pays socialistes, profiterait à tous, y compris de façon indirecte aux pays en développement. » Mais pour ces derniers un effort plus important est préconisé « sur le plan de la coopé-ration technologique et du transfert de connaissances techniques des pays hautement industrialisés ». Pour parvenir au « cercle vertueux » de l'innoyation, de la croissance et de l'emploi, la mise en œuvre des nouvelles technologies requiert « un vaste consensus ». Pour y arriver, les experts proposent un large débat public, qu'ils contribuent utilement à lancer.

MICHEL NOBLECOURT.

REPERES

Accidents du travail

de 1 000 morts

en 1986 Le nombre des accidents du travall a continué de baisser en 1986, selon les statistiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés qui portent sur 13 177 000 sajariés, La Caisse a recensé 690 602 accidents avec arrêt en 1986 contre 731 806 en 1985. Le nombre des accidents ayant entraîné une incapacité perma-nente est passé de 74 179 en 1985 à 67 207 en 1986. Pour la pramière fois, les accidents mortels sont passés en dessous de la barre des 1 000 avec 978 victimes en 1986 contre 1 087 en 1985 et 1 484 en 1979. Plus de 22 millions de journées de travail ont été perdues en 1986 pour incapacité temporaire et l'ensemble des accidents a coûté 14,991 millierds de francs à la Sécu-

La Fédération nationale du bâtiment souligne, de son côté, qu'« une nette diminution des accidents du travall a est apparua en 1986 dans le bâtiment et les travaux publics : une baisse de près de 10 % pour les accidents graves, de près de 20 % pour les accidents mortels et d'environ 7 % du taux de risque brut (rapport prestations accidents du tra-

Automobile

Production et exportations trançaises en hausse

La production française de voitures particulières a atteint 1 742 137 unités au premier semes-

le même temps, les exportations totales françaises ont crû de 11,2 %, atteignant 1 001 243 unités. De bons résultats obtenus essentiellement grâce à Peugeot SA, dont la production s'est accrue de 14,7 % et les exportations de 20,5 %.

Le marché intérieur a continué sur sa lancée, progressant de 5,6 % avec 1 050 679 immatriculations. Cette hausse a plus profité aux voitures françaises qu'aux étrangères. Ces demières ne représentent plus que 34,8 % du marché contre 35,7 % sur les six premiers mois de

Brevets

Accroissement des dépôts en France

Le nombre de brevets déposés en France l'année demière a progressé de 14,8 % par rapport à 1986, s'éte-blissant à 67 548, selon un rapport de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Les demandes d'origine française (12693) ont crû de 4,4% alors que calles d'origine étrangère (5874) ont chuté de 7,9%. Les demandes formulées per la voie auropéenne ont augmenté de que calles formulées par la voie dite PCT (autres pays que l'Europe) a crû

Chômage

Hausse en RFA en juillet

A la fin juillet, la RFA comptait 2 200 000 chômeurs, selon l'Office fédéral du travail de Nuremberg, soit une augmentation de 67 800 personnes par rapport au mois précédent. Le chômage représente 7,7 % de la population active contre 7,4 % en juin. Le président de l'Office, M. Heinrich Franke, a expliqué catte hausse du chômage par des facteurs saisonniers comme les vacances et la tre, progressant de 8 % par rapport fin de la scolarité de nombreux aux six premiers mois de 1987. Dans jeunes. « Ces facteurs mis entre

Trafics du Havre et de Rouen en baisse

Ports

Pour les six premiers mois de l'ennée, le trafic total du port du Havre (23,9 millions de tonnes) accuse une baisse de 11,4% par repport à la même période de 1987. C'est la chute des marchandis vrac (charbon, pétrole) qui explique oss mauvaises performances. En revanche, le trafic des conteneurs progresse (+ 20 %). Même tendance à Rouen avec une baisse globale de 12,3% (chute des importations de produits pétroliers raffinés et des exportations de céréales, maintien des trafics de conteneurs). On notera par ailleurs que le trafic de Rotter-dam, premier port du monde, a progresse de 7,3 % au premier semestre 1988.

EQUASION A GACRE



1984: contrat de plan État-Région. 1988: l'État et la Région

Tramway Bobigny Saint-Denis.

débloquent les crédits. 4 ans pour imposer la satisfaction des besoins des habitants! Il était temps.



La Seine Saint-Denis gagne avec vous.

M. Pierre de Plas devient PDG du groupe publicitaire Bélier

C'est M. Pierre de Plas qui devient PDG du groupe publici-taire Bélier, premier fleuron d'Eurocom, filiale spécialisée d'Havas, en remplacement de M. Claude Douce, qui en avait démissionné le 2 août (le Monde du 4 août). M. Pierre de Plas était depuis 1978 chez DDB-Needham, quatorzième agence de publicité américaine, dont il était président pour l'Europe et, fait exceptionnel pour un non-Américain, membre du conseil de DDB-Needham Monde.

Après l'adoption par l'assemblée générale d'Eurocom, réunie vendredi 5 août, du régime des sociétés anonymes à conseil d'administration (au lieu du régime des sociétés à conseil de surveillance et à directoire qui était le sien jusqu'ici), le nouveau

conseil d'administration d'Eurocom a élu comme PDG M. Pierre Dauzier (jusqu'ici président du conseil de surveillance) et comme vice-président directeur général M. Bernard Brochand (qui présidait le directoire). Dans un proche avenir, M. Pierre de Plas deviendra administrateur directeur général d'Eurocom, au côté de M. Alain de Pouzilhac, PDG de HDM, autre importante filiale

En outre, M. Jacques Berrebi, vice-PDG du groupe Bélier, a donné sa démission de tous les postes qu'il occupait. Fidèle depuis très longtemps de la famille Douce, il reste directeur général de la Société nouvelle des éditions parisiennes, dont il avait

Restructuration des loisirs en Grande-Bretagne

Mecca yeut acheter Pleasurama pour 6,4 milliards de francs

Le groupe britannique Mecca Leisure (jeux, villages de vacances, night-clubs) a lance une OPA inamicale de 589 millions de livres (6,4 milliards de francs) sur la société Pleasurama (hôtels et casinos), afin de coutpléter sa panoplie de produits de loisirs dans un secteur encore très atomisé, mais en croissance

Les actions de Mecca s'échangeaient, le 4 août, au cours de 204 pence, et celles de Pleasurama au cours de 260 pence. Mecca ne maintiendra son offre qu'à la condition que Plessurama renonce à son OPA amicale en cours sur la chaîne de restaurants britanniques Hard Rock.

qui avaient déjà discuté en vain d'un rapprochement avec Mecca, ont rejeté l'offre et appelé leurs actionnaires à approuver, le 12 août, une augmentation de capital de 127 millions de livres (1,4 milliard de francs) destinée i financer l'acquisition de Hard

une progression de 13,34 %.

été secrétaire général.

La BNP accroît sa participation sur le marché bancaire britannique

La Banque nationale de Paris (BNP) va acheter la Chemical Bank Home Loan Groupe filiale britannique de la banque américaine Chemical Bank, selon un protocole d'accord signé le jeudi 4 août.

re jenn 4 aout.

CBHL, spécialisée dans le crédit immobilier hypothécaire, contrôle un portefeuille de 1,3 milliard de livres (soit 14 milliards de francs) et représente 1 % du marché britannique.

En mars dernier, Chemical avait manifesté sa volonté de vendre cette filiale britannique. La BNP est déjà présente sur le marché bancaire britanique avec deux filiales et renforce sa position « en offrant, sur une plus grande échelle, ses services aux parti-culiers ».

 Le britannique Courtaulés reprend le premier fabricant amé-ricain de dentalles. — Le groupe textile britannique Courtaulds vient de reprendre Liberty Fabrics, l'un des principaux fabricants de dentelles américain. Le montant de la transaction s'élève à 48,5 millions de dollars (305 millions de francs) pour acquérir de dollars de chiffre d'affaires ration est la quatrième réalisée depuis un an per Courtaulds dans ce secteur. En juin 1987, il reprenait l'entreprise française Desseilles. Puis, en Grande-Bretagne, il prenait le contrôle de Long Eaton Fabrics et achetait Lace & Textiles, deux firmes implantées à Nottingham.

Après avoir bien résisté deux jours durant et maintenn ses positions en les renforçant même un peu, Wall Street a cédé jeudi à l'effritement. Amorcé peu après une avance initiale, le mouvement d'érosion s'est poursuivi pendant toute la séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établis-sait à 2 126,60, soit à 7,47 points en dessous de son niveau précédent.

NEW-YORK, 4 soft ₽

Effritement

Le bilan général a été à l'image de ce résultat. Sur 1949 valeurs traitées, 767 ont fléchi, 640 ont monté et 542 n'ont pas varié.

Une fois encore, le marché s'est mis en position d'attente. Au départ, les investisseurs avaient bien été émoustillés par la fermeté des obligations. Mais leur attention des obligations. Mais leur attention est vite retombée. D'abord parce que le rendement des actions est désormais moins attrayant. Surtout parce que le département du commerce doit publier vendredi les chiffres du chômage pour juillet. Beancoup tablent sur une nouvelle amélioration, qui confirmerait le poursuite d'une activité économique soutenne et raviverait encore la que sontenue et raviverait encore la crainte d'une surchauffe avec ses inconvénients. L'activité a porté sur 157,24 millions de titres échangés contre 203,59 millions la veille.

VALEURS	Cours du 3 août	Cours du 4 août
Alcon	527/8	53 1/2
AT.T	26 3/8	26 1/4
Chase Markettan Bank	82 1/2 29 7/8	82 1/2 29 7/2
Du Port de Namours	87	86 5/8
Eastman Kotak	45 3/8	447/8
Econ	473/8	47 1/8
Fard	537/8	54 1/8
General Electric	42 1/4 79 3/4	79 1/4
Sandyer	61 3/4	81 1/2
LBM	1257/8	124 1/8
LT.T	49 7/8	497/8
маыся	45 1/4	45 1/8
Schlumharoer	347/8	52 3/8
Schlumberger	47 1/2	47 1/2
UAL Corp. as-Allecis	973/8	973/8
Ulaion Carbida	24 1/2	245/8
usx	301/8	30 3/4
Wegangroupe	52 3/4 53 1/2	24 1/2
Xerox Corp	03 1/2	54 5/8

LONDRES, 4 soft 1 Poursuite de la hausse

Le mouvement de légère reprise jeudi. L'indice FT a gagné 0,4 % en clôturant à 1508,5. Toutefois, le olume des transactions demourait neu élevé en cette période estivale. 431 millions de titres ont été échangés contre 416 millions la veille. Après un départ indécis, les cours des valeurs ont gagné du ter-rain dans un marché sans véritable lirection. Sur le front des OPA, les titre Piescurama se sont fortement titre Pieasurama se sont fortement appréciés après l'offre de rachat de 621 millions de livres (6,3 milliards de francs) de la firme de loisirs Mecca. Le groupe industriel BOC quant à lui se lançait aux Etats-Unis dans l'achat, pour près de 60 millions de livres (600 millions de francs), de la compagnie améri-caine d'équipements médicaux Spectramed. Après l'umonce de résultats supérieurs aux prévisions, l'action British Airways a progressé, tout comme celle de la firme de constrution mécunique TI Group.

Parmi les autres hausses figu-raient des valeurs du BTP (Blue Circle), des industrielles (Vickers) et maritimes (P and O). Les min d'or clôturaient également en

PARIS, 4 sout = Grand calme

A l'image de se grande rivale new-yorkaise, le place parisienne évolueit sens véritable tendence, tant l'activité était réduite. L'indicateur instantané, qui avait ouvert en baisse de 0,14 %, revenait à - 0,07 % an ciòcure. Toutefois, les veriations de cours étaient pour beoucoup pau représentatives, tant les volumes traités étaient peu élevés. Ainsi, Essilor attimatait les eleves. Auras, casalor arinteriale les raculs, avec trama tirres échangés, suivi par l'OFF (quarante titres). Le accreur de la distribution était clans les hausses avec Casino, les Nou-velles Galeries et Damart. Schneider continuait à être très racherché, ainsi une le CC. Ellus de cent mille, actionne. que la CCF. Plus de cent mille actions de cette banque avaient été négo-ciées en début d'après-midi, confimant les rumeurs de renforcement du noyau dur d'actionnaires qui circulant depuis plusieurs jours au rez-de-cheussée du palais Brongniart.

« Nous sommes pertis pour un nyois d'août très calme, où les valeurs resistement bien, sans s'effondrers, estimait un gestionnaire désceuvré. Depuis le début de la semaine, la volume des transactions ne dépasse pas le miliard de francs. Pour la seule séance de marcredi, le montant atteint 837 millions de francs pour les valeurs françaises du règlement men-suel. Dix titres à aux seuls ont représenté 300 millions de francs. Les 537 millions restants se répartissent entre les quelque 170 autres actions

La position de place à la fin du mois de juillet traduit aussi ce peu de relief du marché. La position achsteur, qui détermine le montant des achats à découvert, a atteint 3,8 milliards de decovert, a atosit 5,4 miliards de francs. Elle est en hauete de plus de 17 % par rapport à calle de juin, qui était extrêmement faible. Elle ne raprésente encore que trois séances de Bourse normales.

La Compagnie financière de Sunz Informait la Société des Bourses françaises de son désengagement dans Béghin-Sey. Sa perticipation est reve-nue de 5,03 % à 0,18 %.

Enfin sur le MATIF, dans le caime le contrar de saptembre s'apprécial de 0,05 %.

TOKYO, 5 mit 1 Nouveau record

Après quarante-huit beures de pause, la Bourse de Tokyo a repris son avance à la veille du week-end et réussi shoulden harren Amorcé dès l'ouverture, le mouveme de reprise s'est lentement poursuivi tout au long de la séance. En fin de matinée, l'indice Nikkef arceignait déjà la cote 28 324,57 (+ 31.91 points). A la clôture, son avance était de 130,72 points (+ 0,46 %) à 28 423,38.

Comme sur toutes les places finan-cières internationales, à Tokyo, les einvestisseurs attendent avec curiosité et impatience aussi la publication ce vendredi à Washington des chiffres du chômage pour juillet. Beaucoup, dans ces coordinous, oa préféré rester l'arme un ried comme en rémojeur l'archivité au pied, comme en témoigne l'activité toujours très fuible qui a régné avec 800 millions de tirres échangés (sans changement). Les chemins de fer privés, les pétroles, les aciers et les métaux non ferreux ont été très fermes avant de reperdre un peu de te

VALEURS	Cours de 4 août	Cours du 5 août
Altali	620	605
Bridgentana	1 360	1 390
Cereon	1 400	1 390
Full Bursk	3 200	3 200
Honde Maters	2 280	2 200
Metsushita Bectric	2 910	2 840
Mitsubishi Heavy	970	956
Sony Corp	6 920 2 890	6 790 2 830

FAITS ET RÉSULTATS

chés aur indice : renforcement d'OMF et démarrage du CAC 40. – Nouvel épisode dans la bataille qui oppose la Bourse privée OMF aux autorités boursières dans le développement du marché des indices. Six sociétés de Bourse ont été habilitées en début de semaine à devenir tes du marché privé OMF, qui négocie depais le 21 juillet un contrat à terme sur l'indice boursier OM 50. Il s'agit des ex-charges d'agants de change Tuffier Nicol, Puget Mahé, Massonaud Fontensy, Dufour Koller Lacarrière, Magnin Cordelle et Ferri-Ferri-Geome. Elles pourront intervenir prochainement pour leur propre compte sur la marché électronique d'OMF. Elles viennent ainsi grossir les rangs des cuze premiers adhérenes sur ce marché initialement réservé à la ofession interbancaire. Quant aux autorités boursières, elles pourraient débuté avant la fin du mois d'août les premières transactions de gré à gré non officielles du contrat à terme sur l'indice boursier CAC 40. Le lancement officiel de ce marché public socurent d'OMF reste prévu pour le

 Bourse d'Amsterdam : mise en place d'un organisme de surveillence.

Un organisme privé indépendant chargé de surveiller la Bourse d'Amsterdam des la charge de surveiller la Bourse d'Amsterdam des la charge de la la la charge de la charge n, dont la création avait été décimistres nécriandais, a été mis en whose recomment.

Cet organisme surveille la Bourse des valeurs, le marché des options (European Options Exchange) et le ché à terme financier à Amsterdam. Il exerce les tâches de surveillance qui étaient dévolues jusqu'à maintenant au ministère des linances. Il doit notamment faire respecter la règle exigennt la publication régulière mettant des titres.

· Akzo: forte in fices. - Le groupe chimique néerlan-dais annonce, pour le premier semestre, une augmentation de 18 % de bénéfice pet consolidé, dont le mon atteint 436.3 millions de florins. Une bonne partie de cette amé profits a été due au deuxième trimestre à une hausse du résultat de 27,1 %. Le chiffre d'affaires des six premiers mois s'établit, à 8,2 milliards de florius

 La société Laederich devieut le principal actionnaire de Zaber-Rieden - La société Laederich a augmenté sa participation dans l'entre-prise de papiers peints Zuber-Rieder, devenant ains, avec 49,66 % du capidevenant anni, avec 49,00 % di capital, le principal actionnaire de cette
société. Laederich a levé, le 26 juillet,
le contrat optismel d'achait que lui
avait consenti un mois plus tôt la
société interbet et M. Walter Sleyer,
portant sur 102 000 actions, soit 25,5 %
de constal de Tuber Pieder en priv de du capital de Zuber-Rieder, au prix de 142 F l'action.

 Le britannique BOC achète Spectramed. – Le groupe britannique diversifié BOC (gaz industriels, équiamonté avoir lancé une offre de rachat agréée de près de 60 millions de livres (600 millions de francs) sur Spectramed, compagnie américaine d'équipements médicaux. Spectramed e environ 40 % de son chillre d'affaires en debors des Etats-Unis, en Europe et en Extrême-Orient emen-

La comapguie a enregistré l'an der-nier un bénéfice de 9,7 millions de doilars (61 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 75,3 millions de dollars (475 millions de francs)

PARIS:

BOURSE

. \$ 10 mm #

\$ 9 th

5 in.,

and the second

京 医やりき

1.0

170 1

:72

200

9.519

1.499

6 55Z

4.4

- 175

1 325

1,384

4 17 1

274,45

Action 5

Cote des c

MARCHE CELICEL

2.0

1 0,050 1 0,054 5 0,74

Second marché (sélection)							
VALEURS	Churs préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Destrier		
AGP.SA	258	253 40 d	M2	191	183 50 e		
Arrest & America	535	525	Int. Metal Service	350	349		
Anystal	235	225	La Commande Bectro	335	321 60 a		
BAC	430	430	Legil inte du mois	272 70 243	242 16		
R. Decemby & Assoc	370	550	Loca lovesticalment Locanic		165		
FICH	586	530	Mesin komobile	4444	100		
BLP	398	398	Metallure Ministr	132	136		
Bairon	948	930	Métrologie Internat.	459	462		
Beitri	1050	1050	Mitrosynics	121	120		
Cabina de Livon	1440	1639	MMBL	585	865		
Calberral	790	783	Moles	228	226		
Carel Plat	555	658	Nevele-Delmas	****	698		
Card	830	800	Olivetti-Locatus:	1000	170 10		
CAL-ARCCU	****	275	Orn. Gest Fire	305	302		
CAT.C	127	130	Presbourg (C. In. II. Fin.)	97	****		
COME	1000	999	Présence Asserbnce	458	470		
C. Espaip. Elect.	298	290	Pablicet, Filipacchi	****	456 20		
CEGID	729	725	Rezel	850			
CEGEP	****		St-Gobain Emballage		1260		
CEP-Communication .	1440	1445	St-Honord Matigmen	190	185		
C.G.L information	790	826	SCGPM	****	323		
Cinents d'Origny	510	508	Sept	375	378 60		
CHIM	****	310	Secret Metre	540	555		
Concept	284 50	7772	SEP	1460	****		
Conforma	840 430	840 428	SEPR	***	1424		
Creates	228 80	225	S.M.T.Gospi	****	291 50		
Dates	4844	4548	Socializes	870	314.90		
Despirit	1000	1040	Supra	245			
Decile	620	615	TF1	154	148		
Durafel Letti	1130	1121	Union Financ, de Fc.	389	400		
Editions Belland	121	120	Valence de France	335	235		
Brains investiga.	25	25	Vanitra 12 11 11 11 11 1 1 1 1 1 1 1	300 1			
Feator	263	263	LA BOURSE	CUID B	HAUTE		
Ggintoli	505	500	LA DUUNSE	JUN N	III I EL		
Guy Degrame	814	826	AZ BE	TAP	FZ		
ICC	214	214 70	30-15				
DIA	211	205	1 44-17	LEM	ONDE		
LG.F	143	****					

Marché des options négociables le 4 août 1988

Nombre de contrats : 5 310.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	440	26	43	22	_	
CGE	280	54,50 18	68	2,25 19,50		
Elf-Aquitaine	329	18	27	19,58	-	
Lafarge-Coppée	1 360	93	142	-	54	
Michelia	200	16,20	24,58	9,50	-	
Mil	1 355	55	110	_	-	
Paribas	400	29,50	43	9,60	-	
Peageot	1 100	16,20 55 29,50 175	223	16	38,50	
Seint-Gobain	520	22,58 28	41,5		-	
Société générale	360	28	-	15	-	
Thomson-CSF	200	- 1	29	-	19	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 soût 1988 :

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89		
Dernier Précédent	104,25 104,05	102 102	,85 ,60	101,65 101,35		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
PRIA DEAERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88		
102	2,20	1,73	0,03	0,95		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,36 F 1

La hausse du dollar s'est pour suivie vendredi sur tous les mar-chés financiers internationaux. Le billet vert a ainsi coté 6,3575 F billet vert a ainsi cuté 6,3575 F (contre 6,3375 F ia veille). Partout, cependant, les affaires ont été calmes. Les opérateurs attendent la publication dans l'aprèsmidi des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis. Seule une augments-

nant capable de faire baisser la dollar. tion du chôtnage serait mainte FRANCFORT 4 tolk Doller (en DM) .. 1,2769 1,2850 TOKYO 4 solt 5 solt Dollar (en yeas) . 132,75 133,12 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (5 août).... 615/165-71/165 New-York (4 août).. 711/165-73/45

1	Indice général CAC . 358,7	-51,5
	(Sef, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1 327,79 1:	327,75
	NEW-YORK (Indice Dow J	
1	3 antit 4 Industriciles 2 134,87 2	
	CONDRES (Indice a Financial Ti	mes »)
		-

34,87 2 126,78 Financial Times x) 4 soft. Industrielles 1502 1 508,5 Mines d'or 197.8 Fonds d'Etat 87,98 TOKYO

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

Valeurs françaises . . 124,3 Valeurs étrangères . 122,1

(Sbf., base 100: 31-12-81)

3 août 4 aqût

358,5

5 noût. 4 auth Nikkel Dow Joses 28 297,66 22 423,38 Indice général ... 2232,95 2229,86

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UR MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS
	+ but	+ heat	Rep. + 00 dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.
SE-U Scar Yea (100)	6,3600 5,2714 4,7701	4,3620 5,2775 4,7752	- 115 - 86	- 128 - 99 - 230 - 188 + 197 + 215	- 290 - 200 - 620 - 500 + 653 + 745
DM Florin FB (100)	3,3716 2,9852 16,1135	3,3733 2,9876 16,1267	+ 51 + 68 + 49 + 51 + 32 + 111	+ 112 + 137 + 88 + 168 + 23 + 171	+ 361 + 42 + 297 + 35 + 113 + 52
L(1 000)	4,9425	4,0463	+ 127 + 145 - 136 - 99	+ 242 + 272 - 289 - 235	+ 784 + 78 - 865 - 76

TAUX DES FUROMONNAIRS

TYON DES CONOMINAIES								
\$E.U 7 1/2 DM 4 3/4 Florin 4 7/8 F.B. (100) 5 3/4 F.S 1 3/4 L(1000) 9 1/8 f. franc 615/16	7 3/4 7 7/8 5 4 7/8 5 3/8 5 1/8 6 1/4 6 9/16 2 3 1/8 9 7/8 10 10 1/4 7 1/16 7 1/16	5 1/4 6 7/8 3 1/4 10 3/8 10 3/8	6 3/16 3 128 10 3/8	5 1/16 5 1/4 7 1/8 3 5/8 10 3/4	5 7/16 7 1/4 3 15/16	5 3/8 5 9/10 7 9/10 4 1/10 11 3/8		

- 615/16 7 1/16 7 1/16 7 3/16 7 1/16 7 5/16 7 5/8 7 13/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande bauque de la place.

ACTIVITÉS ET RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU 1º SEPTEMBRE 1988

BANCO SANTANDER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

sefimeg

Le montant des loyers émis au titre des six premiers mois de l'exercice en cours a atteint 129 346 000 F, enregistrant ainsi d'une année sur l'autre

Les recettes totales, comprenant les autres produits d'exploitation et financiers, ont atteint au cours de ce premier semestre 151 682 000 F, contre 143 480 000 F, pour la période correspondante de l'aunée précédente, confirmant ainsi la progression des résultats prévue pour l'exercice

Par ailleurs, îl est rappelé aux actionnaires de la société qu'ils ont la possibilité de recevoir le dividende de 23,20 F par action, mis en paiement depuis le 18 juillet, sous forme d'actions émises au prix de 362 F, à condition de donner les instructions nécessaires aux intermédiaires financiers habilités d'ici le 19 août 1988.

An cours des six premiers mois de l'exercice, le groupe Banco Santander a un une évolution soutenne de ses activités tout en améliorant sa rentabilité :

En millions de penetas	30-06-87	30-06-88	%		
Résultat d'exploitation	39 100	52 115	+ 33,29		
	20 436	28 016	+ 37,09		
	15 053	20 364	+ 35,28		

Durant la même période, les ressources propres consolidées atteignent 212 704 millions de pesctas, contre 154 293 millions au 31 décembre 1987. Le groupe affiche un coefficient de garantie de 3,17 %, ce qui représente le pourcantage le plus élevé de la profession au niveau mondial.

Au 30 juin, le total du bilan s'élève à plus de 3 000 milliards de pesetes et les entent 1 450 milliards de pesetas.

La société mère du groupe enregistre un résultat avant împôt en hausse sensible par rapport à la même période de l'exercice 1987 : il s'établit à 12 698 millions, en progression de 42,32 %. Ce résultat a été obtenu après toutes dotations et provisions, notamment, pour retraite et des amortissements accélérés sur immosubles de

Resignment des fonds propres

Au cours du mois de juillet 1988, Banco Santander a procédé à l'émission d'obligations subordonnées avec Warrants sur le marché des enro-devises. Le vil succès rencontré par cette opération a amené la banque à en accroître le montant.

Rappelons que Banco Santander a récemment procédé à une augmentation de capital par incorporation de réserves et élévation du nominal de l'action de 50 % pour le porter à 78 045 millions de pesetas.

Le rapport semestriel en anglais ou en espagnol peut être obtenu sur simple

BANCO SANTANDER 30, avenue de l'Opéra

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Mar./Act./Str. 3, rue La Fayette 75009 Paris.

Marchés financiers

BOURSE DU	4 AOUT									Cours relevés à 14 h 54
Compensation VALEURS Cours Premier Cours 96 +-		Rè	glement	mens	uel			Compen- tation VALE	JRS Cours Premier cours	Dervier % + -
1064 C.C.F.T.P 1070 1067 1067 - 0.28 SE	per- tion VALEURS Cours Premier cours	Demier % Compen-	VALEURS Cours Pr	ternier Domier	% Compen-	ALEURIS Cours Pres		1590 Degrache 880 Dregder I	book _ 850 851	1618 - 074 851 + 012
1080	15	352 50	Legrand (DP) ± 238 1 22 Legrand (DP) ± 238 1 22 Legrand (DP) ± 241 8 Lesieur 1902 18 Lestaria Improb. 635 6 Locairatus 4 400 Locindus 833 8 Lechaire 278 278 Lycen. Extr. ± 408 14 Mais. Philosi 70 80 Majoratot (Lyl) 222 Sar. Wendal ± 382 3 Matra ± 185 14 Marin-Grais ± 26 10 22 Mar. Wendal ± 185 100 12 Majoratot (Lyl) 222 12 Mar. Wendal ± 185 100 12 Majoratot (Lyl) 222 13 Marin-Grais ± 26 10 25 Matrin-Grais ± 100 10 Majoratot 100 100 100 Marcallo (San.) ± 100 100 May-Caby ± 105 100 Ma	1900 1900	- 130 690 S.A 238 220 Saugara - 011 1200 Surgara - 011 1200 Surgara - 011 1200 Surgara - 011 1200 Surgara - 025 400 Sch - 162 1610 S.F 162 1610 S.F 134 490 Sinc - 135 480 Sinc - 034 345 Soci - 034 345 Soci - 034 345 Soci - 034 345 Soci - 038 158 Soci - 038 158 Soci - 131 160 Soci - 113 160 Soci - 113 160 Soci - 114 400 Soci - 117 400 Soci - 217 400 Soci - 218 485 Soci - 218 3810 Tick - 218 490 LLJ - 128 490 LLJ - 131 33 Valid - 131 33 Valid - 016 510 Valid - 019 335 Tick - 0	7. ★ \$92 65 L-Chilt. [h]	8 899	82 Driefostei 555 Dr Pom-N 270 Eigstrath 7 3 S East Band 240 Electrolux 245 Ericascar 7 285 Eros Cor 325 Ford More 102 Genor	1 Cad	242 20 + 0 87 253 20 + 1 28 297 50 + 0 85 342 + 1 48 53 20 + 2 11 100 50 + 2 11 100 50 + 0 58 603 + 1 53 91 90 + 1 88 659 + 1 48 114 90 + 2 04 796 - 0 13 315 - 0 94 205 - 0 33 150 0 + 0 62 281 - 0 34 132 80 + 0 62 283 90 + 0 63 140 50 + 0 62 288 90 + 0 63 291 90 + 0 62 293 90 + 0 63 155 50 + 0 62 293 90 + 0 63 155 50 + 0 62 293 90 + 0 63 155 50 + 0 63 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 68 114 90 + 0 75 155 50 + 0 7
835 Créd. Foncier # 855 855 853 — 0 23 90 330 C. F. Internet. # 423 422 425 10 + 0 73 75 117 C.C.F	10 J. Lalebyra 891 895 895 895 895 875 895	140 168 885 + 0.45 1490 871 - 3.22 510 460 + 0.62 1040 355 + 0.07 1460 229 + 1.15 570 780 + 1.27 700	Sajern ± 1631 16 Saint-Gobein 515 5 St-Louis ± 1015 10 Saiomon 1480 14 Salveper 671 5	180 1630 514 518 510 1010 145 1445 172 672	+ 0 58 995 Baye - 0 49 103 Bufs - 2 36 186 Char + 0 15 132 Echt + 1 41 72 De B	F (Akr) 882 66 or 988 96 elsions 100 10 se Mach 192 40 15 o Bay Mines 125 10 12 sees 67 05 6	8 890 + 0.91 5 385 - 0.33 0.90 100.90 + 0.91	196 West Dee 3 335 Xerox Cor 2 177 Yerrecou	1 510 519 329 330 50 p 184 50 187 80 p 341 341 shi 183 182	517 330 50 190 343 + 0 59 343 + 0 59 - 0 52 - 2 22 - 1 33
1 1	Cours Demier VALEURES		VALCIMO C	ours Dernier	SICA	(sålection)	VALEURS .	imigation Rachet	VALEURS ,	3/8 Emission Rachez Frais incl. net
VALEURS 5 Suppor VALEURS Obligations Carates	préc. Derrier VALEURS	préc. cours	VALEURS pr	réc. cours	AAA	Emiesion Ractum Finals incl. net	Fuel Associations	27 49 27 49	Pasistaine Retrains	Frais incl. net 1720 21 1686 48
Chamboury & District Chamboury & Distr	Street S	1200 1352 110 50 130 131 131 131 133 325 450 101 88 90 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 40 218 50 218 50 220 50 220 10 227 20 1057 901 227 20 1050 1060 1062 1286 131 399 405 1320 1340 1320 1340 1320 1340 135 136	LT.A. 152 Vicate Vicipion Laborate Labo	60	Acidon France Acidons France Acidons electroneles Acidons A	417 30 405 13 1289 07 1286 50 ◆ 1103 37 1082 45 1167 12 1114 20	Fausticke Fractilistess Fractilistess Fractilistess Fractilistes Fractilistes Fractilistes Fractilistes Fractilistes Fractilistes Fractilistes Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Horizon Interesting Interest	27 20	Parenter Personante Plant Personante Planter Personante Planteret A Planteret A Planteret A Planteret A Planteret Printier Parenteret Printier Parenteret Printier Parenteret Printier Parenteret Parenteret Personal Assoc. Se-Honoral Parenteret Se-Honoral Parent	589 29 571 18 346 50 246 35 665 71 326 35 665 71 322 48 72074 70 326 28 72074 70 54689 90 53005 53 107 23 10006 30 10565 56 110 34 10565 56 112 20 10665 56 112 30 161 33 5642 09 5526 22 1177 14 1181 71 14227 10 1426 32 442 34 1181 71 442 34 1187 76 11828 21 557 06 442 32 1187 42 73 82 1407 76 73 82 1407 76 1405 41 1205 41 1066 48 10666 48 1066 48 10666 48 1066 48 10666 48 1066 48 10666 48 1067 22 332 55 1307 62 1205 41 1413 85 406 20 341 70 322 56 1307 82 407 93
MARCHÉ OFFICIEL préc. 4/8 Achiet Exits-Unix (\$ 1) 6 326 5 337 6 070 EGJ 7 027 7 033 Allernagme (100 DM) 337 200 337 270 327 Belgique (100 F) 16 108 16 118 16 118 15 450 Pays Sas (100 ft.) 298 710 298 900 289	SBILLETS	. 87750 87750 509 508 . 360 370 544 535	Cochery 14 Cogentor 12 C-Ocid. Forestilee 18 Copens 35 Defaul Inst. (Casta) 8 Gedat 8 Hoogness 25 Metroservice (boss) 1 Miscales 89 Mirifian 35	132 10 15 385 10 860 17 88 10 12 50 11 20 16 825 a	Eurocia Eurocia Eurocia Euro-Gan Euro-Gan Finned Pincament Finned Pincament Finned Pincament Finned Pincament Finned Pincament Finned Can Finned Can Finned Can Finned Can	1026 83 983 07 5105 75 4874 22 25 76 25 38 60179 06 60179 06 13641 74 13374 25 10085 09 246 44 238 68 6257 52 5973 77	Obligations Convent Obliga acutes catelig Obliga Consisten Opinionselor Orestion Overlor Parlices Conicatance Perlices Epergne	1046 85 1030 39 415 15 386 71 197 48 152 52 1106 22 1094 28 196 30 190 54 1248 73 1208 64 5877 17 5884 74 585 85 571 37 5912 67 18880 91	PUBL	_
Densemark (100 kmd)	97 11 200 4 600 4 600 Fisca de 20 dollars 4 800 Fisca de 10 dollars Fisca de 50 dollars 101 Fisca de 50 dollars 101 Fisca de 50 pesos 5 350 Or Londres 4 600 5 450 Or Junith Or Hongkong Asgent Londres	. 638 641 3060 3010 1580 865 662 50 3370 3315 528 528 431 25 433 40 432 15 435 55	Romento N.V. 17 Serv. Equip. Vals. 5 S.P.R. 39 S.P.R. 39 Union Brasseries 12	4 174 530 6 397 10 600 0	Force-Gentin France-brestins France-brestins France-Obligations Francis	387 44. 359 87 447 67 443 24 377 75 366 75 96 35 93 54	Paiches Opportunités Parities Patrimoine Parities Revenu Printesse-Valor	90 80 88 16 1011 94 996 99 111 88 108 43 525 503 60 94 77 53 83 1091 31 1090 22	Renseigne 45-55-91-82, : marché continu	ements:

And the second

200

Programme Reference Reference - Etats-Unis : la campagne

4 Angola : la prolongation

5 Espagne : 20 % de sans-

de la réunion de Genève.

électorale.

Le Monde

SOCIÉTÉ ÉTRANGER POLITIQUE 7 La plainte des habitants 14 André Devambez 6 Le CNI pour une charte 3 Cisjordanie : les conséde l'île d'Ouvéa. Musée de Beauvais. quences de la rupture commune des partis - L'c affaire Mafart ». Lohengrin, à Bayreuth. décidée à Amman. d'opposition. Un entretien avec le pro

de la route. Rémond, par Maurice 8-9 SPORTS : la Coupe du monde universitaire de

fesseur Get après la recru-

descence des accidents

 Le Pepsico Summerfare, à New-York. 17 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

18 Le Livre blanc sur l'économie japonaise. - Tokyo se sent le premier menacé par le nouvelle loi américaine sur le commerce.

19 Un rapport de l'OCDE su les aspects sociaux des technologies nouvelles. 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

Spectacles 15

Annonces classées 17 Jeux 12 Loto 16 Météorologie 16 Philatélie 16 Radio-télévision 10

TÉLÉMATIQUE

● Jouez avec le Monde ... JEU • La messagerie internationaleDIA 36-15 tapez LM

 Le mini-journal de la rédaction JOUR ♠ Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

M. Baker à la resco**us**

de M. Bush

NEW PROPERTY OF THE PROPERTY.

amagne e comme du

が発音である。 名 東京の経典

agengengeng gude in SUCI

air dure arrenter

BUTTO CONTRACTOR N

100 en 10 te 20 00 pe

tatas comunity y Wall

g taggen in mill mark to

pay finance, maa 編

Mark to interest of the state o

rate of a subart plant

present a main committee and

Carlotteria - 1900 des mi

tereseran numm es finas

menandra kirinin firriyar**aqu**

Viscous and them to

THE COMPANIES OF STATES

Provide no candidat p

ilan Gertinik Armitida 🕍

ister entrich in hezan de

agreement in a Même

PROTECT OF STATEMENT

ಗವರ್ಣ ಸರ್ಕಾಗಿ ಗಿರೆ**ಪೇಸ್**

Refusi - Wid Pisadents Fo

Pris 22112 en 1976

im Cardy | 1 est con

and general point

Resum some lega **de la** Trasser des lenga**gaste**

Province to be pour te

Determine a l'hom

Die ein eine einem ein die

Regione soon **Dukaki**i

Same Stance

বিমাণ্ডাকে এল এ**ন্ড টোর**

केत्र का देश के देश के किस्ता कर देश के किस्ता कर के किस्ता

Complete a character

il managre-- us -- mo e us

Programme avant 60

Jaces je dieste bolitide

tu son encomo u très \$

Bell Baer in ete

Pesser in a main

A manianent for commen

greet e Circies et un

Mines as eyes a laucoup r

Genone patricien, à l'at

ACIEMPS 23.34-1 3 2

essinge eggs them disman

in the traction is not bear

Tallques uns Elia men

fate agministration ocu

Ne Car Syrnight 77345 P

H Buch VIOLE : CEELWAS

An le proces : C. O:

giren iferienden stigue

Belle of S and the second

en me de moins de son de

parentgite? G 216 2612-11 genetifice divisiones 2613-11 gl 18955 divisiones 26

Some le rois 23 vote 27 è

Bis many per toursus en

gare per Sizeran en

Maker Sufficient and a sufficient and a

ga Land washing a speak

da caugica. 6575 ...a.

de mente : elle 3 comment

ge Weilledha enachdear an bh

6 (9) =

bing Great of Crare

A accept

En visite à Beyrouth

M. Murphy réaffirme l'intérêt des Etats-Unis pour l'élection présidentielle libanaise

BEYROUTH de notre correspondant

Les Etats-Unis sont entrés ouver-Les Etats-Unis sont entrés ouver-tement en scène en vue de l'élection présidentielle libanaise en dépê-chant, jeudi 4 août, leur secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, à Bey-routh où il n'aurait abordé que ce sujet. De là, il s'est rendu à Damas pour en discuter également avec le président Syrien, M. Hafez El Assad, tout en élargissant l'éventail de la concertaien à l'ensemble de la de la concertation à l'ensemble de la situation au Proche-Orient. Il doit se rendre ensuite à Amman, au Caire

et à Jérusalem. En commençant sa tournée par Beyrouth où, pour des raisons de sécurité évidentes, sa venue n'avait même pas été annoncée, l'émissaire américain a manifesté publiquement que aux yeux de son pays, le sort du Liban, se décide aussi - d'abord serait trop dire - dans sa capitale et pas seulement à Damas.

Arrivé par hélicoptère à Yarzé, en secteur chrétien, M. Murphy s'est ensuite rendu en secteur musul-

RFA

Trois lettres de l'otage allemand au Liban M. Rudolf Cordes parviennent à Bonn

de notre correspondant

L'otage allemand Rudolf Cordes, routh par le Hezbollah, a fait parvenir trois lettres en RFA, a-t-on appris jeudi 4 août à Bonn. Deux missives étaient destinées à sa famille, la troisième au gouvenemnt fédéral. Mme Cordes a certifié l'authenticité des lettres. M. Wofgang Schäuble, ministre auprès du chancelier, qui dirige la celliale de crise depuis la prise d'otages allemands en janvier 1987, a interrompu ses vacances pour réunir un groupe de travail à Bonn.

Le contenu des lettres n'est pas connu. Mais de bonne source on indique que M. Cordes y exprime son - souhait pressant - d'être libéré et écrit que son état de santé n'est pas très bon. A plusieurs reprises déjà, la santé du directeur régional de Hoechst a suscité des inquiétudes : il aurait le cœur fragile. L'émissaire qui a rapporté les lettres, M. Abdelkader Sahraoui, titulaire de la double nationalité allemande et algérienne, a expliqué que l'otage était suivi par des médecins à Beyrouth et a estimé qu'il y avait de « bonnes chances » pour une rapide libération de M. Rudolf

BOURSE DE PARIS Matinée du 5 août

Sans passion

La semaine s'achève sans passion sous les lambris. L'indicateur instantané, qui avait perdu 0,11 % à l'ouverture de la séance, revenait à 0,02 % à l'issue de la matinée. Comme les autres jours, les volumes traités demeuraient très peu importants. Parmi les hausses on notait Essilor ADP (+ 5,2 %), Aussédat (+5 %), Finextel (+3,6 %) et Casino (+2,6 %). En baisse figurait Darty ADP (-4,2 %), UFB (-3,3 %) et Galeries Lafayette

Le numéro du « Monde » daté 5 août 1988 a été tiré à 469 705 exemplaires man, sons la protection massive de trente gardes du corps américains et surtout sons l'ombrelle de l'armée syrienne qui tient la zone, pour y rencontrer le premier ministre, démissionnaire depuis plus d'un an, d'a s'alle l'armée surgite production surgite. M. Sélim Hoss, musulman sunnite De là, il est revenu vers le passage inter-secteurs où il s'est entretenu avec M. Hussein Husseini, musul-man chiite, président du Parlement dont le siège (provisoire depuis... douze ans), se trouve à cheval sur les deux Beyrouth. Enfin, il a gagné Bickfaya, résidence d'été du prési-dent sortant, M. Amine Gemayel, avec qui il a eu un long entretien.

- Le nouveau cabinet de

« Notre siècle», de René

M. Pierre Joxe.

Duverger.

" Je ne suis pas ici pour démon-trer que les États-Unis sont un grand électeur dans la présiden-tielle libanaise", a dit M. Murphy. Pourtant que sont-ils d'autre? Mal-gré quelques sursants de fierté natio-nale à Beyrouth et quelques dénéga-tions polies à Washington, voire même à Damas, il est évident que le prochain président libanais sera le fruit d'une cooptation syro-

M. Murphy a lâché quelques petites phrases précieuses. Pour l'avenir du Liban, - les augures sont l'avenir du Liban, « les augures sont bons. Je suis très encouragé par les propos ensendus aujourd'hui. Les élections auront lieu [...] dans les prochains jours, dans cet édifice même [le Parlement] ». « Le nouveau président devra être un symbole de l'unité nationale [...] et le représentant de tout le peuple libanais [...] des communautés entières ont de réelles revendications qu'il faudra prendre en considération. » faudra prendre en considération. •

Alors que l'on se trouve presque à mi-chemin de la première phase du délai constitutionnel – 23 juillet-23 août - de l'élection, l'émissaire pensait et en tout cas souhaitait que le scrutin ait lieu durant cette phase. Tout en étant coopératifs sur le fond et en étant d'accord avec les Amériet en etant d'accord avec les Améri-cains pour rechercher un candidat d'entente et pour rejeter tout candi-dat de défi, les Syriens paraissent moins pressés: après tout, la Consti-tution libanaise prévoit, elle-même, une seconde phase dans le défai de l'élection présidentielle: du 13 au 23 sentembre en l'occurrence. 23 septembre en l'occurrence.

Dans la course aux présidentia-bles, trois noms continuent d'émerger – dans l'ordre – aujourd'hui : MM. Michel El Khoury, René Moa-wad, Michel Edde. L'ex-président Soleiman Frangié n'a toujours pas révélé ses intentions.

LUCIEN GEORGE.

TUNISIE

Le président Ben Ali se rend pour la première fois en Libye

de notre correspondant

Le président Ben Ali s'est entretenu par téléphone, à deux reprises durant ces dernières quarante-huit heures, avec le pré-sident tchadien Hissène Habré. Aucune information n'a été fournie sur la teneur de ces conversations dont on ignore à qui en revient l'initiative, et qui sont intervenues à la veille du voyage en Libye du chef de l'Etat tuni-

En effet, M. Ben Ali devait commencer, le samedi 6 août, une visite officielle de trois jours à Tripoli. Prévue initialement pour le 13 juin et ajournée à la dernière minute, elle s'inscrit dans le prolongement de la rencontre que le président avait eue, le 22 mai, à Djerba, avec le colonel Kadhafi.

Multiplication des échanges

Les conversations entre les deux chefs d'Etat avaient débouché sur une série de projets d'accords de coopération relatifs notamment à la libre circulation des biens et des personnes, à la liberté d'établissement, de travail et de propriété pour les ressortissants de chacun des deux pays, à des réalisations économiques et sociales et à une exploitation com-

de confiance de l'ex-président Bourguiba. - L'ancien homme de compagnie de l'ex-président Bour-guiba, M. Mahmoud Balhassine, a été condamné, le jeuci 4 août, par la chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Tunis, à un mois de prison et à 105000 dinars d'amende (un dinar vaut environ 7,40 F) pour infraction à la législation douanière. Il était reproché à M. Balhassine, qui était aussi président de la chambre de commerce francotunisienne, d'avoir, perçu sur un compte bancaire en France des commissions d'une société française pour l'octroi de marchés, M. Bathassine, qui était changé de mission à la prési-dence de la République, svait été arrêté en novembre dernier.

Sur décision de la cour d'appel de Lyon

Mouloud Aïssou reste en prison

de notre bureau régional

La demande de mise en liberté de Monloud Alssou, membre présumé de la branche lyonnaise d'Action directe, a été rejetée par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon dans un arrêt rendu vendredi 5 août. Mouloud Aïssou, qui a observé du 21 juin au 1= août une grève de la faim dans sa cellule de la grève de la faim dans sa cellule de la prison Saint-Joseph à Lyon, où il est détenu sous l'inculpation de vois avec port d'arme, et en faveur duquel une cinquantaine de personnalités avaient lancé un appel (le Monde du 30 juillet), demandait à bénéficier de la loi d'amnistie du 4 août 1981. Son avocat, Me Thierry Lévy, considère que les faits qui lui sont reprochés – deux vois à main armée commis le 24 mars 1980 et le armée commis le 24 mars 1980 et le 30 mars 1981, auxquels Mouloud Aàssou nie d'ailleurs avoir participé, - entrent dans le champ d'applica-tion de l'article 2, alinéa 5 de cette

Dans un mémoire remis mardi 2 août à la chambre d'accusation présidée par M^{lle} Michelle Pou-gnand, M^e Lévy demandait toutefois

à cette juridiction de « surseoir à statuer sur la demande d'amnistie, dans l'attente du règlement de

La cour s'est néanmoins prononcée sur cette question, en considérant notamment que rien ne permet de distinguer les faits reprochés à Mouloud Aïssou - des infractions de droit commun commises par des bandes organisées pour dévaliser des banques ». En conclusion, la cour confirme l'ordonnance de mise en détention rendue par M. Marcel Lemonde, juge d'instruction chargé

mune des ressources du plateau

continental dans le golfe de

Depuis cette époque, les changes se sont multipliés à divers niveaux ministériels afin de préparer ces dossiers. Celui concernant le plateau continental paraît avoir été le plus épineux. Exploitation commune certes, mais sur quelles bases? Sur l'ensemble du goife de Gabès et de ce qui y existe déjà en matière de forage pétroller déjà effectué par les Libyens, ou dans les seules entreprises conjointes qui y seront réalisées à l'avenir ? Rien, semble-t-il, n'a encore été définiti vernent réglé, et il n'est pas certain qu'un « accord final » sera conclu lors de la visite du président Ben Ali

Quoi qu'il en soit, Tunisiens et Libyens répètent volontiers qu'ils sont décidés à aller de l'avant dans leur coopération, afin de favoriser « l'avenement du Maghreb uni ». Mais si les Tunisiens, en l'état actuel du processus, souhaitent s'en tenir à la seule complémentarité économique où chacun des partenaires conserverait sa propre orientation - c'est un point sur lequel ils insitent, - rien ne dit que le colonel Kadhafi ait définitivement renoucé à donner la priorité à son projet d'union

MICHEL DEURÉ.

La polémique sur la voiture propre (suite)

«Le boycottage autrichien est scandaleux» affirme Mme Edith Cresson

Les déclarations de Mª Edith Cresson, ministre des affaires euro-péennes, dans la Tribune de l'Expansion du 5 août risquent de ne pas contribuer à apaiser la polémique sur les normes anti-pollution pour les automobiles (le Monde du baoût), qui oppose la France à d'autres pays. En réponse à la menace de boycottage des voitures françaises lancée par le ministre autrichien de l'environnement après le refus français d'accenter de noueliricalen de l'environnement après le refus français d'accepter de nouvelles orientations communautaires sur les petites voitures, Mª Cresson affirme que « le boycottage autrichien est scandaleux, car les voitures françaises pour pages pour bonnes. tures françaises sont aux bonnes normes. La mauvaise foi est totale. tet cela augure bien mal de la demande de l'Autriche de rejoindre la Communauté européenne». A propos des divergences de vues entre la RFA et la France sur ce sujet, le ministre ajoute : « que l'on ne vienne ininistre ajoute : « que tou ne vietures pas me dire que ce sont les voitures qui sont responsables de la pollu-tion. Je ne vois pas pourquoi les feuilles des arbres tombent en Alle-magne et pas en França. » Le minis-tre rappelle la volonté française d'abantir à des conorde réalises. d'aboutir à des « accords réalistes » évitant la «fragmentation du mar-

M= Cresson reprend de fait les arguments de Peugeot SA, à la dif-férence de son collègue de l'environ-nement, M. Brice Lalonde, qui avait rendu la position du groupe automo-bile responsable de la réaction autri-chienne. Tout comme Peugeot SA, M= Cresson doute que « le pot d'échappement catalytique soit la meilleure solution » pour parvenir à la voiture propre. Pour PSA, on sait que l'avenir c'est le . moteur pro-

pre » (dont les émissions gazenses polluantes seront réduites au mini-mum). Le groupe mêne des recher-ches en ce sens – qui ne pourront aboutir en tout état de cause avant 1993. D'ici là, PSA est hostile à des pormes anti-pollution tron sévères. normes anti-pollution trop sévères, notamment sur les petites voitures, qui entraîneraient un surcoût.

Une position curieuse – polluons en attendant d'être très propres, – qui ne paraît guère tenable, aux yeux même, du ministère de l'indus-trie, et qui n'est pas suivie par l'autre constructeur français, Renault. Celui-ci, en raison de sa présence passée aux Etats-Unis, qui l'obligeait à équiper ses Alliance et Encore, versions américanisées des R-9 et R-11, de systèmes antipollution, se déclare capable de fournir des pots catalytiques à 2 500 francs, soit un surcoût de 4 %

Si la France s'élève contre les incitations fiscales destinées à favoriser les achats de voltures super-propres (c'est-à-dire appliquant des normes plus sévères que celles pré-conisées au niveau européen) comme les Pays-Bas veulent en pra-tiquer, elle s'apprête en revanche à réduire la fiscalité sur l'essence sans lomb pour en favoriser la vente, à l'image de la Belgique et de la RFA.
Tous les moteurs actuels peuvent utiliser ce type de carburant rendu progressivement obligatoire par Bruxelles, et cela ne gêne donc pas les automobilistes. Actuellement le litre d'essence sans plomb est vendu l franc plus cher, que le super. L'objectif est d'inverser ce rapport des prix, pen écologique.

Les négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie | EN BREF

Deux députés de l'opposition dénoncent par avance toute éventuelle réduction du corps électoral

Deux parlementaires de l'opposi-tion, MM. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, et Alain Griotteray, député UDF-RPR du Val-de-Marne, ont dénoncé par avance, jeudi 4 août, toute éven-tuelle concession du gouvernement au El NES sur la composition du au FLNKS sur la composition du corps électoral qui serait appelé à participer, en 1998 ou avant, au scrutin d'autodétermination prévu en Nouvelle-Calédonie par l'accord du 26 juin à l'hôtel Matignon.

Selon M. Baumel, les exigences des indépendantistes visant à aller au-délà du « gel » du corps électoral à la date du référendum national à la date du référendum national envisagé représentent « une violation des règles du suffrages universel (...) et un aveu de faiblesse ».

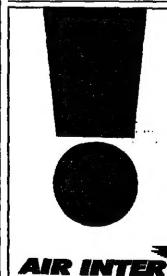
« Aucun gouvernement respectueux du suffrage universel, aucune autorité juridique, comme le Consell constitutionnel, ne peut accepter, dit-il, qu'un corps électoral soit réduit à certaines catégories de citovens privilésiés avec exclusion citoyens privilégiés avec exclusion d'autres électeurs légalement en droit de voter. Accepter que seuls les premiers occupants et les vic-times de l'histoire puissent voter terreis de l'institute passeur voter en Bretagne le droit de vote à la population des descendants de la duchesse Anne de Bretagne.

Pour M. Griotteray, qui avait été, avec M. Yann Piat (Front national, Var), le seul député de son groupe à

voter contre le projet de loi confiant à l'Etat l'administration directe de la Nouvelle-Calédonie, le référendum national préconisé par M. Michel Rocard, tel qu'il est prévu, est inconstitutionnel. «Les termes de l'accord du 26 juin ont pour effet direct de créer deux catégories d'électeurs, sonligne-t-il dans une question écrite adressée au premier ministre. Ceux d'avant 1988 et ceux d'après, amputés d'une partie de leur capacité civique. » « Il apporaît ainsi, estime le député du Valde-Marne, que cet accord méconnaît le principe constitutionnel d'égalité du suffrage. » M. Griotteray ajoute du sujfrage. » M. Griottersy ajoute que l'accord du 26 juin « porte également atteinte à la liberté de circuler et de s'établir : en effet, un citoyen français résidant en France métropolitaine, dans un département ou un territoire d'outre-mer, qui souhaiterait s'établir en Nouvelle-Calédonie se verrait (...) devant une alternative simple : ne pas changer de résidence et rester un citoyen à part entière ou s'établir en Nouvelle-Calédonie et devenir un Français de deuxième niveau » « Il serali tout à fait indigne, conclut-il, de soumettre à référendum un pro-jet aussi manifestement contraire à tous nos principes fondamentaux, » M. Griotteray demande au gouver-nement de s'en tenir à la règle « un

rant libansis à Cannes. — Une fai-ble charge a explosé, vendredi 5 août à 5 h 40, dans le jardinet situé devant un restaurant libanais de Cannes, le Socrate, 13, rue Rouaze, près de la Croisette. Sept personne pour la plupart des riverains, ont été très légèrement blessées per des éclats de verre. Le propriétaire du restaurant, qui reste ouvert malgré l'attentat, M. Ali Serhan, a précisé qu'il n'avait jamais été l'objet de menaces. Vendredi, l'attentat n'avait pas été revendiqué. - (Corresp.)

 La fusillade de Montigny-le-Bretonneux : une inculpation. -M. Jean-Marie Charpier, juge d'instruction à Versailles, a inculpé, jeudi 4 août, Fabrice Conquet, vingt ans, de vols à main armée, tentatives d'homicides volontaires et déterrtion d'armes. Fabrice Conquet, qui a été écroué à la prison de Bois-d'Arcy, avait tenté, mardi, à Montigny-le-Bretonneux (Yvelines) de forcer, au volant d'une voiture volée, un barrage de police. Les policiers avaient, alors, ouvert le feu et son complice, Xavier Samon, dix-sept ans, qui avait pris place dans la voiture, avait été tué d'une balle dans le thorax (le Monde du 4 août).



prend la parole 1^{res} Journées Prospectives

du journal Le Monde

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

ABCDEFG

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

and a second second second

ENA mensuel, revue des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration, consacre le « dossier » de

son numéro de juillet-août aux rap-ports de l'Etat avec les « vices et passions - des Français. La revue apporte des précisions sur la régle-mentation et la fiscalité des jeux et de l'alcool, sur la répression du proxénétisme, sur les problèmes de la sécurité routière, de la télématique et du sport.

Deux articles sur les jeux, l'un signé par M. Dominique Latournerie, ancien directeur des libertés publiques au ministère de l'inté-rieur, l'autre par Ma Danièle Lamarque, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rappellent que les jeux de hasard sont l'objet, selon le code pénal, d'une interdiction générale. Tous ceux qui sont admis le sont donc par dérogation, « constamment assortie, relève M™ Lamarque, de contreparties moralisatrices : les ressources ainsi

acquises [par l'Etat] devaient avoir une fonction sociale (œuvres de bienfatsance) ou économique (l'amélioration de la race cheva-

Dans la revue de leur association

Des anciens de l'ENA se penchent

sur les « vices et passions » des Français

M™ Lamarque souligne que le grand gagnant » des jeux est l'Etat, qui percoit, sur les courses de chevaux, le Loto, le Loto spor-tif, etc., des sommes considérables : 12 milliards de francs, au total, en 1987. • Pour prix de ces ressources faciles, observe-t-elle, l'Etat a d'u multiplier les concessions. D'où un système disparate, guère cohérent et d'une légalité parfois contestable.

L'alcool assure, lui aussi, de confortables recettes à l'Etat, la TVA et les droits de consommation et de production s'élevant, au total, à environ 25 milliards de francs, indique M. Guy Berger, conseiller-maître à la Cour des comptes, ancien directeur du cabinet de Mª Michèle Barzach. M. Berger

souligne que les décès dus directe ment à la consommation d'alcool ont approché les trente mille en 1986, que 25 % à 35 % des hospitalisations sont liées à l'alcoolisme et que l'alcool est responsable de quelque trente mille accidents et de près de quatre mille morts, chaque année,

homme, une voix ».

sur les routes. Ce n'est pas un haut fonction-naire, mais un écrivain, Romi, qui a été invité par ENA mensuel à traiter de la prostitution et du proxené-tisme, activités dont il n'est pas précisé si leurs bénéfices donnent lieu à un prélèvement de l'Etat, ni sous quelle forme. L'auteur cite, en conclusion de son article, une interview accordée à Paris-Match, en février 1982, par le commissaire Roger Le Taillanter, ancien chef de la brigade mondaine, qui indiquait notamment, que les organisateurs de reseaux de prostitution sont, pour la police, des « sources de renseigne-